FRANCE Football

MARDI
28 oct. 1997
N° 2 690
52e année
ISSN 0015-9557

12 F

FRANCE 98

L'Italie sur un baril

La Belgique en alerte

La Corée du Sud au paradis

Pourquoi Metz lâche prise

Battu deux fois à domicile cette semaine, par Karlsruhe et par Montpellier, Metz se trouve à terre. Son buteur Bruno Rodriguez lui permettra-t-il de se relever ?

Photo Jean-Marie HERVIO/CASH PRESS/DPPI

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

Les résultats de la 7e journée

DOPAGE. Le cri d'alarme du médecin des Bleus

M 0705 - 2690 - 12,00 F

Par DENIS CHAUMIER

Le contre-exemple italien

Avec les barrages de la zone européenne, qualificatifs pour le Mondial 98, dont le premier volet se déroule en ce milieu de semaine, l'Italie vit dans la crainte, pour ne pas dire dans la peur. La Squadra Azzurra saura-t-elle contenir la Russie à Moscou ? Reviendra-t-elle intacte de ce voyage périlleux ? Cesare Maldini trouvera-t-il enfin la bonne combinaison ? Plus que l'avenir du gouvernement Romano Prodi, chahuté comme jamais, ou que le débat sur l'instauration des trente-cinq heures, une idée venue d'ailleurs, c'est naturellement le sort de la sélection nationale qui occupe le pays. Qui hante tous les esprits ? N'allons pas trop vite, mais, si ce match aller dans le grand froid devait déboucher sur une contre-performance, le jeu de la dramatisation et de la commedia dell'arte prendrait le dessus jusqu'au 15 novembre, date du retour qui aura pour cadre Naples-la-fiévreuse. Avec cinq finales dont trois victorieuses en Coupe du monde (1934, 1938, 1982), l'Italie pèse d'un poids considérable dans l'histoire du football international. Sera-ce toujours le cas en 1998 ?

La mise en œuvre de l'arrêt Bosman a entraîné depuis quelques mois une période de brassage pour le football européen, comme il n'en a probablement jamais connu. Assez curieusement, c'est l'Italie qui semble la plus touchée et, contrairement aux idées reçues, la plus déstabilisée. Une sorte d'effet boomerang qui affecte une partie non négligeable de son potentiel. Dans un premier temps, elle n'a pas su répondre à l'attractivité nouvelle de pays forts (Angleterre, Espagne) qui ont puisé dans sa main-d'œuvre la plus qualifiée (Zola, Di Matteo, Vialli, Ravanelli, Lombardo, Vieri, Panucci, Eranio...). Voir autant d'internationaux passer avec armes et bagages à l'étranger était proprement impensable il y a deux ans. C'est aujourd'hui une réalité autant économique que sportive dont l'Italie doit s'accommoder : elle n'est plus le seul eldorado de l'Europe. Pour en atténuer les conséquences, elle a choisi d'augmenter le niveau de ses investissements, sans en avoir nécessairement les moyens, afin d'acquérir pour des sommes toujours plus gigantesques des étrangers de plus en plus nombreux. On en recense 120 à l'heure actuelle dans le Championnat, et ils ne sont pas tous du niveau de Ronaldo, loin s'en faut. Bilan des courses : le Calcio se perd dans un marché perpétuel qui répond à la seule logique du business, néglige la nécessaire formation des jeunes, qui, de toute façon, ne trouvent plus de débouchés dans les clubs de Serie A, et épuise la source qui doit mener, en toute logique, la fine fleur italienne vers la Squadra Azzurra.
L'illustration la plus flagrante et la plus effrayante de cette dérive nous est offerte par le grand club des années 80, le Milan AC, qui, dans l'ivresse de son opulence et la crainte de la concurrence, perd son équilibre et ses principes. Avec ses treize étrangers, l'équipe n'est plus qu'un conglomérat d'individualités qu'aucune réelle idée de jeu ne vient fédérer et qu'aucun langage commun ne vient éclairer.
Qu'on s'entende bien : la modification du paysage du Calcio ne sonne pas le glas de la compétitivité de l'Italie, mais elle brouille néanmoins fortement son identité et perturbe son style en profondeur. Jusqu'à quand ?

La « résistance » de la France aux effets nocifs de l'arrêt Bosman est paradoxalement plus cohérente. Pénalisée par ses faiblesses structurelles historiques (affluences, marchandisage, système fiscal...), elle ne lutte pas à armes égales avec les autres grands pays de football, dont l'Italie. Mais elle peut présenter des finances globalement saines (contrairement à celles, calamiteuses, de la plupart des grands clubs européens) et la poursuite d'une politique de formation qui apporte, chaque semaine, la confirmation d'une sorte d'excellence française. A ce titre, voir la jeune garde lyonnaise sauter avec une telle vigueur sur les dinosaures de l'Inter, l'autre soir à Milan, est une double belle et réjouissante leçon. Pour tout le monde. Mais la France ne se trouve pas à l'abri d'une nouvelle dépression, d'un exode qui entamerait ses forces vives, par exemple, et elle attend toujours les grands capitaines d'industrie qui lui permettraient de modifier ses structures et de les améliorer. Elle ne doit donc ni relâcher ses efforts ni croire que tout est arrivé. Pour l'heure, elle a d'autres chats à fouetter avec cette inquiétante épidémie de dopage qui nuit autant à la santé des footballeurs qu'à l'éthique du sport. Et, sur ce dossier très sensible, elle ne manque pas de travail...

« Le Calcio se perd dans la seule logique du business »

SOMMAIRE n° 2 690

4 L'ÉVÉNEMENT
L'Italie dans tous ses états
Engagée dans une terrible bataille de Russie qui décidera de sa présence à la phase finale du Mondial 98, la Squadra Azzurra se trouve sur un baril de poudre. D'autant que le football italien traverse à l'heure actuelle une crise d'identité profonde.

8 TRANSVERSALES
10 DIVISION 1
Paris ranime la flamme
Marseille sait voyager
12 **Metz, opération portes ouvertes**
Pendant une semaine, *France Football* n'a pas quitté d'une semelle l'entraîneur de Metz, Joël Muller. Les coulisses de l'équipe au moment où elle lâché prise aussi bien en Coupe de l'UEFA face à Karlsruhe qu'en Championnat contre Montpellier.
15 **Bordeaux et Monaco, un dimanche en France**
16 **Ferret, le cri d'alarme du médecin des Bleus**
18 FORUM D 1
19 DIVISION 2
Sochaux affirme ses prétentions
20 **Chaumin, le rempart de Mulhouse**
21 FORUM D 2
22 RÉSULTATS FRANCE
26 LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
31 ESPOIRS
Valenciennes, terre d'accueil
32 MONDIAL 98
Cascarino géant vert
Le regard de Scifo
36 ÉTRANGER
39 RÉSULTATS ÉTRANGER
42 GUIDE
44 HORS JEU
Keegan par Keegan
Figure légendaire du football anglais, Kevin Keegan vient de connaître des mois difficiles. Il livre ses souffrances dans une autobiographie à paraître prochainement en Angleterre, mais ne néglige pas pour autant tous les moments de bonheur vécus à Newcastle et ailleurs.

Photo Nicolas LIMAU

Photo Alain LANDRAIN

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

AGENDA Semaine du 28 octobre au 3 novembre

MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
Championnat d'Europe juniors France-Lituanie	Mondial 98 Barrages aller zone Europe Championnat d'Europe Espoirs France-Norvège	Championnat d'Europe juniors France-Suède	Division 1 (14e j.) Division 2 (18e j.) Conseil fédéral	Espagne Real Madrid-Barcelone	Division 1 Montpellier-Rennes Toulouse-Bordeaux

L'Italie dans tous

RUSSIE-ITALIE. *La Squadra Azzurra va livrer, demain à Moscou et dans une quinzaine de jours à Naples, une terrible bataille à la Russie. L'enjeu ? Gagner sa place pour la Coupe du monde. Et, par là même, éviter une grave crise. Celle qui couve à l'horizon, provoquée par l'afflux toujours plus massif d'étrangers. Selon certains, cette légion étrangère empêche l'éclosion de talents italiens et, à terme, met en péril la compétitivité de la sélection. Voyage au centre d'un malaise.*

Alessandro Del Piero, la tête entre les mains : tout le symbole d'une Italie en crise d'identité, à la veille d'un match capital face à la Russie.

Un reportage de ROBERTO NOTARIANNI, en Italie

L'Italie n'a pas choisi le plus court chemin pour se rendre en France. L'admission au dernier Mondial du millénaire passe obligatoirement par Moscou, ce mercredi, où la sélection russe attend la Squadra Azzurra de pied ferme, avant une seconde confrontation, deux semaines plus tard, au San Paolo de Naples. Au bout de la route, un billet pour la Coupe du monde, refusé une première fois à l'Italie, suite à son nul (0-0) face à l'Angleterre, le 11 octobre dernier.

Ecartés de la première place du groupe 2 sans avoir perdu un match et s'être imposés à Wembley en février, les Italiens sont tenaillés par le doute. Très significatif : Cesare Maldini n'a communiqué sa liste de joueurs pour Russie-Italie que jeudi matin. Soit à moins d'une semaine de la rencontre. Le « patron » de la Nazionale est tendu. Les critiques (manque d'audace, pauvreté des schémas de jeu) qui ont suivi les deux derniers matches de qualification (Géorgie et Angleterre) l'ont marqué. Lui que l'on avait accueilli comme un sauveur en décembre 1996, après la « fuite » d'Arrigo Sacchi...

Mais « Cesarone » tient bon. Il réfute tout procès. Et ne se prive pas de rappeler à ses détracteurs que sa sélection a régulièrement dû faire face à l'absence de joueurs clés, notamment au milieu de terrain. « Si Albertini ou Di Matteo viennent à manquer, je suis mort », nous avait confié Maldini, à la veille du Tournoi de France. Après Italie-Angleterre, à l'Olimpico, il est revenu à la charge. « Je suis à la merci de la méforme ou de l'absence de certains éléments. Et il m'est difficile de puiser dans notre Championnat... »

LES ÉTRANGERS DANS LE COLLIMATEUR

Cette fois, Cesare Maldini ne les a pas cités, mais la cible n'est que trop apparente : il se réfère aux étrangers. Le sélectionneur italien n'a d'ailleurs jamais caché son opinion sur la chose. « Dans les grands clubs de Serie A, tous les postes de commande sont occupés par des étrangers. A terme, cela risque de poser de gros problèmes à notre sélection... Si l'on n'inverse pas la tendance, la situation risque d'être catastrophique d'ici à deux ans ! »

L'ambiance dans le Calcio pourrait même être explosive si, d'aventure, l'Italie ne se qualifie pas pour France 98. « Vous allez voir, en cas d'élimination de la Squadra Azzurra, ce sont les étrangers qui vont payer les pots cassés », prophétise Juan Sebastian Veron, milieu argentin de la Sampdoria.

Il est sûr que les Italiens se sentent de plus en plus menacés. Depuis l'application de l'arrêt Bosman, le nombre d'étrangers évoluant dans la Péninsule a grimpé de façon vertigineuse. Ils étaient 92 en 1995-96 ; on en dénombre 120 à l'heure actuelle. Dans certains clubs, comme le Milan AC, la Roma ou l'Inter, les « autochtones » sont carrément minoritaires au sein de la formation de base.

Mais le pire reste à venir : les ténors du Calcio font le forcing pour voir tomber l'ultime barrière, celle du nombre de joueurs hors CEE. Pour l'instant, chaque entraîneur de Serie A ne peut en aligner que trois sur le terrain. Bientôt, espèrent-ils, tout club aura loisir d'en faire jouer autant qu'il le souhaite...

En face, la résistance s'organise. Par le biais de son président, Sergio Campana, le syndicat italien des joueurs (AIC) menace de paralyser de nouveau le Championnat *(voir entretien page 6)*. Au-delà des problèmes de rechange de la sélection *(voir encadré)*, les adversaires du « marché global » craignent pour

ses états

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

l'avenir du footballeur « made in Italy ». Fait-on encore la place aux jeunes ? Dans les grands clubs, il est toujours plus difficile de percer. Au Milan AC, seuls deux joueurs de la cuvée 1994-95 de la « Primavera » – l'équipe « réserve » – ont évolué en Serie A au cours des trois saisons suivantes. Lors de la période 1982-85, ils étaient cinq dans le même cas, quand bien même les Rossoneri ont passé une année au purgatoire. Si l'on prend l'exemple de Naples, vainqueur de la dernière Coupe d'Italie « Primavera », on passe de six (1982-85) à quatre joueurs (1994-97). Sans oublier Pérouse, champion de la catégorie en 1996 et 1997, dont le seul représentant parmi l'élite n'est autre que Gattuso... parti aux Rangers !

Autre alarmante constatation : les sélections de jeunes ne font plus le poids au niveau international. En effet, mis à part le triple succès européen des Espoirs de Maldini (1992, 1994, 1996), dû en grande partie au charisme du sélectionneur, l'Italie a disparu de toutes les grandes compétitions. Absente chronique de la Coupe du monde des moins de 20 ans, elle est régulièrement éliminée au stade des qualifications à l'occasion des Championnats de catégorie d'âge. En dehors de deux finales européennes perdues (cadets en 1993, juniors en 1995), les « Azzurrini » passent depuis quelques années souvent à côté de la plaque...
De plus, malgré l'afflux d'étrangers, les clubs italiens n'imposent pas vraiment leur loi en Coupe d'Europe. Il n'est pas inutile de souligner qu'aucune formation du Calcio n'a gagné un trophée européen en 1997. Exception faite, bien sûr, de la Supercoupe, remportée par la Juve au détriment du PSG.
Alors, en Italie, on s'interroge. Les tifosi vont-ils se passionner pendant longtemps encore pour des équipes qui comptent de moins en moins d'Italiens ? Les grands clubs vont-ils se débarrasser progressivement de leurs centres de formation ? Une équipe composée uniquement d'Italiens, Piacenza en l'occurrence, aura-t-elle encore droit de cité dans la Serie A du futur ? Ces questions pourraient être terriblement d'actualité, dans quelques jours, si l'Italie échoue aux portes de la Coupe du monde...

Sélection cherche meneur désespérément...

«Cesarone » a déjà mis les feux de détresse. « Dans l'entrejeu, la situation est préoccupante. Je n'ai pas d'alternative à Di Matteo et à Albertini », assure le sélectionneur de la Squadra. En effet, l'Italie manque cruellement de milieux de terrain axiaux. Et si l'un de ces deux joueurs déclare forfait, l'Italie court à la catastrophe. En fait, la sélection italienne éprouve le besoin vital d'un *regista*, ce meneur de jeu capable de faire fructifier au maximum son énorme potentiel offensif.
Dans les années 80, il y avait Antognoni, Mauro, Giannini, Di Gennaro, et d'autres encore. Aujourd'hui, dans les principaux clubs de Serie A, ce sont les étrangers qui dirigent les opérations. A l'Inter (Simeone), comme à Parme (Sensini), à la Samp (Veron), à la Lazio (Jugovic), à la Fiorentina (Rui Costa) ou à la Juve (Deschamps et Zidane). Côté italien, il faut aller chercher dans les clubs de milieu ou de bas de tableau pour trouver des éléments intéressants. On pense à Stroppa (Piacenza), déjà appelé en sélection par Sacchi, à Rossitto (Naples) ou à Gallo (Atalanta). Il y a surtout deux noms à retenir : Roberto Baronio, dix-neuf ans, et Federico Giunti, vingt-six ans, utilisé par Sacchi pour un match face à la Bosnie, en 1996. Mais, pour l'instant, ils font tous les deux banquette. Le premier à Vicence, le second à Parme...
« Je suggère d'insister sur Luigi Di Biagio, le meneur de la Roma », propose Salvatore Bagni, ex-milieu de Pérouse, de l'Inter et de Naples, reconverti en consultant pour la télévision. « Di Biagio est fort physiquement et vif d'esprit : Maldini doit lui donner sa chance. » Face à l'Angleterre, le sélectionneur italien l'a laissé sur le banc. Aura-t-il plus de courage à l'avenir ?
L'Italie manque de meneurs, mais elle commence également à connaître quelques problèmes en... défense ! Incroyable mais vrai : de nos jours, la fameuse école italienne ne déborde pas de santé. A tel point que les clubs du Calcio font de plus en plus appel à des étrangers pour renforcer leur défense. Ces deux dernières saisons, 31 arrières ont débarqué en Italie. Symptomatique : pour succéder à Franco Baresi, le Milan AC a porté son choix sur un étranger, le Brésilien Andre Cruz. Tout comme Brescia (Binz), la Juve (Montero), Naples (Ayala), la Roma (Aldair) ou la Samp (Mihajlovic).
D'ailleurs, seuls Bologne, la Fiorentina et Piacenza ont une arrière-garde entièrement italienne. Il faut dire que l'extraordinaire Championnat 1996-97 de Lilian Thuram à Parme a dû donner des idées à certains...

R. N.

Campana : « Nous sommes prêts à faire grève ! »

AVERTISSEMENT. *Le président du syndicat italien des joueurs professionnels (AIC) craint fortement que les cadors du Calcio imposent une libéralisation totale du nombre d'étrangers non communautaires. Pour les en empêcher, Sergio Campana menace de bloquer de nouveau le Championnat.*

Sergio Campana, un président intransigeant.

« Cette saison, on atteint des records avec 120 étrangers en Serie A.
En Italie, tout le monde a semblé pris de court par l'arrêt Bosman. Pourtant, nous avions averti la Fédération depuis quelque temps déjà. Mais, à Rome, les responsables n'ont pas levé le petit doigt...

Convenez qu'il est difficile de s'opposer à la libre circulation des travailleurs au sein de l'Union européenne...
Nous respectons totalement le traité de Rome. Mais il ne faut pas oublier que le sport est un secteur bien à part, qui a besoin de normes particulières. On prévoit des dérogations pour la culture, alors pourquoi pas en ce qui concerne le football et les autres sports collectifs ?

La Federcalcio n'aurait-elle pas pu intervenir dans cette direction ?
Au contraire, elle s'est montrée d'une passivité douteuse. Ce qui a fini par faire le jeu des grands clubs. L'objectif de ces derniers est clair : la création à plus ou moins long terme d'un Championnat à l'échelle continentale avec des formations qui ressembleront un jour à celle des Globetrotters ! Bien sûr, ils n'abandonneront pas la Serie A, mais ils y feront jouer leurs équipes réserves.

Comment inverser la tendance ?
Nous aurions besoin d'une Fédération forte qui puisse tenir en respect la Ligue de Serie A et B, gérée par les cadors du Calcio. Dans les faits, elle n'est pas en mesure de jouer ce rôle. Ne serait-ce que parce que le président fédéral est élu par les trois Ligues (A et B, C et amateurs) et qu'il cède régulièrement à leur chantage.

L'an dernier, vous aviez fait grève, entre autres, pour obtenir le droit de vote lors des élections à la Federcalcio. Qu'en est-il à l'heure actuelle ?
Ce mouvement de grève, le premier de notre histoire, portait également sur le fonds de garantie pour les joueurs en fin de carrière, ainsi que l'adoption par le gouvernement d'un décret concernant les clubs privés des indemnités de transfert pour les footballeurs en fin de contrat. Sur ces deux points, la situation a évolué favorablement... En revanche, pour le droit de vote, rien de nouveau.

La Ligue de Serie A et B ne vous a-t-elle pas proposé son soutien ?
De façon très intéressée. Les responsables proposaient leur aide, à condition que nous fassions des concessions sur le nombre des non-communautaires pouvant jouer dans un même match de D 1.

« L'AVENIR DÉPEND DE LA FORMATION »

Il est fixé à trois unités...
Oui, et les grands clubs souhaitent la disparition de tout quota. Alors, ils brandissent le droit de vote comme une véritable marchandise. Ce type de " troc " ne nous plaît pas du tout. D'autant que notre position n'est pas près de changer sur les joueurs hors Union européenne : nous sommes opposés à la libéralisation totale. Je sais par avance que les principales écuries de D 1 vont revenir à la charge. Mais nous ne céderons pas.

Envisagez-vous un conflit ?
J'ai été très franc avec Nizzola, le président de la Fédération. S'il donne satisfaction à ces clubs, nous sommes prêts à arrêter le Championnat. Et nous pourrions même tenter un plan d'action à l'échelle européenne, vu que de nombreux pays vivent une situation identique. Malheureusement, la grève est la seule arme efficace dont nous disposons.

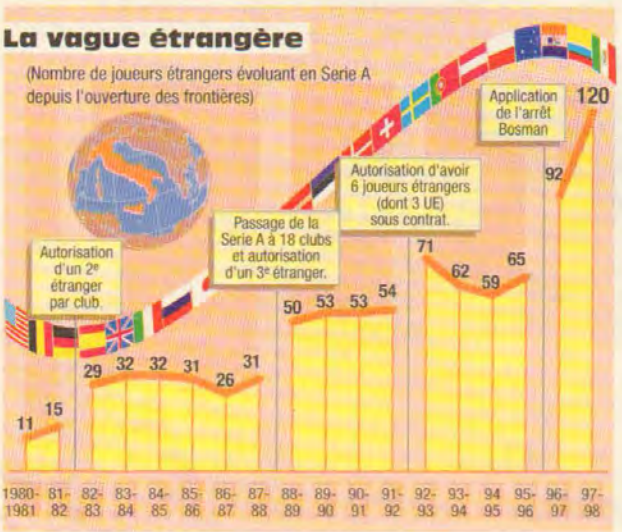
N'avez-vous pas peur d'être impopulaire ?
Après la précédente grève, un sondage indiquait que 60 % des Italiens avaient compris notre message. Vous savez, depuis toujours, on nous colle cette étiquette de " syndicat des milliardaires ". La réalité est foncièrement différente. En fait, ils ne sont qu'une bonne centaine, sur les 3 000 professionnels répertoriés en Italie, à bénéficier de très gros salaires. La majorité des joueurs de Serie A ne gagne pas plus de 1 million de francs par an. Ce qui nous situe dans la moyenne européenne. En Serie C, la situation est moins florissante, puisque les rémunérations de nombreux joueurs n'atteignent pas les 130 000 francs annuels.

Certains présidents de club vous bluffent en obtenant des passeports italiens...
Du coup, ils me font passer pour français un Weah qui, à juste titre, clame partout qu'il est libérien. Cela ne me gêne pas que Sensini, Balbo ou Aldair deviennent italiens. Mais, par honnêteté, ils ne devraient plus jouer avec leurs sélections.

Vos craintes ?
Les gros clubs veulent couper les vivres à la Serie C, ainsi qu'à toutes ces équipes aux finances modestes. Ils enragent, par exemple, de voir en Serie B le club de Castel di Sangro, une ville de 5 000 habitants nichée dans les montagnes des Abruzzes, ou Chievo, un bourg de Vérone, alors que, dans le même temps, Palerme et Trieste se morfondent en D 3 ou en D 4. En fait, il faut protéger tous ces clubs qui n'intéressent pas la télévision et les sponsors, mais qui font le charme du football italien. Et qui en assurent aussi la relève.

A propos des jeunes...
On ne protège pas assez les centres de formation. Plus ça va et plus le niveau général baisse. L'autre jour, j'ai assisté à un match entre les sélections Espoirs de D 3 italienne et croate... Il existait un véritable gouffre en notre défaveur. L'avenir dépend de la formation de nos joueurs. Si nous la délaissons, notre football risque de s'éteindre. »

R. N., à Vicence


La vague étrangère
(Nombre de joueurs étrangers évoluant en Serie A depuis l'ouverture des frontières)
Autorisation d'un 2e étranger par club.
Passage de la Serie A à 18 clubs et autorisation d'un 3e étranger.
Autorisation d'avoir 6 joueurs étrangers (dont 3 UE) sous contrat.
Application de l'arrêt Bosman
11 15 29 32 32 31 26 31 50 53 53 54 71 62 59 65 92 120
1980-81 81-82 82-83 83-84 84-85 85-86 86-87 87-88 88-89 89-90 90-91 91-92 92-93 93-94 94-95 95-96 96-97 97-98

Depuis la réouverture des frontières en 1980, le nombre de joueurs étrangers qui ont évolué en Serie A n'a cessé de croître, avec des années charnières comme en 1988-89, où la D 1 italienne passe de seize à dix-huit clubs. Mais c'est avec l'arrêt Bosman que le phénomène prend une ampleur considérable et modifie le paysage du Calcio.

« A chaque match, notre capitaine, Giampiero Piovani, prouve son attachement à son club et à sa ville en mouillant son maillot jusqu'au coup de sifflet final », remarque Stefano Garilli, le président de Piacenza.

Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Piacenza, la belle italienne

UNIQUE. *L'équipe émilienne représente une exception dans le Calcio : Piacenza est le seul club de Serie A à n'avoir jamais engagé d'étrangers. Visite guidée.*

Le terrain d'entraînement se trouve à 100 mètres du stade. Pour y accéder, les joueurs doivent traverser une route qui n'est autre que l'entrée de « l'autostrada » Milan-Bologne. Comme il n'y a pas de vestiaires, c'est en sueur qu'ils font le chemin inverse, à la fin de la séance de travail...

Piacenza est à moins de 80 kilomètres de Milan. Pourtant, le cendrillon de la Serie A semble à des années-lumière des géants que sont l'Inter ou le Milan AC. Ici, de façon délibérée, on n'a pas misé sur le confort. Histoire de rappeler aux joueurs les valeurs qu'ils ont à défendre... « Piacenza en Serie A, c'est une certaine conception du football qui triomphe. Celui du jeu à grandeur d'homme, de l'esprit de clocher et des derbys contre Parme et Bologne », explique Stefano Garilli, président du club depuis la mort de son père, Leonardo, il y a environ un an.

Les Garilli ont fait fortune dans la distribution du méthane, l'épuration des eaux et le recyclage des déchets ménagers. En 1983, ils ont pris le contrôle du Piacenza Calcio. « Le club végétait en Serie C 2, au bord de la faillite. Nous nous sommes mis au travail et Piacenza est arrivé jusqu'en Serie A, dix ans plus tard », poursuit Stefano. La première expérience ne dure que le temps d'une saison. Deux ans après, l'équipe émilienne retrouve l'élite. Elle ne la quittera plus.

Ses secrets ? « A Piacenza, on n'a pas les yeux plus gros que le ventre. Nous savons que la Serie A est un luxe. Il est donc exclu que nous fassions des folies pour y rester. » Pas de folies et pas d'étrangers. Ce qui, au début, n'était que la conséquence d'une politique d'économie est vite devenu un label d'originalité. Mieux même, le cas de Piacenza est unique dans le Calcio : le club n'a jamais recruté le moindre étranger. « Au départ, ce n'est pas un choix d'ordre philosophique, confie le président. Moi aussi, j'aimerais aligner un Weah ou un Batistuta, mais le club n'en a pas les moyens. Et puis, Piacenza est une petite ville où les joueurs sont parfaitement intégrés. Les gens les côtoient, les arrêtent dans la rue pour parler avec eux. A Piacenza, il n'y a pas de stars inabordables. »

Au club et dans la ville, on est fier du chemin parcouru. Et on observe avec tendresse les exploits des « gamins » partis chercher fortune ailleurs : Beppe Signori, « Pippo » Inzaghi, Massimo Taibi, Eusebio Di Francesco. « Lorsque ce dernier a été convoqué en sélection, pour le Tournoi de France, j'ai connu une joie immense. Pour moi, porter le maillot de la Squadra Azzurra, ça veut encore dire quelque chose ! »

Pour Stefano Garilli, le bonheur se manifeste à travers des épisodes qui, ailleurs, ne revêtent aucune importance. « La saison passée, nous avons fait débuter dans le même match deux joueurs de l'équipe " Primavera ". De derrière le but de Piacenza, j'ai ainsi pu observer le visage de l'un des deux jeunes, entré en cours de rencontre. Ses yeux exprimaient une joie immense. Ce jour-là, j'étais un président comblé. »

Piacenza est une équipe à cent pour cent italienne. Mais a-t-on vraiment le choix lorsque l'on dispose d'un budget de moins de 100 millions de francs. Et que le salaire global de tout l'effectif équivaut à celui du seul Ronaldo (environ 21 MF). Ici, peut-être plus qu'ailleurs, la formation occupe une place privilégiée. « Chez nous, on forme des joueurs et des hommes. Proches de leur famille et de leur environnement. »

Tout le monde est impliqué. A commencer par l'entraîneur qui se doit d'être une personne de dialogue. « Son rôle ne se limite pas à l'équipe première. Il assure le lien entre toutes les composantes du club », précise Garilli. Son style ? Piacenza joue le maintien, il ne peut renier le marquage individuel et une tactique prudente. « Si j'adopte la zone, il nous faudra changer neuf dixièmes de l'équipe. C'est impensable ! »

Stefano Garilli se voit mal suivre la route tracée par les grands clubs. « Inflation des salaires et des budgets, omniprésence de la TV : le foot prend une tournure qui ne me plaît pas. Si elle se confirme, je pourrais tout laisser tomber. Comme beaucoup de présidents de club de province. » Ce que n'espèrent pas les toujours plus nombreux fans de Piacenza. Avec, à leur tête, le député Nando Dalla Chiesa, auteur d'une touchante lettre d'adhésion à la politique menée par Piacenza et son président.

R. N., à Piacenza

Milan : le cauchemar

Tout commence par une petite phrase. Un samedi de septembre, à la veille d'un match face à l'Udinese. « Cela me fait de la peine de voir aussi peu d'Italiens dans l'équipe du Milan AC. » Qui en est l'auteur ? Sergio Campana, le président de l'AIC ? Stefano Garilli, le « boss » de Piacenza ? Non, vous n'y êtes pas ! Aussi surprenant que cela puisse paraître, il s'agit de... Silvio Berlusconi !

Eh oui... le président du Milan AC en personne. Celui-là même qui, dans les années 80, bataillait pour obtenir le droit d'aligner trois étrangers sur un terrain de Serie A. Puis d'en recruter un nombre illimité. Berlusconi est-il, alors, rongé par les remords ? Il a probablement peine à reconnaître sa « créature ». Aujourd'hui, après le départ de Blomqvist pour Parme, on dénombre treize étrangers au Milan AC.

Milanello s'est transformé en une véritable tour de Babel. On y parle français, anglais, serbo-croate, portugais, suédois, allemand, néerlandais et, accessoirement, italien. Immanquablement, le groupe est divisé. Du noyau dur, il ne reste plus grand-chose. Baresi et Tassotti ont pris leur retraite, Eranio a rejoint l'Angleterre. Paolo Maldini, Costacurta et Albertini tentent de maintenir une certaine cohésion.

Avec Boban, Desailly et Savicevic, « italiens » depuis des lustres, cela se passe bien. Et puis, les nouveaux tels que Cardone, Taibi et Maini font de gros efforts d'intégration. Comme Andre Cruz, Ba et Leonardo, du reste.

Mais tout ne colle pas. Des clans se sont formés. Notamment celui des Néerlandais Bogarde, Davids et Kluivert. Les trois font bande à part, refusant régulièrement les invitations de leurs coéquipiers. Andreas Andersson, Christian Ziege et Dario Smoje souffrent, eux, de dépaysement. Il y a quelques semaines, l'ex-Rossonero Karl-Heinz Schnellinger a même dû se rendre à Milan pour remonter le moral de son compatriote Ziege. Le Milan AC finira-t-il par devenir une vraie équipe ? L'entreprise n'est pas des plus faciles pour Fabio Capello, capitaine d'un bateau à la dérive. Cinq points en six journées de Championnat, cela a de quoi vous déboussoler. Même si vous êtes président du club et que vous avez avalisé la campagne de recrutement menée par les fidèles Galliani et Braida. Celle des quatorze étrangers, de la filière Ajax (hier Reiziger et Davids, aujourd'hui Bogarde et Kluivert) et des adieux à Roberto Baggio et à Marco Simone.

R. N., à Milan

Moggi : « Le passeport n'a pas d'importance »

PRAGMATISME. *Si la Juve compte peu d'étrangers, la raison en est fort simple pour son directeur sportif. Luciano Moggi considère que le niveau des Italiens est encore très élevé. Elémentaire !*

« Luciano Moggi, que vous inspirent les nombres suivants : Milan 13, Inter 11, Roma 10, Parme 8, Lazio 6, Juventus 5 ?

Je ne suis sûr que d'une chose. Ils ne correspondent pas au classement de la Serie A. Heureusement pour nous, d'ailleurs !

Il s'agit, en fait, du nombre d'étrangers pour chacune des grosses écuries du Championnat. La Juve est, sans l'ombre d'un doute, la plus raisonnable de toutes...

Ici, on ne prend pas un joueur étranger pour l'attrait de son nom ou pour son origine « exotique ». Nous l'engageons seulement si nous le considérons apte à entrer dans les mécanismes de notre équipe. Nous ne recherchons pas la quantité, mais la qualité.

Quels sont vos critères de sélection ?

Nous donnons la priorité aux joueurs dont le type de football et la mentalité se rapprochent de ce qu'on trouve en Italie. Les Français, par exemple. Nous adoptons aussi des critères de proximité : la Juve évite l'Amérique du Sud, pour d'évidents problèmes d'intégration et de logistique. Car, avec les Argentins et les Brésiliens, vous devez toujours tenir compte des nombreux voyages intercontinentaux pour les matches avec leurs équipes nationales.

Deux Uruguayens évoluent pourtant chez vous : Montero et Fonseca...

Oui, mais ce sont deux cas particuliers. Daniel Fonseca joue en Italie depuis 1990, Paolo Montero depuis 1992. Ils connaissent donc parfaitement les réalités du Calcio.

Sur les cinq étrangers de votre effectif, trois seulement sont titulaires. La Juve semble faire la part belle aux Italiens. Est-ce le fruit d'une ligne directrice précise ?

Si nous prenons peu d'étrangers, c'est exclusivement parce que nous considérons que les joueurs italiens ont un très bon niveau d'ensemble. Cela n'a rien à voir avec une quelconque idéologie. Le passeport n'a pas d'importance. Si nous trouvons six, sept, huit étrangers qui nous permettent d'être encore plus performants, nous les recrutons sans aucun scrupule. Mais voilà, en Italie, il y a toujours de très bons éléments. Et jusqu'à preuve du contraire, la Squadra Azzurra est vice-championne du monde en titre...

Qu'en pensent les tifosi bianconeri ?

Ils nous demandent toujours la même chose : gagner et encore gagner, sur tous les terrains. L'origine des joueurs leur importe peu. De fait, notre objectif est de constituer l'équipe la plus forte possible, même si elle doit se constituer de onze étrangers.

Votre position à propos des non-communautaires ?

La Juve ne fait pas pression pour la libéralisation totale. Mais elle s'adaptera à toute nouvelle situation.

Etes-vous favorable aux étrangers dans les équipes de jeunes ?

Absolument pas. Il faut préserver ce secteur. A la rigueur, si un jeune joueur étranger nous intéresse, nous pourrons toujours l'intégrer à l'effectif pro, afin qu'il s'entraîne avec les " grands ".

Cela coûte cher, la formation ?

Environ 20 millions de francs par an. Mais, en fait, ça n'a pas de prix. C'est grâce à la formation des jeunes que l'Italie dispose d'un excellent parc de joueurs. »

R. N., à Turin

Réalisation GUY SITRUK

Photo SIPA PRESS

Clinton-Pelé : rencontre au sommet

Une rencontre officielle entre le président des Etats-Unis et le ministre des Sports du Brésil aurait logiquement dû se passer sous des lambris dorés. Sauf que le ministre s'appelle Pelé et qu'il reste, pour l'éternité, le plus grand joueur de football du siècle. Et que le président s'appelle Bill Clinton et qu'il ne manque jamais une occasion de montrer qu'il ne fait pas l'âge de ses artères, comme en témoigne cette séance de jonglage dans une favela de Rio de Janeiro, lors de son récent voyage officiel au Brésil.

Simonet, tendance Coco

Les journalistes spécialisés aiment bien Claude Simonet. Et ne le critiquent pas trop, parce que sa gestion de la Fédération française de football se passe sans « affaires » ni scandales. Ce qui ne les empêche pas d'avoir, en privé, la dent plus dure que la plume. Certains d'entre eux ont surnommé le président de la FFF... Brejnev. Une appellation que Simonet doit surtout à une certaine ressemblance physique avec l'ancien numéro un soviétique plus qu'au diminutif de son prénom, Coco.

Le syndicat se transfère au Stade de France

On se bouscule au portillon du Stade de France. Et pas seulement sur le terrain. Les salons de ce qui sera bientôt le monument le plus visité de France sont aussi très demandés. Après les entreprises qui y organisent réceptions ou cocktails, c'est au tour du syndicat des joueurs, l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels), de vouloir y réunir ses adhérents. Ainsi, la prochaine remise des oscars aux meilleurs joueurs de la saison, le dimanche 19 avril, devrait se dérouler au Stade de France, alors qu'elle avait lieu, depuis plusieurs années, au *Sofitel Saint-Jacques*. Un « transfert » dû, moins à la curiosité des pros français de visiter le théâtre de leurs futurs exploits, qu'au heureux hasard qui veut que les salons de cet hôtel parisien soient déjà réservés ce jour-là. Reste quand même à trouver des chambres pour tout ce joli monde...

Sandwiches pour SDF

Pas de batailles de cheeseburgers au Stade de France, pendant la prochaine Coupe du monde. L'annonce de l'installation d'un restaurant de la chaîne Quick dans l'enceinte du SDF avait pu le faire craindre. McDonald's, leader planétaire du fast-food, a signé depuis longtemps un contrat de sponsoring avec la FIFA, qui lui donne le droit de frapper depuis quelques mois ses emballages du logo France 98. Et donc d'interdire à tout concurrent l'accès des dix stades du Mondial. Mais, détail important, si Quick s'installera bel et bien sur le terrain du SDF, ce sera de l'autre côté des grilles. Ouf !

Lebœuf dans le texte

Consultant pour une chaîne de télé, ce doit être d'un commun pour Frank Lebœuf qui a pourtant déjà tenu le micro à l'occasion. Le défenseur de Chelsea fait encore plus chic depuis deux semaines : il a désormais une colonne chaque samedi dans le plus prestigieux des quotidiens londoniens, *The Times*. Un peu comme si Rai avait un billet dans *Le Monde* à la veille de chaque journée de Championnat. Merci Frank, car c'est en tout cas une belle revanche pour tous les mangeurs de grenouilles. Et la confirmation des propos qu'il tenait en début de saison, quand il disait qu'il se sentait tellement bien adapté à la vie de Londres que, depuis quelques mois, il pensait en anglais et trouvait parfois un mot anglais avant de trouver son équivalent français.

Fontaine ne sera pas timbré

Le portrait de Just Fontaine va prochainement illustrer un timbre commémoratif... en Côte-d'Ivoire. A l'approche du Mondial et du quarantième anniversaire de son exploit (13 buts en 7 matches), le toujours recordman des buteurs de la Coupe du monde espérait secrètement avoir droit à cette suprême reconnaissance en France. Ayant rencontré un dirigeant de La Poste, laquelle est partenaire du Comité d'organisation, Fontaine lui a posé la question qui lui brûlait les lèvres. « Pour être sur un timbre, il faut être mort, lui a-t-il été répondu. Nous n'avons fait qu'une exception à cette règle, pour le général de Gaulle. Or vous êtes encore vivant. » Et Justo, qui a le sens de l'humour, lui a rétorqué, en reprenant à son compte la publicité de La Poste : « Ça, pour une nouvelle, c'est une bonne nouvelle ! »

Chiffres

60. *C'est le nombre d'invitations demandées par Youri Djorkaeff pour le match retour de Coupe de l'UEFA, Lyon-Inter. Le Milanais a en effet pratiquement toute sa famille dans la capitale des Gaules et aux alentours, à commencer par son père, Jean, ancien joueur de l'OL dans les années 60.*

Maurice et Gava font bandes à part

Alors que le PSG est sous contrat avec Nike, deux de ses joueurs, Florian Maurice et Franck Gava, évoluent régulièrement depuis plusieurs semaines avec des chaussures d'une marque concurrente, Adidas, en ayant pris la « précaution » de dissimuler les bandes blanches. Ce qui ne leur a pas trop mal réussi : Maurice a marqué un but au Havre, puis Gava a ouvert le score devant Guingamp et, enfin, Gava et Maurice ont inscrit les deux buts du succès parisien à Toulouse.

Préparez vos mouchoirs en papier

Le patron de Kleenex n'est pas mécontent d'avoir signé, pour le compte de sa marque, un contrat qui fait d'elle le nouveau sponsor de l'équipe de France. « Si les Bleus remportent la Coupe du monde, explique-t-il, ses supporters pleureront de joie. S'ils la perdent, je n'ai pas besoin de vous faire un dessin... »

Photo Gustavo AMADEO

Diego, tu es beau comme un camion !

L'autre lundi, Diego Maradona est arrivé à l'entraînement de Boca Juniors au volant d'une nouvelle Porsche. Le mardi, plus de Porsche : Diego était cette fois au volant d'une Mitsubishi 4 X 4. Jusque-là, les paparazzi ne s'étaient pas déchaînés. Mais le mercredi, Diego les a complètement bluffés : il faisait vroum-vroum dans la cabine d'un Scania qu'il venait de s'acheter ! Peut-être pour s'offrir par avance un cadeau pour son trente-septième anniversaire, ce jeudi 30 octobre. Ou alors pour lancer une symbolique provocation à la presse, qui l'a souvent traité de « poids lourd » ces derniers temps...

Enfant de la balle

Mouss Diouf

Dans *Julie Lescaut*, sur TF1, l'ami Mouss incarne l'inspecteur N'Gouma, équipier modèle du commissaire qui implose l'Audimat. L'ex-boxeur, pigiste de luxe chez Arthur, Nagui ou Laurent Boyer, est aussi patron du restaurant *Le Réservoir*, à Paris (11e), où il aime recevoir ses amis joueurs du PSG.

Photo STILLS

GAMIN. « A cinq ans, j'ai défendu les couleurs de l'AC Bobigny, en Seine-Saint-Denis. J'ai d'abord été défenseur, puis attaquant, sur l'aile gauche. J'avais même été approché par Romainville, club des frères Boli, déjà célèbres dans la région. Mais la boxe est entrée dans ma vie et j'ai laissé tomber le ballon. Je le regrette, d'autant que, en toute honnêteté, malgré ma carrure imposante, je cours vite. Désormais, je joue avec les Polymusclés, une formation d'artistes à laquelle se joignent parfois Jeannol et d'autres anciens. »

BOXE. « Lorsque j'étais le sparring-partner de Stéphane Ferrara, ancien champion du monde militaires de boxe, on allait souvent faire nos footings à Saint-Germain avec les joueurs du PSG, époque Fernandez, Lemoult et Bats. Le PSG et moi, c'est une vieille histoire. Dès que je le peux, j'encourage Paris au Parc. J'aime également l'OM et son public merveilleux. J'ai un peu le cœur au Sud, car j'ai vécu à Marseille quand je suis arrivé de Dakar à trois ans. »

PSG CONNECTION. « Parmi mes amis, je suis fier de compter Ginola, Kombouaré, Roche et Bravo. On a souvent joué au golf ensemble. Moi, j'essayais surtout de détendre l'atmosphère. On s'appelle régulièrement. Avec David, on a souvent fait la fête après les matches. Basile Boli aussi, je le connais bien. J'ai suivi le France-Bulgarie de triste mémoire à ses côtés, dans les tribunes. On était effarés. Il n'est pas encore venu dîner au *Réservoir*. Mais j'ai déjà accueilli Maurice, Gava, Ngotty, Leroy et autres. »

APARTÉ. « En tournage ou au théâtre, je m'arrange pour suivre les matches... ou pour jouer. A la fin du tournage du trentième épisode de *Julie Lescaut*, il est déjà prévu d'organiser, un grand match de foot. Et pourquoi pas avec Véronique Genest dans l'équipe ? »

ARNAUD RAMSAY

Le football selon Vannuchi

Venu à Paris l'autre semaine pour répondre à la convocation de la commission de discipline de la Ligue nationale de football, le Guingampais Jean-Luc Vannuchi a eu une bien curieuse formule pour expliquer l'incident l'ayant opposé au Parisien Jérôme Leroy, à la fin du match sulfureux entre leurs deux clubs : « C'est le football ! » Agressé par Leroy, Vannuchi avait en effet répondu en décochant un direct au visage du Parisien.
Et comme il est gaucher, expliquait-il, son alliance avait ouvert l'arcade sourcilière droite de Leroy, lequel était rentré aux vestiaires le visage en sang.
On se demande quelle définition Vannuchi donnerait de la boxe. Sport dans lequel – singulier hasard – un des meilleurs Français, dans les années 60, s'appelait... Armand Vannucci (sans h) !

Touche pas à mon banc

Est-ce bientôt la fin de la pénitence pour Guy Adam ? Toujours salarié du PSG, mais astreint à occuper des fonctions au Camp des Loges, l'auteur de la trop fameuse « bourde de Bucarest » vient d'effectuer deux discrètes rentrées successives dans la délégation du club parisien, lors de ses déplacements en Ligue des champions, à Istanbul puis à Munich. Toutefois, en ces deux circonstances, Adam n'avait pas retrouvé la place qu'il a longtemps occupée sur le banc de touche des Parisiens : il suivait la rencontre depuis la tribune.

Quand Denisot a ses têtes de Turcs...

Michel Denisot, qui est habituellement la crème des hommes, aurait-il oublié qu'avant d'être président délégué du PSG il avait été journaliste ? Et notamment spécialisé en football. En tout cas, lors du récent déplacement de son club pour la Ligue des champions à Istanbul, il a clairement fait savoir à un journaliste que, n'ayant pas apprécié le traitement qu'il avait fait d'une information, il préférait désormais éviter de lui parler...

Pour l'OM, Gaudin va-t-il réinventer l'eau chaude ?

Après le joli coup du transfert de Ravanelli, Robert Louis-Dreyfus, président de l'Olympique de Marseille, peut désormais considérer qu'il a tenu ses engagements, en investissant au total 150 millions de francs dans le club dont il est l'actionnaire majoritaire. Il compte maintenant sur Jean-Claude Gaudin, le maire de Marseille, pour tenir à son tour parole, notamment en lançant aux frais de la collectivité un programme de rénovation de la Commanderie, le terrain d'entraînement du club. Avec un argument de poids : les installations sont, paraît-il, dans un tel état que c'est à la suite d'une panne d'eau chaude que Ravanelli, peu après son arrivée, a dû prendre une douche froide aux conséquences dramatiques : il a attrapé une angine et a dû renoncer à jouer son premier match au Stade-Vélodrome, contre Toulouse...

Photo DR

Avec le petit noir, du chocolat Laurent Blanc !

Grâce à Jeff de Bruges, un chocolatier qui vient de signer un contrat de sponsoring avec l'équipe de France, les Bleus seront bientôt dans les cafés et les salons de thé. Et on pourra se payer la tête de l'un d'entre eux puisque leurs effigies ornent les emballages de ces petites tablettes que l'on savoure en buvant son petit noir. Mais le fin du fin, c'est que ces tablettes sont disponibles dans plusieurs variétés : chocolat blanc pour Laurent Blanc — c'était évident — ou noir pour Christian Karembeu ou Patrice Loko. Pour lesquels personne ne pouvait prévoir que le premier changerait de coiffure et que les deux autres ne joueraient pas.

Photo SIPA PRESS

Lama tient enfin le bon boubou

Une nouvelle tenue pour Bernard Lama afin de convaincre les présidents de club qu'ainsi vêtu il encaissera moins de buts ? Non, une simple apparition de vrai-faux chômeur du PSG dans ce superbe boubou, lors d'un défilé de mode au Carrousel du Louvre à Paris au bénéfice des enfants d'Ethiopie.

Une véranda pour la Ligue

La Ligue nationale de football est parfaitement installée dans ses nouveaux locaux, un hôtel particulier du 16e arrondissement, entre l'Etoile et le Trocadéro, lequel lui a permis de doubler sa surface de bureaux par rapport à son siège précédent, boulevard de Courcelles. Un besoin rendu nécessaire par le développement du football pro. Le déménagement étant maintenant digéré, la LNF envisage des travaux d'envergure : la création d'une véranda qui permettra d'utiliser, hiver comme été, le magnifique jardin privé dont elle dispose pour des réceptions de prestige. Une opération qui pourrait aider Noël Le Graët à attirer vers le football pro les très grosses entreprises, souvent réticentes à investir dans un secteur pas encore mûr à leurs yeux.

Rouen, un Havre de paix

Les difficultés du FC Rouen ont incité Jean-Pierre Hureau à voler à son secours en lui trouvant un possible repreneur. Acte étonnant de la part du président du Havre qui, en bonne logique, devrait considérer Rouen comme un concurrent potentiel. Mais Hureau voit grand : il estime que le retour de Rouen ne porterait pas ombrage au HAC. Et Hureau reprend à son compte une règle bien connue du commerce : quand un restaurant ouvre à proximité d'un autre restaurant, cela multiplie le nombre de clients.
Or Hureau possède une brasserie au Havre...

Jacquet piégé par Huster ?

Le Racing Club de l'Alma de Francis Huster peut-il vraiment considérer qu'il est le premier club à avoir foulé la pelouse du Stade de France ? La question mérite d'être posée, car, selon certains témoins, ce n'est pas pour un match ni même un entraînement que cette « performance » a été enregistrée.
Huster avait invité Aimé Jacquet à participer en sa compagnie au tournage d'une séquence illustrant sa passion pour le football pour *Thé ou café*. Et ni Jacquet ni les responsables de l'émission n'avaient prévu que la vedette de *Cyrano* serait accompagné de quelques coéquipiers.
Depuis, Huster aurait reçu des coups de fil de personnalités du football français le « félicitant d'avoir doublé le Variétés Club de France », lequel doit procéder, le 19 novembre, à l'inauguration « officieuse » de la pelouse...

Paroles, paroles

« En équipe de France, je me renferme. L'environnement ne me plaît pas. Je n'ai pas envie de communiquer avec les gens qui sont autour de l'équipe de France. Je dis bien autour. Et pas entre nous, joueurs. Ni avec Jacquet avec qui je suis souvent en contact. » **Youri Djorkaeff**, Le Figaro.

« C'est vrai qu'il est raté, ce Stade de France, on ne le dira jamais assez. Dans sa conception, il a dix ans de retard, il ressemble à tous les stades qui existent déjà. En plus, il est impossible à rentabiliser, alors que le projet de Jean Nouvel l'était et était en plus un vrai cri architectural. Donc, par pitié, ne ratons pas le Mondial. » **Jacques Séguéla**, L'Équipe Magazine.

« On ne met pas de gendarmes sur une route où il n'y a pas d'accidents. Maintenant qu'il y en a, c'est différent. » **Guy Roux**, à propos des contrôles antidopage, Libération.

« Contrairement à ce que j'ai pu lire ou entendre, je ne suis pas une prostituée qui travaille avec trente-six agents. Depuis quatre mois, des managers m'ont contacté, flairant la bonne affaire. C'est vraiment un milieu de requins. » **Bernard Lama**, Le Monde.

Paris ranime la flamme

CHALEUR. *Avec l'affaire Guérin et la déroute à Munich, le PSG vit de nouvelles heures difficiles depuis une semaine. Samedi soir, une victoire contre Lens (2-0) et la présence de 40 000 spectateurs ont ranimé le feu qui risquait de s'éteindre et rechauffé le cœur des joueurs.*

Photo Pierre LABLATHIÈRE

Les Parisiens, qui avaient à se faire pardonner, ont joué très groupés face à Lens, devant 40 000 fidèles qui n'ont cessé de leur manifester leur soutien.

D'abord, on parlera d'un but. D'un pur instant de bohneur, d'un événement beau et tellement simple, dans l'existence si compliquée du Paris-SG. Un centre de Laurent Fournier, une talonnade formidable de Rai au premier poteau, un ballon qui vole dans la lucarne opposée. Le public peut chanter « Brasil, Brasil » et les joueurs enlacer leur capitaine avec admiration : le coup de génie du Brésilien rappelle à tous l'essentiel, la passion, le foot, le jeu, le rêve. Un rayon de soleil dans une semaine d'hiver.

Deux heures plus tard, dans les sous-sols du Parc, il fait à nouveau bien froid. Le sourire de Rai, tout heureux, après une demi-heure d'interrogatoire serré sur les différents événements ayant marqué la semaine, que quelqu'un lui pose enfin une question sur son exploit, n'arrive décidément pas à éliminer la grosse émotion qui filtre à quelques pas de là, des mots d'un Vincent Guérin au visage défait, épuisé, autant par son match que par ses dernières nuits bien courtes. « C'est certainement le match le plus difficile de ma carrière », avoue, au bord des larmes par moments, le milieu de terrain parisien qui a tenu sa place avec sérieux face à Lens. Courageusement, Vincent répète, sans s'agacer des mêmes questions cent fois répétées depuis trois jours, les paroles de l'incompréhension. « Je me sens comme quelqu'un qu'on accuse d'assassinat et qui n'est pas coupable. Je pense que le match qui s'engage pour moi va être très long, je n'ai plus vraiment envie de jouer au foot. » Il parle, Vincent, il confesse qu'il ne se fait « pas d'illusions » sur le résultat de la contre-expertise, sourit un peu, « sinon, je vous invite tous au restau, champagne compris », et replonge aussitôt en évoquant le coup de fil d'Aimé Jacquet : « Il m'a dit qu'il ne comprenait pas, qu'il aurait pensé à tout le monde sauf à moi. »

40 000, UN CHIFFRE QUI FAIT DU BIEN

L'annonce du contrôle positif au nandrolone de Vincent Guérin, mercredi dans la journée, n'annonçait rien de bon pour un PSG dont on connaît les fâcheuses aptitudes à la crise. A Paris, soit tout va bien, soit tout va mal. La sérénité n'est jamais très longue au Camp des Loges et on n'y cultive guère le goût du juste milieu. Avec la punition reçue à Munich, les heures à venir s'annonçaient rudes. On connaît les stigmates : mutisme, têtes d'enterrement, pression soutenue des médias et interprétation rapide du moindre indice, comme cet entraînement à l'écart d'un Christophe Revault meurtri, avec Bats, vendredi, alors que Lama participait à un petit match avec la troupe. « PSG, c'est toujours un peu particulier, commentait avec un recul de bon aloi Alain Roche, après la victoire de samedi soir. Les affaires se suivent, alors, bien sûr, on avait peur de douter sur le terrain ; heureusement, on a su préserver notre football de tout ça, on a bien réagi. » Le libero parisien n'oubliera pas l'essentiel : un grand merci au public du Parc. « Ils sont venus en nombre, ils ont été chaleureux, on leur doit beaucoup ce soir. » Très juste. Dès le début de la soirée, la présence de plus de 40 000 personnes dans les tribunes du Parc et l'accueil plein de chaleur réservé aux joueurs plaçaient ce match sous les signes du pardon, de l'unité, du soutien. Restait aux Parisiens à ne pas gaspiller ce crédit sur le terrain, ce qui fut fait proprement et sans difficulté, face à un adversaire bien peu vaillant. Un coup franc classique de Ngotty, le talon d'or de Rai et même, pour le dessert, une jolie frappe enroulée de Fournier sur le poteau : vu les circonstances, cela suffisait largement. « Ça détend le climat, on a réagi en équipe et c'est important. Il y a eu de la solidarité, envers Vincent, bien sûr, mais aussi entre tous. La semaine a été difficile, mais on a déjà prouvé qu'on savait réagir dans les moments importants », soulignait Rai.

La semaine aura en tout cas, au plan sportif, permis au club parisien de se faire une idée plus juste de ses possibilités et, bien sûr, de préciser ses ambitions. Paris va désormais se concentrer sur le Championnat, même si les mathématiques peuvent encore lui permettre de songer vaguement à une qualification pour les quarts de finale de la Ligue des champions. « Il y a un petit espoir, mais il y a aussi la fierté, ajoutait Rai, pour qui il n'est pas question de laisser filer la C 1 sans se battre, même pour l'honneur on jouera le match retour contre le Bayern pour le gagner, à fond. »

Espoir, fierté. Bon sens, aussi. « Moi, j'attends le prochain match contre Munich, on saura après si ça vaut encore le coup d'y croire », commentait avec lucidité Ricardo, pour qui, de toute façon, « c'est la vie qui choisit, pas moi ». Quelqu'un lui demandera si, pour une fois, Paris n'a pas une équipe taillée pour le Championnat plus que pour des coups en Coupe. « On ne choisit pas la compétition, répétera Ricardo, ce sont les matches qui décident. »

C'est que, ce samedi, l'évidence est celle des chiffres.

Le geste de l'année pour Rai qui vient de réussir une talonnade de volée superbe, pour un moment de bonheur rare.

Photo AFP

Paris a creusé le trou en Championnat et sans doute sa tombe en C 1. « Depuis quelques années, on a fait un parcours énorme en Europe, mais, sur une longue période, il faut faire la loi dans son pays. C'est important, presque plus important », poursuivra le coach brésilien.

PANTELIC, LE GESTE DE TROP

Privé de titre depuis trois saisons, le PSG va donc essayer de se reconcentrer sur la compétition nationale. On ne doute pas du sérieux avec lequel il va s'appliquer à la tâche, alors qu'il reste sur neuf matches sans défaite. On espère qu'avec les semaines un bel enthousiasme lui reviendra aussi. Il lui faudra pour cela compter sur la fraîcheur de garçons comme Eric Rabesandratana, jugé « très bon » par Ricardo lors de son entrée dans l'enfer de Munich et parfait samedi contre Lens dans un rôle de défenseur central. L'ex-Nancéien exprime de la bonne humeur, de l'envie, il est un élément positif de l'avenir à court terme du club parisien. On n'en dira pas autant du jeune Serbe Marko Pantelic, personnage central d'une vraie pantalonnade samedi. Acclamé pendant plus d'un quart d'heure par le public de la tribune Auteuil, devant laquelle il faisait semblant de s'échauffer, Pantelic a carrément pété les plombs dans la nuit du Parc, saluant ces bravos dénués de fondement (il n'a pas joué une minute en D 1), enroulant autour du cou une écharpe de supporter, avant d'adresser un bras d'honneur au banc parisien et de jeter sa parka à terre à l'entrée du vestiaire. Dans la semaine, le jeune attaquant de dix-huit ans s'était plaint de ne pas jouer, même quand Maurice est suspendu, comme c'était le cas samedi. Après de tels débordements de suffisance, le PSG n'avait pas le choix. « Son attitude et le comportement du public ont constitué une vraie insulte pour les gens présents sur la pelouse », commentait un Claude Le Roy effaré, samedi soir. Dimanche, on apprenait que le joueur et son manager, Milan Radovanovic – lequel prétend que « des clubs italiens et espagnols s'arrachent » Pantelic et qu'il est prêt lui-même à mettre 3 millions de dollars pour racheter son contrat (deux ans) –, étaient convoqués lundi dans le bureau de Le Roy. Se voulant grand club, le PSG ne peut que se séparer de Pantelic, même s'il s'était bien battu pour le faire signer il y a quelques mois. Interrogé sur cette pauvre histoire, Ricardo avait, quant à lui, dès samedi soir trouvé les mots justes : « On perd du temps avec ça, on ne pourrait pas parler de quelque chose de plus important, du match, de jeu. » L'entraîneur du PSG ne maîtrise sûrement pas toujours tout. Après Munich, il avait révélé bizarrement qu'il y avait un « trou » dans les finances du PSG et que c'est pour ça que le club avait lâché Leonardo. Mais Ricardo sait bien où réside l'essentiel : unité, confiance, solidarité. Penser à la peine d'un Guérin plutôt qu'aux grossièretés d'un Pantelic. Se réjouir d'un exploit de Rai, d'une place de leader du Championnat, plutôt que pleurer ses malheurs ou chercher des coupables. Retrouver, tout simplement, un peu d'humanité. Cela ne sauvera sans doute pas les ambitions européennes du PSG. Mais cela lui permettra, dans la froideur de ces jours d'hiver, de se réchauffer un peu.

JEAN-MICHEL BROCHEN

Marseille sait voyager

RÉSISTANCE. *En rapportant le point du match nul (1-1) du périlleux déplacement à Bastia, les Marseillais ont prouvé qu'ils savaient désormais, même sans Ravanelli, négocier les situations les plus difficiles. D'autant que les Corses, qui ont tout fait pour arracher la victoire, leur ont mené la vie dure.*

A Bastia comme partout ailleurs, sur son seul nom, l'Olympique de Marseille continue de drainer les foules. Samedi soir, Furiani affichait donc quasiment complet, en dépit de l'absence annoncée de Ravanelli, retenu dans la sélection italienne pour cause de football « azzurro » en danger. L'absence de « Penne Blanche », si elle n'a pas rebuté les amateurs de football que ce derby de feu a attirés à près de 10 000, a quand même changé radicalement les données du problème. Privé de son nouveau Messie, Rolland Courbis avait en effet choisi de tirer la couverture, et c'est avec le seul Becanovic en pointe que l'OM s'est présenté face à son adversaire corse. « On avait prévu deux matches dans le match, expliquait en fin de rencontre le technicien marseillais pour justifier son choix, car nous pensions pouvoir, au fil du temps, profiter d'une éventuelle fatigue des Bastiais, provoquée par leur match à Bucarest. »

C'est donc dans une configuration de hérisson que les Phocéens ont abordé la rencontre. Ont-ils eu raison ou tort ? On pourra toujours se poser la question, car, rapidement menés au score à la suite du but marqué par Siljak dès la 4e minute de jeu, ils ont dû faire face à un scénario que Courbis n'avait pas prévu : « On aurait voulu ouvrir le score pour pouvoir ensuite contraindre les Bastiais à se découvrir, mais le scénario ne s'est pas déroulé comme nous l'aurions souhaité. » Cela dit, il faut bien le reconnaître, en dépit de ce handicap initial, les Marseillais ne se sont jamais départis d'un calme certain et ils ne se sont jamais lancés à l'aveuglette dans une offensive tous azimuts pour tenter de revenir rapidement au score. Ils ont pris leur temps. Bien regroupés autour de Laurent Blanc, et grâce au précieux travail de Roy et de Brando, notamment en milieu de terrain, ils ont patiemment tissé leur toile et su faire le gros dos tant les Bastiais, à la manière du libecciu, ce mistral corse si décoiffant, les bousculaient. Ce Marseille-là, on a pu le constater, sait désormais voyager. Si Courbis avait choisi la prudence et déclarait que, somme toute, personne ne méritait de perdre, Antonetti, lui, avait opté pour le panache. Voilà la première des différences. Avec trois véritables attaquants, Bastia avait annoncé la couleur.

DES COUPS DE BOUTOIR ASSÉNÉS SANS RETENUE

Dans un tel contexte, un match tient parfois à peu de chose. En l'occurrence, à un penalty que l'arbitre ne juge pas utile de siffler alors que la faute commise sur Prince avant la demi-heure de jeu semblait aussi évidente qu'un nez au milieu de la figure : « Si M. Poulat l'accorde comme il aurait dû le faire, et que nous le transformons, alors, à 2-0, le scénario du match n'est plus du tout le même », assénait Frédéric Antonetti, avant de poursuivre : « Dès lors, je considère que le match nul n'est pas équitable. Cette rencontre, on aurait dû la gagner, d'autant que les occasions les plus nettes, c'est nous qui les avons eues. »

Des occasions, c'est vrai, les Corses s'en sont créé. Bien plus que leurs adversaires tout au long de la rencontre. Ce sont eux qui ont commencé le plus fort et ce sont eux encore qui ont terminé le plus vite. Toujours aussi généreux, toujours aussi animés du désir de bien faire, mais souvent maladroits au moment du dernier geste. Un football de combat bien dans la tradition de l'équipe insulaire, avec des joueurs allant jusqu'au bout d'eux-mêmes à l'image du jeune Prince, victime de crampes juste avant la fin.

« Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs », ajoutait d'ailleurs Antonetti, qui ne cachait pas la satisfaction d'avoir vu l'allant manifesté quatre-vingt-dix minutes durant par Siljak. Un football bastiais tout feu tout flamme, où l'académisme n'avait pas souvent sa place, c'est vrai, mais qu'importe. Des coups de boutoir assénés sans retenue contrastant avec le bon ordonnancement de la belle machine marseillaise. Voilà la deuxième différence. Mais pour les Bastiais, cela n'a pas suffi. L'OM, même au plus fort du pressing corse qui menaçait de le faire plier, parut ne jamais se départir de la sérénité dont son chef de fil, Laurent Blanc, véritable figure de proue de son équipe, a fait sa marque. D'ailleurs, dans la partie d'échecs que Courbis avait envisagée, tout était, semble-t-il, prévu sauf la défaite. Dès lors, le bouleversement tactique du début de deuxième mi-temps, marqué par les rentrées de Gravelaine et Camara, était prévisible. Il portait en germe ce qui allait suivre : l'exploitation d'une mauvaise relance bastiaise et, à la conclusion, le but de l'égalisation, le premier de Camara sous les couleurs olympiennes. C'est ainsi que l'on écrit l'histoire des matches. Le premier but du numéro 13 marseillais, une treizième journée, difficile de faire mieux en matière de symbole.

Au-delà de l'anecdote restent tout de même les faits. Ce match nul sert indéniablement plus les Marseillais que les Corses. Les premiers continuent sur le rythme de croisière qu'ils ont désormais adopté et ils ont su négocier sans casse un déplacement qui aurait pu se passer beaucoup plus mal. Les seconds font dans l'adversité le gros dos. Avec les moyens du bord qui sont les siens, en attendant le retour de Rool, Casanova et Moravcik, Bastia a prouvé encore une fois que ses vertus traditionnelles demeuraient intactes. D'autres que l'OM auraient totalement cédé samedi à Furiani, et c'est sans doute là que réside l'espoir de pouvoir très vite repartir de l'avant et de poursuivre notamment la carrière dans la Coupe de l'UEFA qui se profile à l'horizon dès mardi prochain.

Correspondance MICHEL DE GENTILE

Organisés, volontaires, les Marseillais (Laurent Blanc à gauche, Bertin à droite) ont bien résisté à la furia des Bastiais, manifestée par Prince.

Photo Jean-Claude PICHON

Metz, opération

COULISSES. *L'équipe de Joël Muller fait le difficile apprentissage d'un rôle inhabituel pour elle : celui d'un club de premier plan. Pression européenne et responsabilités nationales, en prime. Et elle a subi deux revers cinglants, battue deux fois à domicile, par Karlsruhe (0-2) en Coupe d'Europe puis par Montpellier (0-1) en Championnat. Une sale semaine vécue au jour le jour et de l'intérieur, aux côtés de l'entraîneur qui, au plus mauvais moment, a accepté de nous faire partager la vie intime du club. Avec une vue imprenable sur les difficultés de son rôle. Compte rendu d'une période messine vraiment pas comme les autres.*

Reportage PASCAL FERRÉ, à Metz
Photos CHARLES CARATINI/LOR PRESSE

Lundi 20 octobre

10 heures, un toro gigantesque. « Débrouille-toi comme tu veux ! Ce n'est pas mon problème, il fallait être à l'heure. Si tu rates le début du match demain, c'est pareil ! En face, ils ne t'attendront pas. » Pas du genre, Joël Muller, à se casser la voix pour montrer celle à suivre à ses joueurs. Le ton peut paraître sec mais l'intensité n'atteint jamais un volume assourdissant. Pour les aigus et les graves, il préfère sans doute en laisser la partition à des collègues plus chantants. En attendant, prostré derrière le portail donnant accès au terrain d'entraînement, Rigobert Song paraît bien penaud. Tel un gamin venant de se faire pincer par son pion à raser les murs de la classe pour ne pas éveiller l'attention sur son retard. Même pas le temps pour lui de trouver une excuse bidon. « De toute façon, cela n'aurait pas marché, confie le coach lorrain. Depuis le temps, je commence à les connaître. Ils finissent toujours par me sortir les mêmes. La ponctualité, c'est une forme de respect à l'égard des autres à laquelle je tiens beaucoup. »

C'est donc sous les encouragements rigolards de ses partenaires que le défenseur du FCM escalade la grille, fermée aux retardataires, pour rejoindre la pelouse. Le toro gigantesque – « une trouvaille de Vercruysse lorsqu'il est passé chez nous, il y a quatre ans » – peut débuter dans la fraîcheur matinale. Voilà les Grenat en bleu de chauffe après avoir écouté au préalable, dans les vestiaires, pendant une demi-heure, Muller leur parler de leur futur adversaire européen, Karlsruhe. Séance de tableau noir sur paperboard... blanc. « Je n'évoque que les grandes lignes de l'adversaire, son organisation de jeu, ses coups de pied arrêtés stratégiques, ses forces, ses faiblesses. Pas pour effrayer les gars ni pour les affoler, juste pour bien les sensibiliser. Tous les joueurs y sont conviés, même les plus jeunes qui ne participeront pas à la rencontre. Il s'agit là, pour eux, des premières réflexions sur leur futur métier. Ils sont certainement mieux là avec nous qu'à attendre seuls dans les vestiaires voisins. »

A l'issue des deux heures d'entraînement, un rab d'une trentaine de minutes est programmé dans les vestiaires. « Juste pour recadrer certains qui me paraissaient bien éloignés des exigences d'une rencontre européenne. C'est à moi de rester attentif à ces signaux d'alerte. Lorsque, lors des confrontations de ce genre, un joueur lève trop souvent le pied, choisit la facilité ou paraît manquer de mordant, c'est mon devoir de le réveiller. Pour son bien, d'abord, et surtout pour celui de l'équipe. »

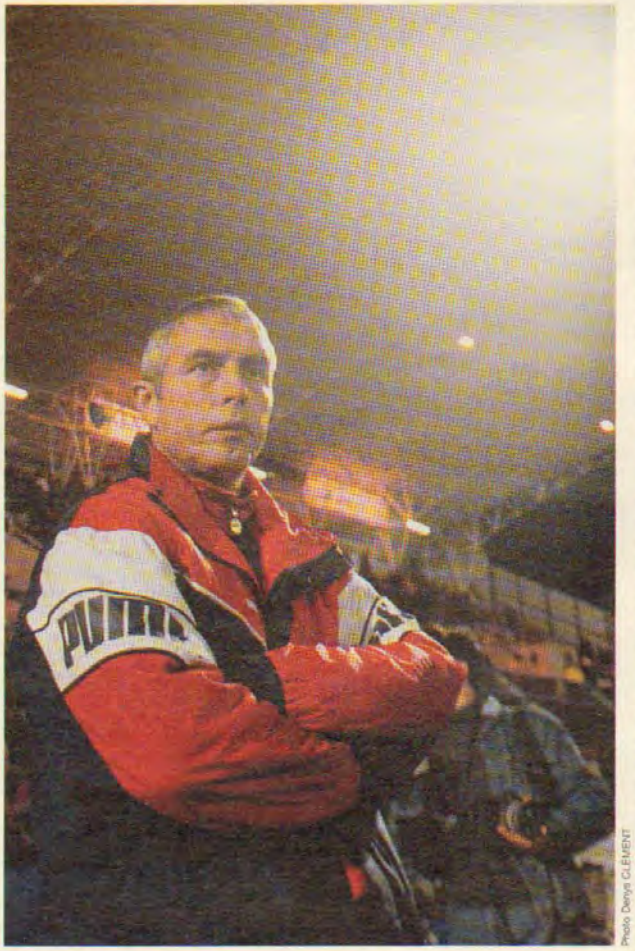


Photo Denys CLÉMENT

Un dernier entretien sur le vif avec le responsable de l'intendance – « va falloir penser à agrandir les bancs de touche pour demain car les effectifs passent de 16 à 18 » –, une brève conférence de presse tenue dans les locaux de Saint-Symphorien, et voilà Muller prêt pour la mise au vert qui débute quelques heures plus tard, dans un hôtel du centre-ville de Metz.

19 h 30, une dernière tartine de foot. « Je ne suis pas un inconditionnel des mises au vert, mais elles présentent certaines garanties. Joueur, j'étais bien content de partir lorsque mes gosses n'arrêtaient pas de pleurer la nuit. C'est justement pour éviter ce type de nuisances, sans compter les éventuelles sollicitations nocturnes et les égarements alimentaires, que ces regroupements s'avèrent finalement utiles. »

Pendant que ses joueurs tuent le temps au bar de l'hôtel ou dans leur chambre, lui s'avale encore une dernière tartine de foot en visionnant les cassettes des matches OM-Metz et Montpellier-Lyon.

« Plus pour des confirmations visuelles que pour des révélations. Et puis, à la rigueur, je ne vois pas ce que je pourrais faire d'autre durant ces instants libres, puisque mon esprit me ramène toujours au match. Impossible dans ces cas-là de s'aventurer bien loin du ballon... La tête est conditionnée à deux cents pour cent par la future rencontre. »

Un coup de fil d'Albert Cartier, son adjoint qui assiste pendant ce temps au dernier entraînement de Karlsruhe à Saint-Symphorien, lui permet d'affiner ses plans de bataille. « Pas pour découvrir subitement un schéma tactique chez l'adversaire, mais surtout pour surveiller les éventuelles blessures. Plus je peux emmagasiner d'informations et plus je ferai gagner de temps à mes joueurs sur le terrain. » En attendant la confrontation, l'heure est maintenant à la relaxation. « Et pas besoin d'horaire couvre-feu ni d'aller effectuer une ronde pour repérer les noctambules égarés dans les couloirs. J'ai confiance en ce groupe. »

Muller dirige un super-toro.

Dans son bureau, le coach s'explique.

Discussion improvisée pendant la mise au vert.

Original : un petit match le matin de Metz-Karlsruhe.

portes ouvertes

Mardi 21 octobre

10 heures, le message présidentiel. En ce jour de match européen, Muller préfère ne pas laisser ses troupes enfermées à l'hôtel pendant trop longtemps. « Pas la peine de faire cinquante fois le match entre nous. Cela bouffe trop d'influx. Mieux vaut s'aérer la tête. » Et pour oublier le foot, il n'a pas trouvé mieux que... un petit match organisé sur la pelouse de Saint-Symphorien ! « Peu de mes collègues agissent ainsi. Mais je pense que là, au moins, mes joueurs peuvent se défouler et se libérer de la pression qui commence à les envahir, plutôt que de s'énerver entre quatre murs. »

Bien vu. Car à voir ses troupes s'agiter et se chamailler durant cette répétition, sûr qu'une simple partie de cartes n'aurait certainement pas suffi à les calmer. Les trop-pleins d'énergie s'évacuent l'espace de ce mini-match d'une demi-heure. A l'écart, Muller le méthodique semble pourtant apprécier le joyeux chahut. « Mieux vaut un groupe plein de vie. »

Le temps d'écouter le message présidentiel de Carlo Molinari – « pour responsabiliser l'équipe » – et la troupe regagne en bus son camp retranché... à quelques centaines de mètres de là.

14 heures, la délivrance de tout entraîneur. Ne reste plus, maintenant, qu'une poignée d'heures avant la rencontre, « la délivrance de tout entraîneur ». Durant cette montée en régime, Muller s'isole dans sa chambre pour préparer sa causerie d'avant-match. « Celle durant laquelle tous les rôles sont répartis sur le terrain. » Son travail consiste alors en une synthèse des notes sur Karlsruhe prises dernièrement par lui-même et par Cartier. A partir de tous les schémas tactiques types confectionnés par son adjoint, Muller compose son organisation de jeu avant de la proposer à ses joueurs, à l'occasion de sa traditionnelle causerie.

17 h 45, « Toute la France nous regarde. » Le discours, qui débute par l'annonce de la composition de l'équipe, va à l'essentiel. Sur le tableau, tous les plans stratégiques de l'adversaire sont exposés, décortiqués. Chaque joueur sait désormais ce qu'attend de lui le coach, dans des configurations de jeu bien précises. Pour les corners et les coups francs, toutes les tâches sont réparties. Voilà pour les jambes. Pour la tête, Muller affine le message : « Toute la France nous regarde. Pas question de se louper. Le deuxième du Championnat n'a pas le droit de redouter le treizième de la Bundesliga. Que l'on arrête de se cacher : l'élimination serait un échec ! » Pour les complexes d'infériorité, faudra repasser.

Au stade, pendant que ses joueurs s'échauffent, Muller s'occupe en remplissant la feuille de match. « Je dois être l'un des seuls entraîneurs français à le faire, avec Guy Roux. Cela me permet de prendre connaissance de la composition de l'équipe adverse. »

Le match vient de débuter. Sur son banc, calé comme d'habitude entre Carlo Molinari et Patrick Razurel, le directeur sportif, il avale le premier de ses deux rituels chewing-gums de soir de match. Pour remplacer la cigarette. Car il ne fume plus depuis le jour (en 1993) où il s'est « vu pour la première fois à la télé : on y voyait deux écrans de fumée se dégager des bancs de touche ; du mien et de celui de mon voisin, un certain Goethals. Pour l'image de marque de l'éducateur, on fait mieux... »

L'arbitre vient de siffler la fin du match. Défaite 0-2 face à Karlsruhe. « Dans les vestiaires, pas la peine d'en rajouter une couche. Joueur, je supportais déjà assez mal lorsque l'entraîneur venait passer sa mauvaise humeur sur son équipe. Mieux vaut éviter de s'emporter à chaud. L'analyse sera plus pertinente le lendemain. »

A son retour à la maison, il n'échappe pas, toutefois, à celle de son fils Frédéric, treize ans, qui « réagit davantage en supporter déçu qu'en fan de son père ». *Tu quoque fili !* (Toi aussi, mon fils !).

Mercredi 22 octobre

10 heures, à la bagarre avec les joueurs. Endormi avec des images du match du soir dans la tête, réveillé plusieurs fois dans la nuit avec des phases de jeu « tournant au cauchemar », Joël Muller ouvre à peine les yeux au petit matin qu'il pense déjà à ce qu'il « va falloir dire aux joueurs et comment leur dire ». Mais loin de lui l'idée de sombrer dans un pessimisme ravageur. « Au contraire. Ce qu'il y a de merveilleux dans ce métier, c'est la possibilité offerte dès le prochain match de tout oublier et de tout recommencer de zéro. »

Pourtant, tout n'est pas encore totalement oublié. La preuve : en arrivant à son bureau, au stade Saint-Symphorien, le premier geste du coach lorrain est de mettre aussitôt de côté la presse quotidienne (*Le Républicain Lorrain* et *L'Equipe*) qu'il reçoit chaque jour. Pour ne la lire que « dans une quinzaine de jours, peut-être... Parce que je ne veux surtout pas altérer mon analyse avant de parler avec les joueurs. Je préfère garder mon jugement intact. »

Justement, le voilà maintenant face à ses troupes, défaites la veille à domicile. Le moment pour lui, au cours de cette demi-heure, de procéder à « un lavage de cerveau pour oublier complètement la compétition européenne et ne surtout pas laisser le doute s'installer ». Après avoir brièvement mis en évidence les carences constatées la veille, il se tourne définitivement vers le Championnat où il est alors question de « fierté et d'honneur à défendre ».

Sur la pelouse, il laisse les titulaires de la veille effectuer leur footing de décrassage en compagnie d'Albert Cartier pour s'occuper de ceux qui n'ont pas joué, ou si peu. « D'habitude, les rôles sont inversés avec Albert. Mais là, avec cette défaite, je préfère prendre en main les non-titulaires. En face de moi, je sais parfaitement que se trouvent des garçons qui pensent que je me suis trompé la veille, que j'ai eu tort de ne pas leur faire confiance. On ne peut pas les en blâmer, puisque les résultats sont cette fois avec eux. Aussi, pour éviter que ne se produise le moindre malaise, je vais au contact, presque à la bagarre. Au moins pour leur prouver que je compte évidemment aussi sur eux. »

Alors que le clan des titulaires regagne les vestiaires, les autres profitent donc d'un traitement de faveur plutôt charnu, puisque les oppositions physiques figurent au programme. Quatre-vingt-dix minutes (tiens, tiens, comme la durée d'un match) d'efforts qui – s'ils ne font pas forcément office de réconfort – permettent aux remplaçants « d'évacuer à leur tour le surplus de tension ».

13 heures, leçon d'histoire. Une entrevue d'une heure avec le président Molinari – « pour me donner son avis sur le match mais sans rien m'imposer » –, une visite chez le dentiste et une leçon d'histoire – un de ses dadas –, avec son fils, remplissent le reste de sa journée.

En attendant, évidemment, la retransmission du match Bayern-PSG qu'il suit chez lui. Mais sur un écran à l'écart du reste de la famille. « Pour ne pas les intoxiquer de foot... »

Jeudi 23 octobre

10 heures, Muller change ses plans. « Normalement, vu la configuration de la semaine, nous devrions nous trouver aujourd'hui en repos. Mais cette défaite m'oblige à revoir mes plans. Pas question de laisser les joueurs gamberger chacun de son côté. Pour relancer l'équipe, mieux vaut rester groupés. »

Pour favoriser ce « resserrage de liens », Muller décide de faire travailler son effectif ligne par ligne. « En isolant les défenseurs, les milieux et les attaquants, j'essaie de favoriser le dialogue entre les joueurs concernés par les mêmes préoccupations. Je leur donne l'occasion de reparler du match d'une manière constructive. Ils peuvent tenter de trouver des solutions et surtout reprendre confiance ensemble. »

La séance est ponctuée par la célébration de l'anniversaire (trente-deux ans) d'Amara Traoré – avec champagne et spécialités sénégalaises –, dans « la salle qui sert à la fois aux conférences de presse, aux soins, à la musculation ainsi qu'à la vidéo » !

Apparemment, à le voir trinquer autour de lui, le coach a l'air rassuré sur « l'esprit de cohésion » affiché par son groupe.

16 heures, Gaillot honoré. Parce qu'il ne se considère « pas seulement comme un homme de terrain, capable de manier un sifflet et de déplacer un plot », il se rend volontiers à la remise officielle du *Grenat du mois*, dans les locaux du sponsor.

Un challenge de prestige destiné à récompenser le Messin le plus en vue, Philippe Gaillot pour le mois d'octobre, et remis en compagnie d'une partie du staff dirigeant et du département communication du FCM. « J'aime pouvoir m'investir ailleurs que sur un terrain. Je ne supporterais d'ailleurs pas de ne me cantonner qu'à la pelouse. J'ai besoin de sentir la vie du club. »

Cartier : « Muller se trompe rarement »

PORTRAIT. Aux côtés de Muller, depuis la saison 1995-96, en qualité d'adjoint, Albert Cartier dresse le portrait d'un de ses « modèles ».

« Notre histoire commune a débuté, en fait, en mai 1989. Alors que je venais de terminer depuis quelques jours déjà ma saison en D 1 avec Metz, j'ai croisé par hasard Joël qui avait alors en charge l'équipe réserve. Il leur restait un dernier match capital à disputer, et à ne surtout pas perdre, face à Strasbourg, pour éviter la descente en D 4. Comme j'avais beaucoup d'estime pour l'entraîneur, je lui ai proposé mes services pour lui filer un coup de main. Philippe Hinschberger est également venu se joindre à nous pour cette opération de sauvetage qui fut finalement réussie ! Je pense qu'il a apprécié ce geste spontané de solidarité, puisqu'il lui arrive encore de l'évoquer au cours de causeries avec les joueurs de façon à illustrer la notion d'amour du maillot. Très perspicace, il lit et devine aussi bien les gens que le jeu. Et se trompe très rarement. Avec Arsène Wenger, il représente l'un de mes modèles dans la profession. Grand questionneur, sans cesse à l'écoute et très disponible, il ne peut s'empêcher de tout décortiquer pour toujours apprendre, toujours avancer. Si sa modération peut agacer, je la crois, moi, plutôt rassurante et sécurisante. Il lui faudrait juste apprendre à partager davantage et à se montrer parfois moins économe. »

P. F.

Keller a fait souffrir les Messins et Boffin.

Photo Paul LABATTMERE

Difficile de répondre aux journalistes, après une défaite en Coupe d'Europe.

Lendemain studieux et décrassage.

▸ Vendredi 24 octobre

9 h 30, on parle tactique sur coup franc. Arrivé au stade une trentaine de minutes avant le reste de ses partenaires, Lionel Letizi se rend dans le bureau de son coach, un sobre réduit d'une dizaine de mètres carrés, où trônent fièrement à côté du frigo une demi-douzaine de paires de chaussures à crampons (presque) prêtes à l'emploi. L'entrevue, réclamée par le joueur, porte sur les problèmes de placement rencontrés sur les coups de pied arrêtés (fatals à deux reprises en Coupe d'Europe). « Lionel voulait juste que l'on recale ensemble le positionnement sur les coups francs. Comme il réclame un mur de cinq hommes, et non six, on va retravailler ces phases. »

Tous deux rejoignent ensuite la pelouse où Albert Cartier dirige l'entraînement, « comme à chaque veille de match. L'occasion pour lui de se roder et pour moi d'observer avec plus de recul les gars. J'en ai d'autant plus besoin aujourd'hui que j'hésite encore sur mon animation offensive. »

16 heures, une bonne séance de muscu. En raison de l'indisponibilité de ses deux traditionnels partenaires de tennis, avec lesquels il « transpire davantage qu'il ne brille », chaque vendredi, Joël Muller s'impose une séance de musculation. « Pour me garder en forme et surtout pour me libérer à mon tour l'esprit. »

Samedi 25 octobre

11 h 45, mise au vert traditionnelle. C'est un rituel. Lors des matches de Championnat à domicile, les joueurs sont convoqués au stade, en fin de matinée, avant de partir se regrouper tous ensemble dans un hôtel du centre-ville. Auparavant, Muller, accompagné de Cartier, a juste eu le temps d'aller superviser l'équipe du FCM engagée en CFA.

Le repas pris ensemble, le coach profite de la pause-café pour s'entretenir avec son adjoint sur les derniers détails tactiques de la rencontre. En attaque, confiance est finalement maintenue à Lukic, puisque « p'tit Louis (Saha) apparaît encore trop tendre ».

Un dernier briefing qui permet également de peaufiner la stratégie à adopter face à une formation de Montpellier « qui ne nous réussit pas franchement, depuis quelques années » (quatre nuls au cours des cinq dernières saisons en Championnat).

20 heures, une inefficacité chronique. Le match, face à Montpellier, débute plutôt bien pour les Lorrains, visiblement plus en jambes et mieux inspirés que lors de leurs deux dernières sorties (Marseille et Karlsruhe). Mais l'inefficacité chronique (aucun but inscrit au cours de ces deux rencontres) persiste. Muller tente bien à plusieurs reprises de s'époumoner et invite Pires à écarter le long de la ligne de touche pour aérer le jeu. En vain. « C'est plus fort que lui : plutôt que de prendre du recul et ses distances pour mieux jaillir, il reste encore trop souvent attiré par le ballon. » L'allant messin ne débouche sur rien de concret. Au contraire, ce sont même les partenaires de Bailly qui trouvent l'ouverture par l'intermédiaire de Mahouvé. Stupeur sur le banc. Plus qu'un quart d'heure pour revenir au score. Sur un centre de Saha, rentré en jeu, Michel Rodriguez dégage en catastrophe sur son poteau. « Il y a encore quelques semaines, cette balle rentrait... » Au coup de sifflet final, Joël Muller essaie aussitôt de dédramatiser. Battu mais pas abattu, il « cherche des raisons d'espérer. Nous n'avons pas perdu notre football en l'espace de quelques semaines. Pour ne pas gâcher notre bon début de parcours, il faudrait seulement que la confiance revienne. Mais vite, si possible. »

Rodriguez échoue devant la défense de Monpellier. Metz ne passera pas.

Photo Denys CLÉMENT

Dimanche 26 octobre

10 heures, repos pour tout le monde. Finalement, craignant « l'installation d'une certaine lassitude », le coach accorde une journée de repos à ses joueurs. « Ils en ont bien besoin. Même, et surtout, après cette accumulation de revers. Le dernier du Tour de France, il mérite autant sa journée de relâche que le Maillot Jaune, parce qu'il monte bien les mêmes cols que les autres... Et puis, avec l'énergie que je vais leur réclamer pour repartir à la bagarre dès lundi, ce ne sera certainement pas un luxe ! »

16 heures, enfin du foot pour s'amuser ! Impossible de terminer une semaine aussi pleine sans aller taquiner à son tour le cuir, en compagnie de l'équipe des anciens du FCM – avec notamment Ettore, Hinschberger, Zénier, Micciche, Cartier, Braun, Husson –, opposée à une « sélection mondiale » emmenée par Bolóni.

Et si c'était là l'occasion idéale pour oublier, juste l'espace de ces quelques instants de foot loisir, les schémas tactiques ?

P. F.

Travail de veille de match à l'entraînement.

L'entraîneur de Metz est sorti de son banc pour interpeller ses joueurs.

Photo Denys CLÉMENT

Des derniers bien à leur place

LABORIEUX. *Cannois et Havrais, la peur au ventre, n'ont pu se départager (1-1). Un nul qui n'arrange vraiment personne et les deux équipes restent en queue du peloton. Même l'arrivée de Marco Grassi sur la Croisette n'a pas suffi à réveiller un match insipide.*

Marco Grassi cherche Gerald Vanenburg. Le match vient à peine de se terminer que le Suisse, douché et rhabillé en moins de temps qu'il n'en faut à l'AS Cannes pour se procurer une occasion de but, guette l'oreille attentive du meneur de jeu néerlandais pour lui donner ses premières impressions sur sa nouvelle équipe. « Il faut prendre plus de risques dans le jeu. On joue en reculant, c'est le signe d'une équipe qui doute, qui n'a pas confiance. » Dans son coin, Vanenburg acquiesce, sans trop disserter sur la question, comme s'il jugeait déjà incurable le mal dont souffre son équipe.

Grassi découvre ainsi l'AS Cannes, bon dernier du classement général et toujours incapable de gagner le moindre match à domicile. Comme Vanenburg, le seul à vraiment peser sur le jeu, il doit bien se demander ce qu'il est venu faire dans pareille galère. Son visage trahit déjà une certaine inquiétude, même si ses mots se veulent encourageants. « Tout le monde donne le maximum, mais ça ne sourit pas. On a peur de bousculer l'adversaire. Il a fallu qu'on prenne un but et qu'on se retrouve à dix pour vraiment commencer à jouer. On a égalisé et obtenu six ou sept corners dans la foulée. C'est cette mentalité de gagneur qu'il faut acquérir et conserver pendant quatre-vingt-dix minutes. L'équipe est jeune. Elle doit progresser. »

Samedi soir, Cannes et Le Havre ont fait match nul (1-1) à la Bocca. Le type de score à n'arranger personne, à part peut-être les parieurs du Loto Foot, qui n'ont pas dû calculer des heures avant de cocher la case N pour un match opposant une équipe de Cannes, n'ayant pris qu'un point à domicile depuis le début de la saison, et une équipe du Havre n'ayant toujours pas gagné à l'extérieur.

GRASSI PRIVÉ DE BALLONS

Si l'on excepte deux beaux enchaînements – une accélération ponctuée d'un mauvais choix (28e : il cherche Charvet dans l'axe alors que Boutobba est seul côté gauche) et une série de dribbles dans la surface, avortée du bout du pied par Delaunay (33e) –, Marco Grassi, qui relève tout de même de blessure, ne s'est guère montré à son avantage. Pas la moindre occasion de but. Mais qui a vraiment été bon dans ce match ? Les spectateurs semblent avoir pris plus de plaisir à écouter les scores des autres matches, à la mi-temps et au coup de sifflet final, qu'à applaudir les maigres escarmouches cannoises. A l'évidence, les deux équipes ont joué la peur au ventre. Comme d'habitude, Le Havre s'est créé de nombreuses occasions mais a flanché au moment de marquer (Dorhasoo, seul devant Frey, aurait dû ouvrir le score dès la 9e minute). « On perd encore deux points sur une erreur de concentration, quinze secondes seulement après l'expulsion d'un joueur adverse (Zébina, 79e) et après s'être créé de nombreuses occasions de but », constate Denis Troch, l'entraîneur normand, très amer.

Cannes, en revanche, a évolué sur ses terres comme à l'extérieur. Sans prendre de risques, victime sans doute du syndrome de la défaite à domicile. « On n'est pas assez agressifs dans les duels individuels, explique Addick Koot. On manque de poids, d'expérience et de maturité, c'est trop agréable pour l'adversaire de jouer contre Cannes. »

Des constats d'autant plus noirs que Rennes a battu Strasbourg (3-1) et que le fossé se creuse désormais entre l'inséparable duo Cannes-Le Havre et le reste du peloton de la peur. Mais comme le confirme Marco Grassi, la route est encore longue : « Ce n'est pas encore fini. Il reste 21 matches à disputer. On va de nouveau rencontrer Le Havre et tous les autres mal classés. Ce coup-ci, il faudra les battre. »

LAURENT CAMPISTRON, à Cannes

Jean-Pierre Papin, à la lutte avec Nicolas Savinaud, a marqué le but bordelais qui permet à son équipe de passer seule à la deuxième place du classement de D 1.

Photos AFP

Un drôle de dauphin

PARADOXE. *Mine de rien, les Girondins se retrouvent seuls deuxièmes malgré un nul (1-1) concédé face à des Nantais sur la pente ascendante. Si la qualité du jeu bordelais ne saute pas toujours aux yeux, l'équipe de Guy Stephan continue tranquillement de monter en puissance.*

Evidemment, tant qu'à occuper seuls la deuxième place, ils auraient sûrement préféré ajouter deux points au seul tout petit glané dimanche soir devant Nantes. Mais, alors qu'une cinquième victoire d'affilée leur a longtemps été promise, les Girondins ont nettement fléchi après l'heure de jeu face à des Nantais coriaces, volontaires et enfin plus habiles, auteurs, pour résumer, d'une seconde période dans le droit-fil de celle livrée lors de la journée précédente contre Lyon.

Du coup, la question mérite d'être posée. Bordeaux dauphin est-il vraiment à sa place, si près du Paris-Saint-Germain, à trois encablures du sommet d'une compétition qu'il ne les côtoie pas souvent décidément, si l'on se fie au spectacle souvent fade proposé, par exemple, par les deux équipes à Lescure au cours d'un derby de l'Atlantique sans grande passion ni envergure ?

Au vu de la première mi-temps, les partenaires de Grenet ont une nouvelle fois affiché de solides qualités tactiques. S'appuyant sur le travail d'un milieu de terrain où Pavon et Luccin ratissaient tous les ballons que laissaient traîner leurs adversaires, les Girondins s'assuraient le monopole de la balle sans en faire toujours un usage convaincant. Pour tout dire, les débats naviguaient entre le mou et l'inconsistant malgré une évidente bonne volonté de la part des locaux. Il faut dire que si l'ensemble entraîné par Guy Stephan se montrait sûr et bien disposé, ses rivaux bretons y étaient pour quelque chose, en lui facilitant la tâche. Incapable de garder le ballon ou de le remonter dans de bonnes conditions, jouant de façon latérale, la formation de Raynald Denoueix donnait alors une image poussive et faiblarde, plutôt inquiétante en somme.

ANECDOTIQUE ET PROVISOIRE...

Pourtant, sans se procurer d'ailleurs des tonnes d'occasions nettes auparavant, les Girondins allaient devoir patienter jusqu'à la 44e minute. Un corner mal renvoyé par la défense adverse, une tentative de reprise de volée effectuée par Grenet, et voilà JPP qui se jette rageusement les deux pieds en avant à trois mètres du but, réussissant un tacle victorieux et son quatrième but par la même occasion. Cette réalisation, peu orthodoxe certes, valait cependant aux Bordelais de rejoindre les vestiaires nantis d'un but d'avance, ce qui, au vu de leur domination, n'était en rien usurpé.

Et s'ils croyaient avoir fait le plus difficile, ils allaient rapidement déchanter. Un but d'avance, ce n'est pas grand-chose, d'autant qu'au moindre coup de vent la défense bordelaise semblait vite chahutée, à l'image du Brésilien Gralak. « Mon regret, dira plus tard Guy Stephan, c'est qu'on ait manqué autant d'occasions de marquer. On aurait pu faire le break, on ne l'a pas fait. C'est dommage. »

La seconde période avait commencé depuis cinq minutes quand Luccin, après une tentative de bicyclette ratée par Papin, récupérait le ballon et tirait sur la barre transversale. Au rebond, Papin, remis sur pieds, tentait de tromper Landreau d'un coup de tête, mais sans réussite, et c'est à partir de cet instant que Nantes refit surface.

Sur une passe de Gourvennec, lorsque Da Rocha se présentait seul devant Ramé, lequel ne lui laissait même pas le temps d'armer son tir ! C'était bien là le signe d'un changement de décor. Autant Nantes, sans doute par crainte de mal faire, n'avait pas osé lors des quarante-cinq minutes initiales, jouant petit bras et pas assez groupé, autant la suite fut plus convaincante pour les Jaunes. Et ce ne fut pas une grande surprise pour le public de Lescure de voir Da Rocha égaliser, de près lui aussi. Logiquement et sans que personne songe à contester cette performance.

Si ce n'est l'entraîneur bordelais, préférant ignorer les limites de son équipe. Limites constatées lorsqu'elle dû faire face à une formation nantaise bien plus groupée, mieux organisée et défendant bien sur le terrain le score de parité acquis au tableau d'affichage. Guy Stephan persistait donc : « Je pense, en effet, que nous méritions mieux. On a eu le plus souvent le monopole du ballon. Il a suffi d'une faute d'inattention. Mais je n'en veux pas à mes joueurs qui ont fait le maximum une nouvelle fois. Pour nous, le principal est de continuer à engranger les points et, à l'issue de treize journées, je juge le bilan positif. Aujourd'hui, nous nous retrouvons à la deuxième place. C'est bien, oui, mais c'est purement anecdotique. »

Et, pour le moment, juste provisoire...

VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux

La griffe auxerroise

SOLIDE. *A-t-on définitivement retrouvé le vrai Auxerre ? Vainqueurs à Monaco (1-0), après avoir rapidement ouvert le score, les joueurs de Guy Roux ont parfaitement géré leur avantage en neutralisant le jeu monégasque. Une spécialité maison.*

Jean Tigana n'apparaît même pas dégoûté. Tout juste un petit peu remonté contre l'arbitrage et la tendance des Auxerrois à casser d'une façon ou d'une autre toutes les initiatives de son équipe. Les Monégasques se sont pourtant créé une ribambelle d'occasions contre l'AJA. Mais, comme par enchantement, tous les tirs cadrés ont atterri dans les gants de Lionel Charbonnier, sans que l'on puisse dire que le gardien international ait fait des miracles pour garder sa cage inviolée. L'ASM a donc perdu (0-1). « Ce match me rappelle celui de Metz, évoque Tigana. On domine sans marquer. Le problème, c'est qu'on n'a jamais réussi à emballer le match. A chaque fois qu'on a essayé, les Auxerrois se sont arrangés pour tuer la partie. C'est la première fois que je vois autant la Croix-Rouge sur un terrain ! On est vraiment tombés sur un maître Roux. Car c'est lui qui a géré toute la rencontre. C'est quand même impressionnant. »

Auxerre a joué comme il sait si bien le faire. Toujours aussi percutants en contre, Lachuer et Diomède ont débloqué la situation à l'issue du premier quart d'heure. Un centre du premier a indirectement trouvé la volée du second. Imparable. Après ? Rideau.

Fidèles à leurs principes, les soldats de Roux ont adopté un marquage très serré sur les hommes forts de la Principauté. Où étaient donc Ikpeba et Henry ? « On est venus pour ne pas prendre de but, reconnaît le stoppeur auxerrois Frank Silvestre. En plus, on a été solidaires comme jamais. Cette victoire, on la voulait absolument. Pour Fabrice Le Paul, qui se remet d'un accident de voiture, et pour Antoine Sibierski, pour les raisons que vous savez. »

Du coup, l'AJ Auxerre remporte là son cinquième match d'affilée — le quatrième en Championnat — et entre désormais dans le top 5 au classement général. « On a peut-être réussi la meilleure opération de la journée, lance Lionel Charbonnier. C'est sans doute un peu volé, mais ça compense avec les matches que l'on n'aurait jamais dû perdre cette saison. » Et le dernier mot pour Guy Roux : « C'est un résultat parfait qui nous offre une cinquième place provisoire. Mais cette position n'est pas importante aujourd'hui. Elle le sera en mai prochain, à la fin du Championnat, si on parvient à la conserver. »

LAURENT CAMPISTRON, à Monaco

John Collins en échec devant le jeune Auxerrois Johann Radet, et Monaco trébuche.

Ferret : « Un contrôle

VŒU. *Médecin de l'équipe de France et de l'Olympique Lyonnais, représentant des médecins du sport à la Ligue nationale, Jean-Marcel Ferret est révolté et intrigué quand il entend parler de joueurs dopés. Il préconise des contrôles systématiques et invite la Ligue à créer une sorte de DNCG médicale.*

« Trois footballeurs de D 1 piégés par un contrôle antidopage, la même semaine, est-ce très inquiétant pour le médecin que vous êtes ?
Les statistiques du ministère indiquent une progression du dopage sur l'année écoulée, tous sports confondus. En tant que médecin de club et de l'équipe de France, cela m'inquiète déjà. Mais en tant que représentant des médecins à la Ligue nationale, je le suis au moins autant. Disons qu'il y a de quoi être interpellé.

Interpellé et attristé ?
En premier lieu, je suis surpris ! Et circonstances aggravantes, j'observe qu'il y a deux attitudes aussi irresponsables l'une que l'autre qui prévalent aujourd'hui : il y a ceux qui soutiennent que le football est à l'abri du dopage, et d'autres qui insistent pour dire que tout est pourri au royaume du football, sous prétexte qu'il s'agit d'un monde où circulent de plus en plus d'argent et d'influences en tous genres.

Tous ces gens-là ont tort, selon vous ?
Evidemment ! Il nous reste à renforcer notre vigilance pour, d'abord, contenir le mal et pour, ensuite, tenter de l'éradiquer.

Mais comment, voilà la grande question...
Dans les clubs, on travaille sur la question. En faisant de la prévention, en expliquant, en affinant le suivi médical de chacun, ce qui permet de surveiller d'éventuels clignotants. Ainsi, à Lyon, les joueurs, y compris les pensionnaires du centre de formation, sont-ils régulièrement soumis à des prises de sang, ce qui permet de vérifier les sels minéraux, les vitamines, les composants sanguins. De même subissent-ils des tests hormonaux destinés à détecter d'éventuelles surcharges en testostérones. Des examens d'urine réguliers permettent encore de contrôler si l'organisme n'a pas consommé de stupéfiants. Et le test de la masse grasse, effectué tous les quatre ou six mois au niveau de certains plis, nous renseigne sur l'éventuelle consommation d'anabolisants. Ainsi, si, d'un contrôle à l'autre, quelqu'un perd 5 % de masse graisseuse, il y a lieu de se poser des questions. Où l'on est battu en brèche, en revanche, pour l'instant, c'est au niveau des anabolisants de synthèse...

« MUSCLER LES COMMISSIONS MÉDICALES »

Tous les clubs ne bénéficient pas de ce suivi médical à la fois dense et précis...
Exact ! C'est là qu'il y a donc encore des progrès à faire le plus rapidement possible. En musclant les commissions médicales dans les clubs, avec installation d'un médecin attitré, histoire que ce ne soit plus le kiné ou tel ou tel soigneur qui fasse la loi.

Il se trouve que pour les cinq contrôles positifs révélés la semaine dernière*, la substance incriminée est le nandrolone, un stéroïde anabolisant. Bizarre, non ?
C'est un peu comme pour le cannabis. On a effectivement l'impression d'une génération spontanée pour tel ou tel produit interdit ! Cela m'a d'ailleurs tellement étonné que j'ai cherché à me renseigner concernant le nandrolone et autres anabolisants. Or, d'après les statistiques du ministère, il semble que, depuis 1995, il y a progression de la consommation de ce genre de substance dans notre pays. Il est vrai aussi que les tests de détection sont de plus en plus performants. Ceci explique donc peut-être aussi cela.

Pouvez-vous nous en dire plus sur le nandrolone ?
Il s'agit d'un stéroïde anabolisant, qui contribue notamment à une augmentation artificielle de la masse musculaire. Mais il faut savoir qu'en France il ne peut être qu'injecté. Cela étant, à l'étranger, il semble qu'il y aurait certaines préparations liquides diététiques, dites énergétiques, qui pourraient en contenir. Et ici ou là, dans certaines salles, on dit aussi que ces préparations – qui n'ont strictement rien à voir avec les barres énergétiques, chocolatées ou non, que les consommateurs de ce type de produit se rassurent ! – circulent sous le manteau. Il s'agit donc de redoubler de méfiance et de vigilance, d'autant que l'entourage des sportifs est de plus en plus large, dense, hétéroclite, voire directement intéressé à la progression de l'athlète. Aux sportifs, par conséquent, d'être en alerte le jour où on leur propose telle ou telle substance aussi « magique » qu'inhabituelle...

Photo Daniel BAROU/PRESSE SPORTS

Photo Jean-Marc POCHAT

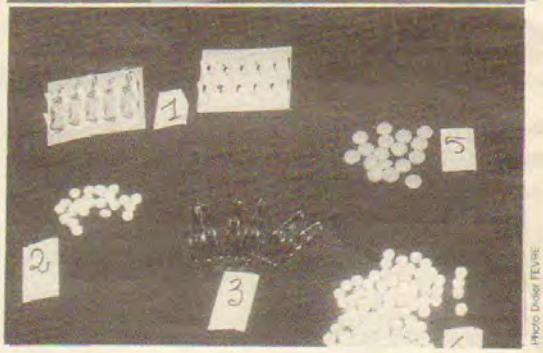


Photo Didier FEVRE

Dr Jean-Marcel Ferret : « Il n'y a guère que les sportifs souffrant d'asthme à l'effort qui devraient avoir besoin de produits interdits. » En haut, le laboratoire de Châtenay-Malabry.

Dr Benesis : « Il n'y a que les imbéciles qui se font attraper avec ce type de produits »

Invité du Mégafoot RTL-*France Football* samedi soir, Christian Benesis, le président de l'Association des médecins du sport, a tordu le cou à quelques idées véhiculées par certains pour leur défense : « Du nandrolone dans les barres de chocolat ? C'est de la rigolade ! Le nandrolone est un produit que l'on trouve dans des médicaments que les sportifs utilisent pour augmenter la puissance musculaire, améliorer les capacités d'entraînement et renforcer la résistance à la douleur. C'est un anabolisant qui présente plusieurs dangers pour ceux qui en usent. » Sur les autres griefs avancés par les joueurs qui ont subi un contrôle positif, le Dr Benesis ne pratique pas la langue de bois. « En absorber à son insu ? Il faut quand même que quelqu'un verse une ampoule dans un verre et que vous le buviez. Je suis tout de même surpris que le football soit touché, car le nandrolone est un produit qu'on utilise surtout dans les sports de force, comme l'haltérophilie. Si je devais me doper, ce n'est pas ce que je prendrais. Il n'y a que les imbéciles ou les ignorants qui se font attraper avec ce type de produits. La plupart des sportifs prennent aujourd'hui des produits comme les hormones de croissance, qu'on ne peut pas déceler dans les urines. » Quant à la fiabilité du laboratoire de Châtenay-Malabry, le Dr Benesis n'en doute pas : « Ce n'est pas un hasard si le Comité international olympique l'a retenu alors qu'il n'en retient qu'un dans chaque pays. Il y a bien d'autres labos en France qui sont capables de faire de tels dosages — nous en faisons aussi à Montpellier —, mais le labo de Châtenay-Malabry est le seul agréé par le CIO. »

Au point où en est la science, les contrôles antidopage sont-ils d'une fiabilité absolue, interdisant de songer à une erreur, à une manipulation, à une maladresse ?
Non, il ne peut pas y avoir d'erreurs. S'il y a trace de nandrolone, ce n'est pas par l'opération du Saint-Esprit.

Les cinq nient tous avoir pris le moindre produit...
Chacun peut avoir son intime conviction. Je l'ai moi-même. Ce qu'il convient, c'est exploiter toutes les pistes possibles. Peut-être, en effet, ont-ils pris du nandrolone à leur insu ? Il ne faut donc rien négliger. Ce que je trouve plus dommageable, c'est que leurs noms aient été révélés avant même la contre-expertise. C'est grave et regrettable. Mais ça ne m'étonne pas vraiment, quand je vois certaines attitudes de la part de gens dont on dirait qu'ils cherchent à régler des comptes avec le sport de haut niveau, et notamment avec le football.

« DES CADENCES DE PLUS EN PLUS EXIGEANTES »

Il se trouve que trois des cinq contrôlés positifs appartiennent au PSG, mais sont licenciés dans des sections différentes et vont chez des médecins différents. De quoi semer encore un peu plus le trouble, non ?
Si je ne connais pas les autres structures de ce club, je connais bien, en revanche, le médecin du PSG football. Et je peux vous dire qu'il travaille très bien, aussi bien au niveau de la prévention que lorsqu'il s'agit de soigner l'effectif parisien. Ce n'est pas là qu'il faut chercher.

à chaque match »

La vilaine tentation du dopage ne procède-t-elle pas aussi, quelque part, des rendements de plus en plus grands qui sont réclamés aux sportifs ?

Je ne sais pas s'il y a corrélation. Mais je suis bien d'accord pour dire qu'aujourd'hui les sportifs, et notamment les footballeurs, sont soumis à des calendriers et donc à des cadences de travail de plus en plus exigeants. Il semble que l'UEFA et la FIFA commencent à en prendre conscience. En tout cas, depuis vingt ans que je suis dans ce milieu, on a assisté à une incroyable accélération des cadences. Y compris au niveau des jeunes. Dès lors, il est impératif de les prévenir des dangers et de la tricherie caractérisée que représente le dopage. L'ergonomie est probablement l'une des clés du problème, l'organisme ne pouvant pas suivre, jour après jour, des cadences au-dessus de ses moyens.

La recherche ne doit-elle pas être également mise en cause ?

Disons qu'on vit dans un monde de fous ! Il faut, hélas, reconnaître que des médecins sont dans le coup, certaines révélations en provenance des pays de l'Est l'ayant confirmé. Pour moi, c'est aberrant. Ce qui prouve qu'on est parfois loin du serment d'Hippocrate ou de la fameuse maxime latine *mens sana, corpore sano*...

En vingt ans de carrière, avez-vous été personnellement confronté à un problème de dopage ?

J'ai eu trois cas avec absorption d'excitants, style amphétamine « light », mais jamais le moindre cas d'anabolisants. Il convient alors de faire comprendre qu'il s'agit d'un miroir aux alouettes.

Avec, malheureusement, de sérieux risques pour la santé à long terme, non ?

Tout à fait ! Car l'organisme est en fait une mécanique très précise supportant mal qu'on chamboule son fonctionnement, ses taux, ses équilibres. L'absorption d'anabolisants augmente les risques de cancérisation, que ce soit au niveau du foie ou du système génital. Autrement dit, quelqu'un qui se dope triche au niveau de l'éthique, mais il joue également avec sa propre vie.

En résumé, que faire en l'état actuel pour combattre le dopage ?

Ce qui est inquiétant, c'est de savoir qu'une enquête effectuée aux Etats-Unis a révélé que les jeunes Américains interrogés se disent très majoritairement prêts à user de tous les moyens, y compris le dopage, s'ils savaient qu'ils ont une chance de décrocher un titre olympique ou mondial, mais aussi de s'enrichir par ce biais-là. Ce qui laisse effectivement croire que l'éthique est en danger, que l'argent et le business sont en train de prendre le pas sur tout le reste. Pour autant, il ne faut surtout pas baisser les bras. Certes, un renforcement de la surveillance, une prévention de plus en plus soignée et étendue ne constituent pas la panacée. Mais si le plus grand nombre s'y met, il faut espérer l'éradication du mal.

Au niveau du football, cela passe par quels efforts ?

Il faut certainement multiplier les contrôles, inopinés ou non, mon regret étant que, cette année, faute de crédits, ils aient été diminués. Les joueurs sont d'accord pour qu'il y ait un contrôle à chaque match. Il me paraît normal, voire impératif que la Ligue jette un œil attentif sur ces questions, un peu comme elle l'a fait au niveau financier, en créant la DNCG.

Peut-on encore soigner un sportif de haut niveau quand on voit la liste des produits dopants s'allonger ?

Oui, oui ! N'oublions pas qu'en règle générale nous nous adressons à des gens en bonne forme, qui n'ont pas besoin de beaucoup de produits pharmaceutiques. En fait, il n'y a guère que les sportifs souffrant d'asthme à l'effort qui peuvent avoir besoin de produits interdits. Il suffit alors de certifier la nécessité de leur utilisation pour raisons de santé. Pour le reste, il me paraît très important de mettre en garde les sportifs contre le recours sauvage à la pharmacopée. C'est ainsi qu'en équipe de France, notamment, outre le suivi médical régulier que nous pratiquons, nous avons prévenu les internationaux de se méfier, de ne pas hésiter à nous passer un coup de fil quand ils ont un doute. Y compris sur certaines tisanes ou crèmes épilatoires, c'est tout vous dire !

Pour votre part, êtes-vous plutôt optimiste ou plutôt pessimiste pour la suite ?

La famille du sport reste en grande majorité fidèle à l'éthique. Et si on s'en donne les moyens pendant qu'il en est encore temps, j'espère bien qu'il ne s'agit pas d'un combat perdu d'avance. Mais pour cela, il faut le mener ! En ayant bien conscience que le plus grand danger, c'est ce qui se passe par-derrière, dans l'entourage du sportif.

En revanche, une chose est sûre : si, un jour, il m'était demandé de couvrir quoi que ce soit de répréhensible au nom de l'argent ou du business, il ne faudrait plus compter sur moi. Ni, probablement, sur un certain nombre de mes confrères. »

Recueilli par CLAUDE CHEVALLY à Lyon

* *Aux cas des trois footballeurs Guérin, Arribagé et Sibierski et du judoka Bouras s'est ajouté vendredi celui du handballeur Zuniga.*

Guérin : « J'ai un combat humain à mener »

Le milieu de terrain du PSG veut tout mettre en œuvre pour prouver qu'il n'a jamais eu recours au dopage.

« Vincent, vous semblez épuisé par cette affaire ?

C'est vrai. Depuis quelque temps, les nuits sont courtes, et la réflexion est profonde. J'ai disputé contre Lens le match le plus difficile de ma carrière et j'avoue que je n'ai plus tellement envie de jouer au football en ce moment. J'ai un combat humain, personnel, à mener, plus qu'un combat sportif. Je me sens dans la peau de quelqu'un qu'on accuse d'un assassinat et qui est innocent.

Vous êtes déterminé ?

Oui, je vais me battre. Je ne me fais pas trop d'illusions sur le résultat de la contre-expertise, mais je veux savoir ce qui s'est passé. Il y a quelque chose, ce n'est pas possible ! Je connais par exemple certaines personnes qui connaissent Arribagé à Toulouse, et qui me disent que ce n'est pas possible qu'il tombe dans un piège pareil. Ça va être un combat de longue haleine, qui risque de durer des mois. Mais même s'il y en a pour trois ans, j'irai au bout. Je veux savoir. Ce sera même intéressant d'apporter quelque chose à ce niveau-là, au niveau scientifique. Il y a des gens compétents, je leur fais confiance. Je crois qu'il faut vraiment faire attention à ce qu'on dit sur ce sujet. Il y a beaucoup de gens qui parlent à tort et à travers.

Photo Alain de MARTIGNAC

Vous vous êtes rendu à Lausanne pour y subir des tests. Qu'en attendez-vous ?

Ça, il est trop tôt pour en parler. C'est une autre démarche. »

J.-M. Bro.

L'UNFP soutient les joueurs positifs

L'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP) a décidé d'apporter son soutien à tous les joueurs qui ont été récemment contrôlés positif aux anabolisants. « Nous avons parlé avec chacun d'entre eux, explique Jean-Jacques Amorfini, vice-président de ce syndicat, et notre intime conviction est qu'aucun d'entre eux n'a pris sciemment un produit pour améliorer ses performances. Tout cela nous paraît très bizarre. Nous souhaitons une enquête approfondie et nous sommes d'accord pour des contrôles inopinés. Nous sommes solidaires avec les joueurs, mais nous voulons connaître la vérité. Quelle qu'elle soit ! Nous demandons en outre que la Fédération et la Ligue nationale entendent rapidement chaque joueur. » Le syndicat des joueurs signale, en outre, que la prévention existe déjà dans les clubs depuis dix ans et qu'il a, par exemple, fait parvenir à tous les footballeurs professionnels la liste mise à jour des substances interdites, publiée il y a trois ans. L'UNFP souligne, enfin, que les footballeurs contrôlés positif sont sanctionnés financièrement, puisque leur salaire est amputé de moitié pendant toute la durée de leur suspension.

D. Co.

198 p.
190 photos
159 F

EUGÈNE SACCOMANO

la grande voix du football raconte la saison 97 et les plus beaux exploits de l'année

- **MONACO** champion ! Le talent et l'efficacité des joueurs de Tigana ont fait la différence dans la course au titre. Le club de la Principauté rate de peu la Coupe de l'UEFA. Cette saison, il perd Anderson mais trouve un leader : NDoram.
- **NICE** descend mais rafle la Coupe de France. A **STRASBOURG** la Coupe de la Ligue. Nouma, Zitelli et Baticle le méritaient bien.
- **PARIS SAINT-GERMAIN** souffre et conserve la 2ème place du Championnat qui lui ouvre la route de la Ligue des champions.
- **NANTES** bat son record d'invincibilité en Championnat : 30 matches sans défaite. Le club atlantique perd, hélas son entraîneur de toujours : Jean-Claude Suaudeau.
- Le **MARSEILLE** de l'an 2000 est sur les rails avec les arrivées sur le banc de Rolland Courbis et, sur le terrain, de Laurent Blanc. L'OM va retrouver un stade-Vélodrome de 60 000 places.

onze

Edition 1

● **Guy Roux** était présent à la Bocca pour superviser les Havrais qui iront à l'Abbé-Deschamps le 8 novembre.

● Privés de sponsors depuis deux saisons, l'AS Cannes et le groupe Jean-Claude Darmon ont présenté officiellement, lors de la 13e journée de Championnat, les **nouveaux annonceurs**, le groupe CIPE et la Maison de la Literie. Les sponsors ont affirmé qu'ils confirmeraient leurs accords, même en cas de descente.

● Concernant le montant du transfert de **Marco Grassi** à Cannes, évalué à 6,5 MF, le groupe Darmon aurait participé pour un tiers, le solde étant versé par le président Balicco et le club azuréen.

● **Samassi Abou**, qui devait être transféré à West Ham la semaine dernière pour 4 MF, a fait son retour à Cannes, les dirigeants britanniques ne souhaitant plus verser que la moitié de cette somme pour l'acquisition de l'attaquant azuréen. « Je ne braderai pas mon joueur », a précisé le président Balicco.

Les bonnes stats de Montpellier

Le stade Saint-Symphorien de Metz est une agréable terre d'accueil pour Montpellier, qui n'y a perdu qu'une fois lors des six dernières années. Mais entre les deux clubs, les duels ne donnent pas lieu à pléthore de buts, puisque, sur les six dernières oppositions, aucune des deux formations n'a pu inscrire plus d'un but. Installé actuellement à la dixième place du classement, Montpellier a déjà affronté à ce jour six des huit premiers de la hiérarchie, et avec 9 points en 6 rencontres à l'extérieur le club de Louis Nicollin a quasiment déjà atteint la moitié de son total de la saison dernière (19 points).

● La rencontre PSG-Lens a attiré au Parc des Princes **40 826 spectateurs**. C'est la meilleure affluence, juste devant PSG-Bastia (40 400 spectateurs), le 5 septembre dernier.

● La rumeur annonçant la prochaine arrivée à Rennes de **Bernard Lama** a bien fait rire les dirigeants bretons qui cherchent, eux aussi, un club pour leur gardien Goran Pandurovic.

● Le cas de **Bernd Hobsch** commence à interpeller les responsables rennais qui s'inquiètent des blessures à répétition de leur joueur. L'attaquant allemand, qui avait enfin gagné sa place dans l'équipe bretonne pour recevoir Strasbourg, a été victime d'une nouvelle élongation lors du dernier entraînement.

● Le système de **vidéosurveillance** équipant le stade de la Route-de-Lorient a été inauguré samedi pour la venue de Strasbourg.

● **Jacky Duguépéroux** n'était pas content samedi soir. Mais alors, pas content du tout ! Le temps de sermonner ses joueurs, et l'entraîneur alsacien est allé bouder dans le car, refusant de s'arrêter dans la salle de presse où l'attendaient tous les journalistes.

● Guy David, l'entraîneur rennais, a accordé quelques jours de repos à **Michaël Silvestre**, comme il l'avait fait pour Yoann Bigné, il y a quelque temps. « C'est la conséquence du déplacement de l'équipe de France en Malaisie. Tous les jeunes ayant participé cet été à l'expédition ont aujourd'hui besoin de recharger les batteries. »

● C'est une jeune femme qui a donné le coup d'envoi du match Rennes-Strasbourg. Les responsables du club breton ont en effet profité de la présence au tournoi de judo de Rennes de **Lætitia Meignan**, championne olympique à Barcelone en 1992, pour l'inviter à assister à la rencontre.

● Les Parisiens Gava et Maurice ainsi que Raymond Barre, le maire de Lyon, n'ont pas manqué d'envoyer des télégrammes de **félicitations** à l'OL, après l'exploit réussi par les Lyonnais mardi dernier à San Siro face à l'Inter Milan.

● Ayant quitté Toulouse, où il n'a pas joué alors qu'il avait été recruté comme gardien titulaire à l'intersaison, l'ex-Lyonnais **Christophe Breton** songe désormais à sa reconversion. Samedi, lors de la rencontre Lyon-Toulouse, il est venu saluer ses copains du Téfécé : Sachy en tête, avec lequel il a visiblement eu le temps de tisser de solides liens d'amitié.

● Le Toulousain **Eric Taborda**, qui n'avait plus revu Gerland depuis 1991, et son coéquipier **Frédéric Patouillard**, prêté pour la saison, sont tous les deux originaires de la banlieue lyonnaise, et sont passés par le centre de formation de l'OL dirigé par José Broissart.

● Après Dominique le père et Ludovic le fils cadet, bientôt un(e) autre **Giuly** en Championnat de France ? Muriel, la sœur aînée de Ludo, a en effet repris ses gants de gardienne de but et rejoue au FC Lyon !

● Il se murmure que, du côté de Gerland, on serait en train de réfléchir au moyen de ralentir le ballon lors de la venue de l'**Inter Milan** à Lyon, mardi prochain. Par exemple, en coupant le gazon un peu plus haut que d'habitude ?

● Alicarte suspendu, Laurey blessé la veille des débats, Michel Mézy a été contraint d'aligner une très jeune charnière **Rodriguez-Dzodic** (19 ans de moyenne d'âge) à Metz.

● Une passe décisive contre Lyon, le but de la délivrance face à Châteauroux, celui du succès à Metz, **Marcel Mahouvé** est le nouveau « sorcier » de Montpellier.

● Cyril Rool, qui purgeait samedi le quatrième des cinq matches de suspension dont il a écopé, en a profité pour retrouver son agent, **Michel Benguigui**, devenu cette saison un spectateur attentif de la plupart des matches à Furiani.

● **Franck Jurietti**, l'un des meilleurs Bastiais samedi, a dû quitter ses coéquipiers avant la fin de la rencontre, victime, comme Gohel, d'une entorse de la cheville.

● **Louis Régnier**, le PDG de la société Onet qui sponsorise Bastia depuis plus de dix années, était samedi un spectateur attentif de la rencontre face à l'OM.

● Après Karim El Khébir mercredi, et Antoine Preget jeudi dernier, un autre joueur castelroussin s'apprête à passer sur la table d'opération. Souffrant d'une désinsertion d'un tendon à la jambe droite, l'ancien Nancéien **Philippe Avenet** se fera opérer aujourd'hui.

CLIN D'ŒIL

Photo Daniel BARDOU

L'aigle Laville

Tel un oiseau, Laurent Sachy déploie ses ailes pour voler vers le ballon, mais il est stoppé dans son élan par Laville-le-prédateur, trop heureux de lui chiper son précieux bien.

● **Lubomir Moravcik**, le meneur de jeu bastiais qui n'a pas encore joué cette saison à la suite de la fracture du péroné dont il a été victime en juin, entrevoit le bout du tunnel. Il va reprendre l'entraînement avec l'ensemble de l'effectif bastiais le 10 novembre et espère pouvoir rejouer au début du mois de décembre.

● Titularisé d'entrée par son entraîneur, Frédéric Antonetti, l'attaquant bastiais **Wilfrid Gohel** a dû quitter le terrain, victime avant la demi-heure de jeu d'une entorse de la cheville. Mais sa blessure ne semble pas être trop grave et il espère être sur pied pour le prochain déplacement au Havre.

LA NERVOSITÉ À FLEUR DE PEAU DE NOUMA. Pascal Nouma a décidément des nerfs bien fragiles. Poussé à la faute par le défenseur rennais Philippe Brinquin lors de la 13e journée de Championnat, l'attaquant alsacien a « disjoncté », au point de se faire expulser par l'arbitre à une minute du coup de sifflet final. C'est la troisième fois depuis le début de la saison que Pascal Nouma regagne les vestiaires avant ses équipiers.

Denisot absent

Michel Denisot n'était pas au Parc des Princes, samedi soir. Le président du Paris-SG se trouvait à Jerez, pour le Grand Prix d'Europe de Formule 1. Il était invité par Jacques Villeneuve – qui a remporté le titre mondial –, qu'il a connu à l'occasion d'une interview l'an passé. Certains ont regretté son absence pour un match aussi important. D'autres échos soulignaient la lassitude du président délégué du PSG, qui songerait à ne pas poursuivre son aventure à la tête du club au-delà de cette saison. Une grande classique de la rumeur PSG.

● Un nul au Parc des Princes, un succès à Saint-Symphorien, face au dauphin des Parisiens, **Montpellier** joue à merveille son rôle d'arbitre dans ce Championnat de France.

● **Michel Rodriguez** a effectué ses grands débuts la saison dernière à Metz. Le jeune défenseur pailladin a retrouvé le stade Saint-Symphorien samedi et un certain Bruno Rodriguez à la pointe de l'attaque lorraine. Pourtant, c'est Michel, le novice, qui a remporté les trois points de la victoire.

● Auteur d'une série de **trois succès d'affilée**, les Montpelliérains escomptent bien réussir la passe de quatre dimanche prochain contre Rennes, à la Mosson.

● **Titi Camara**, qui n'a jamais perdu à Furiani, en a profité pour poursuivre sur sa lancée. Lors de cette treizième journée de Championnat, le n° 13 marseillais a marqué son premier but sous ses nouvelles couleurs.

● A Bastia, on n'est pas près d'oublier le déplacement des quelque **400 supporters marseillais** dont une partie a mis à mal les gradins où ils avaient pris place. L'un d'entre eux a même pénétré sur la pelouse après l'égalisation de Camara et a dû être expulsé manu militari.

● **Johan Micoud**, le meilleur passeur du Championnat, a failli arrêter sa carrière la saison dernière. « J'étais prêt à casser mon contrat professionnel et à reprendre mes études. J'étais au plus bas... » Heureusement, il s'est requinqué. C'eût été dommage pour ses admirateurs et admiratrices qui viennent de fonder son fan club.

● Les dirigeants bordelais ont procédé à un **contrôle antidopage** la semaine dernière. Tous les professionnels ont été contraints d'y passer. Les résultats, qui seront connus dans le courant de la semaine, ne seront pas rendus publics.

● Les dirigeants girondins ont relancé la campagne d'abonnement. Ils espèrent ainsi atteindre le chiffre de **6 000 cartes**. Et tout nouveau client qui achètera son abonnement au stand des Girondins à Conforexpo se verra offrir une place pour le match Bordeaux-PSG.

● **Ulrich Ramé** a failli aller au FC Nantes plusieurs fois. D'abord en tant que stagiaire, mais pour des raisons de scolarité l'affaire ne se fit pas. Puis, l'été dernier. L'ancien Angevin était près de rejoindre le club breton quand Bordeaux se manifesta et enleva le morceau.

FIL ROUGE

SERBAN À L'OM : D'ACCORD MAIS QUAND ? Rolland Courbis et Marcel Dib ont rencontré hier matin Denis Serban et son président, à Bucarest. Le jeune attaquant roumain (vingt et un ans) devrait rejoindre Marseille en décembre... ou en juin. **SURENCHÈRE.** « Les Espagnols parlent de 60 MF, mais je ne descends pas en dessous de 80 », a ironisé Carlo Molinari, à l'adresse du Real Madrid qui souhaite s'attacher les services de Robert Pires. **RENFORTS.** Le président cannois, Yoackim Balicco, attend avec impatience le 15 décembre pour renforcer son milieu de terrain avec deux nouveaux joueurs. Certaines pistes sont déjà bien engagées.

Sochaux affirme ses prétentions

RIGUEUR. *Les Sochaliens n'ont pas raté l'occasion face à Amiens (3-1), la preuve qu'ils sont entrés dans la peau d'un outsider pour la montée. Fini le temps du meilleur comme du pire de la saison dernière, la rigueur à la mode D 2 a pris le pas.*

« Jamais deux sans trois. » Ce vieux proverbe éculé a enfin retrouvé sa raison d'être dans le langage franc-comtois. Par superstition, personne n'osait plus l'utiliser au FC Sochaux. L'adage était devenu tabou et l'effleurer du bout des lèvres relevait même, pour certains, du mauvais sort lancé aux Lionceaux. Pas question de l'évoquer sous peine de provoquer la scoumoune !

Aussi, comme dans les bonnes vieilles tribus indiennes qui donnent de la couleur aux westerns de bon-papa, Sochaux a fait appel à ses anciens sages pour briser le mauvais esprit qui planait au-dessus de Bonal. Il a donc fallu que l'amicale du FCSM se réunisse, pour disputer son traditionnel lever de rideau annuel, pour que ce spectre malsain tourne enfin le dos à la relève. Pour le retour aux sources de Bonnevay, Genghini et autres Quittet, Sochaux exorcisait un bon coup ses vieux démons en alignant contre Amiens son troisième succès de suite. Une performance absente des annales doubistes depuis plus de huit ans. Un bail !

Libero de l'équipe à l'époque, Faruk Hadzibegic, aujourd'hui entraîneur, n'avait plus souvenir de cette bonne passe qui avait conduit ses partenaires vers la Coupe de l'UEFA, en fin de Championnat. A l'entendre, les statistiques n'ont jamais été son truc et encore moins depuis qu'il s'est emparé des commandes sochaliennes. Echaudé par une saison de bizutage plus que maussade, le Bosniaque a rapidement appris à mettre un bémol aux périodes fastes, tant celles-ci étaient brèves et rares l'année dernière. Tout en savourant cette première comme technicien, Faruk refroidit vite les plus optimistes qui auraient tendance à voir dans cette troisième victoire d'affilée le début d'une longue chevauchée. « Plus que cette série en cours, ce sont les trois points et l'attitude de mes joueurs en première mi-temps qui m'intéressent principalement, assène le coach sochalien. Les difficultés sont devant nous et pas derrière nous. Ce qui me plaît en ce moment, c'est la rigueur défensive de cette équipe. Chaque joueur donne le maximum dans ce domaine, avec un état d'esprit qui est désormais irréprochable. Tout le monde respecte les consignes. Et ça paye ! Cependant, il ne faut pas s'enflammer car, malgré notre place, nous sommes conscients que quatre ou cinq équipes ont un potentiel supérieur au nôtre. Lille, Nancy et Nice restent également sur une bonne passe. Aussi, bien que deuxièmes aujourd'hui, nous restons les outsiders que nous étions en début de saison. Rien n'a changé dans notre esprit ! »

Photo Jackie DELORME

Le Sochalien Fiawoo a réalisé un match plein et sérieux face à Amiens, marquant même l'un des trois buts de son équipe.

« SEUL COMPTE LE RÉALISME »

Malgré ces affirmations et cette modestie de façade, histoire sûrement de mieux troubler les pistes, le FCSM version 1997-98 a davantage l'étoffe d'un prétendant à l'accession. Pour son troisième exercice d'affilée en D 2, le club cher à Peugeot a réappris les principes de cette Division, où la mentalité de battant paye davantage que les arabesques des beaux joueurs. D'attaque sulfureuse avec 54 buts inscrits la saison passée, la formation sochalienne s'est muée en défense de fer. En dix-sept journées, les Franc-Comtois n'ont été trompés que treize fois, ce qui en fait, avec Nice, l'une des défenses les plus hermétiques de ce Championnat. Le temps des « casquettes » contre le Red Star (7-2) ou des 24 points bêtement perdus à domicile semble bel et bien révolu.

La période, pas si lointaine, des équipes types à quatre ou cinq joueurs à vocation offensive alignés par Hadzibegic a définitivement vécu. Sous l'impulsion de plusieurs de ses cadres, vraisemblablement touchés par les brûlures du passé, l'entraîneur doubiste est revenu à un schéma de jeu plus proche des contraintes imposées par la D 2. D'un folklorique 3-5-2, voire 3-4-3, d'apprenti sorcier, le Bosniaque a réglé sa cylindrée sur un 4-4-2 qui paraît satisfaire pleinement ses nouveaux utilisateurs.

Installé sur une charnière centrale Manac'h-Flachez, blindée et à toute épreuve, Sochaux peut voir venir et rappelle aux vieux adeptes de Bonal le rideau de fer qu'Hadzibegic formait, à la fin des années 80, avec Silvestre. « Cette saison, tout le groupe se sent plus concerné par le sort de l'équipe, constate Erwan Manac'h. A l'inverse de l'année dernière, chacun se dépouille pour aider le voisin. Aussi, si on met souvent en avant la qualité de notre défense, notre réussite passe avant tout par la solidarité qui anime l'ensemble des lignes. Désormais, on s'attache davantage aux trois points qu'aux scores ou au nombre de buts marqués. Même si c'est dommage pour les spectateurs, on ne se souvient, au final, que du nombre de points empochés à chaque match. Nous dire que l'on joue bien en perdant ne nous intéresse plus ! Aujourd'hui, seul compte le réalisme ! »

Contre Amiens, les coéquipiers de Baudry, l'habituel meneur de jeu reconverti pour les besoins de la cause latéral gauche (c'est dire le changement !), ont appliqué au pied de la lettre ce théorème. En seconde période, ils se sont contentés de gérer leur généreuse avance conquise en l'espace de quarante minutes. Sans fioritures, chacun a mis le bleu de chauffe sous les coups de boutoir amiénois, limitant le travail de création au strict minimum syndical. Un état d'esprit que ne renieraient pas les ouvriers des forges voisines de Bonal et qui prouve, comme l'avoue Olivier Baudry, que Sochaux a enfin « appris la D 2 ». Après deux ans de rodage, ce n'est qu'un moindre mal.

FRANÇOIS VERDENET,
à Sochaux

Tout le monde est content

PARTAGE. *Valence et Nancy se sont séparés avec le même sentiment du devoir accompli et sur un score de parité logique (1-1), qui satisfait finalement tout autant les deux formations.*

Prompts à remonter le ballon, excellents dans la récupération, composant un bloc homogène, compact, les Nancéiens ont dégagé à Valence une formidable impression de puissance et de sérénité conjuguées. Une force tranquille bien en place, autour d'un axe central tenant remarquablement la baraque et que rien ne semble devoir perturber. « Nancy, c'est du solide. Ils quadrillent bien le terrain, ressortent vite. Ils ont pour la plupart évolué en Première Division, y ont acquis de l'expérience, ont progressé techniquement et tactiquement. Ils n'ont pas oublié également qu'en D 2 il fallait se battre, évoluer avec rigueur. Moi, je les vois aller au bout. » Un hommage appuyé signé Léonce Lavagne qui ne manque pas de louer également « le sérieux dont a fait montre mon équipe. On les a parfois bougés. Ce soir, nous avons prouvé que notre bon classement n'était pas le fait du hasard. En dépit de nombreuses absences, nous continuons à jouer le haut du tableau. Les jeunes que j'incorpore dans le circuit ont des qualités et cela est encourageant, car vous ne pouvez prétendre obtenir des résultats sans un banc de valeur. »

Bonne surprise de cette première moitié de Championnat, Valence se plaît à déjouer les pronostics, à faire souffrir des adversaires du calibre de Nancy. « Et ils en feront, j'en suis persuadé, souffrir bien d'autres. Croyez-moi, peu d'équipes viendront grappiller des points ici. Ce score de parité me satisfait donc pleinement et reflète bien la physionomie d'un match équilibré. J'aurais été frustré de perdre. Léonce Lavagne l'aurait été tout autant. Cela étant, il m'importe maintenant de récupérer au plus vite Cascarino *(NDLR : retenu en sélection irlandaise)* et Biancalani. A son sujet, j'attends avec impatience le verdict du corps médical *(NDLR : le Lorrain, blessé au ménisque, pourrait subir une intervention chirurgicale)* », notait, pour sa part, Lazslo Bölöni qui devra composer, vendredi, à l'occasion de la réception de Gueugnon, avec la suspension de Capiaux, excellent dans la Drôme. A quelques mètres, le président, Gérard Parentin, savourait ce douzième match consécutif sans revers. « Nous avons su trouver les ressources nécessaires pour revenir au score et obtenir un nul qui, compte tenu de l'opposition, équivaut à un succès. »

Une victoire que les coéquipiers de Manuel Nogueira ont cru pouvoir enlever lorsque Gilles Leclerc, reprenant victorieusement un ballon repoussé par Frédéric Roux, ouvrit le score dès la 9e minute. « Nous avions fait le plus dur en marquant les premiers. Hélas, nous avons cédé au plus mauvais moment et, en outre, sur un coup franc discutable *(NDLR : frappé par Capiaux, il vit Rambo dévier le ballon de la tête pour Correa, seul à 6 mètres des buts drômois)*. Nous avons rivalisé, me semble-t-il, avec une formation au sein de laquelle personne ne rechigne à la tâche, sortant bien les ballons. J'estime donc que ce nul ne constitue pas un coup d'arrêt. Nous allons continuer à prendre les matches comme ils viennent, avec rigueur et solidarité. Après tout, nous sommes encore cinquièmes ce soir. Or, qui aurait misé sur nous en début de saison ? », confiait dans les vestiaires le capitaine drômois qui tentera, avec ses coéquipiers, de poursuivre la belle et probante série, vendredi prochain à Troyes. Des Aubois qu'ils avaient d'ailleurs été les premiers, l'an dernier, à faire chuter à la maison.

Correspondance
MICHEL ROUX

Chaumin, le rempart de Mulhouse

ASCENSION. *A l'image de son équipe, Mulhouse, Franck Chaumin retrouve une véritable joie de jouer. A force de travail et sans faire de bruit, il s'impose comme l'un des meilleurs gardiens de la Division 2. Une reconnaissance qu'il accueille, à vingt-huit ans, avec beaucoup de modestie après un parcours tourmenté.*

Pour Franck Chaumin, fini les galères. Avec Mulhouse, il s'impose enfin et peut voir la suite du Championnat en nourrissant de légitimes espoirs, pourquoi pas, de montée en Première Division en fin de saison.

Photo HOT SPORTS

Mulhouse dans un premier tiers du Championnat, voilà bien longtemps que le club haut-rhinois n'avait été à pareille fête. Trois fois de suite quatorzième de la Deuxième Division, avant de terminer douzième l'an passé, après avoir frisé le ridicule pendant de longs mois, le redressement alsacien est spectaculaire, mais assez logique au vu des efforts déployés par la nouvelle équipe dirigeante, en place depuis une année.

Parfait exemple de cette renaissance : le gardien de but Franck Chaumin. Pour sa troisième saison dans la cité du Bollwerk, le dernier rempart du FC Mulhouse accumule les performances de choix depuis le début de la saison, en fait depuis le mois de février dernier. Le Breton d'origine est même passé en tête du classement des étoiles de *France Football*, permettant au passage de faire un beau pied de nez à tous les Mulhousiens qui n'ont jamais cru en lui.

Il est vrai que Franck Chaumin a connu bien des déboires après son arrivée à Mulhouse. « Ma première saison a été très difficile. J'ai eu beaucoup de mal à m'adapter, puis j'ai traîné pendant une année une pubalgie qui m'a mis au placard pendant très longtemps. » Au bout de sa première saison, il est ainsi tout proche de quitter le club, un transfert échouant en raison de ses blessures. « J'ai énormément galéré, physiquement et mentalement. Mes débuts à Mulhouse ont constitué le trou noir de ma carrière, alors que tout allait bien pour moi auparavant, à Ajaccio et à Sochaux. Mais je me suis acharné au travail, en compagnie du kiné, Bernard Tosch, qui m'a permis de me muscler et de reprendre confiance en mes moyens. »

LES ÉTATS D'ÂME AU PLACARD

Aujourd'hui, cette période douloureuse semble oubliée et Franck Chaumin coule des jours heureux sur les bords de l'Ill. Il est le titulaire indiscutable à son poste et bénéficie de l'entière confiance de son entraîneur, Gilles Bourges, lui-même ancien gardien de but. « C'est évidemment important. J'ai tout à prouver dans ce club où je n'avais jusque-là pas réussi grand-chose. Je laisse enfin mes états d'âme au placard et je savoure la réussite de tout un groupe. Cela fait un moment que je n'avais pas connu une telle joie de jouer, et contempler le classement est devenu un réel plaisir. »

Depuis un mois, Mulhouse multiplie les bonnes prestations. Après un début de Championnat mi-figue, mi-raisin – les victoires au stade de l'Ill étant régulièrement contrebalancées par des revers à l'extérieur –, le groupe haut-rhinois a enfin trouvé une certaine osmose sur le terrain, laissant libre cours à un formidable potentiel mis en pratique par Tumba et Lemarchand, Rinçon étant malheureusement blessé pour de longues semaines, victime d'une fracture du péroné face au Red Star.

Défensivement aussi, les quelques égarements du début de saison semblent appartenir au passé.

« Au départ, nous avons commis plusieurs erreurs, notamment à Wasquehal et à Toulon. Nous les avons bien analysées et nous avons su en tenir compte pour progresser, remarque Franck Chaumin. Depuis, nous effectuons un parcours intéressant. Le plus important est d'être invaincus sur notre pelouse. Et, petit à petit, nous sommes devenus plus efficaces à l'extérieur. C'est à Lille, où nous avions été battus, qu'il s'est passé quelque chose. Avec le recul, cela correspondait plutôt à une victoire, vu le jeu que nous y avons produit. »

LA TÊTE SUR LES ÉPAULES

Et, tout doucement, le club alsacien renaît à l'ambition. « Dès mon arrivée ici, on entendait des discours du genre : " On veut jouer les premiers rôles ", mais à force de se planter, on a tout de même compris ce qu'il fallait faire. » La recette de Franck Chaumin ? Pas très compliquée, en fait ! « Aujourd'hui, on se bagarre sur le terrain et on n'hésite pas à s'engueuler. Avant, personne n'osait le faire, de peur que cela soit mal perçu. Mais cela ne nous empêche pas ensuite de nous donner une tape dans la main et d'aller boire un verre. En fait, c'est le boulot qui porte ses fruits. Nous sommes plus agressifs et plus solidaires. »

L'arrivée de Gilles Bourges aux commandes du club mulhousien est aussi une des raisons du renouveau. « C'est un entraîneur qui a beaucoup de tempérament. Il n'accepte pas un joueur qui tourne le dos. Il fait preuve de beaucoup d'agressivité, dans le bon sens, j'entends. Et tout le monde est aujourd'hui réceptif à ce langage. C'est un tout et cela coule tout seul. »

Malgré les résultats probants, pas question cependant de s'enflammer. Franck Chaumin, « deuxième capitaine » après Pierre-Yves David, est là pour le rappeler. « Il faut rester les pieds sur terre. L'an passé, Troyes avait connu un départ tonitruant, avant de terminer à une place de relégable. En football, cela va très vite. Il faut garder la tête sur les épaules. Il est toujours difficile de monter, beaucoup plus facile de tomber. Dans cette période euphorique, il faut travailler encore davantage, avec plus de sérieux et surtout éviter de tomber dans la facilité. »

Mulhouse n'a fait aucun bruit depuis l'entame du Championnat mais se retrouve, dans le sillage de son gardien de but, dans le premier tiers.

Et croit dur comme fer à des lendemains qui chantent.

Correspondance MARC WILB

Montanier, la tête et les jambes

SUCCESSEUR. Après Ali Boumnijel, Philippe Montanier règne depuis le début de la saison dans le but de Gueugnon. Un club qu'il a totalement conquis par ses qualités.

A la recherche d'un gardien de but depuis le départ d'Ali Boumnijel, les dirigeants gueugnonnais ont porté leur choix sur Philippe Montanier, l'ex-pro de Toulouse et de Caen. Un choix dicté par les circonstances mais aussi et surtout par les qualités de l'homme.

Les responsables forgerons ont été séduits par l'aspect sécurisant du Normand qui n'est vraiment pas un footballeur comme les autres. Il a suivi des études supérieures pour obtenir, dans un premier temps, le diplôme de professeur d'EPS, puis une maîtrise de gestion. Titulaire du BEE 2, il peut envisager sa reconversion sereinement. Mais il n'en est pas encore là puisque ses performances le placent en tête des gardiens de D 2. Il nourrit d'ailleurs certaines ambitions avec le club bourguignon qu'il a appris à mieux connaître : « Le club a une solide réputation en D 2. Je me rappelle qu'avec Toulouse, lorsque nous devions rencontrer Gueugnon, c'était toujours quelque chose. C'est une équipe solide, accrocheuse. J'ai découvert de surcroît des conditions d'entraînement idéales pour exercer notre métier. Une plaine de jeux remarquable, une belle salle de musculation. Ces conditions confirment l'image que j'avais du FC Gueugnon. En ce qui concerne les moyens du club, si l'on se situe seulement au niveau du budget, Gueugnon est bien en deçà des grosses cylindrées. Mais je crois que la principale vertu du club est la sagesse. N'oublions pas que l'on s'aperçoit régulièrement qu'il y a la place, chaque année, pour des outsiders et Gueugnon en fait partie. C'est évident. » Et même s'il ne veut pas l'avouer, modestie oblige, plusieurs des arrêts qu'il a effectués ont permis au FC Gueugnon de gagner des points précieux, notamment contre Le Mans, Toulon, Saint-Etienne et Valence. Autant de matches qui lui valent de pointer en tête du classement des gardiens de *FF*. Un honneur mérité.

Correspondance GILBERT BATUT

❍ Handicapé par un grand nombre de blessés, Beauvais va bientôt récupérer son milieu de terrain **Michel Engel**, qui a disputé une mi-temps avec la réserve ce week-end.

❍ **Jean-Philippe Delpech**, le néo-Beauvaisien, n'a pas joué contre Cuiseaux-Louhans (1-0). Mesure de précaution puique l'ancien Toulousain se ressentait d'une gêne au niveau de la jambe.

❍ **David De Freitas**, jeune espoir beauvaisien, figurait pour la troisième fois sur la feuille de match face à Louhans-Cuiseaux.

❍ Les travaux d'agrandissement du stade **Pierre-Brisson** de Beauvais sont enfin engagés. Pour l'heure, seules des grues sont arrivées pour agrandir, simultanément, les deux tribunes existantes.

❍ Pour la rencontre **Beauvais-Sochaux**, vendredi soir, un service spécial de bus gratuits sera mis en place entre les différents quartiers beauvaisiens.

❍ **Jean-Claude Médot** n'est plus le directeur sportif du SM Caen. Après quatorze années de bons et loyaux services en Normandie, il vient en effet d'être licencié pour raisons économiques. A cinquante et un ans, il est donc à la recherche d'une place dans l'un des clubs de l'Hexagone.

❍ Bien que suspendu, le défenseur troyen **Yannick Lalisse** avait tenu à accompagner ses coéquipiers à Lorient (3-0).

❍ Son équipe ayant joué à Lorient la veille du fait de la retransmission du match par Eurosport, l'entraîneur troyen, **Alain Perrin**, a donc assisté samedi soir à la rencontre Gueugnon-Mulhouse (1-0), deux adversaires que son équipe ira affronter dans quelques semaines.

❍ Troyes a mis à l'essai la semaine dernière deux éléments de Charleville, club mis en liquidation judiciaire. **Alexis Magry** et **Frédéric Lipka** ont ainsi participé à quelques séances d'entraînement. Concernant leur engagement, l'entraîneur troyen, Alain Perrin, a pour l'instant réservé sa réponse.

❍ Après l'expulsion de Reginald Ray devant Wasquehal, Slavo Muslin, l'entraîneur manceau, déjà privé de Cyril Revillet, devra se passer de deux nouveaux **attaquants** pendant un mois : Maxime Poisson (grosse béquille à la cuisse) et Dagui Bakari (déchirure derrière la cuisse).

Frères « ennemis »

Au stade Jean-Laville de Gueugnon, les deux frères Berthommier, Jean-Claude et Jacques, ont été contents de se retrouver pour le match Gueugnon-Mulhouse, même si c'était face à face. En effet, le premier n'est autre que le vice-président du club local alors que le second officie en tant qu'entraîneur adjoint du FC Mulhouse. La victoire (1-0) des Gueugnonnais de Jean-Claude n'a pas entamé la bonne humeur et la sérénité de Jacques.

❍ Considérant ne plus bénéficier de la confiance du staff technique de l'ATAC, le défenseur troyen **David Boisseau** a exprimé le souhait de quitter le club aubois.

❍ Les dirigeants manceaux espèrent une remobilisation de leur public pour le **derby** de samedi. La venue du voisin le Stade Lavallois a en effet toujours fait recette.

❍ Après trois matches d'intérim dans le but du Mans, **Willy Guéret**, le remplaçant d'Olivier Pédemas, qui souffre des adducteurs, n'a toujours pas encaissé le moindre but. Il bénéficie des conseils de l'entraîneur des gardiens, Alain Jacotin, ancien portier de l'US Le Mans.

❍ Sept joueurs issus du **centre de formation** audonien figuraient sur la feuille de match Red Star-Wasquehal (1-1). Six d'entre eux ont joué.

❍ Face à Wasquehal, l'entraîneur du Red Star, **Jean Sérafin**, avait troqué son habituelle casquette noire contre un couvre-chef tout blanc.

❍ Avec un sixième but à son actif contre Wasquehal, l'Audonien **Ted Agasson** conforte sa place de meilleur réalisateur du Red Star.

❍ Souffrant d'un genou, le défenseur de Nancy **Fred Biancalani** a été obligé de déclarer forfait après un ultime test avant le match face à Valence (1-1). Il pourrait se faire opérer du ménisque et être arrêté trois semaines.

❍ Compte tenu de sa position actuelle, l'AS Nancy Lorraine ne tient pas à se séparer d'un joueur, que ce soit **Tony Cascarino**, annoncé à Wimbledon (Premier League anglaise), ou **Sébastien Schemmel**, dans le collimateur du FC Metz.

❍ Comme souvent depuis le début de la saison, **René Le Lamer** était présent à Martigues-Toulon (2-1) pour soutenir son ami entraîneur de Martigues, Patrick Parizon. Limogé par Istres à l'intersaison, René est toujours à la recherche d'un club.

❍ Une centaine de **supporters** toulonnais avaient fait le déplacement à Martigues. A l'issue de la défaite (2-1), ils sont calmement allés demander des comptes à Albert Emon et ses joueurs.

❍ Victime d'une élongation derrière la cuisse gauche depuis le match de Coupe des Coupes contre le Slavia, le libero niçois, **Goran Kartalija**, a dû faire l'impasse sur le déplacement à Saint-Etienne.

❍ L'arrière gauche de Nice **Mickaël Rol** ratera le déplacement à Martigues en raison d'une suspension.

❍ A peine remis de son opération de début de saison, le Niçois **Jean-Philippe Mattio**, qui avait pourtant pris part sans problème à l'intégralité de Nice-OM (CFA), s'est reclaqué à l'entraînement. Le « vieux lion » s'interroge sur la suite de sa carrière.

❍ Titularisé face à Caen (3-1) pour la première fois depuis son arrivée il y a un mois à Nîmes, David Friio a fêté l'événement en marquant un **but**.

UNE-DEUX

Sérafin : « Je ne peux pas faire de miracles »

Un point en quatre matches, le Red Star pique du nez. Jean Sérafin, l'entraîneur, endosse sa part de responsabilité et annonce un changement de cap.

« Après le match nul (1-1) de votre équipe contre Wasquehal, vous devez être déçu par ce résultat.

C'est le reflet de nos prestations, cette saison. On domine tous nos matches. Contre Wasquehal, j'ai comptabilisé neuf occasions franches, dont trois duels perdus face au gardien. Mes attaquants n'ont pas ce geste spontané fait de détermination et de réalisme qui habite les équipes qui savent tuer le match. Et derrière, il y a toujours une erreur qui aide l'adversaire à revenir à la marque.

Pourquoi toutes ces erreurs ?

On collectionne les blessures et les suspendus au mauvais moment. A chaque match, j'ai dû modifier l'attaque et la défense. Les rentrées prochaines de Samuel Michel, Joël André, notre inspirateur au milieu, et celle de Le Saux nous feront du bien.

Allez-vous effectuer quelques réglages ?

Nous allons revoir notre animation collective. Notre jeu léché ne répond plus à nos espoirs ni à la préoccupation du moment. Je m'oriente vers un milieu de terrain plus renforcé avec moins de monde devant. On fera ce que font les autres équipes quand elles viennent chez nous.

N'aurait-il pas fallu y songer plus tôt ?

Peut-être. Je porte ma part de responsabilité. J'étais parti avec l'envie d'apporter un football résolument offensif, articulé, avec des prises de risque de chaque joueur et dans toutes les zones. Mais dans ce schéma, le moindre manquement coûte cher. Il nous faut être plus humbles.

Les joueurs sont-ils affectés par ces mauvais résultats ?

Ils ne doutent pas. Je ne sens aucun fléchissement aux entraînements. Personne ne triche. Les joueurs sont déçus comme je le suis, c'est tout.

Le club vous laisse-t-il les mains libres ?

Totalement. Les dirigeants sont très conscients du travail qui est mené. Je ne peux pas faire de miracles la première saison. L'objectif, c'est de remettre cette équipe sur pied, l'analyser et la renforcer en conséquence la saison prochaine, pour être plus ambitieux. »

Correspondance
FRÉDÉRIC LOMBARD

Photo Jean-Claude LAMY

❍ Pour sa première prestation à domicile dans les buts du Red Star 93 face à Wasquehal (1-1), **Stéphane Lucas** a pu compter dans les tribunes sur la présence de son père.

❍ Fischer et peut-être Biancalani, indisponibles pour plusieurs semaines, plus les absences répétées de Cascarino, retenu en sélection irlandaise, l'AS Nancy Lorraine pourrait finir par engager **Cédric Daury** comme joker, même si sa venue à Nancy a été démentie par les dirigeants lorrains.

❍ Le Lorientais **Pierrick Le Bert** n'est pas qu'un excellent joueur. Il sait aussi chanter. Son timbre de voix a été apprécié au Club entreprises après le match face à Troyes (3-0).

❍ **Jean-Marc Moulin** a dû quitter la pelouse dès la 11e minute du match Martigues-Toulon (2-1). Le défenseur martégal est blessé aux adducteurs.

❍ **Olivier Fugen**, le défenseur niçois, ressent un point à une insertion des adducteurs et se demance si cette douleur est due à un kyste ou à un œdème. Fugen, comme Mattio, va aller consulter le professeur Jaeger.

❍ Après seize ans passés sous le maillot des Verts, le Niçois **Dominique Aulanier** n'avait pourtant aucun regret en retrouvant le Chaudron de Geoffroy-Guichard dimanche. « Nous désirons poursuivre notre série en Championnat. Je ne retourne donc pas à Saint-Etienne les bras chargés de cadeaux. »

❍ Déjà expulsé au Mans, l'entraîneur de Lorient, **Christian Gourcuff**, a été prié de quitter le banc à cinq minutes du terme du match face à Troyes (3-0). Déjà en sursis, il craint une sanction de deux mois d'interdiction de banc de touche.

Photo Philippe DELOPHE

Renou au Mans ?

Le Polonais Czerwiec, pressenti un moment, finalement conservé par Guingamp suite à la blessure de Coridon, ne viendra pas au Mans. Le club de la Sarthe, à la recherche d'un leader offensif, s'est alors tourné vers Lille pour le prêt de Renou. Mais rien n'est fait puisque Thierry Froger, l'entraîneur nordiste, l'utilise depuis deux matches alors qu'il ne semblait pas compter dessus. Parallèlement, Slavo Muslin s'est donc mis sur la piste de Guy G'Badie, l'attaquant prêté à Charleville par Lens.

❍ Les négociations entre Nice et Harelbeke au sujet du transfert de **Piet Verschelde** (33 ans) sont au point mort. « Les exigences financières du club belge sont excessives », a expliqué Henri Camous, le directeur général de Nice. Les pistes allemande et italienne vont sans doute être activées.

❍ Des **cars** de supporters s'organisent pour accompagner les Niçois à Prague le 3 novembre pour le match retour des 8es de finale de la Coupe des Coupes. Le prix du voyage ? 350 francs.

❍ La cour d'appel d'Aix a confirmé les jugements prud'hommal puis civil en faveur de l'ancien joueur du club **Fabrice Poullain**, reconnu victime d'un licenciement abusif par l'OGC Nice, qui devra lui verser des indemnités. A moins que le club ne se pourvoit en Cassation. Une tentative de renvoi en appel avait échoué.

❍ Télés, radios, journaux : le Lorientais et ex-Troyens **Jean-Louis Montero** a été sollicité de toute part avant le match entre les deux équipes. « Ça fait plaisir. Mais, dans l'affaire, j'ai laissé du jus. A la fin du match, j'étais lessivé. »

❍ Laissé de côté par son entraîneur Pierre Mosca depuis deux rencontres, **Mehmed Bazdarevic** est décidé à rencontrer les dirigeants nîmois pour savoir si son avenir est toujours à Nîmes.

❍ Première pour le Nîmois **Nicolas Marx** : auteur d'un doublé face à Caen, il a marqué ses deux premiers buts de la saison.

❍ Nîmes ne dispose pas vraiment d'un buteur attitré sur lequel se reposer en toute circonstance pour faire la différence. En effet, les 19 buts des Gardois ont été réussis par **huit** joueurs différents.

Dehon de Troyes à Lorient ?

Philippe Schuth, son gardien titulaire, s'étant blessé, le président du FC Lorient, Louis Le Gallo, a profité de la venue de Troyes au stade du Moustoir pour prendre quelques renseignements sur le portier réserviste aubois Nicolas Dehon. Auteur d'un bon parcours en Championnat l'an passé puisqu'il avait remplacé avec brio Olivier Tingry, il a été remplacé cette saison par l'ex-Bastiais Laurent Weber. Evoluant sous statut amateur, Nicolas Dehon pourrait du jour au lendemain rejoindre son ami et ex-coéquipier de l'an dernier Jean-Louis Montero sous le maillot des Merlus.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

13e journée (25 et 26 octobre 1997)

Metz manque une marche

Placée trois jours après un tour de Coupes d'Europe qui avait réchauffé certains et glacé quelques autres, cette treizième journée sentait bon l'incertitude. Une journée piège, elle l'aura été pour **Metz**, pris à défaut sur son propre terrain, pour la première fois cette saison, par une équipe de **Montpellier** décidément bien difficile à cerner. Capable du pire, remémorons-nous sa défaite 4-0 au Havre en tout début de saison, l'équipe de Mézy, en s'imposant en Lorraine, a signé la principale surprise de la journée. Le premier a en profiter a été le leader **parisien** qu'un coup franc de Ngotty a suffi à libérer, avant que Rai n'appose par la suite sa griffe en inscrivant un deuxième but sur talonnade. **Bordeaux**, bien qu'accroché dimanche sur son terrain par **Nantes**, a chipé la deuxième place aux Lorrains, désormais troisièmes à quatre points du leader. Derrière le trio de tête, qui, peu à peu, prend ses aises, pointent les **Marseillais**. Le match nul de Furiani peut, pour les Olympiens, être considéré comme un bon résultat, même s'il met fin à leur série de trois victoires. Dimanche, **Monaco** est tombé à domicile sur un but de Diomède. La victoire d'**Auxerre** au stade Louis-II, c'est l'autre résultat surprenant de cette journée. Les 0-0 avaient disparu depuis deux journées, samedi, **Lyon** et **Toulouse** l'ont remis au goût du jour. Depuis quelques journées, **Châteauroux** avait trouvé la formule pour se maintenir dans le rythme. Il lui suffisait pour cela de l'emporter à domicile. Premier contretemps, samedi, à la suite du match nul arraché en fin de match par **Guingamp** au stade Gaston-Petit. Entre **Rennes** et **Strasbourg** s'annonçait un match à six points. Il n'a duré qu'une demi-heure, le temps que les Bretons écœurent les Alsaciens en inscrivant trois buts. Du coup, Rennes rejoint Strasbourg avec treize points. Dans le match opposant **Le Havre** à **Cannes**, on n'a pu trouver de vainqueur. Les voilà plantés aux deux dernières places.

EXPRESS

Paris-SG - Lens	2-0
Bordeaux - Nantes	1-1
Metz - Montpellier	0-1
Bastia - Marseille	1-1
Monaco - Auxerre	0-1
Lyon - Toulouse	0-0
Rennes - Strasbourg	3-1
Châteauroux - Guingamp	2-2
Cannes - Le Havre	1-1

RENDEZ-VOUS

14e journée
Vendredi 31 octobre 1997
(20 heures)

Lyon - Paris-SG (M. Léon)
Lens - Metz (M. Colombo)
Marseille - Cannes (M. Kalt)
Guingamp - Monaco (M. Anton)
Strasbourg - Auxerre (M. Garibian)
Le Havre - Bastia (M. Batta)
Nantes - Châteauroux (M. Coué)

Dimanche 2 octobre (18 h 30)

Montpellier - Rennes (M. Derrien)

(20 h 30)

Toulouse - Bordeaux (M. Glochon)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Paris-SG	30	13	9	3	1	28	10	+18	7	6	1	0	18	5	6	3	2	1	10	5
▲	2. Bordeaux	27	13	8	3	2	20	14	+6	7	5	2	0	14	6	6	3	1	2	6	8
▼	3. Metz	26	13	8	2	3	20	11	+9	6	5	0	1	13	3	7	3	2	2	7	8
▶	4. Marseille	24	13	7	3	3	17	10	+7	7	6	0	1	13	4	6	1	3	2	4	6
▲	5. Auxerre	21	13	7	0	6	24	18	+6	6	4	0	2	15	5	7	3	0	4	9	13
▼	6. Lens	21	13	6	3	4	15	12	+3	7	4	3	0	7	0	6	2	0	4	8	12
▼	7. Monaco	20	13	6	2	5	18	13	+5	6	3	1	2	9	7	7	3	1	3	9	6
▶	8. Bastia	19	13	5	4	4	16	12	+4	6	3	3	0	12	4	7	2	1	4	4	8
▶	9. Toulouse	19	13	5	4	4	11	14	-3	7	4	2	1	9	5	6	1	2	3	2	9
▲	10. Montpellier	17	13	4	5	4	13	14	-1	7	2	2	3	8	7	6	2	3	1	5	7
▼	11. Lyon	16	13	5	1	7	16	18	-2	7	1	1	5	5	12	6	4	0	2	11	6
▶	12. Guingamp	15	13	4	3	6	14	18	-4	7	3	2	2	7	5	6	1	1	4	7	13
▲	13. Nantes	13	13	3	4	6	10	13	-3	7	2	2	3	7	8	6	1	2	3	3	5
▼	14. Strasbourg	13	13	3	4	6	13	19	-6	6	3	1	2	7	6	7	0	3	4	6	13
▲	15. Rennes	13	13	3	4	6	14	23	-9	6	3	1	2	9	9	7	0	3	4	5	14
▼	16. Châteauroux	12	13	3	3	7	12	21	-9	6	3	1	2	9	7	7	0	2	5	3	14
▶	17. Le Havre	9	13	1	6	6	13	19	-6	6	1	4	1	9	7	7	0	2	5	4	12
▶	18. Cannes	8	13	2	2	9	12	27	-15	6	0	2	4	5	10	7	2	0	5	7	17

Photo AFP

Châteauroux et Guingamp n'ont pu se départager lors de cette 13e journée de Championnat (2-2), comme sur cette action où Stéphane Dalmat (à gauche) est aux prises avec le Guingampais Claude Michel.

PARIS-SG 2-0 LENS

Ngotty (22e), Rai (47e)

(1-0)

1.	Revault	3	
17.	Algérino	3	
15.	Roche	4	
5.	Rabesandratana	4	
3.	Domi	3	
4.	Ngotty	4	
8.	Guérin	3	
23.	(Ducrocq, 78e)		
13.	Fournier	4	
14.	(Llacer, 71e)		
10.	Rai	4	
20.	Gava	3	
9.	Simone	3	
	Total :	38	

Entr. : Ricardo

Stade : Parc des Princes.
Spectateurs : 40 826.
Arbitre : M. Duhamel (4).
Avertissements : Roche (28e) au Paris-SG ; Foé (24e), Vairelles (33e) à Lens.
Expulsion : Vairelles (58e) à Lens.
Note du match : 12/20.

1.	Warmuz	3
2.	Sikora	2
4.	Magnier	3
13.	Déhu	4
3.	Lachor	3
17.	Foé	3
6.	Arsène	3
7.	(Debève, 54e)	
10.	Ziani	2
19.	Smicer	3
9.	Drobnjak	2
18.	(Brunel, 46e)	3
11.	Vairelles	0
	Total :	28

Entr. : Leclercq

22e : Rai presse Sikora, récupère le ballon, mais est touché à l'entrée de la surface. Ngotty, décalé par le Brésilien, transforme le coup franc d'une frappe puissante à ras de terre (1-0). 47e : centre de la droite de Fournier, au premier poteau. Rai réussit une talonnade géniale qui, prenant Warmuz à contre-pied, va se ficher dans la lucarne opposée (2-0).

BORDEAUX 1-1 NANTES

Papin (44e) — Da Rocha (60e)

(1-0)

16.	Ramé	4	
14.	Grenet	3	
3.	Gralak	2	
17.	Afanou	3	
5.	Ferrier	3	
7.	Pavon	4	
26.	Luccin	4	
8.	Micoud	3	
10.	Ricardinho	2	
19.	(Diawara, 71e)		
9.	Laslandes	3	
27.	Papin	3	
11.	(Wiltord, 71e)		
	Total :	34	

Entr. : Stéphan

Stade : Parc Lescure.
Spectateurs : 16 000.
Arbitre : M. Veissière (5).
Note du match : 10/20.

1.	Landreau	4
19.	Chanelet	3
5.	Guyot	3
17.	Decroix	3
3.	Lièvre	3
6.	Ferri	3
8.	Savinaud	2
15.	(Carrière, 60e)	
7.	Le Roux	3
10.	Gourvennec	3
9.	(N'Diaye, 70e)	
7.	Giallanza	3
14.	Da Rocha	4
25.	(Monterrubio, 86e)	
	Total :	34

Entr. : Denoueix

44e : sur un corner mal renvoyé par la défense nantaise, Grenet reprend de volée. Papin, dans la mêlée, marque en se jetant rageusement à terre (1-0). 50e : Luccin trouve la barre transversale, le ballon revient sur Papin dont la tête est repoussée par Landreau. 55e : sur une ouverture de Gourvennec, Da Rocha échoue devant Ramé, impeccablement sorti. 60e : à la suite d'un coup franc joué rapidement, Carrière envoie un centre de la gauche repris de près par Da Rocha (1-1).

METZ 0-1 MONTPELLIER

(0-0)

Mahouvé (76e)

1.	Letizi	3	
2.	Pierre	3	
24.	(Saha, 66e)		
4.	Song	3	
5.	Kastendeuch	3	
3.	Gaillot	3	
14.	Toyes	4	
8.	Blanchard	4	
7.	Pires	3	
10.	Meyrieu	3	
9.	Lukic	4	
21.	B. Rodriguez	3	
	Total :	36	

Entr. : Muller

Stade : Saint-Symphorien.
Spectateurs : 13 510.
Arbitre : M. Saules (1).
Avertissements : Pierre (60e), Lukic (87e), Song (89e) à Metz ; Dos Santos (45e), Robert (66e) à Montpellier.
Note du match : 12/20.

1.	Martini	4
2.	Bailly	4
5.	Dzodic	3
15.	M. Rodriguez	3
3.	Dos Santos	4
6.	Rouvière	4
23.	Fugier	3
19.	Rizzetto	3
19.	Mahouvé	3
22.	Garny	3
7.	(Fernaoui, 64e)	
9.	Sanchez	3
11.	(Robert, 64e)	
	Total :	37

Entr. : Mézy

14e : parti des 30 m, Lukic slalome dans la défense adverse avant de tirer sur Martini. 26e : sur une passe en profondeur de Pierre, Lukic ne parvient pas à redresser le ballon au-dessus de Martini, sorti à sa rencontre. 76e : une relance de Kastendeuch est interceptée par Robert, lequel se joue de Toyes avant de centrer au second poteau pour Mahouvé, qui reprend de volée (0-1). 84e : en voulant intercepter un centre de Saha, Michel Rodriguez dégage sur... son poteau. 90e : à la suite d'un coup franc de Meyrieu, Saha remet de la tête sur Song dont la reprise de volée passe au-dessus.

LYON 0-0 TOULOUSE

1.	Coupet	3	
24.	Uras	3	
4.	Laville	3	
5.	Bak	3	
2.	Anselmini	3	
18.	Violeau	3	
25.	Bassila	4	
22.	Linarès	3	
14.	Caveglia	3	
10.	Giuly	3	
20.	(Kanoute, 68e)		
9.	Bardon	3	
21.	(Job, 64e)		
	Total :	34	

Entr. : Lacombe

Stade : Gerland.
Spectateurs : 20 000.
Arbitre : M. Bré (4).
Avertissements : Anselmini (14e), Kanoute (83e) à Lyon ; Paviot (34e), Maharzi (41e), Batlles (69e) à Toulouse.
Note du match : 10/20.

16.	Richert	5
17.	Paviot	3
8.	(Salaün, 81e)	
4.	Arribagé	4
27.	Strzelczak	3
3.	Santini	3
15.	Patouillard	3
14.	Taborda	3
20.	Batlles	3
10.	Moreau	4
21.	Maharzi	3
12.	(Tiéhi, 70e)	
11.	Sachy	3
	Total :	37

Entr. : Giresse

68e : frappe sèche de près et en biais de Job. Richert détourne. 69e : Arribagé dégage sur sa ligne une reprise de près au second poteau de Bassila. 84e : belle envolée de Coupet sur une frappe des 25 m de Patouillard. 88e : Richert va chercher au ras de son poteau gauche un tir de Bassila dévié en cours de route par Job.

CHÂTEAUROUX 2-2 GUINGAMP

Dufresne (53e), Chavrondier (69e) — Bancarel (73e, 84e)

(0-0)

16.	Guéguen	3	
2.	Baudouin	3	
14.	Coly	3	
4.	Moulin	3	
3.	Weber	3	
6.	Debrosse	3	
12.	Dalmat	3	
9.	Cakar	3	
10.	(Dedebant, 67e)		
8.	Chavrondier	3	
18.	(Verschuère, 76e)		
21.	Mayélé	3	
7.	Dufresne	3	
	Total :	33	

Entr. : Zvunka

Stade : Gaston-Petit.
Spectateurs : 10 929.
Arbitre : M. Ruffray (2).
Avertissements : Jozwiak (59e), Bourdeau (78e) à Guingamp.
Note du match : 12/20.

1.	Hugues	2
19.	Perron	3
4.	Jozwiak	3
24.	Bourdeau	3
2.	Foulon	3
14.	Hervé	3
10.	(Moreira, 60e)	
6.	Michel	3
8.	Baret	3
15.	Nalis	3
20.	Bancarel	4
22.	Tasfaout	3
12.	(Czerwiec, 59e)	
	Total :	33

Entr. : Smerecki

53e : coup franc castelroussin à 25 m dans l'axe. Hugues laisse échapper dans ses propres filets le ballon frappé par Dufresne (1-0). 69e : Mayélé s'infiltre sur le côté gauche de la surface et adresse un petit centre à Chevrondier qui pousse la balle dans les filets (2-0). 73e : servi par Czerwiec, Bancarel réduit la marque de près (2-1). 84e : centre de Moreira sur la droite pour une tête pleine lucarne de Bancarel (2-2).

RENNES 3-1 STRASBOURG

Bigné (16e), Goussé (27e), Baticle (31e c.s.c.) — Kinet (60e)

(3-0)

16.	Heurtebis	3	
2.	Brinquin	3	
5.	Rossi	4	
4.	Capron	4	
6.	Lambert	3	
26.	Bigné	4	
28.	(Maroselli, 88e)		
8.	Viaud	3	
17.	Weiser	4	
18.	(Huard, 80e)		
15.	Grégoire	4	
19.	Darcheville	4	
13.	Goussé	4	
	Total :	40	

Entr. : David

Stade : Route-de-Lorient.
Spectateurs : 8 757.
Arbitre : M. Lhermitte (3).
Avertissements : Capron (85e) à Rennes ; Collet (10e), Kinet (32e), Okpara (38e) à Strasbourg.
Expulsion : Nouma (89e) à Strasbourg.
Note du match : 13/20.

1.	Vencel	2
2.	Raschke	
3.	(Rott, 38e)	3
20.	Ismaël	2
6.	Okpara	3
13.	M'Ghoghi	3
7.	Collet	3
8.	Arpinon	3
18.	(Rabbah, 52e)	
9.	Baticle	4
17.	Kinet	4
12.	Conteh	3
21.	Nouma	0
	Total :	30

Entr. : Duguépéroux

9e : tir de Kinet qui récupère un ballon mal dégagé sur un coup franc. 16e : bien lancé par Brinquin, Goussé déborde sur l'aile droite et centre sur Bigné qui marque (1-0). 27e : débordement de Darcheville qui, de la ligne médiane, prend de vitesse toute la défense alsacienne et centre sur Goussé qui a bien suivi (2-0). 31e : Weiser, en embuscade sur l'aile gauche, récupère un ballon destiné à Capron et centre ; le cuir dévié par Baticle passe entre les jambes de Vencel (3-0). 60e : Nouma sert Kinet qui lobe toute la défense bretonne d'un beau tir du gauche (3-1).

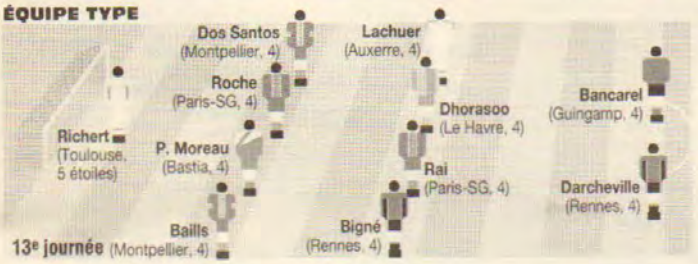
À LA LOUPE

Le leader fait toujours la différence

Ces 8 dernières saisons, l'équipe ayant le meilleur goal-average après 13 journées était également leader du classement.

Paris-SG 1997 - 98		+18
Paris-SG 1996-97		+15
Metz 1995-96		+12
Nantes 1994-95		+14
Paris-SG 1993-94		+11
Nantes 1992-93		+18
Marseille 1991-92		+14
Marseille 1990-91		+13

ÉQUIPE TYPE



13e journée

TÊTE D'AFFICHE

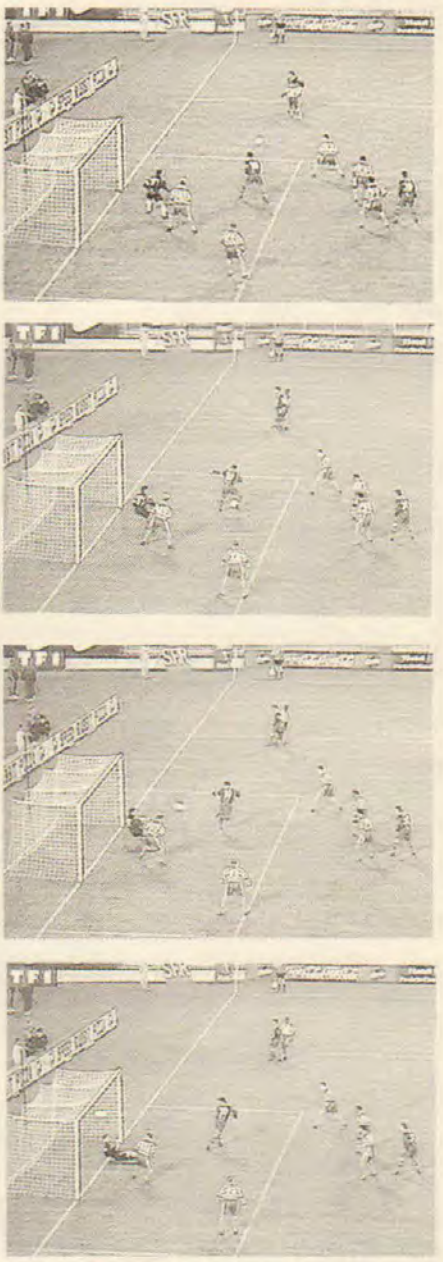
Anthony Bancarel

Club : Guingamp. **Poste :** attaquant. **Né le :** 15 mai 1971 à Millau. 1,80 m ; 76 kg. 196 matches en D 1, 44 buts. **Carrière :** Toulouse (1989-95), Bordeaux (1995-96), Caen (1996-97), Guingamp (1997-98). **Premier match en D 1 :** 17 mars 1990, Toulouse-Sochaux. **Cette saison :** 10 matches, 3 buts (Lens, Châteauroux 2).

Photo Dieter BARDOU

Mené 2-0 après soixante-dix minutes, Guingamp a refait son retard pour quitter Châteauroux un match nul en poche. Ce revirement inespéré, les Bretons le doivent en partie à Anthony Bancarel, auteur d'un doublé, son premier de la saison. Au cours du premier tiers du Championnat, Bancarel a inscrit trois buts. Comme il a l'habitude d'en signer entre cinq et sept par saison, on le créditera d'un bon départ personnel en attendant le prochain pointage intermédiaire. En effet, le joueur de Guingamp s'apprête à disputer son 200e match de Championnat.

ZOOM — **PARIS-SG - LENS**



Un talon, et que de talent !

Ce n'est pas nouveau, le public parisien réclame du spectacle. Et dans ce domaine, Rai est sans aucun doute celui qui leur donne le plus de satisfaction. Beaucoup d'adresse, une fausse décontraction, du naturel en fait chez lui, c'est ce que requiert un geste comme celui qu'a réalisé le capitaine parisien, face à Lens, en reprenant du talon un centre de Laurent Fournier pour inscrire le second but du Paris-SG. Rendue célèbre par celle réalisée par Rabbah Madjer à Vienne un soir de mai 1987 avec le FC Porto en finale de Coupe des champions, la talonnade gagnante a trouvé en Rai son nouvel ambassadeur. Une distinction qui ne pouvait que lui revenir.

BASTIA 1-1 MARSEILLE

Siljak (4e) — (1-0) — Camara (54e)

1. Durand	4	1. Köpke	4
5. Deguerville	3	25. Jambay	3
4. Moreau	4	17. Domoraud	4
3. M. Soumah	4	5. L. Blanc	4
15. Jurietti	4	20. Marquet	3
17. (Etamé, 75e)		10. (Gravelaine, 46e)	3
14. Mendy	3	6. Bertin	3
2. Perez	4	13. (Camara, 46e)	3
7. Swierczewski	3	8. Brando	4
19. Gohel		7. Roy	4
9. (Jestrovic, 29e)	3	17. Echouafni	3
12. (André, 73e)		4. S. Blanc	3
11. Siljak	3	9. Becanovic	3
18. Prince	3	24. (Libbra, 71e)	
Total :	38	Total :	38
Entr. : Antonetti		Entr. : Courbis	

Stade : Furiani. **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Poulat (3). **Avertissements :** L. Blanc (44e), Jambay (49e) à Marseille. **Note du match :** 12/20.

4e : Köpke ne peut contrôler la balle sur un tir de Jurietti. Siljak, en embuscade, marque **(1-0)**. 36e : Durand détourne au prix d'un superbe arrêt réflexe un coup franc de Laurent Blanc à 20 m face au but. 49e : Köpke à son tour évite le but en détournant un coup franc de Jurietti. 54e : Echouafni récupère un ballon en milieu de terrain. Il sert Camara. Sur le flanc gauche, le Guinéen sème la défense bastiaise et part tromper Durand **(1-1)**.

MONACO 0-1 AUXERRE

(0-1) — Diomède (15e)

1. Barthez	3	1. Charbonnier	4
19. Sagnol	3	20. Ciechelski	3
9. (Trezeguet, 46e)	3	4. Silvestre	3
23. Irles	3	5. Danjou	4
21. Konjic	3	21. Radet	3
17. (Léonard, 56e)		14. Jeunechamp	3
3. Pignol	3	7. Lamouchi	3
4. Djetou	4	8. Lachuer	4
7. Collins	4	10. Sibierski	
10. (N'Doram, 70e)		18. (Deniaud, 17e)	3
15. Legwinski	4	9. Guivarc'h	3
8. Benarbia	3	11. Diomède	4
12. Henry	3	28. (Jay, 90e)	
24. Ikpeba	3	Total :	37
Total :	36	Entr. : Roux	
Entr. : Tigana			

Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 6 000. **Arbitre :** M. Puyalt (3). **Avertissements :** Ciechelski (38e), Guivarc'h (84e) à Auxerre. **Note du match :** 12/20.

15e : Lachuer s'infiltre dans la surface de réparation monégasque et centre dans le paquet. Konjic repousse in extremis de la tête mais Diomède reprend de volée et fusille Barthez masqué **(0-1)**. 45e : fulgurante accélération de Collins qui enchaîne par une frappe puissante du gauche obligeant Charbonnier à s'allonger de tout son long. 55e : servi dans le dos de la défense par Diomède, Guivarc'h dribble Barthez mais ne parvient pas à redresser la course du ballon.

CANNES 1-1 LE HAVRE

Charvet (80e) — (0-0) — Horlaville (69e)

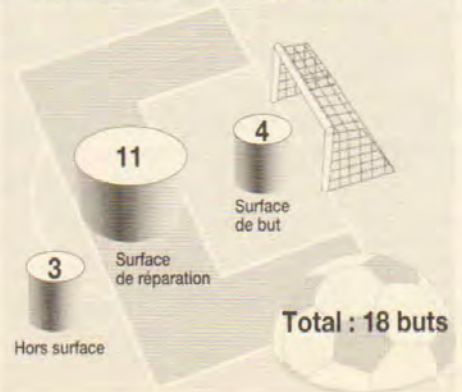
17. Frey	4	1. Cassard	3
12. Zébina	0	25. Hénin	3
3. Fischer	2	4. Pollet	3
34. Koot	3	5. Delaunay	3
4. Jensen	2	20. Novak	4
25. (Eboki, 73e)		14. Ouzunidis	3
6. Capoue	3	8. De Neef	3
20. Marsiglia	3	7. Huysman	3
14. (Barul, 53e)		12. (Soloy, 70e)	
32. Vanenburg	3	10. Dhorasoo	4
7. Charvet	3	11. Horlaville	3
35. Grassi	3	18. (Samson, 80e)	
24. Boutobba	3	21. Prat	2
Total :	29	Total :	34
Entr. : Koot		Entr. : Troch	

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Arbitre :** M. Glochon (3). **Spectateurs :** 4 000. **Avertissements :** Koot (12e), Capoue (14e), Fischer (34e), Jensen (64e), Zébina (79e) à Cannes ; Hénin (6e), Pollet (21e), Horlaville (79e), Novak (88e) au Havre. **Expulsion :** Zébina (79e) à Cannes. **Note du match :** 9/20.

9e : sur un mauvais dégagement cannois, Horlaville récupère le ballon aux 30 m et glisse à Dhorasoo dont la frappe échoue dans les bras de Frey. 33e : à la réception d'un corner, Marsiglia ajuste une puissante demi-volée contrée in extremis par la tête de Dhorasoo, sur la trajectoire. 69e : alerté côté gauche dans la surface de réparation cannoise, Soloy centre instantanément pour Horlaville, seul aux 6 m, qui catapulte le ballon dans les filets d'une tête piquée **(0-1)**. 80e : coup franc, Boutobba centre pour Charvet qui surgit dans le dos de la défense et fusille Cassard **(1-1)**.

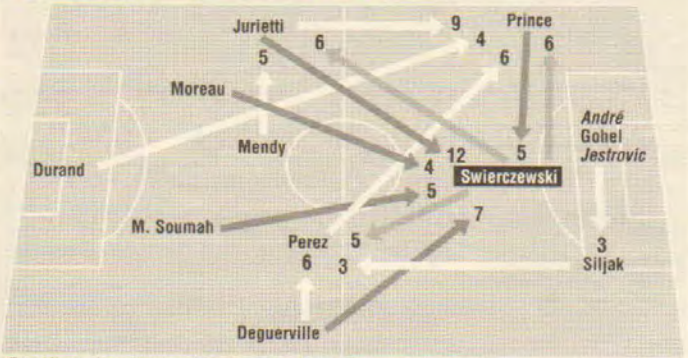
LES BUTS DE LA JOURNÉE

(Position du buteur au moment de la frappe)



TECHNIQUE **Bastia - Marseille**

Le circuit préférentiel de Bastia

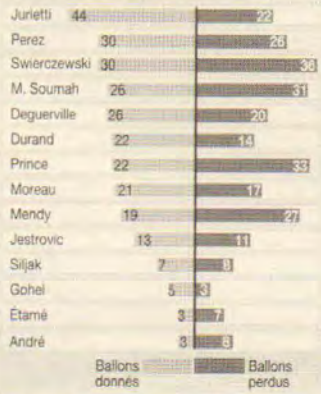


En italique, les joueurs entrés en cours de match.

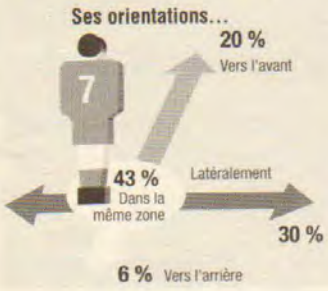
Entre Bastiais et Marseillais, l'égalité ne s'est pas simplement effectuée sur le résultat final, elle s'est également transcrite au niveau du nombre de ballons joués : 557 pour les Corses, 590 pour les Olympiens.

Au cours de ce match, tous les Corses, ou presque, ont voté Swierczewski comme partenaire numéro un. Deguerville, Soumah, Jurietti, Moreau, Prince, les ballons sont venus de toutes parts pour le Polonais. En d'autres circonstances, ce dernier n'aurait peut-être pas eu à s'en plaindre, mais face à une équipe marseillaise réputée pour sa bonne organisation au centre, cet afflux de balles l'a plutôt desservi. Principalement, parce que en misant tout sur Swierczewski Bastia a manqué de variété. Ce péché peut s'expliquer dans la rapidité du jeu proposé par les deux équipes. A huit secondes en moyenne par attaque, la solution qui s'est offerte la première au possesseur du ballon a souvent été celle choisie, sans pour cela être la plus adaptée à la situation. Derrière, si l'on excepte Jurietti (qui a ouvert sur Prince), Moreau, Soumah et Deguerville ont d'entrée transmis leurs balles à Swierczewski. Très certainement en raison de la disponibilité de celui-ci, mais aussi par souci d'aller systématiquement de l'avant, sans prendre le temps nécessaire pour poser le jeu et rechercher d'autres solutions auprès d'autres partenaires. On en trouve une nouvelle preuve en s'attardant sur les touches de balle des Bastiais. En attaque, les Corses ont combiné en moyenne à 2,86 passes. Au milieu, cette moyenne descend à 1,83. Enfin, derrière, elle n'est que de 1,39. Essentiellement en raison de ce manque de relations entre l'ensemble des défenseurs (gardien compris) à l'instant de relancer les actions.

Joueur par joueur



Le jeu de Swierczewski



Swierczewski a été le joueur le plus recherché. Il a reçu quarante-sept ballons de ses partenaires, qu'il a redistribués de façon assez équitable. C'est ainsi que, côté gauche, Jurietti et Prince ont chacun disposé de six de ses ballons alors qu'à droite et devant Perez et Jestrovic ont été servis l'un comme l'autre à cinq reprises. Swierczewski a développé l'essentiel de son jeu en adressant des passes courtes et en favorisant un jeu latéral qui a facilité les actions offensives sur les ailes, le plus souvent à gauche vers Prince. Il a perdu trente-six ballons, dont quinze pour les avoir portés depuis le milieu de terrain jusque dans la surface de réparation. Un déchet supérieur à 50 % qui ne lui a pas permis de sortir du lot individuellement.

UNE ÉTUDE DE MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Bastia	20	12	8	9	5	22	22
Marseille	15	8	7	6	1	21	30
Moyenne 1997	12	7	5	6	4	20	24

DISCIPLINE

Expulsés ce week-end, **Zebina** (Cannes), **Vairelles** (Lens) et **Nouma** (Strasbourg) sont automatiquement exclus de la prochaine journée.

Suite à son expulsion de la douzième journée, **Dacourt** (Strasbourg) a écopé de deux matches de suspension ferme. **Diabaté** (Bordeaux) a, lui, été suspendu pour un match ferme plus un avec sursis. Quant à **Bak** (Lyon), **Gravelaine** (Marseille), **Collins** (Monaco), **Maharzi** et **Paviot** (Toulouse), ils ont chacun écopé d'un match ferme.

FLASHES

▶ Metz a concédé face à Montpellier sa **première** défaite à domicile de la saison.

▶ Et de deux pour **Bruno Ngotty**. Lors de la quatrième journée, le Parisien avait trompé Heurtebis d'un coup franc. Il a récidivé samedi en surprenant cette fois Guillaume Warmuz, le gardien lensois.

▶ Contre Guingamp, les Castelroussins ont manqué l'occasion de récolter un quatrième **succès** d'affilée à domicile.

▶ **Pascal Nouma** a été expulsé samedi pour la deuxième fois de la saison. Après M. Glochon à Lyon lors de la septième journée, c'est M. Lhermite qui a renvoyé l'attaquant de Strasbourg aux vestiaires.

▶ Ermin Siljak n'est jamais aussi à l'aise que lorsqu'il joue à Furiani. C'est là qu'il a inscrit ses **cinq buts**, dont celui de samedi contre Marseille.

▶ **Strasbourg** a subi à Rennes sa quatrième défaite d'affilée en déplacement.

▶ A quand une nouvelle **victoire** havraise ? Jusqu'ici, les Normands ne se sont imposés qu'une seule fois, face à Montpellier (4-0), il y a onze journées de cela.

QUESTION

Face à Strasbourg, trente et une minutes de jeu ont été suffisantes aux Rennais pour inscrire trois buts. Ont-ils réalisé un record ?

Oui. Jusqu'ici, il était détenu par l'équipe de Montpellier qui, face à Toulouse lors de la quatrième journée, était parvenue à mener 3-0 mais après trente-six minutes de jeu, suite aux réalisations de Ferhaoui (22e) et Bakayoko (25e, 36e).

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : Koot. **Châteauroux** : Mayélé. **Guingamp** : Czerwiec, Moreira. **Le Havre** : Soloy. **Lens** : néant. **Lyon** : néant. **Marseille** : Echouafni. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : Robert. **Nantes** : Carrière. **Paris-SG** : Fournier. **Rennes** : Goussé, Darcheville. **Strasbourg** : Nouma. **Toulouse** : néant.

1. Micoud (Bordeaux), 9.

2. Guivarc'h (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), N'Doram (Monaco), 4.

5. Lamouchi (Auxerre), Abou (Cannes), Pires (Metz), Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 3.

10. Diomède (Auxerre), Coridon, Laspalles, Moreira (Guingamp), Huysman (Le Havre), Brunel (Lens), Caveglia (Lyon), Gravelaine (Marseille), Benarbia, Ikpeba, Pignol (Monaco), Robert (Montpellier), Leroy, Maurice (Paris-SG), Goussé, Grégoire (Rennes), Rott (Strasbourg), 2.

27. Ciechelski, Lachuer, Marlet, Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, M. Soumah, Swierczewski (Bastia), Grenet, Laslandes, Willord (Bordeaux), Barul, Koot, Leroy, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Cakar, Chavrondier, Dalmat, Dufresne, Mayélé (Châteauroux), Bancarel, Czerwiec, Foulon, Moreira, Rouxel (Guingamp), Pouget, Samson, Soloy (Le Havre), Debève, Drobnjak, Lachor, Vairelles, Wallemme, Ziani (Lens), Bardon, Carteron, Cocard, Fouret, Linares (Lyon), Becanovic, Echouafni, Ravanelli (Marseille), Boffin, Kastendeuch, Lukic, Rodriguez, Saha (Metz), Henry, Spehar, Trezeguet (Monaco), Bakayoko, Dos Santos, Ferhaoui, Garny, Mahouvé (Montpellier), Carrière, Da Rocha, Le Roux, N'Diaye (Nantes), Algérino, Fournier, Gava, Le Guen, Rai (Paris-SG), Bigné, Brinquin, Darcheville, Silvestre, Viaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Dogon, Nouma, Raschke, Zitelli (Strasbourg), Moreau, Tiéhi (Toulouse), 1.

13. Papin (Bordeaux), Rouxel, Tasfaout (Guingamp), Goussé (Rennes), 4.

17. Diomède (Auxerre), Musampa (Bordeaux), Chavrondier, Coly (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman (Le Havre), Drobnjak, Ziani (Lens), Caveglia (Lyon), Gravelaine (Marseille), Henry, Trezeguet (Monaco), Gourvennec (Nantes), Zitelli (Strasbourg), Tiéhi (Toulouse), 3.

33. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Jurietti, Perez (Bastia), Boutoiba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Dufresne, Martel, Mayélé (Châteauroux), Pouget, Soloy (Le Havre), Smicer, Vairelles (Lens), Bardon, Cocard (Lyon), Moses, Ravanelli (Marseille), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Spehar (Monaco), Mahouvé, Sanchez (Montpellier), Gava, Ngotty (Paris-SG), Darcheville, Grégoire, Lambert (Rennes), Daccourt, Nouma (Strasbourg), Sachy (Toulouse), 2.

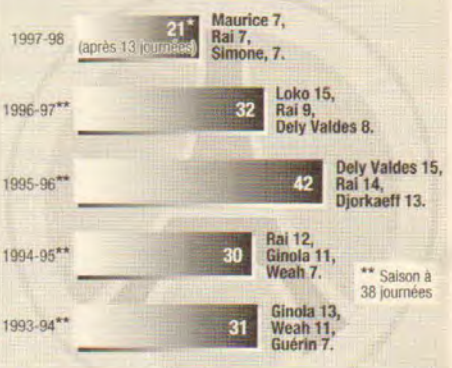
65. Danjou, Gorna, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), Casanova, Étamé, Gohel, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Diawara, Grenet, Ricardinho, Savéljic, Willord (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Leroy, Vanenburg (Cannes), Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Samson (Le Havre), Déhu, Eloi, Lachor (Lens), Carteron, Delmotte, Gauly, Kanoute (Lyon), Camara, Makelele, Roy (Marseille), Blanchard, Saha, Toyes (Metz), Carnot, Collins, N'Doram (Monaco), Bailly, Fouquier, Rober (Montpellier), Carotti, Da Rocha, Ferri, Giallanza, Le Roux, N'Diaye, Savinaud (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Bigné, Dabo, Di Costanzo (Rennes), Arpinon, Baticle, Kinet, Miceli, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Arribage, Maharzi, Moreau, Patouillard, Santini (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Landreau (Nantes pour Marseille et Toulouse), 2. Silvestre (Auxerre pour Lens), Moulin (Châteauroux pour Paris-SG), Foulon (Guingamp pour Lens), Mihali (Guingamp pour Marseille), Dufresne (Châteauroux pour Le Havre), Guyot (Nantes pour Cannes), Baticle (Strasbourg pour Rennes), Arribagé (Toulouse pour Paris-SG), Richert (Toulouse pour Bastia), 1.

À LA LOUPE

Un trio qui rapporte gros

(Nombre de réalisations des trois meilleurs buteurs parisiens)



* A ce rythme, les 3 buteurs parisiens marqueraient 55 buts cette saison... en seulement 34 matches.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	13e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	8	3	1	2	1	13	0
2. Ikpeba (Monaco)	7	4	2	1	0	13	0
Maurice (Paris-SG)	7	5	2	0	0	12	0
Raï (Paris-SG)	7	1	0	2	4	13	+1
Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	13	0
6. Laslandes (Bordeaux)	6	3	1	2	0	13	0
Rodriguez (Metz)	6	5	0	1	0	13	0
8. Lachuer (Auxerre)	5	2	1	2	0	13	0
Siljak (Bastia)	5	0	2	1	2	10	+1
Job (Lyon)	5	1	4	0	0	13	0
Pires (Metz)	5	4	0	0	1	11	0
Bakayoko (Montpellier)	5	4	1	0	0	13	0

Bernard Diomède, auteur du but victorieux à Monaco, a permis à Auxerre de rester au contact des leaders du Championnat.

Photo Bernard PAPON

ÉTOILES

Bigné et la clef Deschamps

Le petit milieu de terrain rennais, pour sa deuxième saison en Première Division – il a débuté en Division 1 le 7 décembre 1996 contre Lille (2-0) –, réalise un début de Championnat tonitruant. Titularisé par Guy David, il marche à 3,64 étoiles de moyenne alors que son club lutte pour le maintien. Mais il n'y a rien d'étonnant à cela, tant son influence est grande sur le jeu de son équipe. Et même s'il apparaît effacé voir timide en dehors, sur le terrain, ce garçon développe une activité incroyable. Récupérateur, il fait un pressing incessant sur le porteur du ballon, pour éliminer et donner le plus rapidement possible en profondeur vers les flèches de l'attaque bretonne. Ce panachage d'intelligence et de volonté font que sa marge de progression semble énorme et le Stade Rennais peut se féliciter de lui avoir fait signer un contrat professionnel de cinq ans.

Car si, par bien des aspects, Yoann rappelle Didier Deschamps, qu'il a pris à force de lui être comparé comme référence au point de disséquer son jeu, il se pourrait bien que le Rennais ne tarde pas à marcher sur les traces de son aîné.

	Moyenne
1. **Dhorasoo** (Le Havre)	4
2. **L. Blanc** (Marseille)	3,92
3 **Lachuer** (Auxerre)	3,85
4. **Ferri** (Nantes)	3,83
5. **Mtawali** (Toulouse)	3,73
6. **M. Soumah** (Bastia)	3,69
Gravelaine (Marseille)	3,69
Gava (Paris-SG)	3,69
9. **Blanchard** (Metz)	3,67
Ngotty (Paris-SG)	3,67

11. Huysman (Le Havre), Bigné (Rennes), 3,64.
13. Guivarc'h (Auxerre), Rodriguez (Metz), 3,62.
15. Boffin, Pires (Metz), 3,60.
17. Maurice (Paris-SG), 3,58.
18. Ziani (Lens), 3,55.
19. Coly (Châteauroux), Simone (Paris-SG), 3,54.
21. Micoud (Bordeaux), Déhu (Lens), Carteron, Giuly (Lyon), 3,50.
25. Tastaout (Guingamp), Brunel (Lens), Rai (Paris-SG), 3,46.
28. Mendy, Perez (Bastia), 3,45.
30. Michel (Guingamp), Meyrieu (Metz), 3,42.
32. Jozwiak (Guingamp), Cavegia (Lyon), Gaillot (Metz), Suchoparek (Strasbourg), 3,40.
36. Kastendeuch (Metz), Ruzzetto (Montpellier), Taborda (Toulouse), 3,38.
39. Swierczewski (Bastia), Nalis (Guingamp), Grégoire (Rennes), Moreau (Toulouse), 3,36.
43. Pignol (Monaco), Arribagé (Toulouse), 3,31.
45. Leroy (Cannes), Smicer (Lens), Carotti (Nantes), Okpara (Strasbourg), 3,30.
49. Soloy (Le Havre), Song (Metz), Le Guen (Paris-SG), 3,27.
52. Goma (Auxerre), Pavon (Bordeaux), Dufresne (Châteauroux), Mihali (Guingamp), Pierre (Metz), Alicante, Bakayoko (Montpellier), 3,25.
59. Ikpeba (Monaco), Dos Santos (Montpellier), Baticle (Strasbourg), 3,23.
62. Toyes (Metz), N'Diaye (Nantes), 3,20.
64. Lasnalles (Guingamp), Hortaville (Le Havre), Makelele (Marseille), Le Roux (Nantes), Fournier (Paris-SG), Raschke, Zitelli (Strasbourg), Maharzi (Toulouse), 3,18.
72. Baret (Guingamp), Laurey (Montpellier), Battles, Santini (Toulouse), 3,17.
76. Moreau (Bastia), Weber (Châteauroux), Pollet (Le Havre), Sikora (Lens), Domoraud (Marseille), 3,15.
81. Wallemme (Lens), Djetou (Monaco), Pavlot (Toulouse), 3,10.
84. Lasiandes (Bordeaux), Violeau (Lyon), Dumas (Monaco), Bailis (Montpellier), Lambert (Rennes), 3,09.
89. Lamouchi (Auxerre), Lukic (Metz), Rouvière (Montpellier), Decroix, Gouvennec (Nantes), 3,08.
94. Danjou, Diomède (Auxerre), André (Bastia), Gralak (Bordeaux), Moulin (Châteauroux), N'Doram (Monaco), Lièvre (Nantes), Domi, Roche (Paris-SG), Dacourt (Strasbourg), 3.
104. Drobnjak (Lens), Capron, Silvestre (Rennes), 2,92.
107. Silvestre (Auxerre), Chanelet (Nantes), Brinquin, Viaud (Rennes), 2,91.
111. Abou (Cannes), Anselmini (Lyon), 2,90.
113. Fischer (Cannes), S. Blanc (Marseille), 2,83.
115. Charvet (Cannes), De Neef (Le Havre), 2,80.
117. Jeunechamp (Auxerre), Colleter (Marseille), 2,73.
119. Becanovic (Marseille), 2,70.
120. Ricardinho (Bordeaux), Nouma (Strasbourg), 2,50.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 10 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Durand (Bastia), 3,77
2. Landreau (Nantes), 3,67
3. Barthez (Monaco), 3,64
4. Warmuz (Lens), 3,62
Letizi (Metz), 3,62
6. Köpke (Marseille), 3,50
Richert (Toulouse), 3,50
8. Guéguen (Châteauroux), 3,46
Cassard (Le Havre), 3,46
10. Revault (Paris-SG), 3,23
11. Hugues (Guingamp), 3,18
12. Heurtebis (Rennes), 3,15
Vencel (Strasbourg), 3,15
14. Coupet (Lyon), 3

LOTO FOOT

Double pactole

L'absence de gagnant au premier rang à « Matches » et « Scores » permet d'envisager un double pactole qui sera proposé à l'occasion du tirage de vendredi prochain.

GAINS FORMULE « MATCHES » N° 46 : treize bons pronostics : aucun gagnant ; douze : 82 250 F (24) ; onze : 3 226 F (488) ; dix : 182 F (5 008). Numéro pactole : 2

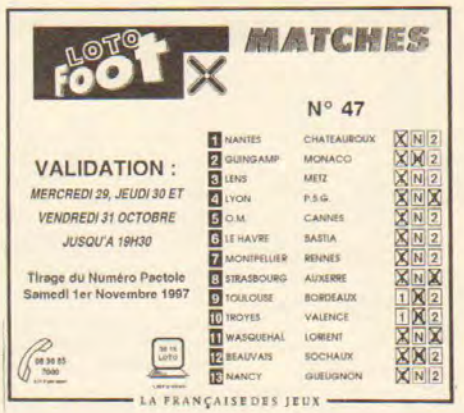
GAINS FORMULE « SCORES » N° 19 : cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 4 879 F (47) ; trois : 170 F (1 295). Numéro pactole : 7

ENJEUX : 13 MF d'enjeux — dont 1,2 MF à la formule « Scores » — ont été enregistrés, samedi dernier.

GAINS FORMULE « MATCHES » N° 45 : treize bons pronostics : 1 296 987 F (1) pour une mise de 5 F ; douze : 5 095 F (213) ; onze : 162 F (5 077) ; dix : 11 F (40 545) ; Numéro pactole : 9. L'unique gagnant à treize a validé un bulletin à 240 F (4 doubles et un triple) dans le XVIIIe arrondissement parisien. Il empoche 1 330 001 F précisément.

GAINS FORMULE « SCORES » N° 18 : cinq bons résultats : aucun gagnant ; quatre : 62 280 F (2) ; trois : 1 552 F (81). Numéro pactole : 6

ENJEUX : 7 MF d'enjeux — dont 700 000 F à la formule « Scores » — ont été enregistrés mardi dernier. **M. B.**


LOTO FOOT
MATCHES
N° 47
VALIDATION :
MERCREDI 29, JEUDI 30 ET
VENDREDI 31 OCTOBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 1er Novembre 1997
1 NANTES CHATEAUROUX X N 2
2 GUINGAMP MONACO X X 2
3 LENS METZ X N 2
4 LYON P.S.G. X N X
5 O.M. CANNES X N 2
6 LE HAVRE BASTIA X N 2
7 MONTPELLIER RENNES X N 2
8 STRASBOURG AUXERRE X N X
9 TOULOUSE BORDEAUX 1 X 2
10 TROYES VALENCE 1 X 2
11 WASQUEHAL LORIENT X N X
12 BEAUVAIS SOCHAUX X X 2
13 NANCY GUEUGNON X N 2
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT
SCORES
LISTE OFFICIELLE
N° 20
VALIDATION :
MERCREDI 29, JEUDI 30 ET
VENDREDI 31 OCTOBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 1er Novembre 1997
1 LENS 0 1 2 +
METZ 0 1 2 +
2 LYON 0 1 2 +
P.S.G. 0 1 2 +
3 O.M 0 1 2 +
CANNES 0 1 2 +
4 STRASBOURG 0 1 2 +
AUXERRE 0 1 2 +
5 TOULOUSE 0 1 2 +
BORDEAUX 0 1 2 +
LA FRANÇAISE DES JEUX

Publicité

Jouez gagnant
3617 code 1X2
Vous préférez écouter les pronostics au téléphone?
083.669.13.70
P. Charpentier - Théo Christacos - M. Sherif - Henri Morel
EN EXCLUSIVITÉ !

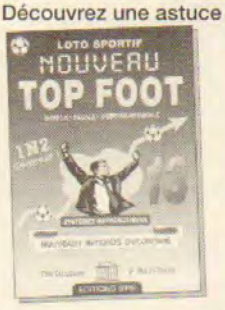
PRONOSTICS LOTO FOOT PAR MINITEL !

- 71 systèmes toute catégorie prêts à être recopiés entièrement.
- Désormais faites votre propre système à garantie mathématique.
- Pronostics : presse et parieurs.
- Synthèse : spécialistes et bookmakers...
- Calcul automatique des grilles.
- Résultats et rapports.
- Analyses et statistiques très pointues.

NOUVEAU : JOUEZ À LOTO-FOOT

MAINTENANT MULTI-GAINS !

Comment Gagner jusqu'à 10 fois 10 bons résultats? En cadeau gratuit !
Multi-rendements à 11 et 12 bons Résultats et nombreux jeux à 13 bons résultats !
Découvrez une astuce géniale : comment gagner un jeu perdant. Le système peut corriger des erreurs !



Une excellente solution !

Ce livre contient des conseils et vous permettra de développer un jeu complexe avec une simplicité enfantine ! Vous découvrirez entre autre comment mettre en jeu 13 triples avec une poignée de grilles, comment affiner vos connaissances avec des explications simples en excluant tout propos littéraire ou théorique.

Tout type de pari est possible

Que vous soyez néophyte ou joueur connaisseur - averti, vous aurez en main de nouveaux outils puissants et sans failles pour renforcer vos pronostics en puissance - même si vous ignorez totalement la technique des systèmes.

Chaque semaine, la chasse au trésor du 13 est ouverte !

Ce nouvel ouvrage vous aidera à réussir ce que vous n'avez jusqu'alors jamais atteint. Il contient une palette impressionnante de systèmes ! Etalée sur 136 pages pleines, grand format A4, vous découvrirez des systèmes de toutes catégories et tous rangs des gains. Vous trouverez ceux qui garantissent le résultat 100 % 12 ou 100 % 11, ainsi que des systèmes en cadeau gratuit à multi-rendement offrant jusqu'à 10 fois 10 bons résultats conformes aux nouvelles règles de gains. Et bien évidemment des systèmes 100 % 13 sans perte de rang avec des conditions minimes et judicieuses.

Une grande nouveauté

Une des grandes nouveautés, née à partir de la demande insistante de milliers de parieurs avec qui les auteurs Théo Christacos et N. Van de Voorde sont en contact permanent, ce sont les systèmes avec correction d'erreurs !

Découvrez les mises économiques

Vous aussi accédez dans le monde fantastique des systèmes gagnants. N'hésitez pas, votre réussite en dépend. Découvrez ce monde mystérieux dont seuls les connaisseurs passionnés du jeu gagnant ont accès. Ne remettez pas au lendemain. Souvent demain signifie jamais. Vous risquez d'oublier et perdre à jamais cette chance unique.

Faites le dès aujourd'hui !

Si votre demande est expédiée sous 48 heures (cachet de la Poste faisant foi) vous recevrez en plus un deuxième cadeau en prime de rapidité, un magnifique système 13 Triples !

PRESQUE GRATUIT !

Si vous êtes informatisé et si vous répondez sous 48 heures,
Ajoutez 100 F
et le Logiciel NOUVEAU TOP FOOT
vous sera livré avec la méthode !

Cette offre est strictement réservée aux acquéreurs de la méthode nouveau Top Foot. Il contient de nombreux systèmes et personnalise vos jeux. Fait des statistiques impressionnantes et si vous le souhaitez, il imprime vos grilles puis, vos bulletins (en option). Il est possible d'acquérir le logiciel seul au prix de 499 F + 25 F de frais de port.

GÉNIAL !!!

Ce système couvre 12 matchs et offre jusqu'à 10 fois 10 bons résultats pour une mise très très économique !

VOTRE DEUXIÈME CADEAU GRATUIT
Système 2 TRIPLES + 10 DOUBLES

GRATUIT pour vous : (pour réponse sous 48 h)
Système 13 TRIPLES en prime !

VOTRE PREMIER CADEAU GRATUIT !
Le Système 13 TRIPLES

Votre prime de rapidité !

JE COMMANDE TOP FOOT !

A découper ou photocopier et expédier à I.E.P.S : 37, rue Nollet – BP 54-13 – 75811 PARIS Cedex 17

OUI Je reponds sous 48 h, j'ai donc droit au système cadeau **13 Triples** ainsi qu'au 2ème cadeau **2 Triples + 10 Doubles**.

☐ Veuillez m'envoyer la méthode + le logiciel au prix de 390 F + 100 F.

☐ Je souhaite acquerir la méthode seule au prix de 390 F franco de port. Ci-joint mon réglement à l'ordre de I.E.P.S. par :

☐ Chèque-bancaire ☐ C.C.P. ☐ Mandat

☐ CB | | | | | | | | | | | | | | | |

Expire fin | | | |

signature UNIQUEMENT CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela divisez la somme par 2 et joignez 2 chèques. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

DANS MIEUX JOUER MAG !
VOUS TROUVEREZ TOUS LES JEUX :

Extra !
Le N° 32 est paru chez votre marchand de journaux !
Demandez le dès aujourd'hui.

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Keno
- Blackjack
- Roulette
- Internet

Vraiment Tout !
Et à ce prix ?

Si vous ne le trouvez pas en kiosque, vous pouvez le commander + 6 F de frais de port soit 20 F au total à : Mieux Jouer Mag - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

*Pour tout **transfert réel** d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
*En cas d'**égalité,** vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles* France Football *obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient, vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***
** : 2,23 F/min.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES *FRANCE FOOTBALL-RTL* »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste.
*Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le **08-36-68-99-00** ou sur le **3615 FRANCE FOOTBALL** se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs.* Le remboursement de la participation par **bulletin d'inscription** publié dans France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit, sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne fera, par la même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service remboursement. 157, avenue Charles-de-Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

Le boom de

C'est encore sur une des frappes phénoménales dont il a le secret que le défenseur parisien **Bruno Ngotty** *(+ 14 points) a permis au Paris-SG de décanter la partie de samedi face à Lens avant que* **Rai** *(+ 9 points) ne clôture la marque de la plus belle des manières (2-0). Les autres faits marquants de la journée sont l'œuvre des Montpelliérains, victorieux à Metz — et en particulier de* **Marcel Mahouvé** *(+ 11 points) —, d'***Anthony Bancarel** *(+ 10 points), auteur des deux buts de Guingamp à Châteauroux, et de* **Pascal Nouma** *(- 7 points), une nouvelle fois expulsé.*

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

SOIR DE PREMIÈRES. Si le Rennais Yoann Bigné (+ 9 points) a marqué face à Strasbourg son premier but en D 1, le Belge Christophe Kinet (+ 5 points) lui a répondu en inscrivant son premier but en France.
QUEL TALON ! C'est sur une formidable talonnade qui est allée se loger dans la lucarne de Warmuz que Rai a assuré la victoire au Paris-SG. Pour tout cela, il méritait bien 9 points.
INCORRIGIBLE. Déjà expulsé en Coupe d'Europe et en Championnat, Pascal Nouma l'a été une nouvelle fois à Rennes, avec bras d'honneur aux spectateurs à la clé : - 7 points. Également exclus, le Cannois Jonathan Zébina et le Lensois Anthony Vairelles perdent respectivement - 9 et - 7 points.
DU PREMIER CHOIX. Roger Milla a été bien inspiré de faire venir son compatriote Marcel Mahouvé à Montpellier. Le Camerounais est l'homme en forme du moment. Auteur d'un but et de 9 points la semaine passée, il obtient encore 11 points après la belle victoire de Montpellier à Metz. Une victoire à laquelle il a largement contribué en marquant le seul but de la partie.
REMODELÉE. Si elle était inédite, la défense alignée par Michel Mézy a parfaitement tenu le choc face à Metz. Martini, Baills, Rodriguez, Dzodic, Dos Santos et Fugier marquent tous 8 points.

RENDEZ-VOUS VENDREDI DANS* FRANCE FOOTBALL *POUR LES RÉSULTATS PARTICIPANTS DE LA SEPTIÈME JOURNÉE.

LA PROCHAINE JOURNÉE

Vendredi 31 octobre 1997 (20 heures)
Lyon - Paris-SG
Lens-Metz
Marseille-Cannes
Guingamp-Monaco
Strasbourg-Auxerre
Le Havre-Bastia
Nantes-Châteauroux
Dimanche 2 novembre 1997 (18 h 30)
Montpellier-Rennes
(20 h 30)
Toulouse-Bordeaux

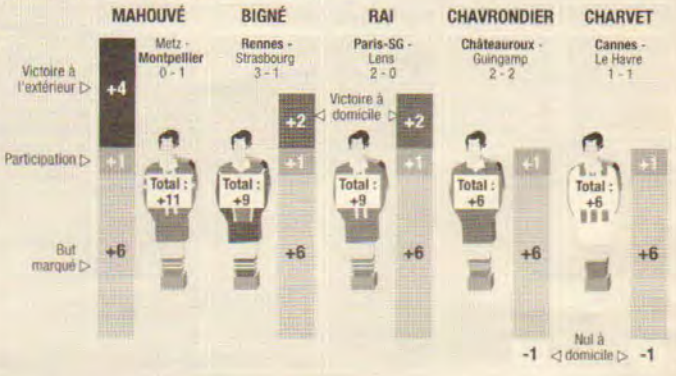
PRATIQUE

Les joueurs suivants entrent dans le tableau du Championnat des étoiles : **Marco Grassi** (Cannes), attaquant, cote 7 ; **Maoulida** (Montpellier), attaquant, cote 1.

ATTENTION. LE TABLEAU PUBLIÉ AUJOURD'HUI NE TIENT PAS COMPTE DES DEUX MATCHES JOUÉS DIMANCHE SOIR (MONACO-AUXERRE ET BORDEAUX-NANTES). DÈS VENDREDI, RETROUVEZ DANS* FRANCE FOOTBALL *LE TABLEAU COMPLET DE CETTE SEPTIÈME JOURNÉE...

La loi du milieu

(Les cinq meilleurs milieux de la journée)



SUR LE MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL* ET PAR TÉLÉPHONE EN COMPOSANT LE 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE POUR LA HUITIÈME JOURNÉE JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH, SOIT VENDREDI 31 OCTOBRE À 18 HEURES.
** 2,23 F/min.*

EN VEDETTE

Bruno Ngotty (Paris-SG)

Son résultat : + 14
Sa cote : 10
Son code : 708
Son poste : défenseur central

La frappe de Bruno Ngotty sur coup franc s'est encore avérée, samedi, être une arme redoutable dont profite largement le PSG. Si le but inscrit à Guillaume Warmuz n'aura pas le même retentissement que celui marqué en finale de la Coupe des Coupes face au Rapid de Vienne il y a deux ans, il n'en demeure pas moins très important pour le moral des Parisiens après leur déconvenue européenne de mercredi face au Bayern, puisqu'il est synonyme de victoire. Décidément, Bruno est bien l'homme fort du onze parisien.

LE TOP 20

	Code	Joueurs	Points
1	708	**Ngotty**	14
2	626	**Mahouvé**	11
3	268	**Bancarel**	10
4	758	**Bigné**	9
5	718	**Rai**	9
6	600	**Martini**	8
7	602	**Baills**	8
8	604	**Dos Santos**	8
9	605	**Fugier**	8
10	606	**Rodriguez**	8
11	608	**Dzodic**	8
12	767	**Goussé**	7
13	215	**Chavrondier**	6
14	700	**Revault**	6
15	702	**Algérino**	6
16	703	**Domi**	6
17	704	**Fournier**	6
18	167	**Charvet**	6
19	318	**Horlaville**	6
20	710	**Roche**	6

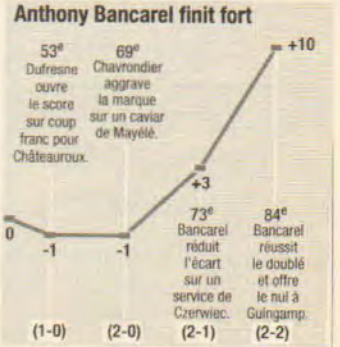
LA BONNE AFFAIRE

Manuel Dos Santos (Montpellier)

Son résultat : + 8
Sa cote : 2
Son code : 604
Son poste : latéral

Venu à Montpellier pour s'imposer en Première Division après une dernière saison monégasque passée entre le banc de touche et l'équipe réserve, Manuel Dos Santos est en train de s'affirmer comme l'un des bons arrières gauches du Championnat. Agressif dans le bon sens du terme, il colle parfaitement au tempérament de cette équipe montpelliéraine qui, en faisant bloc, a largement mérité sa victoire en terre messine.

Anthony Bancarel finit fort



Bruno Ngotty

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	-	2
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-	-12
002	COOL F.	Auxerre	5	-	-24
050	DURAND E.	Bastia	7	-3	-20
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-14
100	MENZO S.	Bordeaux	8	-	-12
101	RAMÉ D.	Bordeaux	3	-	-33
183	FREY S.	Cannes	1	-3	-31
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-19
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-14
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-14
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	-6	-9
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-14
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-14
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-4	-33
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-2	-14
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-14
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-1	-31
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-14
350	WARMUZ G.	Lens	7	-7	-4
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-14
400	COUPET G.	Lyon	6	+3	-12
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-20
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-14
450	KÖPKE A.	Marseille	10	-1	11
451	LEMASSON P.	Marseille	6	-2	-14
500	LETIZI L.	Metz	8	-6	3
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-14
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	-	3
551	PORATO S.	Monaco	4	-	-3
552	SILVA T.	Monaco	2	-	-12
600	MARTINI B.	Montpellier	8	+8	-2
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-13
674	GRANGE F.	Nantes	2	-	-8
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-	18
700	REVAULT C.	Paris SG	9	+6	18
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-14
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-14
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	0	-17
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-10	-17
801	KLEIN O.	Strasbourg	3	-2	-14
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-2	-12
852	RICHERT T.	Toulouse	2	+5	-8

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-	-20
005	GOMA A.	Auxerre	8	-	-7
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-	-12
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-	-12
007	JAY F.	Auxerre	2	-	-24
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-	5
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	-3	-30
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-24
053	PEREZ S.	Bastia	8	-3	-7
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-	-12
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	-	-2
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-	16
104	GRENET F.	Bordeaux	6	-	41
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	-	-2
153	GNOHÉRÉ D.	Cannes	1	-2	-14
154	GRONDIN P.	Cannes	2	-2	-35
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-15
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-2	-39
159	ZEBINA J.	Cannes	2	-9	-32
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	-6	-9
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	-6	-9
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-2	-6
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-14
206	WEBER N.	Châteauroux	6	-6	-9
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	-2	-29
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-14
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-4	-35
254	FOULON J.	Guingamp	5	-4	-22
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-2	-23
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-19
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-2	-25
304	NOVAK D.	Le Havre	5	-1	-15
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-25
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-20
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-14
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-14
353	LACHOR Y.	Lens	3	-7	4
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	-14
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-2	-2
355	SIKORA E.	Lens	7	-7	-4
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	+3	-13
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-24
405	CARTERON P.	Lyon	7	-2	3
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-7
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-14
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-24
409	URAS C.	Lyon	1	+3	-14
452	COLLETER P.	Marseille	7	-2	2
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	-1	11
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-14
456	JAMBAY H.	Marseille	5	-1	11
458	MARQUET J.	Marseille	7	-1	-5
502	GAILLOT P.	Metz	6	-6	11
507	PIERRE P.	Metz	5	-6	-4
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-14
505	TOYES G.	Metz	5	-6	3
574	DI MECO E.	Monaco	6	-	-12
553	LEONARD P.	Monaco	8	-	-4
554	MARTIN L.	Monaco	7	-	-12
555	PIGNOL C.	Monaco	7	-	12
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-14
602	BAILLS P.	Montpellier	7	+8	11
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	+8	-1
605	FUGIER P.	Montpellier	6	+8	7
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	+8	0
652	CHANELET J.	Nantes	6	-	-20
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-	-13
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	-	-19
656	MARY L.	Nantes	2	-	-12
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	+6	8
703	DOMI D.	Paris SG	5	+6	11
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	+6	17
706	LLACER F.	Paris SG	5	+6	-6
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-2	-13
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	0	-22
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-2	-24
753	WEISER P.	Rennes	6	0	-13
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-14
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-10	-14
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-10	-22
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	+5	-14
855	SANTINI D.	Toulouse	4	+5	-6
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	+5	-11
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-2	-14

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	ZÉLIC N.	Auxerre	7	-	0
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-	-16
010	DANJOU F.	Auxerre	6	-	-15
011	RADET J.	Auxerre	2	-	-26
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-	-12
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	-	-22
055	MOREAU P.	Bastia	7	-3	-25
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-2	-14
057	SOUMAH M.	Bastia	6	-3	-25
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	-	33
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	-	33
182	KOOT A.	Cannes	7	-3	-46
160	FISCHER Y.	Cannes	5	-3	-45
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-14
162	JENSEN B.	Cannes	6	-3	-30
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-2	-3
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-14
208	COLY F.	Châteauroux	6	-6	-1
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	-6	-6
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-4	-18
258	MIHALI G.	Guingamp	7	-2	-33
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-16
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	-1	-19
308	HÉNIN J.	Le Havre	2	-1	-25
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-14
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-1	-25
311	POLLET L.	Le Havre	5	-1	-31
356	DÉHU F.	Lens	6	-7	-4
358	WALLENME J.	Lens	8	-2	-13
410	BAK J.	Lyon	7	+3	-15
411	BASSILA C.	Lyon	1	+3	-12
412	LAVILLE F.	Lyon	6	+3	-14
459	BLANC L.	Marseille	10	-1	27
460	BLANC S.	Marseille	7	-1	3
461	GALTIER J.	Marseille	6	-2	-14
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-2	-14
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-14
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+6	3
504	SONG R.	Metz	8	+6	8
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-14
575	DIAO S.	Monaco	1	-	6
576	KONJIC M.	Monaco	8	-	-5
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-	-5
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-	-12
558	DJETOU M.	Monaco	8	-	-12
559	DUMAS F.	Monaco	8	-	-12
560	IRLES B.	Monaco	4	-	-5
561	SAGNOL W.	Monaco	6	-	-4
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-2	-11
608	DZODIC N.	Montpellier	6	+8	-3
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-2	-11
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-	-17
658	DECROIX E.	Nantes	7	-	-19
659	GUYOT L.	Nantes	6	-	-23
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-2	10
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	+14	16
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-2	-14
710	ROCHE A.	Paris SG	9	+6	6
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	0	-20
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-14
754	CAPRON E.	Rennes	5	0	-23
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-2	-24
756	ROSSI Y.	Rennes	7	0	-11
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-14
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	-10	-25
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-2	-14
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	+5	-6
853	GALDAMÉS .	Toulouse	6	-2	-9
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	+5	-6
860	TABORDA E.	Toulouse	5	+5	-6

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-	-12
015	HENNA C.	Auxerre	6	-	-12
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	-	0
017	NIVET G.	Auxerre	1	-	-13
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-2	-17
058	JURIETTI F.	Bastia	6	0	4
059	MENDY F.	Bastia	6	0	-3
060	ROOL C.	Bastia	6	-2	-17
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	-	14
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	-	16
110	PAVON M.	Bordeaux	7	-	16
178	BRAY J.	Cannes	5	-2	-13
181	VANENBURG G.	Cannes	7	0	3
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-14
164	BARUL P.	Cannes	2	0	-3
165	CAPOUE J.	Cannes	4	0	0
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-14
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	0	0
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-14
260	BARET Y.	Guingamp	5	+2	-5
261	MICHEL G.	Guingamp	6	+2	-5
262	NALIS L.	Guingamp	6	+2	0
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	+2	-9
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	-2	-7
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-1	11
360	FOÉ M.	Lens	7	-1	-8
361	MAGNIER C.	Lens	7	-1	5
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	-2	4
415	LINARÈS D.	Lyon	2	0	6
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	0	7
475	ROY É.	Marseille	8	+2	20
464	BERTIN T.	Marseille	7	+2	13
465	BRANDO F.	Marseille	6	+2	14
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	+2	-9
512	BLANCHARD J.	Metz	7	-3	7
509	LEONI S.	Metz	1	-2	-14
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-14
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	-2	5
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-	-12
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	-	5
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-2	-12
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	+5	-10
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	+5	7
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-2	-14
660	FERRI J.	Nantes	8	-	-4
661	LEROUX C.	Nantes	5	-	2
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-	-2
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-2	-10
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	+3	-9
713	GUERIN V.	Paris SG	8	+3	18
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	+3	-9
773	LAMBERT L.	Rennes	6	+3	1
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	+9	10
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	+3	5
760	HUARD L.	Rennes	6	+3	-5
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-14
808	COLLET S.	Strasbourg	6	-1	-1
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-2	-4
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-2	-6
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-1	0
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	-1	3
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	+2	3

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	-	24
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	-	6
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-	-12
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-	12
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	0	-1
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-14
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-14
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-13
063	FAYE M.	Bastia	6	-2	-7
064	PRINCE D.	Bastia	2	0	-8
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	0	-7
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	-	9
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	-	21
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-	-12
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	-	16
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	-	16
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	-	23
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-14
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	0	11
167	CHARVET L.	Cannes	6	+6	-2
168	KONWLO V.	Cannes	3	-2	-6
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	0	5
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-14
213	ADAM F.	Châteauroux	1	-2	-1
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-2	-13
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	+6	17
216	DEDEBANT G.	Châteauroux	7	0	-11
217	VERSCHUERE M.	Châteauroux	5	0	1
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-2	3
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	+2	-6
265	GARCION D.	Guingamp	7	-2	-14
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	+2	-6
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-14
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	+2	-1
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	+2	3
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	+2	5
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-5
362	BRUNEL P.	Lens	4	-1	11
363	DEBÈVE M.	Lens	7	-1	6
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-14
366	ZIANI S.	Lens	8	-1	18
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	0	18
421	COCARD C.	Lyon	8	-2	4
418	GIULY L.	Lyon	9	0	4
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	-3
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-14
467	ASUAR L.	Marseille	5	-2	-4
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	+2	14
469	MAKELELE C.	Marseille	8	-2	16
526	PROMENT G.	Metz	1	-2	-4
513	BOFFIN D.	Metz	8	-2	2
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-14
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-14
516	MEYRIEU F.	Metz	8	-3	17
522	PIRES R.	Metz	9	-3	9
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-14
518	RODA S.	Metz	1	-2	-14
563	BENARBIA A.	Monaco	9	-	15
564	CARNOT S.	Monaco	8	-	-3
565	COLLINS J.	Monaco	7	-	21
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	-	0
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-14
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	+11	20
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-14
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-2	-14
618	GARNY F.	Montpellier	5	+5	-3
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	+5	11
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	-	8
664	LEROY M.	Nantes	2	-	-8
724	ALLOU B.	Paris SG	4	-2	-7
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	-2	1
715	GAVA F.	Paris SG	9	+3	24
717	LEROY J.	Paris SG	6	-2	13
718	RAI	Paris SG	10	+9	42
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	-2	-4
761	DABO O.	Rennes	2	-2	2
762	REMY C.	Rennes	4	-2	-14
763	VIAUD L.	Rennes	6	+3	-4
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-1	-2
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	-1	8
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-14
816	KINET C.	Strasbourg	5	+5	7
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-1	-3
870	BATTLES L.	Toulouse	5	+2	5
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-9
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-14
864	MOREAU T.	Toulouse	7	+2	6
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	-2	2

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-	-12
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	-	6
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	-	7
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-	-12
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	-	18
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-	8
029	MARLET S.	Auxerre	7	-	-12
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	0	-7
067	GOMEL W.	Bastia	4	0	3
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	0	-2
069	SILJAK E.	Bastia	6	+4	9
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-14
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	-	4
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	-	33
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	-	17
171	ABOU S.	Cannes	5	-2	-4
184	GRASSI M.	Cannes	7	0	0
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-14
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-2	-14
174	EBOKI C.	Cannes	2	0	-12
175	ECHTELD L.	Cannes	5	-2	-13
176	LEROY L.	Cannes	5	-2	2
177	MOURET C.	Cannes	3	-2	-4
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	-2	-3
218	BJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-2	-12
219	CAKAR D.	Châteauroux	6	0	1
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	+4	14
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-14
222	MAYELÉ J.	Châteauroux	4	0	14
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	+10	12
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-14
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	-2	-1
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	+2	0
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-2	-14
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	+6	5
320	POUGET C.	Le Havre	7	-2	-1
321	PRAT L.	Le Havre	4	+2	-8
322	SAMSON S.	Le Havre	4	+2	-3
367	DROBNJAK A.	Lens	9	-1	11
368	ELOI W.	Lens	3	-2	8
369	SMICER V.	Lens	8	-1	12
370	VAIRELLES T.	Lens	7	-7	5
420	BARDON C.	Lyon	4	0	2
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	-10
423	JOB J.	Lyon	2	0	18
424	KANOUTE F.	Lyon	2	0	-2
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	-2	12
470	BECANOVIC M.	Marseille	7	+2	2
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	+6	18
472	LIBBRA M.	Marseille	7	+2	-10
473	MOSES A.	Marseille	6	-2	13
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	-2	1
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-14
521	LUKIC V.	Metz	6	-3	6
523	RODRIGUEZ R.	Metz	7	-3	10
524	SAHA L.	Metz	1	-3	-3
525	TRAORÉ A.	Metz	6	-2	-14
577	SPEHAR R.	Monaco	9	-	5
568	HENRY T.	Monaco	8	-	23
569	IKPEBA V.	Monaco	9	-	31
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-	-12
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-	11
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	-	16
627	MAOULIDA	Montpellier	1	-2	-2
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	-2	8
621	ROBERT L.	Montpellier	6	+5	11
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	+5	4
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	-	-2
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	-	2
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-	-9
675	SUFFO P.	Nantes	1	-	-8
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-	-12
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	-	-8
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	-	-2
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	-	-4
671	SELLIMI A.	Nantes	7	-	-3
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-	-12
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-14
720	MAURICE F.	Paris SG	9	-2	29
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-14
722	SIMONE M.	Paris SG	9	+3	22
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-2	-14
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-14
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	+3	12
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	+7	8
768	HOBSCH B.	Rennes	6	-2	-9
769	JINANI A.	Rennes	6	-2	-14
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-8
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-14
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	-1	-4
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-2	-6
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	-7	-5
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-14
821	ZITELLI D.	Strasbourg	8	-2	5
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-14
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	+2	6
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-2	-9
868	SACHY L.	Toulouse	4	+2	-1
869	TIENI J.	Toulouse	7	+2	14

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la dernière journée. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion de l'ensemble des journées.

Au Championnat des étoiles France Football-RTL

inscrivez votre équipe à tout **moment**

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-38-25-15 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

Vos chances de gagner sont multiples

Après chaque journée de D1
5 000 F au premier

Rejoignez le Championnat des étoiles France Football-RTL et inscrivez-vous par téléphone : 08-36-68-99-00 ou Minitel : 3615 code France Football**

Après chaque période
(La prochaine période portera sur les 12, 13, 14, 15 et 16 journées)

20 000 F au premier
10 000 F au second
6 000 F au troisième

A la fin du Championnat
Pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants

100 000 F au premier
50 000 F au second
25 000 F au troisième

* 2,23 F/mn.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

17e journée (24, 25 et 26 octobre 1997)

Lille et Lorient sans concession

La pression n'était pas sur les épaules de **Nancy** mais sur celles de **Valence**, tenu de faire chuter le leader. Peine perdue, l'équipe drômoise a épinglé un deuxième nul d'affilée sans parvenir à contester la suprématie lorraine.

Le premier à profiter de ce partage des points est **Sochaux**, qui n'a mis qu'une mi-temps pour plier la partie contre **Amiens**. Derrière, ni **Lille** ni **Lorient** n'ont cédé de terrain en corrigeant **Niort** et **Troyes** par trois buts d'écart. Les Nordistes se sont mis à l'abri à huit minutes de la fin quand, la veille, l'heure de jeu avait suffi aux Bretons pour le faire. **Gueugnon** et **Beauvais** ont accouché dans la douleur mais ont finalement obtenu l'essentiel face à **Mulhouse** et **Louhans-Cuiseaux**. Les Forgerons alignent un cinquième succès à domicile de suite sans concéder de but et mettent fin à l'invincibilité de leurs adversaires. A l'opposé, les joueurs bressans pleurent sur un quatrième échec d'affilée et sur une différence de buts alarmante. **Martigues** a soigné la sienne aux dépens de **Toulon**, imité par **Nimes** et **Saint-Etienne** devant **Caen** et **Nice**.

Seul vainqueur à l'extérieur du week-end, **Laval** a pleinement profité de l'expulsion du gardien du **Mans**, après tout juste dix minutes. Autre rescapé d'un périlleux déplacement à Saint-Ouen, **Wasquehal** s'enhardit peu à peu. En dépit de sa nette domination, le **Red Star** s'est laissé piéger, sous-estimant le ressort du promu.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Nancy	35	17	10	5	2	30	14	+16	8	7	1	0	16	2	9	3	4	2	14	12
▲	2. Sochaux	31	17	9	4	4	23	13	+10	9	6	2	1	17	6	8	3	2	3	6	7
▲	3. Lille	29	17	7	8	2	28	15	+13	8	6	1	1	21	7	9	1	7	1	7	8
▲	4. Lorient	29	17	8	5	4	31	19	+12	8	6	2	0	22	6	9	2	3	4	9	13
▼	5. Troyes	28	17	7	7	3	24	18	+6	9	5	4	0	12	5	8	2	3	3	12	13
▼	6. Valence	28	17	7	7	3	22	17	+5	8	5	2	1	14	8	9	2	5	2	8	9
▲	7. Gueugnon	27	17	8	3	6	21	17	+4	8	5	2	1	12	3	9	3	1	5	9	14
▲	8. Beauvais	26	17	6	8	3	21	18	+3	9	5	3	1	15	10	8	1	5	2	6	8
▲	9. Laval	24	16	7	3	6	23	18	+5	9	4	2	3	14	8	7	3	1	3	9	10
▼	10. Nice	24	16	5	9	2	20	15	+5	8	3	5	0	10	4	8	2	4	2	10	11
▼	11. Mulhouse	24	17	6	6	5	24	20	+4	8	5	3	0	18	8	9	1	3	5	6	12
▼	12. Amiens	24	17	6	6	5	20	17	+3	8	5	3	0	12	2	9	1	3	5	8	15
▶	13. Caen	19	17	5	4	8	25	24	+1	9	3	4	2	16	7	8	2	0	6	9	17
▲	14. Nimes	19	17	5	4	8	19	25	-6	8	3	3	2	11	9	9	2	1	6	8	16
▲	15. Martigues	19	17	5	4	8	20	40	-20	8	5	1	2	14	12	9	0	3	6	6	28
▼	16. Red Star	18	17	4	6	7	17	26	-9	8	4	3	1	9	5	9	0	3	6	8	21
▼	17. Wasquehal	18	17	5	3	9	19	31	-12	9	4	2	3	12	14	8	1	1	6	7	17
▼	18. Niort	17	16	3	8	5	13	17	-4	9	3	5	1	12	8	7	0	3	4	1	9
▲	19. Saint-Etienne	15	16	3	6	7	17	23	-6	8	2	4	2	12	10	8	1	2	5	5	13
▼	20. Toulon	15	17	3	6	8	16	24	-8	9	3	3	3	9	10	8	0	3	5	7	14
▼	21. Le Mans	14	17	3	5	9	12	20	-8	8	1	3	4	7	11	9	2	2	5	5	9
▶	22. Louhans-C.	12	17	3	3	11	10	24	-14	9	3	2	4	6	9	8	0	1	7	4	15

EXPRESS

Lorient - Troyes	3-0
Martigues - Toulon	2-1
Lille - Niort	3-0
Nimes - Caen	3-1
Le Mans - Laval	0-2
Red Star - Wasquehal	1-1
Valence - Nancy	1-1
Gueugnon - Mulhouse	1-0
Beauvais - Louhans-Cuis.	1-0
Sochaux - Amiens	3-1
Saint-Etienne - Nice	3-2

RENDEZ-VOUS

18e journée
Vendredi 31 octobre 1997
(20 heures)

Troyes - Valence (M. Somps)
Wasquehal - Lorient (M. Fraise)
Caen - Red Star (M. Veissière)
Laval - Nimes (M. Philippi)
Niort - Le Mans (M. Legrain)
Toulon - Lille (M. Bonnichon)
Nice - Martigues (M. Harrel)
Louhans.-C. - Saint-Etienne (M. Lhermite)
Beauvais - Sochaux (M. Fidri)
Mulhouse - Amiens (M. Layec)
Nancy - Gueugnon (M. Khendek)

Photo HOT SPORTS

A l'image de Pierrick Le Bert, protégeant parfaitement son ballon devant Hippolyte Dangbeto, la maîtrise était du côté de Lorient, large vainqueur de Troyes.

VALENCE 1-1 NANCY

Leclerc (9e) — (1-1) — Correa (41e)

16.	Yazmadjian	3	1.	Roux	3
2.	Sergi	4	2.	Schemmel	4
4.	Monnier	4	4.	Lécluse	4
5.	Leclerc	4	5.	Hognon	4
3.	Tchato	4	19.	Meniri	3
6.	Nogueira	4	3.	Moracchini	4
10.	Maufroy	3	17.	Bastien	4
23.	Bouquet	4	23.	(Rodrigues, 90e)	
20.	De Jésus		13.	Moustaïd	3
15.	(Stéphan, 19e)	4	11.	Capiaux	4
11.	Celdran	3	19.	(Wiart, 82e)	
9.	Mangione	3	12.	Correa	3
	Total :	40	10.	(Ouadah, 88e)	
			7.	Rambo	4
				Total :	40

Entr. : Lavagne — Entr. : Bôloni

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 9 881. **Arbitre :** M. Brosse. **Avertissements :** Maufroy (58e) à Valence ; Capiaux (35e), Bastien (52e), Hognon (64e), Correa (65e) à Nancy.

9e : coup franc frappé par Tchato, repris de la tête par Monnier. Roux repousse dans les pieds de Leclerc, qui marque à bout portant **(1-0). 33e :** parfaitement décalé par Rambo. Bastien bute sur un impeccable Yazmadjian. **41e :** coup franc discutable, frappé par Capiaux, dévié de la tête par Rambo et repris victorieusement par Correa à 6 m **(1-1). 88e :** corner botté par Celdran. La reprise de la tête de Mangione tutoie le montant de la cage gardée par Roux.

SOCHAUX 3-1 AMIENS

B. Bouger (8e, 38e), Fiawoo (31e) — (3-0) — Petitjean (77e)

16.	Villechalane	4	1.	Poil	3
2.	Viseux	4	17.	Pires	3
4.	Flachez	4	14.	(Meilley, 88e)	
15.	Manac'h	4	2.	Erceau	3
6.	(Maraval, 66e)		8.	Hamou-Mamar	3
10.	Baudry	3	12.	Clément	3
8.	Chaintreuil	4	4.	Rosset	4
11.	Boniface	3	6.	Pinho	3
7.	Gomes	5	23.	Hamed	3
18.	(Dallet, 69e)		7.	François	2
17.	Chedli	3	22.	(Lecocq, 58e)	
20.	(Isabey, 59e)		9.	Pickeu	2
9.	Fiawoo	4	13.	Petitjean	4
19.	B. Bouger	4		Total :	33
	Total :	42			

Entr. : Hadzibegic — Entr. : Dos Santos

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 4 444. **Arbitre :** M. Villéo. **Avertissements :** Manac'h (38e), Dallet (87e) à Sochaux ; Hamou-Mamar (61e) à Amiens.

8e : centre de Gomes de la gauche. Bouger plonge au premier poteau et, d'une tête piquée, place le ballon au pied du poteau **(1-0). 31e :** corner de Gomes, tiré de la droite. Fiawoo surgit et marque de la tête **(2-0). 38e :** centre de Gomes, Manac'h redresse acrobatiquement la balle sur la transversale. En embuscade, Bouger en hérite et la pousse au fond **(3-0). 77e :** Petitjean se présente seul face à Villechalane et réduit le score d'une balle piquée **(3-1).**

LILLE 3-0 NIORT

Boutoille (37e), Machado (82e, 87e) — (1-0)

1.	Aubry	3	1.	Malicki	4
13.	Sanz	3	2.	Beaumet	3
20.	Dindeleux	4	4.	Piton	0
3.	Cygan	4	8.	Braud	4
24.	Landrin	4	13.	Lauret	3
6.	Senoussi	4	6.	Le Frapper	4
17.	Anselin	4	5.	Faure	3
10.	(Banjac, 83e)		10.	Bossis	
18.	Renou	4	14.	(Fradin, 44e)	3
7.	Garcia	3	17.	Azzopardi	3
26.	(Machado, 65e)		7.	(Ferreira, 57e)	
9.	Lobé	3	9.	Mota	4
15.	Boutoille	3	11.	Van Kets	3
	Total :	39	28.	(Luyindula, 57e)	
				Total :	34

Entr. : Froger — Entr. : Rust

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 7 839. **Arbitre :** M. Piccirillo. **Avertissements :** Lobé (59e), Machado (81e) à Lille ; Faure (4e), Van Kets (24e), Braud (72e) à Niort. **Expulsion :** Piton (45e) à Niort.

32e : Senoussi sert Lobé, dont le lob passe d'un rien à côté alors que Malicki est battu. **37e :** Garcia place la balle dans l'axe. Piton rate son interception. D'une pichenette du gauche, Boutoille bat Malicki, sorti **(1-0). 82e :** Lobé sert Senoussi, qui isole Machado. Malicki ne peut rien sur le tir de ce dernier **(2-0). 87e :** Senoussi trouve Lobé. Talonnade vers Boutoille, lequel transmet à Machado. En pivot, celui-ci marque d'un tir à ras de terre **(3-0).**

BEAUVAIS 1-0 LOUHANS-CUISEAUX

Lempereur (70e) — (0-0)

16.	Poitrinal	4	1.	Marguerite	4
14.	Gérez	3	23.	Dyduch	3
19.	Courtin	4	6.	Dufournet	3
17.	Frapolli	3	21.	Houzé	3
18.	Raymond	3	3.	Gas	4
8.	Hagard	3	19.	(Verroy, 87e)	
10.	Gros	3	14.	Ducloux	3
11.	Vandenberge	4	18.	Piutti	3
25.	Brocard	3	13.	Chow'Yuen	3
26.	Roux	3	11.	(Lima, 61e)	
3.	(Démoulin, 87e)		15.	Espartero	3
23.	Tissot	3	22.	(Chagot, 76e)	
9.	(Lempereur, 59e)		10.	Chaveyriat	3
	Total :	36	25.	Assadourian	4
				Total :	36

Entr. : Zorzetto — Entr. : Hinschberger

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 2 280. **Arbitre :** M. Colombo. **Avertissements :** Gérez (53e) à Beauvais ; Ducloux (59e) à Louhans-Cuiseaux.

70e : corner de Gros, remisé par Raymond. Lempereur marque de la tête **(1-0). 90e :** coup franc excentré, délivré par Gros. La balle est renvoyée par le montant.

LE MANS 0-2 LAVAL

Vandevoorde (28e) — (0-1) — Le Pen (88e)

1.	Pédemas	0	1.	Gardié	3
2.	Fanzel	3	2.	Clément	3
4.	Denis	3	4.	Maurice	3
5.	Beunardeau	3	5.	Ferron	3
3.	Arnaud	4	3.	(Stéphanopoli, 57e)	
6.	Pardeilhan	3	22.	Calenda	3
7.	Penaud	3	21.	(Ben Askar, 85e)	
23.	(Poisson, 73e)		18.	Pichot	3
13.	Darbelet	4	7.	Fréchet	3
17.	Escayol	3	8.	Diaf	3
21.	Boulila	3	10.	Chaouch	3
33.	Mussard		11.	Vandevoorde	3
8.	(Revillet, 35e)	3	17.	(Pagis, 68e)	
	Total :	32	14.	Le Pen	5
				Total :	35

Entr. : Muslin — Entr. : Gauthier

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 4 295. **Recette :** 139 301 F. **Arbitre :** M. Moulin. **Avertissements :** Escayol (45e) au Mans ; Diaf (16e), Calenda (60e) à Laval. **Expulsion :** Pédemas (10e) au Mans.

2e : volée de Darbelet au ras de la lucarne. **10e :** Pédemas repousse le ballon du bras, hors de sa surface. Le gardien manceau est expulsé. **28e :** Vandevoorde ouvre le score d'une frappe croisée **(0-1). 69e :** Darbelet trouve la base du poteau. **88e :** Le Pen passe en revue la défense mancelle et double la mise **(0-2).**

SAINT-ÉTIENNE 3-2 NICE

Thimothée (45e s.p., 65 s.p., 78e) — (1-1) — Pottier (44e), Vermeulen (52e)

1.	Alonzo	3	1.	Valencony	3
2.	Billong	3	18.	Calegari	3
26.	Hernandez	4	4.	Angan	4
12.	Gauvin	4	28.	Salimi	
24.	Astier	3	22.	(Vermeulen, 15e)	3
19.	(Charriéras, 72e)		24.	(Angibeaud, 70e)	
18.	Boudarène	4	12.	Rol	3
6.	Fichaux	3	19.	Milinkovic	3
15.	Sarr	4	21.	Savini	3
5.	Simo	4	15.	(Vignola, 87e)	
7.	Lagrange	3	8.	Aubame	3
22.	(Flauto, 63e)		10.	Aulanier	3
9.	Thimothée	5	11.	Vandecasteele	0
23.	(Soucasse, 90e)		14.	Pottier	4
	Total :	40		Total :	32

Entr. : Repellini — Entr. : Takac

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 8 914. **Arbitre :** M. Hamer. **Avertissements :** Rol (22e), Vermeulen (58e), Vandecasteele (65e) à Nice. **Expulsion :** Vandecasteele (90e) à Nice.

44e : Pottier frappe au but. Son tir, détourné par un pied stéphanois, lobe Alonzo **(0-1). 45e :** Sarr, accroché par Valencony dans la surface, obtient un penalty que Thimothée transforme **(1-1). 52e :** corner de Pottier, repris de la tête par Vermeulen **(1-2). 65e :** Simo est crocheté dans la surface par Calegari. Thimothée réussit son second penalty de la soirée **(2-2). 78e :** déboulé de Thimothée dans la surface, qui marque d'un tir tendu du gauche **(3-2).**

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 11.
2. Friwoo (Sochaux), Djukic (Troyes), 9.
4. Mendy (Caen), Pédron (Lorient), Correia (Nancy), Loko (Wasquehal), 8.
8. Petitjean et Pickeu (Amiens), Roux (Beauvais), Petit (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Ray (Le Mans), Thimothee (Saint-Etienne), Revelles (Toulon), Mangione (Valence), 7.
17. Vandevoorde (Laval), Malm, Oyawolé (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Tumba (Mulhouse), Bonora (Nîmes), Agasson (Red Star), 6.
24. Née (Caen), Chaouch (Laval), Adjali (Martigues), Agali (Toulon), Cetdiran (Valence), 5.
29. François (Amiens), Ferrère (Beauvais), Peyrelade (Lille), Frankowski (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Bastien et Cascarino (Nancy), Aubanier et Kohn (Nice), Tomczyk (Troyes), 4.
39. Dablemont et Valois (Gueugnon), Le Pen et Rivière (Laval), Machado (Lille), Bouafia, Le Bert et Le Grix (Lorient), Robin (Martigues), L. David et J.-L. Gautier (Mulhouse), Pottier et Vandecasteele (Nice), Ramdane (Nîmes), Bossis et Luyindula (Niort), Crucet et Mauricio (Red Star), Cabezas (Troyes), Leclerc (Valence), Allais (Wasquehal), 3.
60. Raymond et Tissot (Beauvais), Kerkar et Poinçon (Gueugnon), Maurice et Pagis (Laval), Boutoille, Carrez et Collot (Lille), Borbiconi, Chow Yuen, Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), Cousin (Martigues), P.-Y. David et Lemarchand (Mulhouse)..... 2

FLASHES

▶ Lors de ses trois succès à l'extérieur, obtenus à Wasquehal, Niort et Le Mans, **Laval** a marqué à deux reprises.

▶ La correction reçue par **Troyes** en Bretagne n'est pas la plus lourde. L'équipe auboise avait vécu pire cauchemar en s'inclinant 0-4 à Sochaux (13e journée).

▶ Caen, Lorient, Nîmes, le Red Star et Saint-Etienne n'ont écopé d'**aucun carton**. Bravo pour leur sang-froid !

▶ Premier but en déplacement pour **Petitjean** (Amiens), le meilleur réalisateur d'Amiens (avec Pickeu).

DISCIPLINE

Trois matches de suspension ferme : **Marquet** (Toulon).
Deux matches ferme : **Mendy** (Caen), **Ray** (Le Mans), **Cissokho** (Wasquehal).
Un match ferme + un avec sursis : **Guerreiro** (Caen), **Revillet** (Le Mans), **Guillou** (Saint-Etienne). Un match ferme : **Hagard** (Beauvais), **Hébert** (Caen), **P. Correïa** (Gueugnon), **Fréchet** et **Stéphanopoli** (Laval), **Drouin** (Le Mans), **Anselin** et **Sanz** (Lille), **Montero** et **Oyawolé** (Lorient), **Dyduch** (Louhans-Cuiseaux), **Bochu** (Martigues), **Richter** (Mulhouse), **Capiaux** (Nancy), **Rol** (Nice), **Bazdarevic** et **Zugna** (Nîmes), **Guion** (Red Star), **Charriéras** (Saint-Etienne), **B. Bouger** (Sochaux) et **Vanverberghe** (Toulon). **Pédemas** (Le Mans), **Vandecasteele** (Nice) et **Piton** (Niort), expulsés, seront suspendus vendredi.

ÉTOILES

Leclerc à découvert

A lui seul, il a rapporté trois résultats nuls (1-1) à Valence. Le défenseur drômois avait déjà inscrit un but contre le Red Star et Mulhouse avant d'en ajouter un nouveau face au leader nancéien. Gilles n'est pas du style à camper dans sa propre surface et sait participer au jeu offensif. Prise de risques personnelle récompensée par une méritoire 5e place.

1. Le Bert et Pédron (Lorient), 4,06
3. Petitjean (Amiens), 3,93.
4. P.-Y. David (Mulhouse), 3,88.
5. Mennet (Louhans-Cuiseaux), Viseux (Sochaux), Leclerc (Valence), 3,85.
8. Pinho (Amiens), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Ecker (Nîmes), 3,81.
11. Bastien (Nancy), 3,80.
12. Le Pen (Laval), 3,77.
13. Desgeorges (Gueugnon), 3,76
14. Dablemont (Gueugnon), 3,71.
15. François (Amiens), Le Grix (Lorient), Capiaux (Nancy), Nogueira (Valence), 3,69.
19. Meilley (Amiens), Oyawolé (Lorient), 3,67.
21. Hognon (Nancy), 3,65.
22. Ferron (Laval), 3,63.
23. Pickeu (Amiens), Malm (Lorient), Braud (Niort), 3,60.
26. Dambury (Gueugnon), Ripoll (Lorient), Mauricio (Red Star), 3,59.
29. Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), 3,57
30. Hamed (Amiens), Kerhuiel (Lorient), L. David (Mulhouse), 3,56.
33. Biancalani (Nancy), Bridonneau et Ferreira (Niort), Delamontagne et Tchato (Valence), 3,54

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Montanier (Gueugnon) 3,82
Chaumin (Mulhouse) 3,82
3. Alonzo (Saint-Etienne) 3,67
4. Poil (Amiens) 3,65
5. Aubry (Lille) 3,62
6. Schuth (Lorient) 3,60
Malicki (Niort) 3,60
8. Roux (Nancy) 3,56
9. Gardié (Laval) 3,50
Pédemas (Le Mans) 3,50
Petereyns (Sochaux) 3,50
12. Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 3,47
Forêt (Red Star) 3,47
Sibille (Wasquehal) 3,47
15. Yazmadjian (Valence) 3,41
16. Zingaro (Toulon) 3,36
17. Kanwat (Nîmes) 3,29
Weber (Troyes) 3,29
* Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.

TÊTE D'AFFICHE

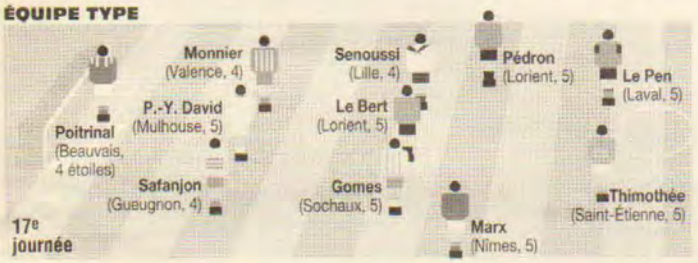
Nicolas Marx

Club : Nîmes. **Poste :** milieu offensif. **Né le :** 26 février 1974, à Avignon. 1,80 m, 71 kg. **Cette saison :** 11 matches (6 fois titulaire), 2 buts, 4 avertissements, 22 étoiles (dont 5 contre Caen). **Carrière :** Nîmes (1992-93 : D 1, 3 matches, 1 but ; 1993-95 : D 2, 18 matches, 1 but ; 1995-97 : N 1).

Photo Jackie DELORME

Il a ouvert la voie d'un lob magnifique et clôturé la marque d'une tête au second poteau. Grâce à lui, Nîmes a enregistré une deuxième victoire d'affilée. Que demander de plus à Nicolas sinon davantage de constance ? Dans cette équipe gardoise, jeune et imprévisible, les sautes de forme demeurent encore nombreuses et freinent sa progression. Mis en confiance par le doublé inscrit face à Caen, ce jeune talent peut s'avérer un élément moteur des Crocodiles dans les semaines à venir.

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

Parmi les cinq joueurs ayant réussi le doublé, quels sont ceux qui en comptaient déjà à leur palmarès ?

Pédron (Lorient) en recensait deux, inscrits aux dépens de Martigues (5-1) et du Red Star (5-2), tandis que Bernard Bouger (Sochaux) en avait enregistré un devant Wasquehal (2-1).
Pour Machado (Lille), Adjali (Martigues) et Marx (Nîmes), en revanche, il s'agit d'une première !

LORIENT 3-0 TROYES

Le Bert (5e), Pédron (45e, 59e) — (2-0)

16. Moullac	3	16. Weber	3
2. Montéro	4	26. Romano	3
4. Kerhuiel	4	21. Bradja	3
6. Ripoll	4	20. Thomas	3
15. Dugbatey	3	14. Dangbeto	3
3. Bourmaud	4	6. Guimard	3
8. Le Grix	4	8. Laquait	3
10. Pédron	5	23. (Deso, 83e)	
7. Le Bert	5	11. Djukic	3
14. Oyawolé	3	7. Durand	4
26. Bouafia	3	24. Rivenet	3
22. (Ucuncu, 83e)		25. (Tomczyk, 72e)	
Total : 42		9. Cabezas	3
Entr. : Gourcuff		Total : 34	
		Entr. : Perrin	

Stade : du Moustoir. **Spectateurs :** 7 084. **Arbitre :** M. Coué. **Avertissement :** Laquait (20e) à Troyes.

5e : Pédron intercepte une passe de Guimard et renverse sur Le Bert, qui fixe et trompe Weber (1-0). 45e : Pédron lance Bouafia sur le flanc gauche. Pressé par Bradja, le Lorientais parvient à remiser sur Pédron, dont la frappe se loge dans la lucarne (2-0). 59e : ouverture de Pédron pour Bouafia, qui centre en retrait sur son partenaire. D'une talonnade, le stratège breton ajuste Weber (3-0).

GUEUGNON 1-0 MULHOUSE

Desgeorges (18e) — (1-0)

1. Montanier	4	1. Chaumin	4
2. Acédo	3	2. Richter	3
4. Safanjon	4	4. Baldé	4
23. Dambury	4	5. P.-Y. David	5
22. Saxemard	3	3. Jezierski	3
17. (Fernandez, 84e)		17. Amzine	3
14. P. Correïa	3	6. (Milazzo, 64e)	
21. Poinçon	4	20. Nallet	3
6. Tilmant		7. J.-L. Gautier	3
15. (Kerkar, 37e)	3	8. (C. Gautier, 83e)	
7. Dablemont	4	10. L. David	3
19. Desgeorges	4	18. Tumba	3
11. Valois	3	15. Lemarchand	3
20. (Ajas, 71e)		Total : 37	
Total : 39		Entr. : Bourges	
Entr. : Gransart			

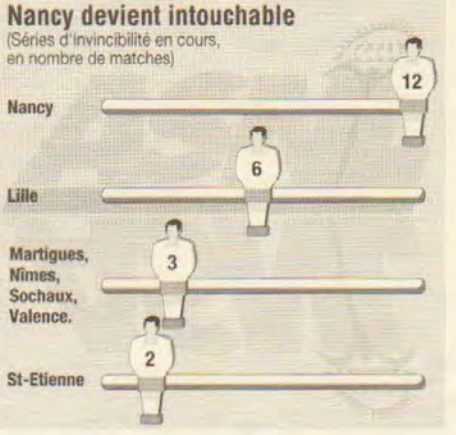
Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 2 812. **Arbitre :** M. Auriac. **Avertissements :** Desgeorges (58e) à Gueugnon ; Baldé (54e), P.-Y. David (58e), Amzine (60e) à Mulhouse.

18e : au plus fort de la domination gueugnonnaise, Tilmant déborde sur la côte gauche et adresse un centre superbe. Baldé dévie malencontreusement la balle sur Desgeorges, seul au point de penalty. L'avant-centre local marque, en force et à mi-hauteur, son septième but de la saison (1-0).

À LA LOUPE

Nancy devient intouchable

(Séries d'invincibilité en cours, en nombre de matches)



NÎMES 3-1 CAEN

Marx (19e, 83e), Friio (69e) — (1-1) — Vahirua (35e s.p.)

16. Allibert	3	30. Catherine	3
2. Daniélou	4	4. Moreau	4
4. Ecker	4	5. Hébert	3
5. Crétier	3	13. Cecutti	3
26. Friio	4	8. Guerreiro	3
6. Zugna	3	6. Rival	3
7. Belbey	3	14. Gallon	3
10. Di Fraya	4	15. S. Tanguy	4
22. (De Palmas, 85e)		9. (Brouard, 73e)	
11. Marx	5	20. Née	3
14. Discolle	2	12. Petit	3
9. (Bonora, 74e)		11. Vahirua	3
23. Ramdane	3	Total : 35	
13. (Alidra, 68e)		Entr. : Calderon	
Total : 38			
Entr. : Mosca			

Stade : des Costières. **Spectateurs :** 4 537. **Arbitre :** M. Lalu.

19e : lancé dans le dos de la défense par Di Fraya, Ramdane bute sur Catherine, bien sorti. Le ballon revient vers Marx, qui réussit un lob somptueux (1-0). 35e : à la lutte avec Zugna dans la surface, Née est bousculé. En finesse, Vahirua transforme le penalty (1-1). 65e : Discolle sert Ramdane, qui lance Daniélou sur le flanc droit. Son centre est repris par Friio, qui s'est jeté (2-1). 83e : Bonora lance Daniélou, qui centre au second poteau sur la tête de Marx (3-1).

MARTIGUES 2-1 TOULON

Adjali (65e, 89e) — (0-0) — Charlet (90e)

1. Renaud	3	1. Zingaro	3
19. Odet	4	2. Vanverberghe	3
6. Forge	4	4. Rabat	4
5. Dubois	4	3. Demol	4
20. Moulin		11. Charlet	3
4. (Bochu, 11e)	3	6. Zemzemi	3
8. Robin	2	13. (McDougald, 70e)	
3. (Leroy, 75e)		7. Durand	3
11. N'Diaye	4	8. Mazzuchetti	4
18. Harchèche	4	10. Malek	
25. Pamarot	4	12. (Santos, 26e)	2
10. Adjali	4	5. Revelles	3
12. Cousin	3	9. Agali	2
Total : 39		Total : 34	
Entr. : Parizon		Entr. : Ernon	

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 408. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Harchèche (45e), Cousin (89e) à Martigues ; Vanverberghe (74e) à Toulon.

65e : Santos, seul en défense, se fait contrer par Adjali, qui contourne Zingaro et marque dans le but vide (1-0). 89e : Adjali récupère une balle dans la surface et trompe le gardien toulonnais du plat du pied (2-0). 90e : Adjali centre. La défense martégale cafouille. Charlet en profite et réduit le score (2-1).

RED STAR 1-1 WASQUEHAL

Agasson (19e) — (1-0) — Allais (56e)

16. Lucas	4	1. Sibille	4
5. De Blasiis	3	3. Benon	3
2. Gunia	4	4. Persoon	3
17. Giraudo	3	17. Scrimenti	3
3. Guion	3	15. Leroy	3
4. Keller	3	21. (Cygan, 46e)	3
12. (Diawara, 76e)		7. Rohart	3
14. (Valéri, 87e)		8. Debaets	3
11. Agasson	4	18. Chouya	3
6. Vasquez-Garcia	4	10. Clément-Demange	3
7. Fellahi	3	9. (Cadiou, 74e)	
13. Mauricio	3	19. Allais	4
10. Crucet	3	23. (Titeca, 80e)	
21. (Belissaoui, 76e)		11. Loko	3
Total : 37		Total : 35	
Entr. : Sérafin		Entr. : Docquiert	

Stade : Bauer. **Spectateurs :** 1 615. **Recette :** 19 731 F. **Arbitre :** M. Chéron. **Avertissement :** Cygan (44e) à Wasquehal.

19e : centre de Mauricio pour Agasson, qui, au point de penalty, trompe Sibille du gauche (1-0). 45e : dans la surface, Loko laisse filer un ballon pour Chouya, qui tire en pleine course. A côté... 56e : Allais intercepte un ballon mal maîtrisé par Guion et file battre Lucas du pied droit (1-1). 63e : Loko slalome dans la surface et tire. Lucas s'interpose à deux reprises. 74e : un tir de Debaets, de 25 m, frappe les deux poteaux et sort.

Coupe de France

5e tour

24, 25 et 26 octobre 1997

ALSACE

HAGUENAU FR (CFA) - Mutzig (DH) 2-0
FAIG (PE) - Ohlungen (PH) 8-2
Dambach (D) - SCHWINDRATZHEIM (DH) 0-4
STR. VAUBAN (DH) - Lingolsheim (DH) 5-0
Repertswiller (DH) - OBERNAI (PE) a.p. 1-3
Soufflenheim (D) - SCHILTIGHEIM (CFA) 0-6
COLMAR SR (CFA) - Bischheim (DH) 1-0
Sierentz (PH) - HABSHEIM (PE) a.p. 2-3
ILLHAEUSERN (DH) - Wintz. (PE) a.p. 2-1
Biesheim (CFA) - ILLZACH (DH) 0-2

AQUITAINE

Langon (CFA 2) - TRÉLISSAC (CFA) 1-2
Pauillac (PH) - LORMONT (DH) 1-2
MARTIGNAS (DHR) - Terrasson (PH) 7-2
PAU FC (CFA) - St-Médard (CFA 2) 1-0
CADALLAC (PH) - St-Seurin (DHR) 2-0
Pessac Alouet (D) - SARLAT (FC) 0-2
ANDERNOS (DHR) - Oloron (DHR) 4-2
ARIN (DH) - Marmande (DHR) a.p. 2-1
Orthez (DHR) - STADE MONTOIS (CFA) 2-2
(Stade Montois qualifié 4 t.a.b. à 2)
Dmdigran (PH) - BLANQUEFORT (PH) 0-3
Villeneuve (PH) - JURANÇON (DH) 0-4
Artiserrre (PH) - BERGERAC (CFA 2) a.p. 0-2

ATLANTIQUE

SAUMUR FC (DHR) - Abbaretz US (PH) 5-0
Bouffere AS (PH) - PETIT MARS US (PH) 1-1
(Petit Mars qualifié 4 t.a.b. à 2)
Sainte-Hermine (D) - CARQUEFOU (CFA 2) 0-2
Pouzauges (DHR) - REZE (DH) a.p. 0-2
LUÇON (CFA 2) - St-Sébast. (CFA 2) a.p. 3-1
BEAUFORT (PH) - Beaupreau (DHR) a.p. 3-2
St-Macaire (DSR) - POIRE-VIE (DSR) a.p. 0-2
Trélaze F. (DH) - ANGERS SCO (N) a.p. 2-3
DOUÉ FONTAINE (DSR) - Coex Ol. (DRS) 3-2
Moulleron CA (DHR) - SEGRÉ (CFA) 0-3
CHERRE OL (DHR) - St-Brévin (DHR) 3-0
GORGES ELAN (PH) - Pornichet (DHR) 1-0
La Roche/Yon (DH) - ORVAULT (DSR) 2-2
(Orvault Sp. qualifié aux t.a.b)
Goulaine (D) - CHANTONNAY (DSR) a.p. 0-1
Murs Erigne (DHR) - NOZAY (DH) 0-2
St-Germ. Monti (D) - ILE-D'ELLE (DHR) 0-2
Vertou Beaulo (PH) - FONTENAY (CFA) 1-5
Ferriere US (D) - ST-ANDRÉ EAUX (DSR) 0-1
Veillevigne (PH) - SABLES TVEC (DH) 2-2
(Sables TVEC qualifié 6 t.a.b. à 5)
Saint-Gereon (PH) - ANGERS (DH) 1-3
BRETIGNOLLES (DH) - St-Nazaire (DSR) 1-0
Blain (DHR) - MAULEVRIER (PH) 0-0
(Maulevrier qualifié 5 t.a.b. à 4)
Herbiers (DH) - LA ROCHE/YON VF (CFA) 0-7
Meignanne (D) - AIZENAY FRANC (DHR) 0-3

AUVERGNE

Arpajon (DSR) - LAFEUILL. Ent. (DHR) 1-1
Lafeuill. Ent qualifié 5 t.a.b à 4)
Bas-en-Bas (D) - VIC/COMTE (DHR) a.p. 0-4
Martres (PH) - AURILLAC (CFA) a.p. 1-3
Pt-du-Château (DHR) - ST-JULIEN (DH) 1-4
Le Puy USF (DH) - AMBERT FOUSA (DH) 1-2
ST-AMANT (PH) - Jullhac Montsa (PH) 2-0
Murat (PH) - ENT. NORD LOZÈRE (CFA 2) 0-1
PREMILHAT (PH) - Riom FC (DH) 2-1
Varennes (DSR) - CLERMONT F. (CFA) 0-4
Neris (PH) - BESSE (DH) 2-2
(Besse qualifié 4 t.a.b. à 2)
MONTL BIEN (PH) - Molinet (PH) 1-0
Moulins PTT (PH) - CHARRELOCH (DHR) 0-1
Clermont ASM (CFA 2) - MOULINS (DH) 1-2
Trezelles (D) - LE CENDRE (DSR) 0-2

BOURGOGNE

STADE AUXERRE (PH) - FC Sens (CFA 2) 2-0
AVALLON (PH) - Auton Benfica (PL) 4-1
Sens Fra Port (PL) - LONGVIC (DH) a.p. 2-4
Auxerre (D) - CERCLE DIJON (CFA) 0-13
Fourchambault (PH) - LE CREUSOT (DH) 1-2
Digoin Foot (PL) - MONTCEAU FC (DH) 1-4
Autun FC (PL) - DIJON FC (CFA) 1-2
Sennecey Gran (PH) - MÂCON FC (PH) 1-4

BRETAGNE

ST-MARS (PH) - Pt-l'Abbé (DH) 3-2
Gourlizon (DHR) - LANNION ST (DH) 0-2
Goyen FC (D) - PLOUGAST ST-G. (DSR) 1-2
Plouvien (PH) - PLOUNEVEZ JA (DSR) 1-2
CORAY GL. (DSR) - Plounilau (DHR) 5-0
Douar. G. Ys (D) - CONCARNEAU (DH) 0-7
Quimperle FC (DHR) - ST. BREST (CFA) 0-5
Quimper ESK (DHR) - PLOUVORN (DSR) 0-4
BREC PAOTRED (D) - Guiclan FC (PH) 2-0
Landudec Guil (D) - GOUESNOU (DHR) 0-0
(Gouesnou qualifié aux t.a.b.)
BREST LEG (DHR) - Brest AS (DSR) 1-0
Loudeac (D) - GRACES (PH) 1-2
Languidic (DHR) - BELZ B. (PH) a.p. 4-5
Ploemeur Esp. (DSR) - PONTIVY (CFA) 0-2
Châteaudren (PH) - ST-BRIEUC (DSR) 0-3
Tredaniel (D) - ST-BRIEUC ST (CFA 2) 0-4
Guidelolse (PH) - VANNES FC (CFA 2) 1-3
Henneborn US (PH) - LANESTER (DH) 1-4
PORT-LOUIS (PH) - Pontivy St (DH) 3-0
Pluvig. (DHR) - US MONTAGN. (CFA 2) 0-2
HILLION STADE (DHR) - Locminé St. (DH) 2-0
Louvign. DT (DSR) - ST-MALO (CFA) 1-2
St-Aubin Corn (D) - VITRE (CFA 2) 1-5
Questembert (DHR) - RENNES NO. (DH) 0-3
Guer. Enfants (D) - TRÉLIVAN (DH) 0-6
Ploermel Gourne (PH) - VITRÉENNE (DSR) 0-2
Charles Esp (DSR) - LAMBALLE (CFA 2) 1-2
Redon St Conw (DHR) - LEHON ASC (DH) 5-5
(Lehon ASC qualifié 3 t.a.b. à 1)
CHANTEPIE (DSR) - Mauron Indep. (DHR) 3-1
Ran la Guerch (DH) - PLOERMEL (DSR) 2-3

CENTRE

Bourges (N) - JOUÉ-LÈS-T. (CFA) 3-3
(US Jouë-les-Tours qualifié 5 t.a.b à 3)
Chinon (DH) - ORLÉANS (CFA 2) a.p 0-2
US Mer (DHR) - OC CHÂTEAUDUN (DH) 3-5
La Châtre (PH) - ST-JEAN-LA-R. (DH) 0-0
(FCO St Jean la Ruelle 8 t.a.b. à 7)
US Montgiveray (PL) - FR VELLES (DHR) 1-2
JS Arrilly (DHR) - US SELLES/CHER (PH) 0-2
Atlas Cr Dreux (PL) - AS SALBRIS (DH) 1-2
Sully-sur-Loire (DH) - TOURS FC (N) 1-3
SO Romorantin (CFA) - LUCE (CFA) 1-2
AC BOURGES (DH) - SA Issoudun (DH) 1-0

CENTRE-OUEST

MERPINS (PL) - Vars/Roseix (D) 9-1
Sireuil (PH) - ANGOULÊME (N) 0-3
COZES (PH) - Isle (DH) 2-0
MATHA AVENIR (DHR) - Donzenac (DHR) 4-0
ROCHEFORT (PH) - La Rochelle (DHR) 1-0
SAINTES (DH) - Couzeix-Chapt. (DH) 3-0
Saintes ASPTT (PL) - LIMOGES (CFA) 0-5
BRESSUIRE (DH) - La Rochelle (CFA 2) 6-1
Celles-Ver. (PL) - NIORT OL. STE-L. (DH) 3-4
Combrand US (DHR) - THOUARS (N) 0-7
MAUZE-RIGNÉ (PL) - Aytre (PH) 1-0
NIORT AS (PH) - Aievault St-Jouin (PH) 1-0
ANTOIGNE (PL) - Le Palais/Vienne (DHR) 1-0
BUXEROLLES (PL) - Vitrac-Correze (PH) 6-2
CHÂTELLERAULT (CFA) - Brive (CFA 2) 2-1
SMARVES ES (D) - Montmorillon (PH) 3-0
STE-SAVINE (DHR) - Bessines-M. (PH) 4-0
RILHAC-RANÇON (DHR) - Poitiers (N) 2-1

CHAMPAGNE-ARDENNE

SDE REIMS C. (CFA 2) - Courcy (DHR) 2-0
Cormontre (PL) - CHAUMONT FC (CFA 2) 0-2
CHEVILLON (DHR) - Inter FAC (DHR) 1-0
Arcis Football (DHR) - TINQUEUX (CFA 2) 0-3
Vertus Villen (DHR) - SEDAN (N) 3-5
Ste-Savine (PL) - ES STE-ANNE (CFA 2) 1-6
Chapelle ECCT (H) - VENDEUVRE (DH) 0-2
Épernay RCC (DH) - ST-DIZIER (CFA) a.p. 0-2
WITRY (D) - Rethel Sportif (DHR) 1-0
Exempt : Marnaval SC (DH)

CORSE

AC Ajaccio (N) - GFCO AJACCIO (N) 0-1
P.-VECCHIO (CFA 2) - CASCL (CFA 2) 2-0

FRANCHE-COMTÉ

RC Besançon (CFA) - VESOUL (CFA 2) 1-1
(Vesoul qualifié 2 t.a.b. à 1)
Raddon (D) - CHAMPAGNOLE (DH) 0-5
Valdoie (PH) - JURA SUD FOOT (CFA 2) 0-2
Belfort (DH) - PONTARLIER (DH) 0-1
Montrapon (PH) - BLETTERANS (DH) 1-1
(Bletterans qualifié 2 t.a.b. à 1)
Sous Roches (PL) - BAUME/DAMES (DH) 0-2
Sochaux (PL) - DOLE TAVAUX (CFA 2) 0-5
Vercel. USC (PH) - BETHONCOURT (PH) 0-0
(Bethoncourt qualifié aux t.a.b.)
LONS (CFA 2) - Val-Doubs (DH) a.p. 3-0
AUDINCOURT (PH) - Pt/Saône (PL) a.p. 3-2

GUYANE

SINNAMARY (DH)-Club Colonial (DH) 3-0
Geldar (DH)- ST-GEORGES (DH) 2-4

LANGUEDOC-ROUS.

Pt-St-Esprit (DH) - BEAUCAIRE (CFA) a.p. 0-2
PORT-LA-NOUV. (DHR) - Villardonnel (D) 1-1
(Port-la-Nouvelle qualifié aux t.a.b)
Alès R. (D) - CHAMPCLAUSON (DHR) 0-1
LATTES AS (D) - La Valdonnez (D) 3-3
(Lattes AS qualifié 5 t.a.b. à 4)
LE GRAU-DU-ROI (DH) - RC Agde (CFA 2) 5-2
Castelnaudary (DHR) - VENDARGUES (D) 2-2
(Vendargues qualifié 3 t.a.b à 2)
St-Genies Malgoires - OL. ALÈS (CFA) 1-2
FRONTIGNAN (DH) - Carcasson. (CFA 2) 4-0
AS Chusclan (DHR) - LODÈVE (DHR) a.p. 0-2
Portiragnes Vias (DHR) - FC SÈTE (CFA) 1-3
AGUES-MORT. (DHR) - Marseillan (D) 2-0
Castelnau-le-Cr. (DH) - BÉZIERS (CFA 2) 0-2

LORRAINE

Verdun (DHR) - BLÉNOD (CFA 2) 0-3
ANGEVILLERS (D) - Knutange (DHR) 2-0
THIONVILLE (DH) - St-Mihiel (DHR) 2-1
Nilvange (PH) - AMNÉVILLE (DH) 2-5
St-Avold (PH) - THIONVILLE (CFA 2) 0-2
CHAMPIGNEUL. (PH) - Clousinge (DHR) 1-0
EPINAL (N) - Forbach (CFA) 2-1
Audun (PH) - HANNONVILLE (DHR) 0-1
Le Thillot (PH) - L'HOPITAL (CFA) 3-4
CHAMP-LE-BŒUF (D) - Charmes (PH) 1-0
Marienau (CFA 2) - RAON-L'ETAPE (N) 0-1
BLAINVILLE (DHR) - Eloyes (DHR) 3-0
Spicheren (DHR) - NOUSSEVILLER (DH) 1-2
CREUTZWALD (DHR) - Sarreb. (CFA 2) 2-0
NEUVES-M. (DHR) - Varidoeuvre (DH) 2-0
Thaon (DHR) - VAL-DE-GUEBLANGE (PH) 1-1
(Val-de-Guebiange qualifié 4 t.a.b. à 3)

MAINE

VS Fertois (DH) - AS LA MILESSE (PH) 1-2
CS CHANGE (DH) - CA Mayennais (DH) 2-0
FA Laval (CFA 2) - RC FLÉCHOIS (CFA 2) 0-3
Mamertins (DH) - GUECELARD (DH) 1-4
FC Châ. (PH) - A. CHÂ. (CFA 2) 1-1
(A. Châ. Cont. qualifié 5 t.a.b. à 4)
BONCHAMP (DHR) - Chantrigne (PH) 4-1
Exempts : Stade Lavallois FC et Le Mans Union Club 72

MÉDITERRANÉE

Pennes Mirabeau (D) - ORANGE (CFA 2) 1-3
Roquebr. (PH) - ENDOUME (CFA 2) a.p. 0-3
La Cadière (DHR) - ISTRES (N) 1-4
Aithes-les-Paluds (D) - GRASSE (DHR) 0-2
COGOLIN (PH) - US Plancise (PH) 3-1
FONTONNE (DHR) - Barbent. (DHR) a.p 3-2
MONTFAVET (DHR) - ES La Ciotat (DH) 2-0
St-Zacharie (PH) - MAILLANNE (PH) a.p. 1-2
CS SARRIANS (PH) - La Valette (DH) 3-0
HYÈRES (CFA 2) - St-Raphäel (CFA 2) 2-1
La Seyne FC (PH) - NOUV. VAGUE (PH) 1-1
(Nouvelle Vague 5 t.a.b. à 3)
Fos ES (PH) - GAP FC (DH) 0-1
US Cagnes (DH) - AS SAINT-REMY (DH) 2-3
ES Vitrolles (CFA) - ES FRÉJUS (N) 1-1
(Fréjus qualifié 3 t.a.b. à 2)

MIDI-PYRÉNÉES

Lavaur FC (DH) - MONTAUBAN FC (CFA) 0-1
Cahors FC (PL) - RODEZ AF (CFA) 0-3
Latoulldade (DHR) - AS PTT ALBI (PH) 0-1
MEAUZAC JS (PH) - Severac (PL) 1-0
CARBONNE (DHR) - Blagnac (CFA 2) 2-1
CUGNAUX (CFA 2) - Labège Escal (DH) 6-0
ONET CHAT (DH) - L'Union (DH) a.p. 3-1
MAZAMET (DHR) - Albi (CFA 2) a.p. 3-0
STE-CHRISTIE (PH) - Tournefeuille (DHR) 1-0
Toulouse AC (DHR) - MURET AS (CFA) 0-1
TOULOUSE BAGAT. (D) - Luzenac (DH) 1-0
Estang Nog. (PH) - LABARTH NESTE (PL) 2-3

NORD

VERMELLES US (R) - Hautmont (DH) 3-1
VALENCIENNES (CFA) - Arment. (CFA) 2-0
Stade Orchies (R) - AVION (DH) 0-5
Leers OL (D) - MONTIGNY FC (PH) 1-2
LAMBRES (R) - Wesly US (Reg.) 3-0
LILLE-FIVES (DH) - Tourcoing FC (CFA 2) 2-2
(Lille Fives qualifié 4 t.a.b. à 2)
Houplines (Rég.) - GUESNAIN (CFA 2) 0-2
Raismes Sabatier (D) - ASCQ (Rég.) a.p. 0-2
BILLY-MONTIGNY (PH) - Cambrai (CFA 2) 3-1
Beaurains (Rég.) - SC DOUAI (DH) 2-6
LOON PL. (DH) - Hazebrouck (DH) a.p. 2-1
GRAVELINES (CFA 2) - Gde-Synt. (DH) 2-0
SDE BÉTHUNE (CFA 2) - Calais (CFA 2) 3-0
St-Omer (CFA) - BOULOGNE (CFA) a.p. 0-2
BULLY ES (Rég.) - Lille Bois Blancs (PH) 3-1
ISBERGUES ES (R) - Houbourdin (R) 2-1
Sainer US (D) - LE TOUQUET (CFA 2) 0-3
Lesquin US (D) - Arques (Rég.) 0-2
BOURBOURG (R) - Lumbres (Rég.) a.p. 2-0
SECLIN FC (Rég.) - Saint-André US (D) 2-0

NORMANDIE

Toles (D) - BOSGOUILLAUME (CFA 2) a.p. 1-5
Quévilly (DH) - GRAND ROUEN (CFA) 2-5
Sotteville (DH) - GODERVILLE (DH) a.p. 2-3
H. Tréfileuse (DHR) - H. TRIFILERES (DH) 0-1
RUS Sapins (D) - PAVILLY (DH) 1-2
GOURNAY (D) - R. ASPTT (DHR) 1-0
Bernay (PH) - DIEPPE FC (CFA 2) 0-1
Fécamp (CFA) - PACY VALLÉE (CFA) 2-2
(Pacy Vallée qualifié 3 t.a.b. à 1)
ARQUES (DH) - H. Municipaux (DHR) 0-0
(Arques qualifié 3 t.a.b. à 1)
Pont-Audemer (DH) - GASNY (DHR) 0-0
(Gasny qualifié 3 t.a.b. à 2)

BASSE-NORMANDIE

Octeville (PH) - ARGENTAN (CFA 2) 0-2
Equeurdrey. (DH) - COUTANCES (CFA 2) 1-2
US St-Pairaise (PH) - FC FLERS (CFA 2) 1-4
CO Ceauce (PH) - ST-LÔ MANCHE (CFA) 0-6
SU DIVES (DH) - SM Hayillon (DHR) 5-0
Maladrerie (DH) - ST-GEORGES (DH) 0-0
(St-Georges Domfront qualifié 6 t.a.b. à 5)
MONDEVILLE (CFA 2) - FCM Virois (DH) 4-0
Lisieux (DH) - AVRANCHES (CFA) a.p. 2-3
ASPTT CAEN - AS Cherbourg (CFA) 1-0
COURSEULLES (PH) - Tessy Moyon (PH) 2-1

PARIS

Espérance Paris 19e (D) - MASSY (PH) 1-1
(FC Massy 91 qualifié aux t.a.b.)
Sam. St-Gratien (DHR) - RC FRANCE (N) 1-3
STADE DE L'EST (D) - JS Suresnes (PH) 1-0
ALFORTVILLE (D) - Viry-Châtillon (CFA) 2-1
CS MEAUX-OL (DH) - Nossy-le-Sec (N) 1-0
St-Michel Sp. (D) - CHOISY-LE-ROI (DHR) 0-4
PARIS FC 98 (N) - Lus. St-Maur (N) a.p. 2-1
AS CORBEIL (CFA 2) - Livrallois (CFA 2) 2-1
Mady-le Roi (DHR) - LE MEE SP. (DH) 1-2
CO SAVIGNY (DHR) - CSM Persan (PH) 2-0
NOISY-LE-GRAND (DH) - Champigny (PH) 3-2
EVRY (CFA) - Moissy-Cramayel (CFA) 2-0
SMO Villeiuif (D) - ASA MONTEREAU (D) 0-3
FC MANTOIS 78 (DHR) - Palaiseau (PH) 2-0
FC Lilas (CFA2) - St-DENIS-ST-LEU (N) 0-1
VILLEPINTE (PH) - Combs-la-Ville (D) 3-0
SC Draveil (D) - CS ERMONT (DH) 2-3
FC Onsay-Bures (D) - AS POISSY (CFA 2) 0-3
OZOIR-LA-FERRIÈRE (D) - CA Vitry (D) 3-3
(Ozoir qualifié aux t.a.b.)
CM AUBERVILLIERS (CFA) - US Créteil (N) 0-0
(Aubervilliers qualifié 5 t.a.b. à 3)

PICARDIE

US Bresles (D) - AFC COMPIÈGNE (DH) 0-2
FC SOISSON (D) - Péronnes (PH) 1-0
La Croix-St-Ouen (D) - CHANTILLY (DH) 1-4
St-Valery (D) - VILLERS-COTTERET (D) 1-2
US LAON (CFA 2) - Albert Sports (DH) 2-2
(US Laon qualifié 4 t.a.b. à 2)
ES Longueau (D) - CHAUNY (DH) 1-2
Camon (PH) - CREIL (DH) 1-3
Pt-Ste-Max. (DH) - ST-QUENTIN (CFA) 0-6
SENLIS (CFA 2) - Mouy (DH) 3-1
Etampes/Marne (D) - CRÉPY/VALois (PH) 1-4
BLÉRANCOURT (D) - Nogent/Oise (PH) 3-0
Grandfresnoy (D) - ABBEVILLE (CFA 2) 0-1
Andeville BBB (D) - RC AMIENS (PH) 1-3
US ROYE (D) - Bucy-les-Pierrepont (D) 3-0

RHÔNE-ALPES

Tassin (DHR) - LE COTEAU (PHR) a.p. 0-3
Chasse (PHR) - BOURG-PÉRONNAS (CFA) 1-2
Por. Vaulx (PE) - HEYRIEUX (PHR) arrêté 1-5
JA Heyrieux qualifié
C.-CH. ST-ETIENNE (D) - Pt-de-Vaulx (D) 1-0
Martel-Cal. (PHR) - ANDREZIEUX (CFA 2) 0-1
Monistrol (PHR) - TOUR-DU-PIN (DHR) 1-2
Roanne Rior. (DH) - ST-PRIEST (CFA) 2-4
FC Vaulx (CFA 2) - CASC. OULLINS (DHR) 0-2
ALGÉR. VILL. (DHR) - Montreal (DHR) a.p. 4-2
Donat-S-Herbasse (D) - ST-FONS (D) 1-1
(CO St-Fons qualifié 4 t.a.b. à 2)
Taluadiere (PHR) - ETRAT SP. (DH) 1-4
MACCABI VILL. (DHR) - Bourg/Val. (PHR) 5-1
Roche-St-Sen. (PHR) - NEUVILLES (DH) 0-1
PIERRELATTE (PHR) - Montélimar (CFA 2) 2-1
Foot Claix (PE) - CSDAN ROANNE (DHR) 1-3
Châteauneuf (PHR) - VÉNISSIEUX (CFA 2) 0-1
Mizerieux (PHR) - CHAVANAY (DH) a.p. 3-4
Granges/Valen. (D) - GRENOBLE F. (CFA) 1-8
US Lure (PE) - US ST-EGRÈVE (D) a.p. 1-4
MONTELIER (DHR) - Chasselay (DH) 1-0
Lyon Decines (PHR) - FC ANNECY (DH) 1-2
Ch. Beaumont (D) - VILLEFRANCHE (CFA) 0-5
St-Martin (D) - MT-BLC PASSY (DHR) 0-1
US GIÈRES (PHR) - AC Seyssinet (PHR) 0-0
(US Gières qualifié 4 t.a.b. à 2)
BRESSE MARB. (DHR) - Bron (DHR) a.p. 3-1
FC Crusellles (D) - FC ECHIROLLES (DH) 0-2
Limonest (PL) - Rh.-POUL. PICLAIX (PHR) 2-4
LYON-CROIX-R. (D) - Annemasse (DHR) 3-3
(Lyon-Croix-Rousse qualifié 4 t.a.b. à 2)
ST-MAUR. (DHR) - Drum-Mouxy (PHR) 3-1
CLUSES. (CFA 2) - Rumilly (CFA 2) a.p. 3-0

Principales abréviations utilisées. — *N : National ; CFA : Championnat de France Amateur ; CFA 2 : Championnat de France Amateur 2 ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; DSR : Division Supérieure Régionale ; PH : Promotion d'Honneur ; PHR : Promotion d'Honneur Régionale ; PE : Promotion d'Excellence ; PL : Promotion de Ligue ; IR : Interrégionale ; Rég. : Régionale ; D : District.*

CFA

GROUPE C

6e journée

Match avancé

▶ **Nantes - Toulouse FC : 2-1 (2-1).**
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Brion. Buts : Sellimi (14e s.p.), Andrieux (32e) pour Nantes ; Cambonie (45e s.p.) pour Toulouse FC. Avertissements : Tchimbakala (31e), Natti (64e), Davejac (69e), Diatta (69e) pour Toulouse FC.
Nantes : Grange - Gob-Fenebes, Deroff, Gillet, Lemasson - Berson, Fenillat, Devineau - Touré (Suffo, 46e), Andrieux (E. Guyot, 57e), Sellimi. Entr. : Albert.
Toulouse FC : Oda - Diatta, Seck, Etton, Tchimbakala (Monteiro, 82e) - Seube (Jau, 63e), Loret, Natti (Davejac, 84), Cuesta - Maurel, Cambonie. Entr. : Ruty.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Montpellier	20	10	6	2	2	15	11
2.	Nantes	19	11	5	4	2	27	21
3.	Bordeaux	17	10	5	2	3	17	12
4.	Joué-les-Tours	17	10	4	5	1	14	9
5.	Toulouse	16	11	4	4	3	13	11
6.	Clermont Foot	15	10	3	6	1	15	9
7.	Montauban	15	10	3	6	1	16	13
8.	La Roche-s.-Yon	15	10	4	3	3	11	9
9.	Toulouse-F.	14	10	3	5	2	15	9
10.	Muret	13	10	2	7	1	6	6
11.	Pau	13	10	3	4	3	7	8
12.	PSG	12	10	3	3	4	18	16
13.	Romorantin	12	10	3	3	4	15	16
14.	Limoges F.87	10	10	1	7	2	6	10
15.	Fontenay LCVF	10	10	2	4	4	12	21
16.	Mont-de-Marsan	8	10	1	5	4	9	16
17.	Châtellerault	6	10	1	3	6	9	20
18.	Tréissac	4	10	1	1	8	13	21

Régionaux

LA RÉUNION

2Se journée

US Bénédictine - US Cambuston	2-1
Sainte-Louisienne - CSSD	remis
US Possession - CS Saint-Marie	0-0
Chaudron - Marsouins	1-2
Excelsior - Sainte-Rosienne	2-1
USSA - Saint-Pierroise	1-0
USST - Jeanne-d'Arc	1-0

Classement

1. St-Louisienne, 74 pts ; 2. USST, 69 pts ; 3. Marsouins, Chaudron, 62 pts ; 5. USSA, 61 pts ; US Bénédictine, 60 pts ; 7. Excelsior, 59 pts ; 8. CSSD, 58 pts ; 9. St-Pierroise, 57 pts ; 10. Jeanne-d'Arc, 56 pts ; 11. Ste-Rosienne, 52 pts ; 12. Possession, 52 pts ; 13. CS Saint-Marie, 44 pts ; 14. Cambuston, 43 pts.

Féminines

Qualification pour le Championnat du monde

▶ Le 4-10 à Berne.
Suisse - France : 1-2 (1-1). Buts : Suisse (c.s.c.), Lagrevol (35e) pour la France.
France : Roux - Soubeyrand, Sykora, Locatelli, Diacre - Mugneret, Trognon (M'Barek, 50e), Roujas - Lagrevol (Pichon, 38e) - Creuset, Zénoni. Entr. : Loisel.

▶ Le 18-10 au Creusot.
France - Finlande 2-2 (1-1). Buts : Lagrevol (22e), Pichon (75e).
France : Roux - Sykora, Locatelli, Diacre, Jacq - Mugneret, Zénoni (Olive, 75e), Roujas, Herbert (M'Barek, 67e) - Lagrevol, Creuset (Pichon, 65e). Entr. : Loisel.

Moins de 15 ans

GROUPE A

6e journée

26 octobre 1997

Douai - Lens	0-5
Fécamp - Dunkerque	1-3
Le Havre - Poissy	5-3
St-Denis/St-Leu - Boulogne	2-2
Saint-Omer - Beauvais	1-4
Versailles - Amiens	2-3

Classement

1. Lens, 16 pts ; 2. Le Havre, 16 pts ; 3. Boulogne, 13 pts ; 4. Beauvais, 12 pts ; 5. Poissy, 10 pts ; 6. St-Denis/St-Leu, 10 pts ; 7. Amiens, 9 pts ; 8. Dunkerque, 6 pts ; 9. Saint-Omer, 6 pts ; 10. Versailles, 4 pts ; 11. Douai, 3 pts ; 12. Fécamp, 0 pt.

GROUPE B

6e journée

26 octobre 1997

Crétéil US - Saint-Quentin	3-1
Lille - Chalons CO	4-1
Meaux - Racing CF 92	2-2
Paris Centre Form. - Chauny US	0-2
Reims St. Champ. - Valenciennes	2-0
Wasquehal - Sedan	4-0

Classement

1. Lille, 15 pts ; 2. Reims St. Champ., 13 pts ; 3. Wasquehal, 13 pts ; 4. Meaux, 11 pts ; 5. Valenciennes, 10 pts ; 6. Crétéil US, 10 pts ; 7. Sedan, 9 pts ; 8. Saint-Quentin, 6 pts ; 9. Paris Centre Form., 5 pts ; 10. Chalons CO, 4 pts ; 11. Racing CF 92, 3 pts ; 12. Chauny US, 3 pts.

GROUPE C

6e journée

26 octobre 1997

Audincourt AS - Colmar	5-0
Haguenau - Epinal	1-3
Nancy - Metz	0-3
Schiltigheim - Jarville	2-2
Strasbourg - Mulhouse	4-0
Vandoeuvre - Magny	0-3

Classement

1. Strasbourg, 16 pts ; 2. Epinal, 16 pts ; 3. Magny, 13 pts ; 4. Nancy, 13 pts ; 5. Metz, 11 pts ; 6. Jarville, 8 pts ; 7. Haguenau, 8 pts ; 8. Mulhouse, 6 pts ; 9. Audincourt AS, 4 pts ; 10. Vandoeuvre, 3 pts ; 11. Schiltigheim, 3 pts ; 12. Colmar, 0 pt.

GROUPE D

6e journée

26 octobre 1997

Auxerre - Besançon	5-0
Besançon PS - Dijon Cercle	1-1
Bourges - Nevers PTT	3-2
Chalon - Louhans-Cuiseaux	0-1
Sochaux - Troyes AC	1-0
Vesoul - Gueugnon	0-8

Classement

1. Auxerre, 18 pts ; 2. Sochaux, 15 pts ; 3. Gueugnon, 15 pts ; 4. Troyes AC, 15 pts ; 5. Louhans-Cuiseaux, 15 pts ; 6. Besançon, 12 pts ; 7. Nevers PTT, 4 pts ; 8. Besançon PS, 4 pts ; 9. Bourges, 3 pts ; 10. Chalon, 3 pts ; 11. Dijon Cercle, 2 pts ; 12. Vesoul, 0 pt.

GROUPE E

6e journée

26 octobre 1997

Avignon MJC - Lyon	2-5
Bourgoin-Jallieu - Annecy	2-1
Coulmon - Oullins CASC	0-2
Saint-Etienne - Grenoble F.38	1-1
Saint-Etienne O. - Valence	2-1
Villefranche - Clermont Foot	0-0

Classement

1. Lyon, 18 pts ; 2. Bourgoin-Jallieu, 15 pts ; 3. Saint-Etienne, 14 pts ; 4. Saint-Etienne O., 9 pts ; 5. Oullins CASC, 9 pts ; 6. Avignon MJC, 8 pts ; 7. Villefranche, 7 pts ; 8. Clermont Foot, 7 pts ; 9. Annecy, 7 pts ; 10. Valence, 5 pts ; 11. Grenoble F.38, 4 pts ; 12. Coulmon, 0 pt.

GROUPE F

6e journée

26 octobre 1997

Cannes - Lunel GC	9-1
Marseille Burel - Nîmes	1-3
Marseille Caill. - Martigues	2-2
Nice - Marseille Mon B.	6-1
Toulon - Marseille	0-0
Vitrolles - Alès	3-1

Classement

1. Marseille, 16 pts ; 2. Nice, 13 pts ; 3. Cannes, 13 pts ; 4. Nimes, 12 pts ; 5. Marseille Caill., 11 pts ; 6. Toulon, 10 pts ; 7. Vitrolles, 8 pts ; 8. Marseille Burel, 5 pts ; 9. Martigues, 5 pts ; 10. Lunel GC, 3 pts ; 11. Marseille Mon B., 2 pts ; 12. Alès, 1 pt.

GROUPE G

6e journée

26 octobre 1997

Arcachon - Cugnaux	1-5
Auritac - Muret	2-0
Castel. Lezres - Bordeaux SBUC	3-1
Montpellier - Pau	5-0
Rodez - Castres	1-0
Toulouse - Toulonse Font.	0-1

Classement

1. Montpellier, 18 pts ; 2. Toulonse Font., 16 pts ; 3. Toulouse, 12 pts ; 4. Cugnaux, 12 pts ; 5. Pau, 12 pts ; 6. Auritac, 8 pts ; 7. Castel. Lezres, 6 pts ; 8. Rodez, 6 pts ; 9. Bordeaux SBUC, 5 pts ; 10. Castres, 4 pts ; 11. Arcachon, 2 pts ; 12. Muret, 1 pt.

GROUPE H

6e journée

26 octobre 1997

Bordeaux - Brive	6-0
Libourne - Niort	0-1
Limoges ASPTT - Joué-les-Tours	4-4
Limoges F.87 - Tours	4-1
Montlugon - Châtellerault	0-0
Saintes - Châteauroux	1-1

Classement

1. Niort, 16 pts ; 2. Bordeaux, 15 pts ; 3. Brive, 10 pts ; 4. Libourne, 9 pts ; 5. Limoges F.87, 9 pts ; 6. Montluçon, 8 pts ; 7. Châteauroux, 8 pts ; 8. Châtellerault, 8 pts ; 9. Saintes, 7 pts ; 10. Joué-les-Tours, 5 pts ; 11. Tours, 3 pts ; 12. Limoges ASPTT, 2 pts.

GROUPE I

6e journée

26 octobre 1997

Angers - Saint-Sébastien	6-1
Carquefou - Lorient	2-3
Guingamp - Saint-Nazaire FC	1-1
La Roche-sur-Yon - Vannes FC	1-1
Morlaix - Nantes	0-6
Saint-Brieuc - Brest	3-2

Classement

1. Nantes, 18 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 16 pts ; 3. Brest, 13 pts ; 4. Saint-Brieuc, 11 pts ; 5. Vannes FC, 11 pts ; 6. Saint-N

Valenciennes, terre d'Espoirs

Le stade Nungesser a oublié l'ivresse des grandes soirées de foot. Fini la Première Division et place désormais au moins glorieux CFA. Ce mercredi, l'enceinte valenciennoise, en accueillant les Espoirs, entend bien retrouver un peu de son lustre d'antan.

Photo Jackie DELORME

FRANCE-NORVÈGE. *Pour son match décisif contre la Norvège, l'équipe de France Espoirs ne sera pas seule. En jouant au stade Nungesser, terre de foot, à Valenciennes, elle est assurée de recevoir un large soutien populaire, dans une ville en manque de grands événements.*

De mémoire de supporter, jamais le Valenciennois n'avait été convié à un événement de cette dimension. Sur une terre où le football a pris ses marques autour de 1913, portant aux nues un club au passé noble, à défaut d'être véritablement prestigieux. Devenu professionnel en 1933, il a révélé un public d'une générosité exemplaire malgré les déboires successifs (25 saisons en D 1). Le dernier derby, contre Dunkerque, en CFA, a rassemblé 2 379 spectateurs, soit un score qu'envieraient bien des clubs évoluant dans les divisions supérieures.

Alors, ce France-Norvège Espoirs prend inévitablement une coloration d'exception, autant par l'enjeu de la rencontre que par l'engouement qu'il suscite sur les bords de l'Escaut. Le stade Nungesser, fierté des sportifs de la région, pourtant durement ébranlée au plan économique, n'a donc pas fini de vibrer sur ses fondations vieilles de plus de soixante-cinq ans.

Depuis une bonne trentaine d'années, la pelouse, bichonnée par Emile, n'a plus retrouvé que sporadiquement des équipes de haut niveau. Les dernières grandes affiches, dans les années 60, portaient des noms comme Borussia Dortmund, Sao Paulo, l'équipe de Hongrie, ou encore la sélection d'URSS emmenée par son inégalable gardien de but, Lev Yachine. Pour des rencontres amicales qui drainaient tout ce que la région comptait de « dingues » du ballon rond.

UN CADEAU SANS PRIX

Cette fois, l'intérêt prend une autre dimension avec une équipe nationale Espoirs qui joue sa qualification pour l'Euro 98. Dans le Valenciennois, ce rendez-vous est perçu comme une aubaine. Des dirigeants aux jeunes lycéens et collégiens invités en masse et transportés aux frais du club, on retrouve la même exaltation. Comme le reflet d'une fête qui n'a cessé de rassembler tous les mordus du foot restés accrochés à ce qui reste d'un spectacle populaire incomparable. Jean-Claude Brienne et Bernard Moreau, les présidents successifs d'un VAFC jeune mais opiniâtre, se sont battus avec acharnement pour obtenir l'organisation de ce match. Une ténacité née de la volonté de gommer l'image négative qui s'est figée inexorablement au lendemain de la triste affaire VA-OM.

C'est que l'engagement du président Simonet vis-à-vis des repreneurs d'un club poussé au dépôt de bilan a mis du temps à se concrétiser. On n'a pas oublié la « saga » du Trophée des champions, les atermoiements de Guy Roux, les controverses du conseil fédéral et les réticences des clubs concernés à la fin de la saison 1995-96 (Auxerre et PSG) et encore moins les jérémiades de Monaco et de Nice, la saison passée, contrariant l'engagement écrit du président de la FFF. Alors, à Valenciennes, on a oublié le Trophée des champions, mais on éprouve aujourd'hui une certaine fierté, et surtout on veut se montrer dignes de l'événement à venir : « C'est une aide importante dans la spirale positive du VAFC, souligne Bernard Moreau, un cadeau sans prix pour les supporters. »

D'où un montage imagé pour faire de ce match une aventure qui rassemble les 82 communes de l'arrondissement. Plus de 2 000 jeunes sont attendus « pour que Valenciennes s'affirme comme une terre de foot, insiste Jean-Claude Brienne, et que le club soit reconnu en termes de confiance réciproque avec la FFF ».

Autant dire qu'à Valenciennes la passion est intacte, dans le cœur des dirigeants comme dans les têtes des 2 500 supporters, fiers de soutenir un club qui a survécu aux péripéties nées d'un appétit démesuré.

L'équipe de France pourrait fort bien profiter du soutien et de l'ambiance qui se manifesteront à son endroit, ce mercredi après 16 heures.

Correspondance
HENRI DUPREZ

Barrages en perspective

Leader avec un point d'avance sur la Norvège, la France est en position de force pour terminer en tête de son groupe. Une victoire voire un petit point lui suffisent pour assurer le premier objectif fixé par Raymond Domenech au début de cette campagne, à savoir sortir de cette poule délicate où les Espoirs tricolores ont été maladroitement parachutés par l'UEFA en lieu et place de l'Azerbaidjan. Cependant, en cas de match nul ou de victoire par moins de deux buts d'écart, les coéquipiers de Vieira seraient obligés de passer par un barrage contre l'Angleterre pour rejoindre les sept autres nations qualifiées pour l'Euro 98, qui se disputera, fin mai prochain, dans un lieu restant à déterminer. Vu le mode de qualification peu judicieux fixé par l'UEFA, seuls les sept meilleurs premiers des neuf groupes sont directement retenus pour la phase finale. Afin de les désigner, l'UEFA prend en compte uniquement les résultats des matches contre les équipes classées deuxième, troisième et quatrième de la poule. A ce jeu-là, les Français sont mal partis et entrent en concurrence avec la Grèce (groupe 1) pour se qualifier directement. Ce scénario sera donc conditionné par le score du match face à la Norvège. Comptant 9 points actuellement, en vertu du règlement UEFA précité, la France sera le dernier pays qualifié directement si elle gagne par plus de deux buts d'écart contre les Norvégiens, les Grecs ayant une différence de + 4 contre + 2 aux Français. Le barrage opposerait alors la Grèce à l'Angleterre. Autrement, les hommes de Domenech joueront les prolongations face à l'Angleterre, sans doute fin novembre et début décembre. Il va sans dire que, en cas de défaite contre la Norvège, les petits Bleus seraient éliminés en raison de leur deuxième place. Cela signifierait donc la fin de cette génération.

F. V.

Groupe 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. France	15	7	4	3	0	11	5	+ 6
2. Norvège	14	7	4	2	1	19	8	+11
3. Finlande	9	8	2	3	3	8	10	–2
4. Suisse	9	8	2	3	3	13	17	–4
5. Hongrie	4	8	1	1	6	9	20	–11

Rendez-vous

Mercredi 29 octobre 1997 à 16 heures
France - Norvège à Valenciennes

Les 17 Français

Gardiens : Heurtebis (Rennes), Landreau (Nantes). **Défenseurs :** Grenet (Bordeaux), Iriès (Monaco), Ismaël (Strasbourg), Lachor (Lens), Louis-Jean (Le Havre). **Milieux :** Battles (Toulouse), Giuly (Lyon), Jeunechamp (Auxerre), Juretti (Bastia), Lucciin (Bordeaux), Vieira (Arsenal). **Attaquants :** Bardon (Lyon), Henry (Monaco), Robert (Montpellier), Trezeguet (Monaco).

Cascarino le géant vert

EIRE-BELGIQUE. *A trente-cinq ans, l'ex-Marseillais, aujourd'hui nancéien, a l'opportunité de disputer avec l'Eire sa troisième Coupe du monde consécutive, après l'Italie en 1990 et les Etats-Unis en 1994. Amoureux de la France, Tony veut vivre son dernier grand rendez-vous sur sa terre d'adoption. Pour réaliser son rêve, le géant irlandais doit franchir l'obstacle belge. Jamais deux sans trois ?*

Qu'il vente, qu'il pleuve ou même qu'il neige, face aux Belges, Tony effectuera le même rituel avant d'entrer sur sa pelouse fétiche de Dublin. Au moment d'endosser sa tunique, le « Grand », comme l'appelle aujourd'hui ses jeunes partenaires nancéiens, regardera la confection de son maillot et vérifiera si l'équipementier lui a bien fourni un « green shirt » à manches courtes.

Comme les piliers de rugby, l'autre sport national de son pays, et quel que soit le temps, l'attaquant irlandais a pris pour habitude de jouer les biceps à l'air, n'hésitant pas à saisir les ciseaux pour couper ses manches au cas où la tradition ne serait pas respectée. Superstitieux, l'avant-centre britannique ? « Pas du tout, répond-il en écho et d'une voix amusée. Je me sens simplement plus à l'aise dans cette tenue. C'est plus confortable. Parfois, ça impressionne en plus mes adversaires. Et puis, malgré mon passage à Marseille et mon grand âge, je ne suis pas frileux ! »

Visiblement, tout comme sa joie de jouer, Tony a gardé le sens de l'humour avec le temps. Le sérieux, l'Irlandais ne connaît pas en dehors des terrains. D'ailleurs, c'est sûrement à cette simplicité et à ce flegme bien britannique qu'il doit son parcours dans ce milieu où, passé la trentaine, on vous colle généralement une étiquette de has been prêt à être recyclé dans les divisions inférieures. Par sa longévité et ses performances, Cascarino démontre ainsi le contraire.

Alors que beaucoup voyaient en lui un joueur fini au sortir d'une World Cup, aux Etats-Unis, ratée pour cause de blessure à un mollet et durant laquelle il n'avait joué qu'un quart d'heure face aux Pays-Bas, en huitième de finale (2-0), Tony a rebondi, à la surprise générale, en France. A Marseille, il a retrouvé une seconde jeunesse et a tout de suite effacé ce douloureux souvenir américain. « L'OM m'a relancé et m'a remis dans le bain », ne cache pas celui qui aura trente-six ans l'année prochaine et qui affiche douze saisons de présence sous le maillot frappé du trèfle. « Je suis arrivé en pleine forme. Remis de tous mes pépins physiques à Marseille, j'ai eu la chance de trouver mes marques rapidement. Aussi, alors que je croyais avoir tiré un trait sur la sélection, je suis revenu dans le coup. Pas mal de gens ont été étonnés

Tony Cascarino, un fier combattant comme les irlandais aiment les voir se lancer à l'assaut des buts adverses.

Photo Patrick BOLGER/NPHO

de mes prestations mais, moi, je me sentais encore d'attaque. »

Le chemin de son retour en sélection allait donc passer par la Canebière et la bénédiction de la Bonne Mère. En deux saisons, il inscrit 61 buts en Division 2 et termine deux fois meilleur buteur de ce Championnat. L'Irlandais à l'accent du South London prend son pied et savoure ce come-back express sur le devant de la scène. L'Angleterre, qui l'avait laissé au rang d'éternel espoir au gré de ses passages manqués à Aston Villa et à Chelsea, retrouve sa trace. Tout comme Jackie Charlton.

Le sélectionneur irlandais, avec lequel le courant ne passait plus très bien depuis les déboires américains, suit, comme tout un pays, les pérégrinations de Tony sur les bords de la Méditerranée. Malheureusement, la République d'Irlande, deuxième de son groupe derrière le Portugal, échouera en barrages contre les Pays-Bas sur la route de l'Euro 96. « Le maillot irlandais m'a toujours collé à la peau et j'ai toujours cru en mes chances de continuer en sélection, affirme l'actuel Nancéien, suivi d'un œil par Wimbledon, d'après la rumeur. C'est une grande fierté d'avoir refait surface de la sorte. Dans mon pays, on ne regarde pas l'âge du joueur mais ce qu'il peut apporter à l'équipe avant tout. Grâce à mon expérience, j'estime que je peux toujours rendre des services. »

AMBASSADEUR DE LA FRANCE AUPRÈS DES IRLANDAIS

L'ère Charlton terminée sur cet échec européen, Tony, qui, entre-temps, a regagné l'élite française avec Nancy l'espace d'une demi-saison, continue son chemin sous l'étendard vert. Mick McCarthy, l'ancien joueur de Lyon devenu sélectionneur, voit en lui un guide de valeur pour mener l'Eire vers sa troisième Coupe du monde d'affilée. Après une entame d'éliminatoires délicate, notamment contre la Macédoine (défaite 3-2) et la Roumanie (1-0), les coéquipiers de l'ancien joueur de Millwall déroulent en fin de parcours. Leur victoire en Lituanie (1-2) leur ouvre ainsi la porte des barrages, derrière une formation roumaine intouchable. Avec son doublé face aux Lituaniens, agrémenté par le but de l'égalisation lors du dernier match face aux Roumains, Tony se meut en sauveur de la patrie et devient le meilleur buteur de son pays avec sept réalisations.

Heureux de ce sort, le doyen de l'équipe, avec le milieu Houghton, relativise néanmoins cette performance. « Il faut être honnête, tempère celui qui honorera sa 75e sélection contre la Belgique. Nous sommes tombés dans l'un des groupes les plus faciles car, derrière les Roumains, il était logique que la deuxième place nous revienne. Maintenant, le plus dur commence avec ce barrage contre les Belges. Toutefois, je crois que le sort nous aime bien. Chez nous, tout le monde espérait prendre la Belgique ou la Hongrie. Je crois savoir qu'en face ils sont également ravis. C'est donc la rencontre des barragistes heureux ! »

Sur le ton d'une plaisanterie à demi voilée, l'attaquant irlandais se lance même dans un pronostic. « On part favoris, lâche-t-il apparemment sûr de son fait. On a 60 % de chances de passer. Derrière nous, le soutien populaire est immense. Pour ce match, Dublin sera en folie. Avec mes coéquipiers, on aime ce genre de défi où tout se joue sur deux parties. Nous sommes très forts moralement. De plus, j'ai déjà commencé à motiver mes copains. Depuis un moment, je leur répète que la France est un pays magnifique, avec de beaux stades, un super cadre de vie... et de jolies filles ! Personnellement, j'ai l'impression que votre pays est lié à mon destin. Alors, j'y crois ! »

En stage depuis une petite semaine dans la banlieue de Dublin, entre deux parties de golf et une Guinness avec son pote de Middlesbrough, Andy Townsend, le Nancéien continue de vanter les attraits de la France pour mettre l'eau à la bouche de ses copains. Après l'Italie en 1990, les Etats-Unis en 1994, Tony a vraiment envie de réussir la passe de trois. Ne serait-ce simplement que pour les beaux yeux de sa compagne. Rencontrée à Marseille, cette cousine du kiné nancéien l'a fait venir en Lorraine. Un argument de plus pour briller, l'été prochain, sur les pelouses françaises. En effet, son amie Virginie rêve toujours de voir son géant sous le maillot vert. Et comme Nancy n'est qu'à deux heures de train de Paris, l'Irlandais compte bien lui offrir ce grand plaisir à tout petit prix.

FRANÇOIS VERDENET

Scifo : « C'est déjà le Mondial »

DÉFI. *Enzo Scifo, le plus français des Belges, pourrait disputer sa quatrième Coupe du monde, en France. A une condition: que la Belgique élimine l'Eire. Blessé, il suivra en spectateur attentif le match de ses coéquipiers, ce mercredi, à Dublin.*

Photo ISO SPORT/PRESSE SPORTS

Enzo Scifo connaît bien le chemin de la France où il rêve de conduire la Belgique.

« Enzo, comment la Belgique aborde-t-elle ce match de barrage contre l'Eire ?

C'est énorme. Tout le pays est derrière son équipe. On y croit beaucoup. Ce serait vraiment trop bête d'échouer si près du but. Le peuple belge est fier, il vivrait difficilement une élimination, d'autant plus que le Mondial a lieu en France, chez le voisin avec qui il cultive toujours une certaine " animosité " sportive bon enfant.

Pour vous qui avez effectué une grosse partie de votre carrière en France (Bordeaux, Auxerre et Monaco), ce doit être encore plus fort ?

Dans ma tête, j'y suis déjà. Je serais extrêmement déçu de ne pas disputer cette Coupe du monde. Non seulement parce qu'elle a lieu en France, bien sûr, mais aussi parce qu'il s'agirait de mon quatrième Mondial, et ça, ce n'est pas banal. Je m'étais donné cet objectif avant même que ne débute les qualifications.

La Belgique était pourtant mal partie ?

Oui, on s'est très rapidement trouvés dans l'obligation de prendre des points en Turquie et au pays de Galles pour survivre dans cette compétition. Beaucoup de monde nous voyait déjà éliminés. On pensait nous aussi laisser des plumes à l'occasion de ces deux déplacements. Résultat, on les gagne tous les deux et on se retrouve en position de barragiste. C'était inespéré, il n'y a pas si longtemps encore.

« LA BELGIQUE N'A JAMAIS RÉUSSI CONTRE DES BRITANNIQUES »

Considérez-vous l'Eire comme un bon tirage pour la Belgique ?

Tout le monde a l'air de se féliciter de ce tirage. C'est normal, compte tenu des grosses cylindrées qui figuraient parmi les huit barragistes. Mais attention ! La Belgique, excepté cette saison contre le pays de Galles, n'a jamais franchement réussi face aux Britanniques, surtout pas contre l'Irlande. On a toujours eu du mal contre eux, à cause de leur engagement physique, notamment. Non pas que nous ne soyons pas capables de relever le défi physique, mais disons que leur style de jeu, avec de longs ballons devant, ne nous convient pas vraiment.

Vous aurez l'avantage de disputer le retour à domicile...

Oui, on dit généralement que c'est un avantage, alors on veut bien le prendre comme tel. Mais la qualification se jouera d'abord en Irlande. On s'attend à un match très dur physiquement, à un début de partie très, très chaud. Il faudra tenir et profiter de toutes les opportunités en contre qui se présenteront.

Comment expliquez-vous la régression du football belge ces dernières années ?

Il a fallu reconstruire une équipe, et ça pris plus de temps que prévu. Une génération de grands joueurs, parmi lesquels Ceulemans, Vercauteren, Gerets ou Van den Berg, s'est éteinte en même temps, et les jeunes ont eu du mal à prendre la relève. Mais, petit à petit, ils y parviennent, à force de jouer ensemble et de disputer des matches internationaux.

« LE DÉCLIC, C'EST LEEKENS »

On a parlé de mauvaise ambiance au sein du groupe...

C'était vrai à une certaine époque. Il y avait les vedettes d'un côté, les jeunes de l'autre. Mais depuis que Georges Leekens a pris les commandes de la sélection, tout ça a disparu. Sans vouloir lui lancer des fleurs, le déclic c'est quand même lui. Il est extraordinaire. Grâce à sa personnalité, il a instauré une atmosphère agréable au sein du groupe et réussi à faire passer ses idées. Les résultats n'ont pas tardé.

Comment s'y est-il pris ?

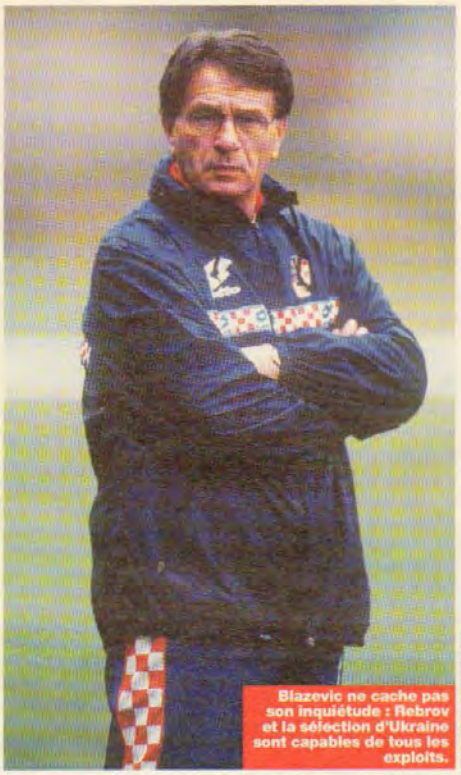
Il traite tous les joueurs de la même manière. Il donne davantage d'importance au groupe qu'aux individualités. Bien sûr, il s'attache peut-être un peu plus à certains joueurs d'expérience, mais il fait bien comprendre aux autres qu'ils existent et qu'il compte sur eux pour tirer la Belgique vers le haut.

Pour revenir à ce match au couteau contre l'Eire, avez-vous souvenir d'un match aussi capital ?

Bien sûr, on s'était retrouvés exactement dans la même situation avant la Coupe du monde au Mexique, en 1986. On avait dû affronter les Pays-Bas en barrages, là aussi sur deux matches. On s'était qualifiés en l'emportant 1-0 chez nous et en concédant un défaite 1-2 chez eux. Mais c'était un truc terrible, d'une intensité incroyable. On était tous très nerveux. D'ailleurs, plus nerveux que ça, je crois que ça n'existe pas. C'est le tour préliminaire de la Coupe du monde. Un match plus attractif que n'importe quelle rencontre de Coupe d'Europe. C'est déjà le Mondial ! »

LAURENT CAMPISTRON

Blazevic : « L'Ukraine, c'est le foot de l'an 2000 ! »



Blazevic ne cache pas son inquiétude : Rebrov et la sélection d'Ukraine sont capables de tous les exploits.

Photo OMEGA/MAG SPORT

Photo Didier FÈVRE

CROATIE-UKRAINE. *Miroslav Blazevic était présent la semaine dernière à Kiev. Il y a vu le Dynamo se jouer du grand Barça en Ligue des champions. Aussi se montre-t-il très inquiet avant que son équipe ne reçoive l'Ukraine en un barrage aller très ouvert...*

« Miroslav, quelle a été votre tête quand vous avez appris que l'adversaire de la Croatie avait pour nom l'Ukraine ?

Quand j'ai entendu le tirage au sort, j'étais mort ! J'aurais préféré l'Italie ! Et je ne dis pas cela par démagogie ! Vous savez, je suis encore sous le choc du match de Ligue des champions entre Kiev et le Barça !

Et qu'avez-vous vu ?

Un adversaire très fort, et je n'ai vraiment pas été surpris qu'il batte Barcelone ! Tous sont forts ! Tous ! Leur gardien est terrible : Chovkovski ; il a la grande classe. Leur libero aussi : Vachouk. Je n'oublie pas les latéraux : Loujni à droite et Dmitrouline à gauche. Tous ces joueurs vedettes dans leur équipe font partie de l'équipe nationale. Et que dire de Chevtchenko et de Rebrov devant ? Celui-là a marqué un but sensationnel contre le Barça. Il est vraiment pénétrant, rapide. Et Kalitvintchev au milieu ? Aie, aie !

Dites donc, vous avez l'air drôlement inquiet...

Ecoutez. L'Ukraine de cette saison est bien plus forte que celle que nous avions rencontrée en 1995 durant les éliminatoires du Championnat d'Europe. Il subsiste quatre joueurs de l'ancienne équipe : Chevtchenko, Maksimov, Loujni et Kalitvintchev. Ils sont aujourd'hui plus mûrs. Tous les autres sont nouveaux. Et croyez-moi, seul le hasard a voulu que l'Ukraine ne remporte pas son groupe 9 au détriment de l'Allemagne.

Qu'est-ce qui vous impressionne autant que cela, chez elle ?

Je vous l'ai dit : la qualité individuelle de ses joueurs et surtout leur capacité d'improvisation, leur fantaisie. C'est une équipe très difficile à manœuvrer parce que ses joueurs jouent le football de l'an 2000. Un football très moderne.

Pourtant, leur entraîneur, Lobanovski, n'est plus tout jeune...

Son esprit l'est. Et ses joueurs ont une mentalité moderne. C'est-à-dire qu'ils avalent les kilomètres nécessaires, qu'ils sont endurants, mais qu'ils peuvent aussi faire des sprints en permanence. Le jeu de l'Ukraine, c'est le mouvement permanent qui repose sur des joueurs physiquement au point. C'est très difficile à paralyser.

L'imagination, la créativité, ce ne sont pas des vertus croates ?

Oui, mais eux aussi savent faire ça. Bon Dieu, quel atout !

« MES JOUEURS MANQUENT DE COMPÉTITION »

Comment se fait-il que votre équipe ait connu tant de difficultés pour arracher la deuxième place de son groupe ?

Contre la Grèce (1-1 en Croatie), on a encaissé un but marqué de la main. La télé l'a montré. On nous refuse un penalty et on a fait un match magnifique. Et contre le Danemark (1-1), le vent rabat un centre de Laudrup dans nos buts. Et le match contre la Slovénie (3-3) ! J'ai dû faire jouer trois gardiens de but tellement ils étaient mauvais ! Même vous, vous n'auriez pas encaissé ces buts-là ! Encore un peu et je perdais mon poste ! Enfin, au Danemark, on n'avait aucune chance. Ils avaient décidé de nous écraser, et ils l'ont fait.

Disposerez-vous de tous vos atouts, mercredi ?

J'ai un problème important. Il me manque un élément capital : Soldo, qui joue à Stuttgart. Il est suspendu. Je n'ai pas d'autre joueur dans ce registre. J'ai bien Boban qui, dans le temps, pouvait occuper ce poste, mais il ne joue plus régulièrement dans son club.

Il n'est pas le seul...

Non. Boksic ne joue pas toujours avec la Lazio et Suker non plus avec le Real. Le voilà, notre handicap. Pour être compétitif, il faut que chacun joue régulièrement dans son Championnat. Un autre exemple : je viens de convoquer Asanovic qui, lui, ne joue pas du tout avec Derby County ! Mais j'ai besoin de lui, car c'est un joueur expérimenté. L'expérience, voilà ce qui devra faire notre force contre l'Ukraine.

Et comment donner des jambes aux joueurs qui en manquent ?

En multipliant les séances d'entraînement. Six en une semaine. Il me faut une équipe compétitive. Si les Ukrainiens font des milliers de kilomètres, il nous faudra bien faire de même...

Il y a bien une petite faiblesse chez votre adversaire, non ?

Déjà, Chevtchenko et Kalitvintchev sont suspendus. Cela fait deux adversaires de grande valeur en moins. Et je garde certains espoirs. L'Ukraine n'a marqué que dix buts dans son groupe éliminatoire, en dix matches. Le Portugal l'a battue à Porto ; l'Allemagne est allée faire là-bas 0-0. Offensivement, la conclusion n'est pas toujours à la hauteur des intentions, mais bon, j'espère gagner si possible avec deux buts d'écart. Ce sera un match très dur, mais nous aussi possédons des joueurs de classe. J'espère, et je suis sûr, que leur rendement sera optimal. Si ce n'est pas le cas, on ne pourra rien contre une équipe comme l'Ukraine !

Il faudra vraiment vous mettre un peu à l'abri avant le retour...

J'ai vu à Kiev le climat qui régnait autour du club et de l'équipe nationale. Une qualification de l'Ukraine pour la Coupe du monde représenterait une fortune pour toutes les composantes du football là-bas. Pareil pour la Croatie. Si on passe... »

JEAN-MARIE LANOË

RENDEZ-VOUS
EUROPE

Barrages aller
Mercredi 29 octobre 1997
(18 h 30)

▶ A Moscou.
Russie - Italie
Arbitre : M. Mikkelsen (DAN)
Suspendu : Di Livio (Italie).
Retour le samedi 15 novembre à Naples.
Précédents : 12 matches, 4 victoires pour l'URSS (Russie considérée comme héritière de l'URSS par la FIFA), 3 pour l'Italie, 5 nuls ; 10 buts pour la Russie, 9 pour l'Italie.
(18 heures)

▶ A Zagreb.
Croatie - Ukraine
Arbitre : M. Sars (FRA)
Suspendus : Soldo (Croatie) ; Kalitvintsev et Chevtchenko (Ukraine).
Retour le samedi 15 novembre à Kiev.
Précédents : 3 matches, 2 victoires pour la Croatie, 1 pour l'Ukraine ; 7 buts pour la Croatie, 1 pour l'Ukraine.
(20 heures)

▶ A Budapest.
Hongrie - Yougoslavie
Arbitre : M. Nelo Ferreira (POR)
Retour le samedi 15 novembre à Belgrade.
Précédents : 30 matches, 15 victoires pour la Hongrie, 6 pour la Yougoslavie, 9 nuls ; 57 buts pour la Hongrie, 42 pour la Yougoslavie.
(20 h 30)

▶ A Dublin.
Eire - Belgique
Arbitre : M. Wagner (HON)
Suspendu : Luis Oliveira Barroso (Belgique).
Retour le samedi 15 novembre à Bruxelles.
Précédents : 12 matches, 4 victoires pour l'Eire, 4 pour la Belgique, 4 nuls ; 22 buts pour l'Eire, 22 pour la Belgique.
En cas d'égalité sur l'ensemble des deux matches, les équipes seront départagées d'abord par les buts marqués à l'extérieur – comme dans les Coupes européennes des clubs –, puis par une prolongation avec « but décisif » (ou mort subite) et, enfin, par les tirs au but.

Corée du Sud

DOMINATION. *Quatrième phase finale d'affilée pour la Corée du Sud, qui est la sélection la plus compétitive d'Extrême-Orient.*

Moins d'un an après avoir été humiliée (2-6) par l'Iran, à Dubaï, en quart de finale de la Coupe d'Asie des nations 1996, la Corée du Sud est la première nation asiatique à se qualifier pour la phase finale du Mondial. Le mérite en revient à son sélectionneur, Cha Bum-kun, le premier Asiatique vainqueur d'une Coupe européenne (Coupe de l'UEFA 1980 avec l'Eintracht Francfort et 1988 avec le Bayer Leverkusen). Fort du soutien de Chung Mong-joon, le tout-puissant président de la Fédération, Cha Bum-kun a adopté les méthodes occidentales héritées de son passage en Bundesliga pour faire évoluer le jeu coréen sans heurter les traditions bien ancrées au pays du Matin calme. Le résultat est un parcours sans faute dans ces éliminatoires pourtant pas gagnées d'avance. Au premier tour, les protégés de Cha ont facilement dominé Hongkong et surtout évité une surprise de Thaï... devant la Thaïlande, qui les avait écartés de la phase finale de la Coupe d'Asie des nations 1992. Au second tour, les Coréens ont rapidement pris le large, dominant aussi bien les Emirats arabes unis (3-0), vice-champions d'Asie 1996, que l'Ouzbékistan (2-1, 5-1), vainqueur des Jeux Asiatiques 1994, et le Japon (2-1 à Tokyo), champion d'Asie 1992. Seul le modeste Kazakhstan, battu 3-0 à Séoul, est parvenu à leur prendre un point au retour à Tachkent. Coorganisatrice du Mondial 2002 (avec le Japon), la Corée du Sud est de loin la sélection la plus compétitive d'Extrême-Orient.

SHÛICHI TAMURA

De gauche à droite : Choi Young-il, Kim Byung-ji, Lee Min-sung, Jang Hyung-seok, Lee Ki-hyung, Yoo Sang-chul, Ha Seok-ju, Choi Yong-soo, Hong Myung-bo, Lee Sang-yoon, Ko Jong-woon.

Population : 45 830 000 hab.
Superficie : 99 221 km².
Capitale : Séoul.
Monnaie : won.
Langue : coréen
Couleur du maillot national : maillot, short et bas rouges.
Principaux clubs : Ilhwa Chonma, Chunnam Dragons, Ulsan Hyundai, Lucky Goldstar Cheetahs, Daewoo Royals, Pohang Atoms.

LE JEU ET LES JOUEURS

Toujours en quête d'idées...

Avec Hong Myung-bo, joueur de l'année en Asie en 1996, la Corée du Sud dispose d'un libero de premier choix autour duquel est bâti un système 3-5-2 extrêmement compétitif. Au cours des éliminatoires, les Coréens n'ont pas connu la défaite et n'ont encaissé que 5 buts (pour 25 marqués). En défense, aux côtés de Hong Myun-bo, on trouve deux stoppeurs, Choi Young-il (à droite) et Lee Ming-sung (à gauche), et, devant, l'excellent milieu défensif Yoo Sang-chul. La force de la Corée réside également dans la complémentarité des latéraux : Lee Ki-hyung et Ko Jeong-woon, à droite, Ha Séok-ju et Lee Sang-yoon, à gauche. Mais, aussi performant qu'il soit dans la récupération du ballon et dans l'occupation du terrain, cet entrejeu est toujours en quête d'idées... Le libero Hong Myung-bo est ainsi appelé à monter pour dynamiser le jeu. Cha Bum-kun a bien sélectionné à quatre reprises Ko Jong-su mais, aussi talentueux soit-il, il est à dix-huit ans encore un peu tendre pour une Coupe du monde. En attaque, le danger vient de Choi Yong-su : très puissant, doté d'un bon jeu de tête, l'attaquant de Chunbuk Dinos est à vingt-trois ans un buteur déjà confirmé. A ses côtés, on retrouve le plus souvent Park Kun-ha ou Kim Do-hoon. **S. T.**

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930								
1934								
1938								
1950								
1954	●	●	●					
1958								
1962	●							
1966								
1970	●							
1974	●							
1978	●							
1982	●							
1986	●	●	●					
1990	●	●	●					
1994	●	●	●					

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
4	11	0	3	8	9	34	-25

ÉQUIPE TYPE

TROIS QUESTIONS AU SÉLECTIONNEUR

Cha Bum-kun : « Une place en huitièmes de finale »

Photos TEMPSPORT

« Vous devez être satisfait du parcours de votre sélection en éliminatoires ?

C'est très encourageant. En un laps de temps réduit, nous avons retrouvé un bon niveau et nous sommes qualifiés sans perdre le moindre match. C'est d'autant plus encourageant que plusieurs titulaires ont été blessés et que des jeunes, comme Choi Yong-su, ont su saisir leur chance et ont déjà révélé de belles capacités de progression.

Comment vous y êtes vous pris pour rebâtir une équipe ?

La communication tient un rôle essentiel dans la réussite de ce genre de mission. J'ai donc beaucoup discuté avec les uns et les autres. Je pense que le rôle d'un entraîneur est que son joueur s'améliore à tout point de vue : tactique mais surtout mental. Il ne faut pas cependant trop pousser le talent individuel d'un joueur, car il risque de verser dans l'individualisme et d'oublier que le football est d'abord un sport collectif.

Quels sont les objectifs de la Corée du Sud en France ?

Ce sera notre cinquième phase finale, la quatrième consécutivement, et, pour l'instant, nous n'avons encore jamais remporté le moindre match. Nous allons donc essayer d'enlever cette première victoire et d'atteindre les huitièmes de finale. »

S. T.

Son parcours en phase éliminatoire

ZONE ASIE

Premier tour
Groupe 6

▶ Le 22 février 1997 à Hongkong.
Hongkong - Corée du Sud : 0-2 (0-0).
Buts : Seo Jung-won (61'), Choi Moon-sik (75').
Corée du Sud : Kim Byung-ji - Yoon Jonh-hwan (Kim Sang-hoon), Choi Young-il, Kim Rae-young, Lee Ki-hyung, Kim Hyun-soo (Lee Sang-hun, 45') - Ko Jung-su, Yoo Sang-chul - Seo Jung-won, Park Kun-ha, Kim Do-hoon (Choi Moon-sik). Entr. : Cha Bum-kun.

▶ Le 2 mars 1997 à Bangkok.
Thaïlande - Corée du Sud : 1-3 (0-1).
Buts : Roh Sang-rae (18'), Ha Seok-ju (73'), Choi Moon-sik (86') pour la Corée du Sud.
Corée du Sud : Kim Byung-ji - Lee Sang-hun, Hong Myung-bo, Choi Young-il - Lee Ki-hyung, Yoo Sang-chul, Ha Seok-ju (Kim Rae-young, 79'), Ko Jung-su - Seo Jung-won, Roh Sang-rae (Choi Moon-sik, 46'), Kim Do-hoon (Park Kun-ha, 74'). Entr. : Cha Bum-kun.

▶ Le 28 mai 1997 à Taejun.
Corée du Sud - Hongkong : 4-0 (2-0).
Buts : Yoo Sang-chul (25'), Choi Yong-su (39', 70'), Park Kun-ha (85').
Corée du Sud : Seo Dong-myung - Choi Young-il, Kim Sang-hoon, Lee Ming-sung - Choi Sung-yong, Yoo Sang-chul, Seo Jung-woon, Ko Jong-su (Kim Do-kun, 60'), Jung Jae-kwon (An Jong-kwan, 58') - Park Kun-ha, Choi Yong-su (Choi Moon-sik, 74'). Entr. : Cha Bum-kun.

▶ Le 1er juin 1997 à Séoul.
Corée du Sud - Thaïlande : 0-0.
Corée du Sud : Kim Byung-ji - Choi Young-il, Kim Sang-hoon, Lee Ming-sung - Choi Sung-yong, Yoo Sang-chul, Seo Jung-woon (An Jong-kwan, 74'), Ko Jong-su, Jung Jae-kwon (Kim Do-hoon, 46') - Park Kun-ha (Choi Moon-sik, 78'), Choi Yong-su. Entr. : Cha Bum-kun.

Classement
1. Corée du Sud, 10 points ; 2. Thaïlande, 4 pts ; 3. Hongkong, 3 pts.

Deuxième tour
Groupe B

▶ Le 6 septembre 1997 à Séoul.
Corée du Sud - Kazakhstan : 3-0 (1-0).
Buts : Choi Yong-su (24', 67', 74').
Corée du Sud : Seo Dong-myung - Choi Young-il, Hong Myung-bo (Jang Dae-il, 77'), Lee Min-sung - Kim Rae-young, Ha Seok-ju, Lee Ki-hyung, Lee Sang-yoon, Seo Jung-won (Ko Jeong-woon, 69') - Choi Yong-su, Kim Do-hoon (Park Kun-ha, 69'). Entr. : Cha Bum-kun.

▶ Le 12 septembre 1997 à Séoul.
Corée du Sud - Ouzbékistan : 2-1 (1-0).
Buts : Choi Yong-su (15'), Lee Sang-yoon (87') pour la Corée du Sud.
Corée du Sud : Seo Dong-myung - Choi Young-il, Hong Myung-bo, Lee Min-sung - Yoo Sang-chul, Lee Ki-hyung, Ha Seok-ju, Seo Jung-won (Kim Do-hoon, 77'), Lee Sang-yoon (Roh Sang-rae, 88') - Choi Yong-su, Park Kun-ha (Ko Jeong-woon, 46'). Entr. : Cha Bum-kun.

▶ Le 28 septembre 1997 à Tokyo.
Japon - Corée du Sud : 1-2 (0-0). Buts : Seo Jung-won (83') Lee Min-sung (86') pour la Corée du Sud.
Corée du Sud : Kim Byung-ji - Choi Young-il, Hong Myung-bo, Lee Min-sung, Jang Hyung-seok (Choi Sung-yong, 58') - Lee Ki-hyung, Yoo Sang-chul, Lee Sang-yoon (Seo Jung-won, 65'), Ha Seok-ju - Choi Yong-su, Ko Jeong-woon (Kim Dae-eui, 72'). Entr. : Cha Bum-kun.

▶ Le 4 octobre 1997 à Séoul.
Corée du Sud - Émirats arabes unis : 3-0 (1-0). Buts : Ha Seok-ju (7'), Yoo Sang-chul (57'), Lee Sang-yoon (80').
Corée du Sud : Kim Byung-ji - Choi Young-il, Hong Myung-bo, Kim Rae-young - Lee Sang-yoon, Lee Ki-hyung, Ha Seok-ju, Yoo Sang-chul (Kim Gi-dong, 84'), Seo Jung-won - Choi Yong-su (Jang Hyung-seok, 84'), Ko Jeong-woon (Park Kun-ha, 56'). Entr. : Cha Bum-kun.

▶ Le 11 octobre 1997 à Almaty.
Kazakhstan - Corée du Sud : 1-1 (0-1).
But : Choi Yong-su (4').
Corée du Sud : Kim Byung-ji - Choi Young-il, Hong Myung-bo, Kim Rae-young - Lee Ki-hyung (Choi Sung-yong, 60'), Yoo Sang-chul, Ha Seok-ju, Seo Jung-won, Lee Sang-yoon (Kim Gi-dong, 77') - Choi Yong-su, Park Kun-ha (Kim Dae-eui, 69'). Entr. : Cha Bum-kun.

▶ Le 18 octobre 1997 à Tachkent.
Ouzbékistan - Corée du Sud : 1-5 (0-3).
Buts : Choi Yong-su (18', 41'), Yoo Sang-chul (38'), Ko Jeong-woon (57'), Kim Do-hoon (65') pour la Corée du Sud.
Corée du Sud : Kim Byung-ji - Choi Young-il, Hong Myung-bo, Jang Dae-il, Lee Min-sung (Jang Hyung-seok, 59') - Ha Seok-ju, Lee Ki-hyung, Yoo Sang-chul, Lee Sang-yoon (Seo Jung-won, 65'), Ko Jeong-woon - Choi Yong-su (Kim Do-hoon, 65'). Entr. : Cha Bum-kun.

Qui veut lutter avec Manchester ?

ANGLETERRE. *Le 7-0 infligé par United à Barnsley, le week-end dernier, est certes une humiliation pour le promu, mais c'est aussi et surtout la confirmation de la très grande forme actuelle de l'équipe d'Alex Ferguson. Une forme mentale, physique mais aussi tactique, qui permet à MU d'occuper de nouveau les sommets. Pour un club qui aime gagner ses paris, le nom d'Andy Cole revient sur toutes les lèvres. L'évocation du titre aussi.*

Photo REUTERS

Tout va de mieux en mieux pour Manchester, qui a atomisé Barnsley. L'ensemble de l'effectif est en hausse comme en témoignent les trois buts de Cole, tout en souplesse, félicité (ci-dessus) par Solksjaer (à gauche) et Giggs (de face).

Alex Ferguson ne fait pas trop attention aux symboles. L'entraîneur de Manchester United, en tout cas, le fait croire. Il ne retient que les résultats, passés et à venir, et les additions de points qu'il aligne dans les colonnes de classement. Il ne reste cependant pas insensible aux chiffres magiques. Un 7 par exemple, comme le nombre de buts inscrits par son équipe face à Barnsley samedi dernier, et 3, comme les trois buts d'Andy Cole, le joueur qu'il a défendu contre vents et marées et qui aujourd'hui assure ce qu'il appelle « son retour sur investissement ».

Barnsley n'était pas venu jouer à Old Trafford depuis soixante ans, mais le petit club du Yorkshire a pu mesurer combien les temps ont changé, et jouer dans un stade de 55 000 spectateurs les a tant impressionnés qu'ils comptaient déjà quatre buts de retard à la mi-temps (4-0).

COLE DÉCOLLE ENFIN

L'artisan du succès de United se nomme Andy Cole. Un buteur retrouvé après une prestation encore jugée moyenne contre Feyenoord en milieu de semaine, en Ligue des champions. « Andy est capable de faire ce genre de choses, il aurait même pu marquer un quatrième but » constatait Ferguson. Mais les trois buts inscrits aux 15e, 17e et 45e minute prouvent l'efficacité nouvelle d'un attaquant aux statistiques qui décollent enfin. Quatre occasions en cette première mi-temps, trois buts, un chiffre qui fait taire les critiques. Et une prestation qui rappelle ce match contre Ipswich en 1995, quand Andy Cole avait inscrit cinq des neuf buts de Manchester United. C'est l'ensemble de la prestation que Ferguson aura apprécié : « Que dire de plus ? Nous étions dans le rythme et les buts ont tous été bien amenés (...) Il règne une certaine confiance après nos succès en Europe. Vous avez vu l'assurance des joueurs, conscients de leur qualité pour distribuer le jeu avec précision ? Personne n'aurait pu ramener quoi que ce soit de chez nous aujourd'hui... Vous réalisez des matches pareils une ou deux fois par saison. » Et Ferguson de conclure dans un sourire malicieux : « C'était très plaisant. » Du Ferguson dans le texte, un manager heureux après le succès des siens en Ligue des champions en milieu de semaine (2-1 face à Feyenoord).

Un effectif étoffé et une attitude de vainqueur permettent à Ferguson de se lancer dans de nouvelles astuces tactiques. Ainsi, devant, même si le club est toujours à la recherche d'un grand nom d'attaquant pour sa campagne européenne, c'est un duo inédit qui s'est imposé face à Barnsley. Cole associé à Solskjaer. Deux éléments rapides en permutation, incisifs, et Sheringham qui reste sur le banc... Au milieu de terrain, là encore de l'innovation. Beckham sorti en début de seconde mi-temps pour être remplacé par Poborsky.

QUEL VIVIER !

Enfin, derrière, deux jeunes ont été lancés. Deux petits du « vivier », estampillés Manchester United. Ainsi, John Curtis, international anglais dans l'équipe des moins de 19 ans, et capitaine en son temps de l'équipe nationale scolaire. Profitant de l'indisponibilité d'Irwin appelé à des tâches internationales avec l'Irlande, Curtis a joué crânement au poste de latéral droit et a obtenu le satisfecit de Ferguson : « Je l'ai trouvé remarquable. Pas de doute, c'est un vrai joueur de Manchester United. Il veut le ballon, il est volontaire et il a soif d'apprendre. » L'autre élément qui a vu la chance lui sourire est Ronnie Wallwork, vingt ans et remplaçant, en toute simplicité, de l'aîné Pallister. Curtis et Wallwork (entré à la 63e minute face à Barnsley) illustrent tous deux l'inépuisable richesse de la formation des jeunes de Manchester.

Face à ces talents, l'entraîneur de Barnsley s'est montré éloquent. Danny Wilson ne tarissait pas d'éloges pour la jeune garde rouge : « Nous ne sommes pas venus pour jouer une équipe moyenne, mais peut-être la meilleure en Europe, j'ai été déçu de la façon dont on s'est écroulés après le premier but, mais Manchester est rempli de joueurs de grande classe et quand ils se mettent en marche, ils peuvent marquer pratiquement autant qu'ils le veulent. Ils n'ont jamais relâché la pression. Nous avons joué Arsenal et Chelsea mais ils ne nous ont pas étripés comme United l'a fait aujourd'hui, il faudra vraiment du courage pour les arrêter. »

Des propos qui confirment la grande forme du champion en titre. Cette équipe qui, sans le dire, affectionne les symboles et qui a repris, le temps d'un dimanche, la tête du Championnat. Les yeux rivés sur le résultat d'Arsenal, l'autre grand prétendant qu'il faudra d'ailleurs affronter dans quinze jours. Un autre chiffre impair qui ne déplaît pas à Ferguson.

Correspondance
XAVIER RIVOIRE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Sombre week-end

Cette douzième journée n'aura pas été très favorable aux Français. A commencer par ceux d'Arsenal. Si Patrick **Vieira** est demeuré sur le terrain pendant tout le match et s'il a livré une prestation convenable, il s'est tout de même fait avertir. Quant à Emmanuel **Petit**, il a été expulsé à cinq minutes de la fin du match pour avoir retenu l'arbitre. **Anelka,** lui, se manifesta par quelques courses. Résultat, un match nul et vierge face à Aston villa. Défaites pour les deux autres Français évoluant au cours de cette journée. David **Ginola** pour commencer, qui s'est incliné avec les Tottenham Hotspurs à Southampton. Le Français avait pourtant inscrit le but du 2-1, mais ça n'a pas empêché les Spurs de perdre (3-2). Enfin, Frank **Lebœuf** s'est lui aussi incliné avec Chelsea, face à Bolton (1-0).

X. R.

Arsenal voit rouge

DÉCEPTION. *Le match nul concédé sur sa pelouse face à Aston Villa (0-0) ne l'arrange guère, pas plus que sa liste de joueurs avertis ou expulsés.*

Emmanuel Petit remue la tête, les yeux baissés. Sa chevelure se balance au rythme du mouvement qui dit son incrédulité : le milieu de terrain ne veut pas croire qu'un carton rouge vient de lui être infligé. Il sort du terrain à petits pas et s'engage dans le couloir de Highbury, qui monte aux vestiaires. Une dernière fois, il se retourne vers l'arbitre et lui lance un regard noir. Petit expulsé, Arsenal doit tenir encore cinq minutes à dix, sous les contres d'Aston Villa. L'ex-Monégasque vient de lâcher deux, trois mots. Il a aussi posé sa main sur le buste de l'arbitre pour le retenir. Pour lui dire d'abord de ne pas sanctionner son coéquipier Bould, coupable d'une faute sur un adversaire. Pour lui exprimer aussi son désaccord : quelques minutes plus tôt, une apparente faute de main d'un joueur d'Aston Villa dans sa surface de réparation n'a pas été sifflée en faveur d'Arsenal. Et Petit tient à lui faire connaître son sentiment. Résultat : un carton jaune pour Bould, un rouge pour Petit... Cette expulsion est le fait de Paul Durkin, un homme en noir qui n'a pas la faveur d'Arsenal. « C'est un arbitre qui aime bien faire parler de lui dans les tabloïds les lendemains de match. Il y a toujours des problèmes avec lui. Ce n'est pas nouveau. Il sera content demain », clame dans les tribunes Liam Brady, désormais responsable de la formation des jeunes à Arsenal. Propos confirmés par le convalescent Rémy Garde : « Sur ce coup-là, on peut dire qu'Arsenal a été jugé sur sa réputation. Car la décision de l'arbitre ne s'explique pas vraiment. C'était la première fois qu'au cours du match " Manu " se faisait remarquer. » Ce carton rouge est en fait une nouvelle péripétie des relations mouvementées entre l'équipe et les arbitres. Ainsi, Dennis Bergkamp jouait son dernier match contre Aston Villa avant... suspension ! L'attaquant néerlandais, qui a dépassé le maximum d'avertissements, ne pourra pas être aligné dans les trois rencontres à venir, dont le duel décisif avec Manchester United, début novembre, à Highbury.

Certes, les Gunners restent invaincus. Mais ce match nul obtenu face à Villa n'arrange pas leurs affaires et dévoile des lacunes dans leur jeu. Au classement, Arsenal perd du terrain sur Manchester United, avec, à présent, deux points de retard qui constituent un avantage précieux pour l'adversaire du Nord, champion en titre, qui ne le gaspillera pas facilement.

Arsène Wenger déclarait, il y a quelques semaines : « On prend plus de buts mais on en marque également davantage cette saison. » La formule ne s'est pas vérifiée face à Aston Villa.

Le système de jeu mis en place par Arsenal a mis en évidence une véritable carence offensive au cours du dernier match, mais a aussi mis en exergue le caractère peu offensif de son milieu de terrain, à l'exception de Parlour, remplacé en fin de match par Platt, toujours aussi insipide. Les autres éléments sont à vocation plutôt défensive avec un Vieira récupérateur et un Petit distributeur mais sans être un véritable meneur. L'absence de Bergkamp va obliger Wenger à trouver une solution pour rester dans le sillage de Manchester et tenir son rôle de favori.

X. R.

Photos BONGARTS/PRESSE SPORTS

Scala (à droite), Röber. L'un entraîne un grand club, Dortmund, l'autre un promu, Hertha Berlin. Mais pour les deux, assis sur un siège éjectable, les soucis sont les mêmes.

Scala, Röber, même combat !

ALLEMAGNE. *Les entraîneurs de Dortmund et de Hertha Berlin étaient, avec d'autres, montrés du doigt faute de résultats. Leurs équipes, victorieuses ce week-end, leur ont donné un sursis.*

Ça barde pour certains entraîneurs de Bundesliga qui ont plus ou moins failli disparaître de l'organigramme de leurs clubs respectifs. Evoquons tout d'abord l'un des plus célèbres d'entre eux, celui du Borussia Dortmund, Nevio Scala. Après sept matches sans victoires, l'ex-entraîneur de Parme commençait à être sérieusement discuté. De plus, son attitude lors du match de Ligue des champions Parme-Dortmund, mercredi dernier, a fait jaser. Certains médias lui ont reproché d'avoir salué cordialement ses ex-protégés italiens après la rencontre. *Bild* titrait à ce sujet : « Dortmund pleure, Scala rit. » On voit d'ici le vilain procès. Certains supporters, eux, grinçaient : « Que Scala reste en Italie puisqu'il y semble si bien ! » Il est heureux que Dortmund ait eu le bon goût de battre le dangereux Rostock ce week-end. Et il est aussi intéressant de constater que Scala ne se soit pas réjoui une seconde lors des deux premiers buts de son équipe contre Hansa Rostock. C'est seulement à l'occasion du 3-1 qu'il a applaudi. Mais visiblement, Nevio Scala ne prend pas beaucoup de plaisir à travailler, en ce moment.

Röber, l'entraîneur du Hertha Berlin, ne rigole pas non plus depuis le début de saison. Avec 9 points pris en 12 matches, dont deux victoires seulement, le bilan n'est pas folichon. Le comportement des présidents du conseil d'administration de son club non plus ! Deux jours avant Hertha Berlin-Karlsruhe, il y a eu quatre heures de débat autour du sort de l'entraîneur, Röber, qui y a été écouté comme un accusé. Tout cela pour déboucher sur un « on reparlera de l'avenir de Röber après le match contre Karlsruhe », dixit le président de Hertha, Manfred Zemeitat. Et deux minutes après le coup d'envoi de Hertha-Karlsruhe, le sort de Röber semblait déjà réglé, Marc Keller, sur centre de Hässler, ouvrant la marque pour le KSC. Mais Berlin réagissait. Robson — son premier but — sur coup franc de Rekdal égalisait, puis Sverisson et Preetz sauvaient par la suite la tête de leur entraîneur et mettaient en définitive les grands patrons du club berlinois dans une situation difficile. D'ailleurs, Claus Reitmaier, le gardien de Karlsruhe, commentait : « C'est sûr, notre défaite m'attriste mais au moins on a sauvé l'emploi d'un homme... » Röber, de son côté, communiquait sa véhémence : « La façon dont on m'a traité ces dernières semaines m'a blessé. J'ai assez de rage et d'orgueil en moi pour leur montrer que je sais bien faire mon travail. Je n'abandonnerai pas. L'équipe a prouvé ce qu'elle valait et a montré qu'elle avait le moral. Tout ce qu'il me faut, c'est un peu de temps car l'intégration des nouveaux joueurs s'est révélée plus difficile que prévu. »

LORANT EST TRANQUILLE, LUI...

Ses dirigeants n'ont pas dit combien de temps il comptait lui octroyer, quel bonus ils comptaient lui donner. Röber reste en sursis.

Mais un troisième entraîneur pourrait être bientôt menacé. Hannes Bongartz, du Borussia Mönchengladbach. Le nouveau président du club, Wilfried Jacobs, lui a instamment demandé de réussir à faire jouer ensemble, au milieu du terrain, Karl-Heinz Pflipsen et Stefan Effenberg, suspendu ce week-end contre le Bayer Leverkusen. Et il demande une victoire à Duisburg lors de la prochaine journée, car, a-t-il dit : « Je ne suis pas près de revoir à la baisse les objectifs qu'on s'étaient donnés en début de saison. » Des paroles bien claires vis-à-vis du responsable sportif.

A l'inverse de la situation des trois entraîneurs que nous venons d'évoquer, il y a la méthode employée par les dirigeants de Munich 1860. Le président Wildmoser mène en effet le club comme un roi de Bavière, et l'entraîneur, Werner Lorant, est son maréchal. Ensemble, ils sont montés de la D 3 à la Bundesliga, Coupe de l'UEFA incluse. Même si l'aventure européenne semble terminée après le 3-0 encaissé à Vienne contre le Rapid, même si Munich 1860 est bien loin, en ce moment, d'une place européenne, Wildmoser maintient sa fidélité à son entraîneur et préfère licencier ou sanctionner ses joueurs — Schwabl a dû partir à l'intersaison —, plutôt que d'entendre la moindre critique à l'encontre de son entraîneur bien-aimé. Reste à savoir combien de temps un « gouvernement » aussi autoritaire peut encore fonctionner si le succès se fait toujours attendre, car jusqu'à présent Lorant n'a fait que grimper. Et puis Munich vient de gagner à Hambourg. Alors...

Correspondance RAINER KALB

FORUM

■ Barré cette saison par son compatriote Marc Overmars, le Néerlandais Glenn Helder (28 ans) quitte **Arsenal** pour rentrer aux Pays-Bas. Il a signé un contrat jusqu'au 30 juin 2001 avec NAC Breda, où il retrouvera l'Allemand Herbert Neumann, qui avait été son entraîneur à Vitesse Arnhem. La saison dernière, Helder avait été prêté au club portugais de Benfica.

■ Un **Bulgare** en Premier League ? Ilian Kiriakov (30 ans), international polyvalent, est à l'essai aux Bolton Wanderers, club de retour cette saison parmi l'élite anglaise. Après un passage à La Corogne, Kiriakov — à ne pas confondre avec l'attaquant russe de Karlsruhe — avait rejoint l'an dernier le club écossais d'Aberdeen, en compagnie de son compatriote Tzvetanov.

■ Après avoir engagé Ian Selley, le milieu de terrain d'Arsenal, le Fulham de **Kevin Keegan** et Ray Wilkins (club de Division Two, équivalent de la D 3) vient de recruter le Canadien Paul Peschisolido (26 ans), attaquant international de West Bromwich Albion (Div. One, D 2). Montant du transfert : 1,1 million de livres (environ 10 MF). Peschisolido avait dû quitter précipitamment Birmingham City il y a quelques saisons en raison d'une liaison avec Karen Brady, la sulfureuse directrice du club.

Un nouveau gardien pour Liverpool

Las des bourdes de David James, les dirigeants de Liverpool se sont décidés à engager un nouveau gardien. Ils ont jeté leur dévolu sur l'Américain Brad Friedel (26 ans), qui opère dans la MLS, à Columbus Crew, après une saison en Turquie, à Galatasaray. Un accord de principe a été conclu entre la MLS — qui gère les contrats des professionnels qui jouent aux Etats-Unis — et Liverpool sur la base de 1,6 million de dollars (près de 10 MF), mais Friedel doit encore obtenir le permis de travail indispensable à tout étranger hors Union européenne pour jouer au Royaume-Uni. De toute façon, Friedel ne gardera pas le but des Reds contre Strasbourg, en match retour de la Coupe de l'UEFA, car son transfert sera évidemment postérieur à la date butoir du 15 août.

■ Auteur des deux buts de Karlsruhe en Coupe de l'UEFA à Metz et à l'origine de celui de Marc Keller en Championnat samedi à Berlin, **Thomas Hässler** (31 ans) est actuellement dans une forme étincelante. A quoi tient son regain de réussite ? Hässler sera bientôt papa pour la troisième fois, et cette perspective le rend euphorique. Après Fabio (6 ans) et Jasmin (3), M. et M^me^ Häsler auront peut-être une petite fille...

■ Franck Greiner, milieu de terrain du **VfL Wolfsburg**, a été condamné à 250 000 francs d'amende pour ne pas avoir payé ses impôts. Il espérait profiter du système fiscal belge (plus avantageux) lorsqu'il jouait à Cologne et prétendait résider en Belgique, mais le fisc allemand ne lui a pas fait de cadeau. L'affaire ne semble néanmoins pas trop perturber Greiner, qui a marqué un superbe but samedi contre Arminia Bielefeld.

FORUM

■ Finalement, **Bebeto** rejoindra, comme prévu, le Deportivo La Corogne. Présenté aux supporters il y a deux semaines, le Brésilien était ensuite rentré au pays, accusant le président Lendoiro de ne pas avoir tenu ses promesses. Mais ce dernier, décidé à ne pas se laisser faire, a menacé de traîner le joueur et la banque qui avait géré le transfert devant les tribunaux. Les banquiers ont donc mis Bebeto devant ses responsabilités, et tout est rentré dans l'ordre. Le Brésilien devrait donc retourner dans les prochains jours à La Corogne.

Karembeu veut rompre

Christian Karembeu a fait savoir, par l'intermédiaire de son avocat, José Maria Mesalles, qu'il va demander à la justice italienne la rupture de son contrat avec la Sampdoria. L'international français entend utiliser à cet effet des déclarations de son entraîneur, Cesar Luis Menotti, qui aurait reconnu publiquement avoir reçu l'ordre du président Mantovani de ne l'aligner sous aucun prétexte. Pendant ce temps, la Samp a fait savoir au Real Madrid qu'elle acceptait son offre de 60 millions de francs pour Karembeu. Mais le président Sanz, espérant sans doute faire baisser le prix, rappelle que l'offre n'est plus valable et que le Français sera libre en juin prochain...

■ Pour la première fois, des pancartes hostiles à l'entraîneur ont fait leur apparition dimanche au Nou Camp, à l'occasion du match contre le Racing Santander. Des attaques qui n'ont pas ébranlé le président Nunez : « **Van Gaal** garde toute ma confiance. Il a carte blanche, et je lui ai promis 50 millions pour recruter les renforts en décembre. » Bogarde et Davids seraient notamment dans les plans de Van Gaal.

■ Real Madrid-Barcelone, ce sera samedi prochain. Mais le duel est déjà bien entamé ! Lorenzo Sanz, patron du Real Madrid, a attaqué le premier en se moquant publiquement du Barça, humilié à Kiev mercredi. Nunez a aussitôt répondu : « Si le Real Madrid était à vendre, Barcelone pourrait le racheter sans problème. L'inverse, en revanche, serait totalement impossible à cause de l'énorme dette du Real. » Mais le dernier mot (pour l'instant) est revenu à **Sanz** : « Peut-être. Mais le Real n'est pas à vendre. »

■ Ça n'a rien d'un scoop, mais cette fois ça vient directement de la bouche du président du Real Madrid : « Nous avons très envie de recruter Robert **Pires**. » Lorenzo Sanz sait pourtant que la partie est loin d'être gagnée : « Il y a beaucoup de clubs intéressés par le joueur messin. Ce sera difficile. »

■ L'infirmerie de la **Juventus Turin** se remplit lentement mais sûrement : Paolo Montero, le libero uruguayen, opéré du ménisque, est indisponible pour un mois ; Angelo Di Livio, le milieu de terrain, blessé en Ligue des champions à Kosice, pour deux mois alors que le gardien Angelo Peruzzi, revenu de Slovaquie lui aussi blessé, a dû déclarer forfait pour le match éliminatoire du Mondial 98, Russie-Italie, demain à Moscou.

ESPAGNE. *Condamné ces dernières années à vivre à l'ombre du Deportivo La Corogne, son grand voisin galicien, le Celta Vigo se découvre cette saison de nouvelles ambitions. Après avoir tenu en échec le Depor (1-1), samedi dernier, il se prend à rêver...*

Le Celta Vigo est richement doté en joueurs étrangers, parmi lesquels l'international israélien Revivo, attaquant de talent.

Photo MAG SPORT

Petit Celta devenu grand

En Espagne, il y a, bien sûr, le Championnat national, la Liga. Mais dans ce pays aux rivalités régionales exacerbées, il existe aussi des championnats dans la Liga, des duels entre proches voisins qui prennent parfois le pas sur la compétition officielle. En Galice, ce coin de terre situé à l'extrême nord-ouest de la péninsule Ibérique, les falaises accrochent les nuages et les traditions ont la vie dure, très dure. Cette Bretagne espagnole est le théâtre d'une rivalité ancestrale entre clubs de football, et notamment entre deux clubs : le Celta Vigo et le Deportivo La Corogne. Longtemps dominateur, le Celta avait vu d'un très mauvais œil l'épanouissement, ces dernières années, de son voisin. Les gens de Vigo assistaient, jaloux et impuissants, au ballet des stars internationales qui avaient permis au « Super-Depor » d'aller chatouiller le Real Madrid et Barcelone dans le haut du classement...

Cette année, La Corogne reste toujours aussi riche, mais les résultats ne sont pas à la hauteur des sommes investies. De son côté, le Celta navigue dans les hauteurs du classement. Le monde à l'envers ? Peut-être.

Toujours est-il que le public de Riazor a assisté, samedi dernier, à un derby à l'ancienne, avec un Celta bien planté en défense et qui aurait pu, avec un peu plus d'audace, aller chercher les trois points. Sous une pluie battante, comme il sied à la Galice, on se serait cru à la fin d'une époque.

Sans aller jusque-là, le jeune président, Horacio Gomez Araujo, un homme charismatique, comme souvent dans les clubs espagnols, proclame déjà ses ambitions. « L'objectif est de terminer dans les dix premiers », dit-il tout bas et sans convaincre personne. En fait, il estime avoir donné à Javier Irureta, son nouvel entraîneur, un très bon effectif, suffisant pour espérer une place en Coupe de l'UEFA.

L'ancien entraîneur de la Real Sociedad sait donc que la barre est haute. Mais ce technicien expérimenté, qui a notamment travaillé à Oviedo, l'Athletic Bilbao et la Real Sociedad, basque jusqu'au bout des ongles, n'a pas peur des défis. Et celui-ci a de quoi le séduire. Javier Iruretagoyena (tel est son vrai nom) dispose à Vigo d'un effectif particulièrement fourni. Il y a de vieux briscards ayant encore de beaux restes, comme Patxi Salinas, et des jeunes prometteurs, comme Oscar Vales et Michel Salgado. Mais il y a surtout une légion étrangère digne de l'armée de Pancho Villa.

Il y en a pour tous les goûts : deux Français (Dutruel et Dutuel), un international portugais (Cadete), un Brésilien champion du monde en 1994 (Mazinho), un Norvégien (Eggen), quelques ex-Soviétiques (Karpine et Mostovoï), une bonne fournée d'ex-Yougoslaves (Djorovic, Ratkovic, Gudelj) et même un Israélien (Revivo).

IRURETA A MIS DE L'ORDRE

Dans ces conditions, la première tâche d'Irureta était de mettre de l'ordre, et il l'a fait, d'abord, en réorganisant sa défense. On pouvait lui faire confiance, c'est sa grande spécialité. Mais la force de son Celta Vigo est d'abord de bien jouer le ballon. Il le doit, en grande partie, à la renaissance de Mazinho qui s'impose, devant la défense, comme l'homme orchestre de cette formation : il récupère, il distribue, il relance, il impose son rythme.

Autre réussite : l'association, comme créateurs de jeu, de Mostovoï et de Karpine. L'ancien Strasbourgeois est méconnaissable.

Celui qui, la saison dernière, se bagarrait avec ses propres coéquipiers, est en train de réussir un formidable retour. Quant à Karpine, qu'Irureta avait déjà entraîné à la Real Sociedad, mais qui n'avait pas réussi à s'imposer à Valence, il est le pari réussi de l'entraîneur.

C'est lui qui l'a fait venir à Vigo et il peut s'en féliciter. Enfin, cette équipe possède un duo offensif intéressant, avec le Portugais Cadete et l'Israélien Revivo, voire parfois le Bosniaque Gudelj. Citons encore le gardien français Richard Dutruel, devenu titulaire incontesté, contrairement à son compatriote Daniel Dutuel, soumis à une rude concurrence au milieu du terrain et handicapé par quelques blessures.

Bref, rien d'extraordinaire, peut-être, mais assez pour nourrir le rêve européen du président. Et surtout pour pouvoir narguer les voisins de La Corogne. Il n'y a jamais de petits plaisirs...

Correspondance PACO AGUILAR

Les nuits de Valence

A Valence, on évoque beaucoup la nuit. Celle de Romario, tout d'abord, le joueur brésilien revendiquant haut et fort son droit de sortir la nuit, toutes les nuits, sans rendre des comptes à personne. « La nuit est mon amie, quand je sors je suis plus fort le lendemain », proclame-t-il, semant le trouble chez son entraîneur, Ranieri, et même chez bon nombre de ses coéquipiers. Dimanche, Romario, qui avait déclaré forfait la week-end précédent (sauf en matière de boîtes de nuit), a donc tenu parole, inscrivant d'entrée de jeu un but contre Oviedo et laissant entrevoir aux supporters une deuxième victoire de la saison pour un Valence qui en a grand besoin.

Hélas, la nuit lui est tombée sur la tête en seconde mi-temps, lorsque Ranieri décida de le remplacer par Angulo. Et Valence a trouvé sur son chemin Julio Cesar Dely Valdes, pour une égalisation en fin de rencontre qui enfonce le club dans la zone de relégation. De quoi assurer à ce pauvre Ranieri quelques nuits blanches à la recherche d'un attaquant qui sorte enfin le club de son indigence offensive...

P. A.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Ouédec, en forme

Nicolas Ouédec est heureux. Il a provoqué le corner qui a amené le premier but de son équipe sur le terrain de l'Atletico Madrid, et son équipe, l'Espanyol Barcelone, pointe aux avant-postes. Avec lui, **Cobos** s'est également illustré, mais il a dû sortir en cours de match, touché par Vizcaino. Dans le derby galicien, **Richard Dutruel** s'est bien acquitté du peu de travail qu'il a eu, permettant au Celta d'empocher le match nul. Chez le Deportivo, **Bonnissel** s'est beaucoup dépensé sur le côté gauche, mais sans grande réussite.

A Compostelle, l'autre club galicien, **Franck Passi** a travaillé, comme toute l'équipe, pour défendre face au Betis, à Séville. Pas de chance pour **Christophe Dugarry,** qui a encore raté une occasion de but face au Racing Santander avant de laisser sa place à Giovanni. Peu de satisfactions aussi pour **Angloma,** qui a tenté d'épauler ses attaquants en première mi-temps avant de se replier en défense, ensuite, ce qui n'a pas empêché Valence de concéder un nouveau match nul à domicile face à Oviedo (1-1).

P. A.

Chanlot crie au scandale

SUISSE. Le Français Philippe Chanlot, ancien attaquant de Metz, Toulouse et Perpignan, aujourd'hui à Neuchâtel Xamax, est suspendu pour cinq matches, suite à une altercation avec le gardien international Stéphane Lehmann, lors d'un match (perdu 2-0) à Lucerne au cours de la 15e journée de Championnat. « En sept ans de professionnalisme, je n'ai jamais vécu chose pareille, s'indigne Chanlot. C'est un véritable scandale ! » « Lehmann a fait un cinéma pas possible s'est essuyé les crampons sur la poitrine de Moret, renchérit Gilbert Gress, l'entraîneur français de Neuchâtel. D'accord, Chanlot n'avait pas à s'en mêler mais on le suspend cinq matches alors que Lehmann, lui, n'a même pas reçu un carton ! Quand je pense que Le Guen est suspendu un mois pour avoir cassé la jambe d'un adversaire... » A Neuchâtel, cette décision n'est pas sans rappeler celle prise à l'encontre de Jean-Pierre Cyprien la saison dernière : interdit de compétition pendant neuf mois, le défenseur français avait finalement été suspendu quinze matches. Sans Chanlot, Neuchâtel n'a d'ailleurs pas pu résister au leader, Grasshopper, vainqueur (2-1) samedi à la Maladière, alors que Servette a disposé 4-1 dimanche de Bâle grâce, notamment, à un doublé du Français Frank Durix.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Halmstad champion !

SUÈDE. En battant (3-0) le mal classé Ljungskile lors de la 26e et dernière journée, Halmstad BK est devenu champion pour la troisième fois de son histoire. Ses deux précédents succès datent des années 1976 et 1979, lorsqu'il était entraîné par un Anglais alors débutant : Roy Hodgson. Depuis, Halmstad n'avait plus connu le haut de l'affiche jusqu'a... cette saison. Sous la houlette de Tom Prahl, un ancien joueur dont on dit que la meilleure qualité d'entraîneur est son sens inné des compositions d'équipe, Halmstad a fait la course en tête du début à la fin. Seul, l'IFK Göteborg, le champion sortant, lui a disputé quelques semaines le leadership. Mais en concédant, lors de cette dernière journée, un piètre nul (2-2) à Helsingborg, les adversaires du Paris-SG en Ligue des champions ont raté un cinquième titre d'affilée et confirmé leur baisse de régime. Malmö FF prend la troisième place, qualificative pour la Coupe de l'UEFA.

Correspondance DANIEL DRAY

OFI craque

GRÈCE. Adversaire d'Auxerre en Coupe de l'UEFA, OFI Crète ne sera pas la première équipe à marquer un but à Ionikos, l'inattendu leader du Championnat qui totalise sept victoires en sept journées. Pourtant réduit à dix par l'expulsion de Iérimidis dès la 37e minute, Ionikos s'est, en effet, imposé 5-0 devant le club crétois. Trois des cinq buts ont été inscrits par l'Écossais Greg Browster. Entraîné par le Polonais Jacek Gmoh, Ionikos mène un train d'enfer qu'OFI est loin d'imiter. Le club crétois n'a pas seulement perdu un match sur le terrain du leader : il a également perdu son capitaine, le milieu Nioplias, sorti dès la 3e minute suite à une blessure qui devrait le tenir éloigné des terrains pendant au moins un mois. Si OFI sera donc privé de Nioplias pour le match retour contre Auxerre, il devrait récupérer Tsiantakis, dont l'expérience lui a beaucoup manqué contre Ionikos.

Correspondance MANOS STARAMOPOULOS

Un bras de fer Raja-USM Alger

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS. Et si l'USM Alger accédait à la finale de la Ligue des champions ? Après le nul obtenu à Soweto (1-1), les Algérois sont à égalité à la deuxième place du groupe A avec le Raja Casablanca (Maroc), mais Primeiro de Agosto, le leader angolais, se déplacera en Algérie pour la dernière journée. Une victoire octroirait onze points à l'USMA comme au Raja, s'il s'impose à Soweto. Dans ce cas, c'est l'équipe possédant la meilleure différence de buts qui se qualifiera pour la finale... probablement face aux Ghanéens de Goldfields.

A noter aussi la belle moisson tunisienne : deux de ses trois représentants sont en finale. L'Espérance de Tunis tentera de gagner la Coupe de la CAF – la seule qui manque à son palmarès – face au Petro Atletico, le deuxième club d'Angola à disputer une finale après le Primeiro de Maio (C 3 1994). L'Etoile du Sahel accède en Coupe des Coupes à sa troisième finale continentale (après la Coupe de la CAF gagnée en 1995 puis celle perdue en 1996) ; le club de Sousse retrouvera les FAR de Rabat (Maroc), entraînés par le Belge Henri Depireux.

ARSALANE KÉBIR et HAKIM

Khalef, candidat à la Fédération

ALGÉRIE. Rarement, la présidence de la Fédération (FAF) n'a provoqué autant de convoitises. De nombreux candidats se sont déclarés pour les élections du mois prochain. La plupart sont connus pour y avoir déjà postulé lors des précédentes (et inutiles) assemblées générales tenues depuis la dissolution de la FAF, en juin 1996, après l'élimination prématurée du Mondial 98 de l'équipe nationale par le Kenya. Parmi les nouveaux postulants, Mahiedine Khalef, sélectionneur à trois reprises, qui a décidé de rentrer au pays après plusieurs saisons au Maroc, à Oujda en particulier. Khalef, qui bénéficie d'un grand crédit, apparaît d'ores et déjà comme un vainqueur potentiel.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Albanie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Partizani Tirana - Apollonia Fier 0-0

7e journée

Laci - Tomori Berat 2-1
Olimpik Tirana - Flamurtari Vlore 1-0
Elbasani - Apollonia Fier 3-0
Vllaznia Shkoder - Bylis Ballsh 2-0
Skenderbeu Korce - SK Tirana 1-0
Besa Kavaje - Teuta Durres 0-1
Albpetrol Patos - Shkumbini Pegin 2-2
Partizani Tirana - Sopoti Librazhd 5-0
Shqiponja Gjirokaster - Lushnja 1-0

Classement

1. SK Tirana, 18 pts ; 2. Elbasani, 3. Laci, Teuta Durress, 15 pts ; 5. Partizani Tirana, Vllaznia Shkoder, 13 pts ; 7. Shkumbini Pegin, 11 pts ; 8. Tomori Berat, 10 pts ; 9. Lushnja, 9 pts ; 10. Skenderbeu Korce, 9 pts ; 11. Olimpik Tirana, 8 pts ; 12. Flamurtari Vlore, Bylis Ballsh, Apollonia Fier, Sopoti Librazhd, 7 pts ; 16. Albpetrol Patos, 5 pts ; 17. Besa Kavaje, 4 pts ; 18. Shqiponja Gjirokaster, 3 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

12e journée

24, 25 et 26 octobre 1997

Express

Kaiserslautern - Duisburg 1-0
Bayern Munich - Werder Brême 2-0
Schalke 04 - Bochum 2-0
Borussia Dortmund - Hansa Rostock 3-2
Cologne - VfB Stuttgart 4-2
Wolfsburg - Arminia Bielefeld 2-0
B. M'gladbach - Bayer Leverkusen 2-2
Hambourg - Munich 1860 1-2
Hertha Berlin - Karlsruhe 3-1

▶ A Kaiserslautern (Fritz-Walter stadion).
Kaiserslautern - Duisburg : 1-0 (1-0). Spectateurs : 38 900. Arbitre : M. Fröhlich. But : Marschall (20').
Kaiserslautern : Reinke - Koch, Kadlec, Schjönberg - Buck, Ratinho, Schäfer, Sforza - Marschall, Rische. Entr. : Rehhagel.
Duisburg : Gill - Wohlert, Emmerling (Skoog, 79'), Komljenovic - Wolters, Osthoff, Steffen, Zeyer (Vana, 72'), Hirsch (Puschmann, 51') - Sailou, Spies. Entr. : Funkel.

▶ A Munich (Olympiastadion).
Bayern Munich - Werder Brême : 2-0 (1-0). Spectateurs : 63 000. Arbitre : M. Kessler. Buts : Jancker (33'), Basler (71').
Bayern Munich : Kahn - Kuffour, Helmer, Fink - Tarnat, Basler (Gerster, 84'), D. Hamann, Nerlinger, Scholl - Jancker (Zickler, 72'), Elber. Entr. : Trapattoni.
Werder Brême : Reck - Wicky, Traore, Ramzy - Frey, Pfetfenberger, Eilts (Wiedener, 77'), Brand (Harttgen, 66'), Bode - Frings, Flo (Van Lent, 72'). Entr. : Sidka.

▶ A Gelsenkirchen (Parkstadion).
Schalke 04 - Bochum : 2-0 (0-0). Spectateurs : 47 640. Arbitre : M. Wack. Buts : Wilmots (68'), Goossens (76').
Schalke 04 : Lehmann - De Kock, Thom, Linke - Latal, Van Hoogdalem (Held, 66'), Nemec (Kilouev, 81'), Büskens, Wilmots - Goossens, Eykelkamp (Max, 66'). Entr. : Stevens.
Bochum : Gospodarek - Kracht, Stickroth (Dickhaut, 56'), Waldoch - Sundermann, Basturk (Mamic, 46'), Reis (Schreiber, 46'), Peschel, N. Hofmann - Woiz, Youran. Entr. : Toppmöller.

▶ A Cologne (Mungersdorferstadion).
Cologne - VfB Stuttgart : 4-2 (3-1). Spectateurs : 25 500. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Vladoiu (2e, 39'), Tretschok (15'), Rösele (68') pour Cologne ; Poschner (9') Raducioiu (75') pour Stuttgart.
Cologne : Menger - Schmidt, Baumann, Cichon - Thiam, Schuster, Tretschok, Munteanu (Rytchkov, 79'), Andersen - Vladoiu (Rösele, 65'), Polster (Nadarogiu, 89'). Entr. : Neuruner.
Stuttgart : Wohlfhart - Haber, Verlaat, Soldo - Hagner, Schwarz (Ristic, 83'), Poschner, Bochtler (Becker, 46'), Balakov (Raducioiu, 58') - Bobic, Akpobome. Entr. : Löw.

▶ A Dortmund (Westfalenstadion).
Borussia Dortmund - Hansa Rostock : 3-2 (2-1). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Kohler (3'), Möller (41', 53') pour Dortmund ; Dowe (9'), Baumgart (88') pour Rostock.
Borussia Dortmund : Klos - Kohler, Paulo Cesar, Freund (Sauerland, 81') - Heinrich, Paulo Sousa, Möller, But (R. Schneider, 58'), Lambert - Reinhardt, Chapuisat (Herrlich, 59'). Entr. : Scala.
Rostock : Bräutigam - Yasser, Weilandt, Rehmer - Lange, Groth (Baumgart, 81'), Dowe, Miceveki (Pamic, 58'), Studer - Barbarez, Neuville (Majak, 74'). Entr. : Lienen.

▶ A Wolfsburg (VfL stadion).
Wolfsburg - Arminia Bielefeld : 2-0 (1-0). Spectateurs : 13 651. Arbitre : M. Zerr. Buts : Stevanovic (27'), Greiner (67').
Wolfsburg : Zimmermann - Keller, Kryger, Kleeschatzky - Greiner, Deering, Kovacevic, Reyna, Stammann - Prager, Stevanovic (Meissner, 75'). Entr. : Reimann.
Bielefeld : Koch (Miletic, 46') - Stratos, Schäfer, Reeb - Bode, Maas, Sibooy (Foxe, 79'), Gerber, Kuntz - Reina (Breitkreutz, 46'), Daei. Entr. : Middendorp.

▶ A Mönchengladbach (Bokelbergstadion).
Borussia Mönchengladbach - Bayer Leverkusen : 2-2 (1-1). Spectateurs : 25 900. Arbitre : M. Burchhart. Buts : Pettersson (10'), Andersson (68') pour M'Gladbach ; Meijer (23'), Feldhoff (78') pour Leverkusen.
M'Gladbach : Kamps - Passlack (Ketelaer, 70'), Klinkert (Chiquinho, 82'), Andersson, Schneider - Wilteczek, Lupescu, Wynhoff, Pflipsen - Pettersson, Pedersen (Villa, 74'). Entr. : Bongartz.
Leverkusen : Heinen - Worms, Lottner, Happe - Lehnhoff (Zivkovic, 78'), Emerson (R. Kovac, 34'), Ramelow, Beinlich, Heintze - Meijer, Feldhoff (Frydek, 85'). Entr. : Daum.

▶ A Hambourg (Volksparstadion).
Hambourg - Munich 1860 : 1-2 (0-1). Spectateurs : 23 115. Arbitre : M. Weber. Buts : Cardoso (77') pour Hambourg ; Matz (41'), Cerny (71') pour Munich 1860.
Hambourg : Butt - Böger, Schnoor (Cardoso, 74'), Mojatis - Schopp (Weetendorf, 59'), Graveseri, Zeyer, Hollerbach, Dembinski - Salihamidzic, Yeboah. Entr. : Pagelsdorf.
Munich 1860 : Meier - Fach (Hofschneider, 64'), Kientz, Jeremies - Gorgos, Stevic, Pelé (Walker, 61'), Matz, Bender - Cerny, Bommirov (Heldt, 84'). Entr. : Lorant.

▶ A Berlin (Olympiastadion).
Hertha Berlin - Karlsruhe : 3-1 (0-1). Spectateurs : 29 604. Arbitre : M. Aust. Buts : Roy (56'), Sverrisson (82'), Preetz (90') pour Berlin ; M. Keller (2') pour Karlsruhe.
Hertha Berlin : Kiraly - Karl (Arnold, 75'), Herzog, Sverrisson - Veit, Schmidt, Dinzey (Fahrmann, 46'), Reudel, Roy - Tchami (Kruse, 77'), Preetz. Entr. : Röber.
Karlsruhe : Reitmaier - Wittwer, Ritter, Regis - Keller (Gilewicz, 83'), Reich, Hässler, Hengen, Nyarko - Schepens, Schroth (Dundee, 55'). Entr. : Schäfer.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	29	12	9	2	1	25	12
2. Bayern Munich	25	12	7	4	1	27	13
3. Schalke 04	21	12	6	3	3	14	12
4. Hansa Rostock	20	12	6	2	4	19	13
5. VfB Stuttgart	18	12	5	3	4	26	18
6. VfL Wolfsburg	17	12	5	2	5	16	16
7. MSV Duisbourg	17	12	5	2	5	11	13
8. B. Leverkusen	16	12	4	4	4	21	17
9. Hambourg SV	16	12	4	4	4	18	19
10. Bielefeld	15	12	5	0	7	16	17
11. Munich 1860	15	11	4	3	4	16	20
12. Werder Brême	15	12	4	3	5	14	18
13. M'Gladbach	14	12	3	5	4	20	20
14. Bor. Dortmund	13	12	3	4	5	18	17
15. FC Cologne	13	12	4	1	7	18	25
16. Karlsruhe	12	11	3	3	5	18	25
17. VfL Bochum	11	12	3	2	7	16	24
18. Hertha BSC	9	12	2	3	7	11	23

Ce classement ne tient pas compte du match Munich 1860 - Karlsruhe (2-2) de la 2e journée donné à rejouer suite à une erreur d'arbitrage.

Buteurs

1. Marschall (Kaiserslautern), 11
2. Winkler (Munich 1860), 8
3. Bobic (Stuttgart), 7
4. Kirsten (Leverkusen), Präger (Wolfsburg), 6
6. Jancker (Bayern), Zeyer (Duisburg), Hässler (Karlsruhe), Pettersson (M'gladbach), Balakov (Stuttgart), 5

Rendez-vous

Championnat
13e journée
Vendredi 31 octobre 1997
Duisburg - B. M'gladbach
Borussia Dortmund - Kaiserslautern
Bayer Leverkusen - Wolfsburg
Samedi 1er novembre 1997
Karlsruhe - Cologne
VfB Stuttgart - Schalke 04
Werder Brême - Hertha Berlin
Hansa Rostock - Bochum
Munich 1860 - Bayern Munich
Dimanche 2 novembre 1997
Arminia Bielefeld - Hambourg

Coupe
Huitièmes de finale
Mardi 28 octobre 1997
Eintracht Trèves - Borussia Dortmund
FC Kaiserslautern - Bayern Munich

Angleterre

CHAMPIONNAT

12e journée

25 et 26 octobre 1997

Express

Manchester United - Barnsley 7-0
Arsenal - Aston Villa 0-0
Newcastle United - Blackburn Rovers 1-1
Bolton Wanderers - Chelsea 1-0
Liverpool - Derby County 4-0
Wimbledon - Leeds United 1-0
Sheffield Wednesday - Crystal Palace 1-3
Southampton - Tottenham Hotspur 3-2
Coventry City - Everton 0-0

▶ A Manchester (Old Trafford).
Manchester United - Barnsley : 7-0 (4-0). Spectateurs : 55 142. Arbitre : M. Riley. Buts : Cole (17', 19', 45'), Giggs (43', 56'), Scoles (58'), Poborsky (80').
Manchester United : Schmeichel - G. Neville, Pallister (Wallwork, 63'), Curtis, P. Neville - Beckham (Poborsky, 56'), Butt, Scholes (Cruyff, 68') - Giggs, Cole. Sotskjaer. Entr. : Ferguson.
Barnsley : Watson - Eaden, Sheridan, De Zeeuw, Redfearn - Thompson (Bosancic, 68'), Bullock, Hristov (Moses, 60'), Kruzan (Hendrie, 60') - Barnard, Ward. Entr. : Wilson.

▶ A Londres (Highbury).
Arsenal - Aston Villa : 0-0. Spectateurs : 38 061. Arbitre : M. Durkin. Avertissements : Vieira (15'), Bould (85') Seaman (87') pour Arsenal ; Southgate (70') pour Aston Villa. Expulsion : Petit (85') pour Arsenal.
Arsenal : Seaman - Winterburn, Bould, Adams, Dixon - Vieira, Petit, Parlour (Platt, 60') - Boa Morte (Anelka, 80'), Wright, Bergkamp. Entr. : Wenger.
Aston Villa : Bosnich - A. Wright, Simeu, Southgate, Nelson - Ehiogu, Draper (cap.), Grayson, Charles - Yorke, Joachim. Entr. : B. Little

▶ A Newcastle (Saint-James Park).
Newcastle United - Blackburn Rovers : 1-1 (1-0). Spectateurs : 36 716. Arbitre : M. Winter. Buts : Gillespie (27') pour Newcastle ; Sutton (57') pour Blackburn.
Newcastle : Srnicek - Watson, Peacock, Albert, Beresford - Hamilton (Lee, 73'), Batty, Barnes, Ketsbaia, Tomasson - Gillespie (Howey, 83'). Tomasson. Entr. : Dalglish.
Blackburn : Flowers - Valery, Hendry, Henchoz, Croft - Ripley (Filtcroft, 77'), Sherwood, McKinlay, Bohinen (Duff, 54') - Gallacher, Sutton. Entr. : Hodgson

▶ A Bolton (Burnden Todd).
Bolton Wanderers - Chelsea : 1-0 (0-0). Spectateurs : 24 080. But : Holdsworth (72').
Bolton : Branagan - Frandsen, Taggart, Fish, Thompson - Bergsson, Beardsley, Blake, Phillips - Sellars, Holdsworth. Entr. : Todd.
Chelsea : De Goey - Petrescu, Babayaro, Leboeuf, Clark - Myers, Sinclair, Nicholls, Newton - Hughes, Flo. Entr. : Gullit.

▶ A Liverpool (Anfield).
Liverpool - Derby County : 4-0 (1-0). Spectateurs : 38 017. Arbitre : M. Willard. Buts : Fowler (27', 84'), Leonhardsen (65'), McManaman (88').
Liverpool : James - Jones, Kvarme, Redknapp, Matteo - Bjornebye, McManaman, Leonhardsen, Ince - Owen, Fowler. Entr. : Evans.
Derby County : Poom - C. Powell, D. Powell, Trollope, Dailly - Laursen, Solis (Hunt, 69'), Burton (Sturridge, 69') - Kozluk, Baiano, Wanchope. Entr. : Smith.

▶ A Londres (Selhurst Park).
Wimbledon - Leeds United : 1-0 (1-0). Spectateurs : 15 718. Arbitre : M. Barber. But : Ardley (29' s.p.).
Wimbledon : Sullivan - Jupp, Perry, Blackwell, Thatcher - M. Hughes, Earle, Jones, Ardley - Ekoku, Cort (Gayle, 80'). Entr. : Kinnear.
Leeds Utd : Martyn - Halle (Maybury, 58'), Wetherall, Radebe, Robertson - Bowyer, Hopkin (Lilley, 79'), Hasland, Ribeiro - Wallace, Kewell. Entr. : Graham.

▶ A Sheffield (Hillsborough).
Sheffield Wednesday - Crystal Palace : 1-3 (0-1). Spectateurs : 22 072. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Collins (57') pour Wednesday ; Hreidarsson (27'), Rodger (52'), Shipperley (60') pour Palace.
Sheffield : Pressman - Nolan, Newsome, Walker, Briscoe (Rudi, 32') - Pembridge, Magilton, Collins (Poric, 73'), Whittingham (Donaldson, 67') - Di Canio, Carbone. Entr. : Pleat.
Crystal Palace : Miller - Smith, Linighan, Roberts, Hreidarsson -Gordon, Rodger, Edworthy, Ndah (Bonetti, 45') - Dyer (Emblen, 85'), Shipperley. Entr. : Coppell.

▶ A Southampton (Dell).
Southampton - Tottenham Hotspur : 3-2 (0-1). Spectateurs : 15 255. Arbitre : M. Barry. Buts : Vega (54' c.s.c.), Hirst (67', 80') pour Southampton ; Dominguez (42') Ginola (65') pour Tottenham.
Southampton : Jones - Dodd, Benali (Charlton, 68'), Palmer, Monkou - Lundekvam, Le Tissier (Slater, 81'), Oakley (Williams, 53') - Hirst, Davies, Richardson. Entr. : Jones.
Tottenham : Walker - Edinburgh (Calderwood, 72'), Carr (Fenn, 87'), Vega, Campbell - Howells, Fox (Anderton, 72'), Armstrong, Ginola - Dominguez, Sinton. Entr. : Francis.

▶ A Coventry (Highfield Road).
Coventry City - Everton : 0-0. Spectateurs : 18 760. Arbitre : M. Lodge.
Coventry : Ogrizovic - Nilsson, Shaw, Williams, Burrows - Salako (Johansen, 75'), Soltvedt, McAllister, Hall - Huckerby. Haworth. Entr. : Strachan.
Everton : Southall - Barrett, Short, Watson, Hinchcliffe - Stuart, Williamson, Speed, Oster - Ferguson, Cadamarteri. Entr. : Kendall.

Ce classement ne tient pas compte du match Leicester - West Ham disputé le lundi 27 octobre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	25	12	7	4	1	23	6
2. Arsenal	24	12	6	6	0	27	10
3. Blackburn	23	12	6	5	1	22	10
4. Chelsea	19	11	6	1	4	25	15
5. Liverpool	18	11	5	3	3	20	12
6. Leicester	18	11	5	3	3	14	9
7. Derby County	17	11	5	2	4	19	15
8. Leeds	17	12	5	2	5	15	13
9. Wimbledon	16	12	4	4	4	14	13
10. Newcastle	16	9	5	1	3	9	10
11. West Ham	16	11	5	1	5	15	17
12. Crystal Palace	15	12	4	3	5	12	14
13. Aston Villa	14	12	4	2	6	12	17
14. Tottenham	13	12	3	4	5	11	16
15. Coventry	13	12	2	7	3	8	13
16. Everton	12	11	3	3	5	13	16
17. Bolton	11	11	2	5	4	9	15
18. Southampton	10	12	3	1	8	11	20
19. Sheffield Wed.	9	12	2	3	7	17	29
20. Barnsley	9	12	3	0	9	9	35

Buteurs

1. Bergkamp (Arsenal), Sutton (Blackburn) 10.
3. I. Wright (Arsenal), 9.
4. Baiano (Derby), 8.
5. Carbone (Sheffield Wednesday), Hartson (West Ham), 7.
7. Gallacher (Blackburn), 6.

Rendez-vous

Championnat
13e journée
Samedi 1er novembre 1997
Aston Villa - Chelsea
Barnsley - Blackburn
Bolton - Liverpool
Derby - Arsenal
Manchester Utd - Sheffield Wed.
Newcastle - Leicester
Tottenham Hotspur - Leeds United
Wimbledon - Coventry City
Dimanche 2 novembre 1997
Everton - Southampton
Lundi 3 novembre 1997
West Ham - Crystal Palace

Argentine

CHAMPIONNAT

10e journée

Ferrocarril Oeste - Racing Club 0-3
Rosario Central - Gimnasia y Tiro 2-0
River Plate - Boca Juniors 1-2
Lanus - Union 3-3
Independiente - Velez Sarsfield 2-5
Estudiantes - San Lorenzo 2-3
Gimnasia de Jujuy - Newell's Old Boys 1-0
Colon Santa Fe - Platense 1-1

Classement

1. Boca Juniors, 24 pts ; 2. River Plate, Rosario Central, 22 pts ; 4. Gimnasia y Esgrima, Velez Sarsfield, San Lorenzo 18 pts ; 7. Independiente, 17 pts ; 8. Argentinos Juniors, Estudiantes 16 pts ; 10. Colon Santa Fe, 13 pts ; 11. Ferro, 12 pts ; 12. Deportivo Espano, 11 pts ; 13. Gimnasia de Jujuy, 10 pts ; 14. Lanus, 9 pts ; 15. Platense, Racing, 8 pts ; 17. Gimnasia y Tiro, 7 pts ; 18. Newell's Old Boys, 6 pts ; 19 Union 6 pts ; 20. Huracan, 2 pts.

Ce classement ne tient pas compte des matches Deportivo Espanol - Gimnasia y Esgrima et Huracan - Argentinos Juniors disputés lundi 27 octobre.

Autriche

CHAMPIONNAT

16e journée

25 octobre 1997

Sturm Graz - SV Salzbourg 1-0
FC Tirol Innsbruck - Austria Vienne 2-1
VfB Admira Mödling - Austria Lustenau 1-1
SV Ried - Graz AK 0-0
Rapid Vienne - Linz ASK 3-1

Classement

1. Sturm Graz, 37 pts ; 2. Graz AK, 30 pts ; 3. Austria Vienne, 25 pts ; 4. Linz ASK, 24 pts ; 5. Rapid Vienne, 24 pts ; 6. SV Salzbourg, 21 pts ; 7. SV Ried, 20 pts ; 8. FC Tirol Innsbruck, 18 pts ; 9. Austria Lustenau, 15 pts ; 10. VfB Admira Mödling, 8 pts.

MONDIAL 98

Les Saoudiens toujours en piste

ASIE (groupe A). Un but de Khaled Mossaed à une minute de la fin du match contre l'Iran, vendredi à Riyad, devant 60 000 spectateurs en liesse, a permis à l'Arabie saoudite de garder intactes ses chances de qualification directe pour la phase finale en France, et à l'Allemand Otto Pfister de conserver son poste de sélectionneur. Ce dernier a succédé au Portugais Nelo Vingada il y a quinze jours, mais sa première sortie, vendredi dernier au Koweït, a été un véritable fiasco (défaite 2-1). La victoire sur l'Iran, impérative, lui a donc accordé un peu de répit, même si les Saoudiens restent à un point des Iraniens, lesquels gardent donc la main. La première place se jouera sûrement entre ces deux sélections puisque le Koweït s'est incliné (0-1) sur son terrain devant le Qatar, où le changement de sélectionneur (le Néerlandais Bonfrère remplacé par le Bosniaque Jamal Adjic) commence à porter ses fruits... un peu tard.

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

Le Japon se désespère

ASIE (groupe B). S'il fait d'abord l'affaire de la Corée du Sud, qualifiée pour sa quatrième phase finale consécutive *(cf. p. 35)*, le match nul (1-1) entre le Japon et les Emirats, dimanche à Tokyo, fait également le bonheur des Arabes. Ces derniers gardent ainsi, à deux journées de la fin des éliminatoires, un point d'avance sur les Nippons... qui se rendent le week-end prochain en Corée du Sud. Cela signifie que les Emirats peuvent s'assurer la deuxième place, celle de barragiste, avant même la dernière journée. « Il faut absolument gagner à Séoul », a déclaré Takeshi Okada, le sélectionneur japonais, après le résultat nul, mais les supporters n'y croient plus guère.

Certains titulaires de billet donnant accès à des places non numérotées avaient campé autour du stade toute la semaine précédant le match, et leur réaction a été à la mesure de leur déception. Furieux du manque de mental de leurs favoris, ils les ont bloqués pendant plusieurs heures dans leur bus après le match...

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Cascarino bien seul devant

BELGIQUE - EIRE. Comme si l'absence de Roy Keane, le capitaine de Manchester United, blessé aux ligaments croisés d'un genou et indisponible pour le reste de la saison, ne suffisait pas, Mick McCarthy, le sélectionneur irlandais, devra composer demain avec seulement deux attaquants : David Connoly (de Feyenoord) et l'inusable Tony Cascarino (Nancy). Les trois autres attaquants sélectionnés ont tous dû déclarer forfait : John Goodman (Wimbledon), David Kelly (Tranmere Rovers), le grand Niall Quinn (Sunderland), ainsi que Michael Evans (West Bromwich Albion), blessé dimanche matin à l'entraînement dans un choc avec Jason McAteer (de Liverpool). Les Irlandais peuvent toujours se consoler en se disant que les Belges ne sont guère mieux lotis : aux forfaits d'Enzo Scifo (Anderlecht) et Emile Lokonda Mpenza (Standard), tous deux blessés, de Luis Oliveira (Fiorentina), suspendu, est venu s'ajouter celui de Philippe Albert. A trente ans, le défenseur de Newcastle a annoncé qu'il renonçait définitivement à la sélection.

Correspondance PAUL KELLY

La guerre des goals

HONGRIE - YOUGOSLAVIE. Janos Csank, le sélectionneur hongrois, n'avait aucun gardien à mettre dans son but ce week-end. Gàbor Babos, celui de MTK, a dû déclarer forfait à cause d'une blessure, tandis que Safar, celui de Salzbourg, ne devait arriver au stage qu'hier (lundi). Le club autrichien a, en effet, refusé de le libérer alors qu'il avait laissé l'attaquant Klausz rejoindre la sélection dès jeudi. Si Csank a finalement convoqué Vegh, le gardien de Vasas, en remplacement, il n'a pas sélectionné Gàbor Torma, l'attaquant de Roda JC Kerkrade qui avait pourtant participé à la quasi-totalité des précédentes rencontres. Côté yougoslave, on aborde ce match avec le plus grand sérieux. La mise au vert a débuté il y a une semaine, sur les bords du lac de Palic, dans la région frontalière de Voivodine, d'où les protégés de Slobodan Santrac rejoindront Budapest en car. Samedi, ils ont surclassé (10-0) une sélection de la ville de Subotica en guise de préparation.

Correspondance MATHIAS IMRE

Un dopé contre la Squadra ?

RUSSIE - ITALIE. Youri Nikiforov blessé, Boris Ignatiev, le sélectionneur russe, n'a pas le choix pour le poste de libero. Et il est bien embarrassé. Il va devoir se rabattre sur Igor Tchougaïnov, défenseur du Lokomotiv Moscou, contrôlé positif au bromantane en juin dernier, à l'occasion de la finale de la Coupe de Russie, gagnée par son club aux dépens du Dynamo. Avertis discrètement que Tchougaïnov avait été « pris », les dirigeants de Lokomotiv avaient alors réclamé une contre-expertise, mais celle-ci n'a jamais eu lieu car le flacon d'urine de Tchougaïnov a mystérieusement disparu du laboratoire. Restée secrète quatre mois durant, l'affaire vient de faire la une du quotidien Izvestia sur fond de règlement de comptes entre Nicolas Tolstykh, le président du... Dynamo et de la Ligue professionnelle, et Viatcheslav Koloskov, le patron de la Fédération.

Tolstykh veut aller jusqu'au bout de l'enquête, tandis que Koloskov souhaite préserver l'intérêt supérieur du football russe et de son équipe nationale.

Correspondance CONSTANTIN KLETCHEV

Espagne

CHAMPIONNAT

8e journée

25 et 26 octobre 1997

Express

FC Barcelone - Racing Santander 2-0
Atletico Madrid - Espanyol 0-2
Real Sociedad - Merida 2-1
Deportivo La Corogne - Celta Vigo 1-1
Betis Séville - Compostelle 1-0
Sporting Gijon - Athletic Bilbao 1-2
Tenerife - Valladolid 1-0
Salamanque - Saragosse 1-2
FC Valence - Oviedo 1-1
Majorque - Real Madrid joué lundi

▶ A Barcelone (Camp Nou).
Barcelone - Racing Santander : 2-0 (0-0). Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Oscar (51e), Luis Enrique (68e).
Barcelone : Hesp - Ferrer, Couto, Reiziger, Sergi - Luis Enrique, De La Pena (Celades, 79e), Oscar (Roger, 85e) - Figo, Dugarry (Giovanni, 63e), Rivaldo. Entr. : Van Gaal.
Racing Santander : Ceballos - Diego Lopez, Txema, Merino, Schurrer, Javi Lopez - Abeijon, Tais (Ismael, 70e), Arpon (Guerrero, 73e), Porfirio - Correa (Alberto, 75e). Entr. : Marcos.

▶ A Madrid (Vicente Calderon).
Atletico Madrid - Espanyol : 0-2 (0-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Kiko (10e c.s.c.), Galca (90e).
Atletico Madrid : Molina - Geli (Lopez, 73e), Santi, Andrei, Aguilera - Caminero (José Mari, 26e), Juninho, Vizcaino (Bejbl, 59e), Lardin - Kiko, Bogdanovic. Entr. : Antic.
Espanyol : Toni - Cristobal (Luis, 74e), Nando, Pochettino, Torres Mestre - Galca, Cobos (Arteaga, 57e), Martin, Pacheta - Esnaider. Guedec (Pralija, 83e). Entr. : Camacho.

▶ A Saint-Sébastien (Anoeta).
Real Sociedad - Merida : 2-1 (1-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Craioveanu (42e), Kovacevic (81e) pour Real Sociedad ; Jaime (54e) pour Merida. Expulsion : Mariano (63e) pour Merida.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Lopez Rekarte (Kovacevic, 64e) - Gomez, Mild (Craioveanu, 30e), Aranzabal, De Pedro - Idiakez (Imaz, 84e), De Paula. Entr. : Krauss.
Merida : Navarro Montoya - Mariano, Sierra, Pablo, Pirri - Ruano (Pirri Mori, 53e), De los Santos, Jaime, Sinval - Radtchenko, Gabrich (Sabas, 53e). Entr. : D'Alessandro.

▶ A La Corogne (Riazor).
Deportivo La Corogne - Celta Vigo : 1-1 (1-1). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Luizao (31e) pour Deportivo La Corogne ; Salinas (37e) pour Celta Vigo.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Naybet, Helder, Bonnissel - Conceiçao, Mauro Silva, Fran, Manjarin (Ramis, 66e) - Djalminha (Bassir, 44e). Luizao. Entr. : Corral.
Celta Vigo : Dutruel - Michel, Salinas, Berges (Eggen, 22e) - Vales, Mazinho, Ito, Karpinie, Mostovoi - Revivo (Gudelj, 78e), Cadete (Geli, 84e). Entr. : Irureta.

▶ A Séville (Benito Villamarin).
Betis - Compostelle : 1-0 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. But : Alexis (41e s.p.).
Betis : Prats - Urena, Solozabal, Olias, Canas - Alexis (Bjelijca, 57e), Merino, Luis (Jaime, 73e), Finidi (Ivan, 79e) - Oli, Alfonso. Entr. : Luis.
Compostelle : Ponk - Nacho, Bellido, Saula, Mauro - Passi, Fabiano, Lekumberri, José Ramon (Chiba, 73e) - Manuel (Llorente, 59e), Penev. Entr. : Vazquez.

▶ A Gijon (El Molinon).
Sporting Gijon - Athletic Bilbao : 1-2 (0-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Ledakhov (62e s.p.) pour Sporting Gijon ; Larrazabal (42e s.p.), Garcia (54e) pour Athletic Bilbao.
Sporting Gijon : Ablanedo - José Manuel, Acebal, Sergio (Villaroya, 62e), Bango - Mingo, Mario, Kostolapov (Tomas, 56e), Ledlakhov - Kaiku (Kucharski, 77e), Tchernishev. Entr. : Maceda.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Alkorta, Rios, Garcia, Ferreira (Lasa, 71e) - Lacruz, Urrutia (Nagore, 82e), Larrazabal, Alkiza - Ziganda (Gonzalez, 78e), Joseba Etxeberria. Entr. : L. Fernandez.

▶ A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez).
Tenerife - Valladolid : 1-0 (0-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Perez Burrull. But : Dorado (67e).
Tenerife : Andersson - Vierklau, Mata, Ballesteros, Andre Luiz - Chano, Dorado, Paz, Felipe (Robaina, 65e), Juanele (Makaay, 79e), Domingos (Pinilla, 69e). Entr. : Fernandez.
Valladolid : Cesar - Juan Carlos (Cherna, 69e), Garcia Calvo, Santamaria, Julio Cesar, Marcos - Edu, Gutierrez (Benjamin, 71e), Quevedo - Victor, Petemac. Entr. : Kresic.

▶ A Salamanque (El Helmantico).
Salamanque - Saragosse : 1-2 (1-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Mejia Davila. Buts : Pauleta (20e) pour Salamanque ; Garitano (24e), Wooter (62e) pour Saragosse.
Salamanque : Aizpurua - Sito, Corino (Cesar Brito, 74e), Loren, Alonso (Tulipa, 66e) - Iturrino, Taira, Giovanella, Vellisca - Zegarra, Pauleta (Silvani, 79e). Entr. : Balta.
Saragosse : Juanmi - Cuartero, Sundgren, Aguado, Solana (Aragon, 61e) - Acuna, José Ignacio, Garitano, Gonzalez, Wooter (Lopez, 74e) - Pier (Yordi, 78e). Entr. : Costa.

▶ A Valence (Mestalla).
Valence - Oviedo : 1-1 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Romario (7e) pour Valence ; Dely Valdes (83e) pour Oviedo.
Valence : Zubizarreta - Angloma, Mendieta, Caceres, Navarro, Juanfran - Saib, Fernando, Lopez - Ortega, Romario (Angulo, 64e). Entr. : Ranieri.
Oviedo : Esteban - Moreno, Gamboa, Rivas, Abel Xabier - Manel, Jaime, Paulo Bento, Ania (Suarez, 86e) - Gonzalez, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	22	8	7	1	0	20	6
2. Real Madrid	17	7	5	2	0	12	1
3. Espanyol	16	8	4	4	0	14	4
4. Real Sociedad	16	8	5	1	2	14	8
5. Celta Vigo	15	8	4	3	1	15	9
6. Atletico Madrid	14	8	4	2	2	20	8
7. Majorque	14	7	4	2	1	16	8
8. Betis Séville	12	8	3	3	2	12	14
9. Athletic Bilbao	11	8	2	5	1	8	8
10. Ténérife	11	8	3	2	3	10	13
11. Racing Sant.	10	8	3	1	4	10	12
12. Saragosse	10	8	2	4	2	14	17
13. Oviedo	10	8	2	4	2	10	13
14. Dép. La Corogne	8	8	1	5	2	9	9
15. Compostelle	7	8	1	4	3	12	13
16. FC Valence	5	8	1	2	5	7	12
17. Merida	5	8	1	2	5	6	15
18. Salamanque	4	8	1	1	6	4	13
19. Valladolid	4	8	1	1	6	6	19
20. Sporting Gijon	1	8	0	1	7	6	23

Ce classement ne tient pas compte du match Majorque - Real Madrid disputé lundi 27 octobre.

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 7.
2. Luis Enrique (Barcelone), Rivaldo (Barcelone), Garitano (Saragosse), 6.

Rendez-vous

9e journée

Samedi 1er novembre 1997

Real Madrid - FC Barcelone
Athletic Bilbao - Tenerife
Valladolid - Majorque

Dimanche 2 novembre 1997

Betis Séville - Atletico Madrid
Espanyol - Salamanque
Saragosse - Real Sociedad
Merida - FC Valence
Oviedo - Deportivo La Corogne
Celta Vigo - Sporting Gijon
Compostelle - Racing Santander

Eire

CHAMPIONNAT

9e journée

23 octobre 1997

Bohemians - Shelbourne 1-0
Dundalk - Drogheda Utd 1-1
Finn Harps - UC Dublin 1-0
Kilkenny - Derry City 0-5
Shamrock Rovers - St Patrick's 0-1
Sligo Rovers - Cork City 0-2

Classement

1. Cork City, 18 pts ; 2. St Patrick's, 18 pts ; 3. Shamrock Rovers, 17 pts ; 4. Shelbourne, 16 pts ; 5. Dundalk, 16 pts ; 6. Finn Harps, 15 pts ; 7. Bohemians, 14 pts ; 8. Sligo Rovers, 12 pts ; 9. Derry City, 9 pts ; 10. UC Dublin, 9 pts ; 11. Kilkenny, 3 pts ; 12. Drogheda Utd, 2 pts.

Grèce

CHAMPIONNAT

7e journée

26 octobre 1997

AEK Athènes - Panathinaikos annulé Lundi-Athinaikos - Panalyakos Pyrgos 4-3
Ionikos - OFI Crète 5-0
Kalamata - Panahaiki) Patras 0-1
Kavala - PAOK Salonique 0-1
Ethnikos Le Pirée - Panionios Athènes 1-0
Olympiakos Le Pirée - Prodeftiki Nikea 3-0
Iraklis Salonique - Xanthi 2-0
Veria - Apollon Athènes 1-1

Classement

1. Ionikos, 21 pts ; 2. Panathinaikos, 18 pts ; 3. Olympiakos Le Pirée, 15 pts ; 4. AEK Athènes, 13 pts ; 5. Apollon Athènes, 13 pts ; 6. Iraklis Salonique, 13 pts ; 7. PAOK Salonique, 12 pts ; 8. Xanthi, 11 pts ; 9. Panalyakos Pyrgos, 9 pts ; 10. Prodeftiki Nikea, 8 pts ; 11. OFI Crète, 8 pts ; 12. Panionios Athènes, 7 pts ; 13. Veria, 7 pts ; 14. Ethnikos Le Pirée, 6 pts ; 15. Panahaiki Patras, 6 pts ; 16. Kavala, 4 pts ; 17. Athinaikos, 4 pts ; 18. Kalamata, 2 pts.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom : ..... **Prénom :** .....
Adresse : .....
..... **Tél. :** .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F

(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Gardien de but 27 ans, 200 matches Nat 1, Div. 3 cherche club Rhône-Alpes. Étudie toutes propositions Tél.: 06-80-63-90-51

Ancien ex-pro cherche poste entraîneur ou entraîneur-joueur avec mutation. Mairie ou éducateur sportif Tél.: 02-32-51-53-82

Joueur 29 ans expérience Nat. 7 ans + 5 ans DH cherche club région Annecy poste 5, 6, 8 Tél.: 04-79-32-24-54

Gardien de but 25 ans niv. Nat non muté BE1 cherche club France ou étranger Tél.: 03-24-33-26-85 ou : 05-46-91-77-77

OFFRES

Club niveau régional dépt. 69, rech. n° 1, 5, 9 possibilité emploi selon CV. Étudie toute proposition. Env. CV sous réf. 1157 à *France Football* 25, av. Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Club DH Champagne offre poste municipal à joueur niveau CFA. DUT/BTS. Cpte/ANA OU MNS Tél.: 03-25-73-15-32 HB

Club banlieue sud cherche n° 10 niveau CFA non muté de préférence résidant région parisienne. Envoyer CV sous réf. 1158 à *France Football* 25, av. Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Club Var sérieux et ambitieux cherche joueurs non mutés. emplois commercial et BTS DUT informatique Tél.: 06-07-53-58-56

Club Normandie recherche joueurs n° 7, 9, 10 niv. DH emplois proposés pour expansion GSB Bricolage
1. Responsable bâtiment extérieur connaissance fournisseurs management esprit initiative
2. Vendeur expérience domaine plomberie - sanitaire
Tél.: 02-32-45-00-53

DIVERS

European Football Yearbook 97-98 présentation des équipes et joueurs de Div 1 de tous les pays UEFA sur 1200 pages — 7e année Prix 250 F par chèque à : Forsingdal 8, rue Musset L 2175 Luxembourg

A Vendre *France Football*, de 05-82 à 12-83 et de 05-85 à 07-97 très bon état. Tél.: 05-59-02-49-11

Côte d'Azur tournoi international vétérans à 11 du 21 au 23 mai 98. Info. As Fontonne Foot Tél.: 04-93-33-50-76 Fax.: 04-93-95-12-60

Tournoi international de Pentecôte 1er et 2 juin débutants A moins de 13 ans. Info. AS Fontonne Foot stade D'-Leger 06600 Antibes Tél.: 04-93-33-50-76 Fax.: 04-93-95-12-60

Diffusion European Football Yearbook 97-98 Almanacco Illustrato del Calcio 98 et Annuario de Calcio Mondiale 97/98 Polymedias : 01-48-93-10-10

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

12e journée
Vendredi 24 octobre 1997

▶ **De Graafschap - SC Heerenveen : 1-2 (1-2).** Buts : Rzasa (21') pour De Graafschap ; Samardzic (11'), Mitrita (37') pour SC Heerenveen.

Samedi 25 octobre 1997

▶ **PSV Eindhoven - Maastricht VV : 5-0 (2-0).** Buts : Numan (34'), Stam (39'), Stinga (47'), Jonk (48'), Vampeta (58').

Dimanche 26 octobre 1997

▶ **FC Utrecht - NEC Nimègue : 2-4 (1-3).** Buts : Decheiver (17', 63') pour FC Utrecht ; Schultz (15', 31'), Ellerman (32'), Van Eijkeren (90') pour NEC Nimègue.

▶ **Sparta Rotterdam - FC Groningue : 1-1 (0-0).** Buts : Van der Laan (70') pour Sparta Rotterdam ; Koen (51') pour FC Groningue.

▶ **RKC Waalwijk - FC Volendam : 1-1 (1-0).** Buts : Van Arum (30') pour RKC Waalwijk ; Valk (87') pour FC Volendam.

▶ **FC Twente - Roda JC : 1-2 (0-0).** Buts : Sumsala (46') pour FC Twente ; Van der Luer (50'), Van Houdt (81') pour Roda JC.

▶ **Vitesse Arnhem - Fortuna Sittard : 1-0 (1-0).** But : Mahlas (42').

▶ **Ajax Amsterdam - Feyenoord Rotterdam : 4-0 (2-0).** Buts : Litmanen (31' s.p.), Shota Arveladze (42'), Dani (60'), Ronald de Boer (76').

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ajax Amsterdam	33	11	11	0	0	42	3
2.	PSV Eindhoven	28	12	8	4	0	39	12
3.	SC Heerenveen	24	12	7	3	2	20	12
4.	Vitesse Arnhem	21	11	6	3	2	26	16
5.	Feyenoord	20	11	6	2	3	18	13
6.	FC Twente	19	11	5	4	2	16	10
7.	Roda JC	17	11	5	2	4	18	16
8.	Sparta Rott.	15	12	3	6	3	24	20
9.	FC Groningue	14	12	3	5	4	17	19
10.	De Graafschap	13	12	3	4	5	14	12
11.	NEC Nimègue	13	12	4	1	7	13	25
12.	NAC Breda	12	10	3	3	4	12	11
13.	Willem II Tilb.	12	11	3	3	5	17	20
14.	Fortuna Sittard	11	11	3	2	6	13	25
15.	RKC Waalwijk	10	12	2	4	6	14	23
16.	FC Utrecht	8	11	2	2	7	18	32
17.	FC Volendam	6	11	1	3	7	7	33
18.	Maastricht VV	4	11	1	1	9	8	32

Rendez-vous

13e journée
Mercredi 29 octobre 1997

NEC Nimègue - De Graafschap
Feyenoord Rotterdam - Fortuna Sittard

Jeudi 30 octobre 1997

Roda JC - Ajax Amsterdam

Vendredi 31 octobre 1997

SC Heerenveen - PSV Eindhoven
Maastricht VV - Willem II

Samedi 1er novembre 1997

Fortuna Sittard - NEC Nimègue
NAC Breda - De Graafschap
FC Twente - Vitesse Arnhem

Matches avancés
Dimanche 2 Novembre 1997

Feyenoord Rotterdam - RKC Waalwijk
FC Volendam - FC Utrecht

Portugal

CHAMPIONNAT

Match en retard
Dimanche 26 octobre 1997

▶ **Salgueiros Porto - Sporting Braga : 1-0 (1-0).** But : Artur Jorge (25').

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	19	7	6	1	0	17	4
2.	Rio Ave	15	7	5	0	2	14	10
3.	V. Guimaraes	15	7	5	0	2	10	6
4.	Sp. Portugal	14	7	4	2	1	6	2
5.	Maritimo Fun.	11	7	3	2	2	10	8
6.	Sp. Braga	10	7	2	4	1	10	9
7.	Benfica	9	7	2	3	2	10	7
8.	Salgueiros	9	7	2	3	2	9	6
9.	Farense	9	7	2	3	2	7	7
10.	Varzim	9	7	2	3	2	5	7
11.	Acad. Coimbra	8	7	2	2	3	8	10
12.	Boavista Porto	8	7	2	2	3	5	7
13.	Est. Amadora	8	7	2	2	3	5	10
14.	Leça	6	7	1	3	3	6	8
15.	V. Setubal	6	7	1	3	3	5	7
16.	Belerenses	6	7	1	3	3	5	10
17.	Campomaior	5	7	1	2	4	4	11
18.	Desp. Chaves	3	7	1	0	6	4	11

Rendez-vous

8e journée
Dimanche 2 novembre 1997

Campomaiorense - Belerenses
V. Setubal - Leça
Academica - Est. Amadora
Rio Ave - FC Porto
Sporting - Varzim
Sp. Braga - Maritimo
Farense - Salgueiros
Desp. Chaves - Benfica
V. Guimaraes - Boavista

Suisse

CHAMPIONNAT

18e journée
Samedi 25 octobre 1997

▶ **FC Sion - FC Aarau : 2-3 (0-2).** Buts : Studer (70'), Quattara (75' s.p.) pour FC Sion ; Roembiak (16' s.p.), Karik (25'), Aloisi (55') pour FC Aarau.

▶ **Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich : 1-2 (1-0).** Buts : Bougnanem (5'), pour Neuchâtel Xamax ; Türkyilmaz (86'), Gren (90') pour Grasshopper Zurich.

▶ **FC Zurich - Lausanne Sports : 0-0.**

Dimanche 26 octobre 1997

▶ **Servette Genève - FC Bâle : 4-1 (2-0).** Buts : Rey (13'), Durix (25', 89') Sesa (85') pour le Servette Genève ; Frei (75') pour le FC Bâle.

▶ **Saint-Gall - Lucerne : 0-0.**

▶ **SC Kriens - Etoile Carouge : 2-0 (1-0).** Buts : Schwizer (37', 66').

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Grassh. Zurich	36	16	11	3	2	43	16
2.	Servette Gen.	34	16	10	4	2	32	19
3.	Lausanne Sport	31	16	9	4	3	33	19
4.	FC Aarau	26	16	8	2	6	27	21
5.	Saint-Gall	22	16	5	7	4	26	23
6.	FC Sion	20	15	5	5	5	22	19
7.	FC Zurich	20	16	4	8	4	19	20
8.	SC Kriens	19	16	5	4	7	17	25
9.	Lucerne	18	15	4	6	5	16	20
10.	Neuchatel Xam.	16	16	4	4	8	21	28
11.	FC Bâle	9	16	2	3	11	18	36
12.	Etoile Carouge	7	16	1	4	11	13	41

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich), 15.
2. N'Kufo (Lausanne Sports), 9.

Rendez-vous

Match en retard, 13e journée
Mercredi 29 octobre 1997

FC Sion - Lucerne

17e journée
Samedi 1er novembre 1997

Grasshopper Zurich - FC Aarau
Neuchâtel Xamax - Etoile Carouge

Dimanche 2 novembre 1997

SC Kriens - FC Zurich
Servette Genève - Lucerne
FC Sion - FC Bâle
Saint-Gall - Lausanne Sports

ARCHIVES

Eliminatoires Mondial 98

ASIE

Groupe A

▶ Vendredi 24 octobre 1997, à Riyad.
Arabie Saoudite - Iran : 1-0 (0-0). But : Khaled Messaed (89').

▶ Vendredi 24 octobre 1997, à Koweit.
Koweit - Qatar : 0-1 (0-1). But : Adel Khamis (10').

Classement

1. Iran, 11 pts (+7); 2. Arabie Saoudite, 10 pts (+1); 3. Koweit, 7 pts (0); 4. Chine, 7 pts (-3); 5. Qatar, 4 pts (-5).

Rendez-vous

Vendredi 31 octobre 1997

Chine - Qatar
Iran - Koweit

Groupe B

▶ Samedi 25 octobre 1997, à Tachkent.
Ouzbékistan - Kazakhstan : 4-0 (3-0). Buts : Chkvyrine (20', 34'), Fyadorov (44'), Kassymov (73').

▶ Dimanche 26 octobre 1997, à Tokyo.
Japon - Emirats arabes unis : 1-1 (1-1). Spectateurs : 56 089. Arbitre : M. Rodrigo Sequeira. Buts : Wagner Lopes (4') pour le Japon ; Hassan Suhail (36') pour les Emirats. Avertissements : Y. Honda (5'). Kitazawa (27'), Jo (87') pour le Japon ; Adel Mohamed (25'), Zouhair Bakhit (44'), Ismail Rachid (58'), Hassan Suhail (64') pour les Emirats.
Japon : Y. Kawaguchi - Soma (Jo, 67'), Narahashi, Akita, Saito - Kitazawa, Y. Honda (M. Yamaguchi, 56'), Nakata, Nanami - Wagner Lopes, Kazu Miura. Entr. : Takeshi Okada.
Emirats arabes unis : Mouhsine Mousabeh - Mohamed Obaid, Mohamed Rabes, Ismail Rachid, Hassan Suhail - Abdoualam Joumaa, Ali Hassam (Ahmed Ibrahim, 72'), Mohamed Ali (Hassan Saed, 50'), Adel Mohamed - Zouhair Bakhit (Mohamed Omar, 81'), Adnan Khamis. Entr. : Macala.

Classement

1. Corée du Sud, 16 pts (+12) ; 2. Emirats arabes unis, 8 pts (-1) ; 3. Japon, 7 pts (+2) ; 4. Kazakhstan, 6 pts (-8) ; 5. Ouzbékistan, 5 pts (-5).

Rendez-vous

Samedi 1er ou dimanche 2 novembre 1997

Corée du Sud - Japon

Dimanche 2 novembre 1997

Emirats arabes unis - Ouzbékistan

Supercoupe Amsud

GROUPE 2

▶ A Manaus.
Flamengo (BRE) - Olimpia (PAR): 3-3 (2-1). Buts : Gilberto (11'), Juan (42', 54') pour Flamengo ; Luis Monzon (35'), Silvio Suarez (85'). Estecho (90') pour Olimpia.

Classement

1. Sao Paulo (BRE), 7 pts ; 2. Flamengo (BRE), 7 pts ; 3. Olimpia (PAR), 6 pts ; 4. Velez Sarsfield (ARG), 4 pts.

GROUPE 3

▶ A Buenos Aires.
Racing Club (ARG) - Vasco de Gama (BRE): 2-3 (0-1). Buts : A. Garcia (51'), Delgado (66' s.p.) pour Racing Club ; Ramon (41'), Nasa (57'), Luis Claudio (87') pour Vasco de Gama.

▶ A Santos.
Santos (BRE) - River Plate (ARG): 2-1 (2-1). Buts : Elder (24'), Macedo (42') pour Santos ; Borelli (30') pour River Plate.

Classement

1. River Plate (ARG), 12 pts ; Vasco de Gama (BRE), 10 pts ; 3. Santos (BRE), 4 pts ; 4. Racing Club (ARG), 2 pts.

GROUPE 4

▶ A Porto Alegre.
Gremio (BRE) - Estudiantes (ARG): 3- 2 (1-0). Buts : Guilherme (31', 62'), Beto (69') pour Gremio ; Martin Friga (78'), Ramos (90') pour Estudiantes.

Classement

1. Penarol (URU), 8 pts ; 2. Gremio (BRE), 6 pts ; 3. Estudiantes (ARG), 5 pts ; 4. Atletico Nacional (COL), 4 pts.

Le premier de chaque groupe est qualifié pour les demi-finales.

Coupes d'Afrique des clubs

LIGUE DES CHAMPIONS

5e journée
Groupe A

▶ Samedi 25 octobre 1997 à Soweto.
Orlando Pirates (AFS) - USM Alger (ALG) : 1-1 (0-1). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Massembe (OUG). Buts : Sebola (81') pour les Pirates ; Hadj Adlane (17') pour l'USMA.
Orlando Pirates : Okpara - Jackson, Lane, Raphahlela (Ngobe, 54'), Sam Pani Jr - Silent, Molekio, Moeti, Magagula (Ngake, 77') - Ramokadi (Sebola, 73'), Sikhosana. Entr. : Shuaibu Amodu.
USMA : Belmellat - Boumcar, Hamdoud, Hamdani, Meftah - Dziri, Smati, Marsel (Zeki, 41'), Mehdaoui - Kholfouni (Brikl, 68'), Hadj Adlane (Ait Belkacem, 87'). Entr. : Ifticene.

▶ Dimanche 26 octobre 1997 à Casablanca.
Raja Casablanca (MAR) - Primeiro de Agosto (ANG) : 4-0 (3-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Bouchardeau (NIG). Buts : Erreyahi (20'), Nazir (27'), Jrindou (45'), Ogandaga (72').
Raja : Chadli - Saber, Fahmi, Bekkari, Belmamoune - Jrindou, Khalif (Sellami), Rimi, Erreyahi (Ourerhri) - Nazir, Moustaoudia (Ogandaga). Entr. : Bouchta.
Primeiro de Agosto : N'Tomas - Neto, Moises 2, Helder Vicente, Juliao - Kiss, Assis, Stopira, Mateus (Makitu) - N'Silulu, Mwanza Teka. Entr. : Calado.

Classement

1. Primeiro de Agosto, 10 pts ; 2. Raja, 8 pts (+3); 3. USM Alger, 8 pts (+2) ; 4. Orlando Pirates, 1 pt.

Rendez-vous

6e journée
Vendredi 7 novembre 1997

USM Alger - Primeiro de Agosto

Samedi 8 novembre 1997

Orlando Pirates - Raja Casablanca

Groupe B

▶ Vendredi 24 octobre 1997 au Caire.
Zamalek Le Caire (EGY) - Club Africain (TUN) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. McLeod (AFS). Buts : Ay Abdelaziz (42' s.p.), M. Ramadan (56').
Zamalek : N. El Sayed - Said Hanefi, M. Suleman, Abdelhady - Sheshini (E. Maree), Is. Youssef, Ay. Abdelaziz, T. Mostafa (M. Kamouna, 58'), Tarek Said - M. Ramadan. Ab Abdallah. Entr. : Krol.
Club Africain : Zitouni - M. Ben Ali (Manzouki, 62'), Haanini, Jaballah, Amrouche, M. Hamrouni - Sedin, Kouki (Hadj Ali, 75'), J. Limam (Abdelhak, 72') - F. Rouissi, Camacho. Entr. : Exbrayat.

▶ Dimanche 26 octobre 1997 à Obuasi.
Obuasi Goldfields (GHA) - Ferroviario Maputo (MOZ) : 4-0 (2-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Falla Ndoye (SEN). Buts : J. Okyere (30', 65'), L. Adjei (40'), Noutsoudjé (73').
Goldfields : Nibombé Waké - T. Ahinful, Owusu, Owusu Ansah, Abdul Rahman - Didzie (Alhassan), L. Adjei, I. Koné (L. Adjeley) - J. Okyere, Noutsoudjé. Kw. Boateng (Debrah). Entr. : H. Addo.
Ferroviario : Luis Dias - Jose Albino, Pinto Barros, Carlos Baute, Luis Parruque - Acao Chibaule (Fumo), Trigo (Benito Antonio), Tomas Inguane - Vulande Jorge, Eurico (Joao Gumbaine). Daniel Nhampossa. Entr. : Salvado.

Classement

1. Obuasi Goldfields, 10 pts, 2. Ferroviario, 7 pts ; 3. Zamalek, 6 pts ; 4. Club Africain, 5 pts.

Rendez-vous

6e journée
Vendredi 7 novembre 1997

Club Africain - Ferrovario

Dimanche 9 novembre 1997

Zamalek - Obuasi Goldfields.

COUPE DES COUPES

Demi-finales retour

▶ Vendredi 24 octobre 1997
Al Mansoura (EGY) - Etoile du Sahel (TUN) : 2-4 (1-1). Buts : El Sherbini (19', 90' s.p.), W. Salah (53'), Ayman Moheb (75') pour Mansoura ; Raouène (15'), Ben Younes (88') pour l'ESS.

ESS qualifiée (au match aller, 3-0 pour l'ESS)

▶ Dimanche 26 octobre 1997
Saint-Louisienne (REU-FRA) - FAR Rabat (MAR) : 2-2.

FAR qualifiées (à l'aller 3-0).

La finale de la C 2 opposera l'Etoile du Sahel (TUN) aux FAR (MAR). Match aller les 22-23 novembre, match retour les 6-7 décembre.

COUPE DE LA CAF

Demi-finales retour

▶ Samedi 25 octobre 1997.
Espérance Tunis (TUN) - Kampala City Council (OUG) : 6-0 (3-0). Buts : Tlemçani (5', 80'), Jaidi (29'), Badraoui (45' s.p.), Gabsi (78', 89').

▶ Dimanche 26 octobre 1997
Petro Atletico Luanda (ANG) - Jasper United (NGA) : 4-1 (2-0). Buts : Jonas (29', 62'), Paulo Silva (33', 77') pour Petro Atletico ; Paul Kpoqghol (82') pour Jasper.

Petro Atletico qualifié (à l'aller 1-2).

La finale de la C 3 opposera l'Espérance (TUN) au Petro Atletico (ANG), match aller les 15-16 novembre, retour les 29-30 novembre.

COUPE DE L'UFOA

Finale retour

▶ Dimanche 19 octobre à Accra.
Ghapoha Tema (GHA) - JS Ténéré (NIG) : 2-0 (0-0). Buts : D. Edusei (48'), Ninoy (51').
Ghapoha : E. Ansah - R. Darko, J. Botchway, Amponsah, M. Ofori - Mills, D. Edusei, I. Boakye, R. Amoako - Amoah, Turkson.
JST : Komtan - B. Seydou, B. Djobo, I. Harouna, J. André - Y. Saleh, S. Aminou, Amebiake, A. Garba - Parassi Abdo, S. Yabaga.

A l'aller, 0-1. Ghapoha vainqueur de la Coupe de l'UFOA.

Coupe d'Asie des clubs

COUPE DES CHAMPIONS

Zone Extrême-Orient
Premier tour

POHANG (CDS) - Moham. (BAN) 11-0, 2-0
Victory FC (MDI) - Mahendra (NEP) 3-2
FINANCE (BIR) - Saunders (SRI) 1-0, 3-0
TCT Mills (IND) - DONG THAP (VIE) 0-1, 1-1
Ujun (IDN) - ULSAN HYUNDAI (CDS) 1-2, 1-4
KASHIMA (JAP) - Geylang Utd (SIN) 6-1, 1-2
Selangor (MYS) - S. CHINA (HKG) 0-0, 0-3
DALIAN (CHN) - Bangkok (HKG) 4-2, 0-0

Zone Moyen-Orient
Deuxième tour

AL ANSAR (LIB) - Al-Wehdah (YEM) 2-0, 2-0

Quarts de finale en février 1998 ; demi-finales et finale les 20 et 22 mars.

COUPE DES COUPES

Premier tour

SUWON (CDS) - Ho Chi Minh (VIE) 5-1, 4-0

Quarts de finale en décembre 1997 ; demi-finales et finale les 13 et 15 mars.

En capitales, le club qualifié pour le tour suivant.

Tournoi en Haïti

Haïti - Cuba 2-2 (4 t.a.b. à 1)
Martinique - Cameroun 2-1
Match pour la 3e place
Cuba - Cameroun 1-1 (4 tirs aux buts à 1)
Finale
Haïti - Martinique 3-0

Classement final

1. Haïti ; 2. Martinique ; 3. Cuba ; 4. Cameroun.

Amical

▶ Le 18 octobre 1997 à Port-au-Prince.
Haïti - Jamaïque : 0-1.

MARDI 28 oct. 1997
N° 2 690

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Telex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (Montaigues, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, rapatriages, 2086).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2480), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles 01, 2442), Michel ÉSÉ, Bruno FORGET (Etoiles 02), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAS, Alexandre VALENTE (étranger, 2364), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGULLAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2129).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 65 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 64 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 689 de *France Football*, daté du mardi 21 octobre 1997, a été tiré à 283 216 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Assez de paramètres, donnez-nous du panache !

Monsieur Jacquet, ou peut-être devrions-nous dire « monsieur Paramètres », je ne comprends vraiment rien à la cécité de vos choix. Moi, Français moyen, je voudrais une équipe de France qui gagne 5 à 4, qui peut aussi perdre par des scores aussi élevés, mais sans paramètres, avec panache. Contre l'Afrique du Sud, nous étions pitoyables. En seconde période, avec des joueurs plus offensifs, on a juste aperçu enfin qu'on peut aligner des artistes comme Zidane, Ba, Guivarc'h, Henry, et avoir des résultats et assurer le spectacle. C'est dire qu'un Benarbia au milieu ou en doublure de Zidane est plus que jamais indispensable. Ou qu'un Rodriguez mérite qu'on lui donne sa chance.

M. Chabbi
75011 Paris

Jacquet a tort de croire en Dugarry

Je considère que trois joueurs peuvent briguer le poste d'avant-centre en équipe de France : Guivarc'h, Maurice et Laslandes. La grosse erreur de Jacquet, c'est de vouloir obstinément y placer Dugarry, qui n'aura jamais la vivacité de geste et de frappe, la rapidité de déplacement requise. Dugarry est un excellent joueur, qui se défonce sous le maillot tricolore, mais ce n'est pas une pointe comparable à Guivarc'h et à Maurice. Le total de ses buts inscrits sur les cinquante derniers matches effectués est ridicule quand on prétend tenir ce poste.

Jacquet veut doubler les postes pour le Mondial, louable objectif, en espérant qu'il ne fera pas comme à l'Euro et qu'il fera tourner son monde pendant la compétition. Dans cet ordre d'idée, justement, je pense que la place de Dugarry est celle de doublure de Djorkaeff en « électron libre ». Je ne sais pas si *France Football* va titiller les millions de sélectionneurs qui cogitent avant le grand saut du mois de juin en faisant un sondage. Pour ma part, après avoir vu l'Angleterre à Rome, j'ai été très impressionné par son organisation.

La France peut s'aligner de cette façon : un libero, Blanc ; deux stoppeurs devant, Desailly et Thuram ; deux joueurs de couloir, Lizarazu et Ba ; deux relayeurs, Deschamps et Petit ; à la baguette, Zidane ; en pointe, Guivarc'h et Djorkaeff... Et hop, à nous le bonheur !

En tout cas, contrairement à la tendance actuelle, je pense que Mémé n'a pas fait d'erreur marquante et, compte tenu de la « motivation » actuelle de la troupe, il n'est pas encore l'heure de la critique facile. Un peu de confiance, que diable !

M. Parizot
94240 L'Haÿ-les-Roses

Une anti-Jacquet repentie

M. Jacquet, depuis les premiers jours de votre nomination, je suis une anti-Jacquet. Le « non-jeu » de notre équipe de France, nos résultats et vos commentaires d'homme comblé m'ont souvent agacée. *Mea culpa*, car l'autre samedi, contre l'Afrique du Sud, contrairement aux médias, j'ai apprécié votre « coaching » — vos changements en cours de match, face à un adversaire de très bonne qualité, qui s'est comporté comme si nous étions en match qualificatif. J'ai peut-être compris votre tactique (enfin !) : un mélange de la rigueur allemande, de l'engagement italien, du combat des Anglais et de la fougue espagnole. Tout cela réparti à dose homéopathique. Résumons : vingt-deux joueurs pour deux tactiques, deux jeux et deux équipes complètement différents, mais très complémentaires, plusieurs façons de jouer par le biais de quelques changements, une adaptation selon l'adversaire. Tout cela devrait être un bon compromis pour un long parcours.

Isabelle Maouny
89470 Monéteau

Faites-nous rêver...

Que ce soit à Rome ou à Lens, les équipes aux maillots bleus ont fait pâle figure. D'un côté une Squadra impuissante, caricature d'un mauvais *catenaccio* suranné, mais sans canonniers ; en face d'elle, une Angleterre inspirée, toujours aussi combative, mais montrant des qualités techniques exceptionnelles, dotée d'un milieu de terrain impressionnant. Sur la physionomie du match, elle doit l'emporter... Rajoutez-lui Alan Shearer, et cette équipe-là peut faire mal.

Quant à nos Tricolores (heureusement déjà qualifiés !), ils nous ont bien fait dormir (j'ai vu le match après enregistrement et après Italie-Angleterre). Rien ou presque, hormis le culot de Guivarc'h (qui me rappelle Philippe Gondet). Les sélectionnés « italiens » furent à l'image de leurs coéquipiers habituels : ternes, suffisants, traîne-misère. Une mauvaise troupe en représentation. Aimé Jacquet est sûrement un « bon garçon », mais le Bordeaux qu'il menait était déjà sans génie, sans jus, alors...

Il faut pousser des jeunes, prendre des bons, même s'ils ne sont pas dans le Gotha des équipes européennes (Karembeu). Un maillot se mérite. Une Coupe du monde, ça ne se joue pas petit bras, surtout chez soi... Faites-nous rêver...

Daniel Hillion
36000 Châteauroux

Oubliez l'argent et battez-vous

L'équipe de France a encore gagné. Deux buts à un, grâce à Guivarc'h et à Ba. Mais de phase décisive, point. Deux situations chanceuses. Quant au jeu, on le cherche encore. Ah ! oui, ce Henry, quelle vitesse ! Ce Guivarc'h, quel opportuniste ! Encore deux bons « offensifs ».

Niveau cohésion, zéro. Pas une bribe d'action. Je me rappelle, gamin, lorsqu'on n'était pas assez pour faire des matches, on en faisait, nous, des actions ! Et quand, en match, on sentait que rien ne marchait, on y allait à la machette dans la défense adverse, « perso », mais toujours la tête haute !

Alors, à vous, joueurs (l'autre, ça fait longtemps qu'on ne lui cause plus...), le coq sur le cœur, oubliez l'argent, vos réputations et battez-vous, dans toutes les circonstances.

Malgré les tactiques de votre sélectionneur (1. Allez ! 2. Allez, allez ! 3. Allez, allez, allez !), et quel que soit le dispositif, défendez à onze et attaquez à onze (c'est une métaphore, Bernard et Fabien). On se fout des nouvelles lois qui régissent le football, on a assez de talent, aussi bien défensif qu'offensif, pour éclater n'importe qui.

Simplement, soyez-en convaincus en équipe et pas chacun dans son coin. Et là, un miracle se produira et on l'offrira, à Jacquet, sa Coupe du monde, et à vous un public, et accessoirement un nouveau sélectionneur.

François Golec (17 ans)
93140 Bondy

PHILATÉLIE

UN TIMBRE POUR DJORKAEFF

Par Gilles THÉVENON

Pour sa seconde participation à la Coupe du monde, l'île de la Grenade n'aura pas franchi le deuxième tour des éliminatoires de la zone Caraïbe. Cela n'empêche pourtant pas cette île des Antilles de commémorer philatéliquement le prochain Mondial, et plutôt de fort belle manière !

Un feuillet de huit timbres dédiés aux stars du foot vient en effet d'être émis par l'Office postal local : huit « timbres-photos » multicolores, d'une valeur de 1 dollar caraïbe (environ 2 francs), reproduisant des scènes de match. On peut notamment reconnaître David Seaman, Jürgen Klinsmann, Paul Gascoigne et Youri Djorkaeff (ici avec la France contre Israël). Après Didier Deschamps, apparu sur un timbre du Zaïre (voir *France Football* du 27-5-97), Djorkaeff est le second joueur de l'actuelle équipe de France à recevoir les honneurs de la philatélie.

CONSO

SWATCH FÊTE LES CENT ANS DE LA JUVENTUS

Elle est blanc et noir, avec des rappels jaunes, comme l'écusson de la Juventus de Turin, et c'est normal puisqu'elle en célèbre le centenaire. Mais la Swatch Access Ora e Signora (*ora* signifie « heure » et *Signora* est une allusion au surnom de la Juve, Vecchia Signora, la « Vieille Dame ») a aussi une qualité cachée : elle contient une puce qui permettra de filtrer les ayant droits à certaines cérémonies données pour les cent ans, et notamment Un soir sous les étoiles, à Turin le 31 octobre, la Fête du centenaire du 31 octobre au 18 janvier prochain... Une technologie dans laquelle Swatch a déjà démontré son savoir-faire : des montres équivalentes permettent d'accéder aux pistes de certaines stations de ski ou de payer, l'été dernier, ses consommations à Otrante, dans le village du Club Med.

Prix public maximal conseillé : 300 francs.

BANDE DESSINÉE

L'affaire du bracelet

Histoires de Coupes du monde/Brésil 1970

ALORS QUE LE MEXIQUE S'APPRÊTE À ACCUEILLIR LE MONDIAL, C'EST VERS BOGOTA QUE TOUS LES REGARDS SE TOURNENT À QUELQUES JOURS DU TOURNOI.
BOBBY MOORE, EN STAGE AVEC L'ANGLETERRE, EST ACCUSÉ D'AVOIR DÉROBÉ UN BRACELET EN OR DANS UN COMPTOIR DE L'HÔTEL OÙ LOGENT LES ANGLAIS.
L'AFFAIRE PREND DES PROPORTIONS CONSIDÉRABLES. MULLERY, ÉQUIPIER DE MOORE À WEST HAM, TÉMOIGNE.
" C'EST UNE PLAISANTERIE, MOORE A TELLEMENT D'ARGENT QU'IL POURRAIT ACHETER L'HÔTEL ENTIER ".
LES ACCUSATIONS SE RÉVÈLENT FINALEMENT INFONDÉES. APRÈS PRÈS DE QUATORZE HEURES D'INTERROGATOIRE, MOORE EST RELÂCHÉ. C'EST TOUT SOURIRE QU'IL FAIT SON ARRIVÉE À MEXICO, LE LENDEMAIN DE SA LIBÉRATION.

Dessin LEM/Texte ERIC LEMAIRE

TÉLÉ

Le Mondial 2002 avec décodeur ?

INQUIÉTUDE. *Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, a provoqué une vive émotion en Allemagne en laissant entendre que les prochaines Coupes du monde pourraient être diffusées par des chaînes à péage, comme Canal+ en France. Une perspective qui rouvre un vieux débat : l'accès au football doit-il être « gratuit » ?*

La Coupe du monde 1998 sera-t-elle la dernière accessible à tous les téléspectateurs de la planète ? Le débat s'est récemment ouvert, à la faveur de déclarations faites par Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, dans un entretien accordé à l'agence de presse allemande *SID*. M. Blatter y évoquait assez nettement la possibilité de voir la Coupe du monde 2002 diffusée presque intégralement sur une chaîne payante, comme Canal+ en France et dans plusieurs pays d'Europe ou Première en Allemagne : « Pour la première fois, expliquait M. Blatter, la FIFA n'a pas vendu les droits de la Coupe du monde, mais seulement le droit d'utiliser les droits. Nous avons donc toujours une influence sur ce qui se passera et sur la décision finale qui sera prise. Mais il est stipulé dans les contrats que le match d'ouverture, les demi-finales et la finale seront diffusés sur des chaînes de télévision accessibles à tous et qu'il n'y aura pas de paiement à la séance. »
Faut-il vous le décoder ?
Cette déclaration a déclenché en Allemagne une vive polémique. Jusqu'à ce jour, les droits pour les Coupes du monde étaient vendus pour l'Europe à l'EBU, organisme regroupant les chaînes publiques, et donc pour l'Allemagne à ARD-ZDF. La perspective de « voir », ce qui est évidemment une très paradoxale façon de parler, les matches de l'équipe d'Allemagne lors de la compétition majeure du football international diffusés uniquement sur des chaînes payantes a ému jusqu'à la classe politique, qui a réclamé le droit de suivre les rencontres « gratuitement ».
S'étant rendu compte de l'impact de sa prise de position, Sepp Blatter a cru bon d'y apporter quelques précisions :
« Tout le monde verra les matches en direct. La FIFA a intérêt à ce qu'un événement comme la Coupe du monde soit suivi par le plus grand nombre de téléspectateurs possible. Mais voir les matches diffusés sur des télévisions « gratuites » n'est pas un droit. »
Il est évident qu'une Coupe du monde retransmise uniquement sur des chaînes à péage ferait perdre au rendez-vous un pouvoir d'attraction sur les sponsors, en partie lié à sa phénoménale audience : on évalue à 37 milliards le nombre de téléspectateurs (en audiences cumulées) qui suivront le Mondial 98. Mais si elle ferait diminuer l'audience, une Coupe du monde sur chaînes cryptées sélectionnerait les téléspectateurs les plus riches, et donc intéresserait quand même certains annonceurs...
Quel que soit le cas de figure retenu, la rentabilité pour les diffuseurs devra être au rendez-vous : les droits pour la Coupe du monde 1998 coûteront environ un milliard de francs à l'EBU et cette somme va quasiment quadrupler pour les éditions 2002 et 2006. Ce qui est acquis, c'est que les premières Coupes du monde du troisième millénaire sont partagées, sur le plan de la télévision, entre ISL et Kirch-Taurus, un puissant groupe de médias allemand. Ces deux entreprises se chargeront de commercialiser les droits dans les différents pays d'Europe pour Kirch-Taurus, dans le reste du monde pour ISL, les pays africains – sauf l'Afrique du Sud – devant recevoir les droits gratuitement.
Or, comme Kirch-Taurus s'est engagé dans un ambitieux mais coûteux programme de développement de la télévision numérique, on peut imaginer qu'il sera tentant d'inviter les téléspectateurs à acheter les matches les plus attractifs par le biais de chaînes à péage. Affaire à suivre...

RAINER KALB, à Munich

Les Coréens peuvent voir venir : la Coupe du monde 2002 en crypté, ce n'est pas encore sûr...
Photo TEMPSPORT

À VOIR

- **Mardi, 22 h 30, Eurosport :** jubilé Baresi.
- **Mercredi, 15 h 50, Canal + :** France-Norvège.
- **Mercredi, 22 h 55, Canal + :** *Jour de foot*, spécial qualifications pour la Coupe du monde.
- **Jeudi, 1 h 20, Canal + :** Russie-Italie.
- **Samedi, 11 h 50, M 6 :** *Fan de*, la carrière d'Eric Cantona.
- **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Toulouse-Bordeaux.

PSG-BAYERN SUR MULTIVISION. Si Bayern-PSG a été retransmis mercredi dernier par TF 1, le match retour, mercredi prochain 5 novembre, n'aura pas droit aux honneurs du prime time sur la Une. Il sera en effet retransmis par Multivision (canal 1), avec des commentaires de Jean-Philippe Goron, avec en consultant Raymond Domenech. Du coup, c'est Lierse-Monaco qui sera diffusé sur TF 1, en vertu de la règle de l'alternance entre les deux clubs français disputant la Ligue des champions.

MULTIVISION (SUITE). Voici les quatre autres matches retransmis par Multivision à l'occasion de la quatrième soirée de la Ligue des champions, mercredi 5 novembre : Dortmund-Parme (canal 2), FC Barcelone-Kiev (3), Olympiakos-Real Madrid (4) et Bayer Leverkusen-Sporting Portugal (5).

LORIENT-RED STAR SUR FRANCE 3. France 3 espérait diffuser une « affiche » à l'occasion du premier tour de la Coupe de la Ligue, le 11 novembre. Comme à ce stade de la compétition ne participent que les seuls clubs de Division 2, le service public souhaitait un match de Saint-Etienne, les Verts étant, en dépit de leurs déboires actuels, une « bonne adresse du passé ». Pas de chance : Saint-Etienne a été dispensé de premier tour par le sort. Du coup, France 3 retransmettra Lorient-Red Star, un match plutôt serré donc intéressant à voir sur le papier, le mardi 11 novembre à 15 heures. Commentaires de Pierre Sled, avec en consultant Patrick Battiston qui assurera une présence stéphanoise à l'antenne (il a porté le maillot vert au début des années 80).

Programme

Semaine du 28 octobre au 3 novembre

MARDI

7 h 35 Canal+
D 2 Max. Présenté par Philippe Genin. Avec Lorient-Troyes, Saint-Etienne - Nice et Valence-Nancy. Rediffusion.

9 h 15 DSF
St Pauli-Fribourg. Bundesliga 2. Rediffusion à 16 heures.

10 heures Eurosport
Les temps forts de l'Euro 96.

12 heures Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais.

13 h 30 Eurosport
World Cup Dream Team (2e partie, les numéros 8). Rediffusion.

19 heures AB Sports
Racing-Vasco da Gama, Supercopa 97.

22 h 30 Eurosport
Milan-Reste du monde, jubilé Franco Baresi. Différé de San Siro. Commentaires d'Alexandre Pasteur et Alain Bauderon.

MERCREDI

10 h 30 TMC
Football mondial.

12 h 15 DSF
Futbol Mundial.

15 h 50 Canal+
France-Norvège, Championnat d'Europe Espoirs. Direct. Commentaires de Denis Balbir et Olivier Rouyer.

18 h 25 Canal+ num.
Russie-Italie, qualification pour la Coupe du monde, barrages aller. Direct. Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain.

18 h 25 Rai 1
Russie-Italie (qualification pour la Coupe du monde).

19 heures AB Sports
Croatie-Ukraine, qualification pour la Coupe du monde, barrages aller. Direct.

22 h 30 Eurosport
Russie-Italie, qualification pour la Coupe du monde, barrages aller. Différé. Commentaires d'Alain Bauderon et Rémy Tissier.

22 h 55 Canal+
Jour de foot spécial qualification pour la Coupe du monde. Les temps forts de Russie-Italie, Hongrie-Yougoslavie, Eire-Belgique, Croatie-Ukraine, matches de barrages aller.

JEUDI

14 h 30 Eurosport
World Cup Dream Team (3e partie, les numéros 2). Avec Cafu (AS Roma), Petrescu (Chelsea), Neville (Manchester United), Thuram (Parme). Commentaires de Nicolas Souchon et Mickaël Batard.

17 heures DSF
Futbol Mundial. Rediffusion à 21 h 45, le 31 à 11 h 45, le 2 novembre à 10 h 30.

19 heures AB Sports
Inter RS-Flamengo, Championnat brésilien.

22 h 30 Eurosport
Croatie-Ukraine et Hongrie-Yougoslavie, qualifications pour le Mondial 98.

1 h 20 Canal+
Russie-Italie.

VENDREDI

19 heures AB Sports
Colorado Rapids-Washington United, finale du Championnat des Etats-Unis.

19 h 55 CanalSat. Kiosq.
Guingamp-Monaco (Kiosque 4), Le Havre-Bastia (5), Lens-Metz (6), Lyon - Paris-SG (7), Marseille-Cannes (8), Nantes-Châteauroux (9), Strasbourg-Auxerre (10).

21 h 45 DSF
12e j. de Bundesliga 2. Rediffusion le 1er novembre à 12 h 30.

22 heures RTPI
Chaves-Benfica (8e j. du Championnat du Portugal).

22 h 20 Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 14e j. de D 1).

0 h 40 TF1
Formule foot. Présenté par Christian Jeanpierre (14e j. de D 1).

SAMEDI

11 h 50 M6
Fan de... La carrière d'Eric Cantona, des stades aux plateaux.

13 heures TMC
Football mondial.

13 h 25 RaiDue
Dribbling.

14 h 30 Eurosport
Les temps forts des qualifications pour la Coupe du monde. Rediffusion le 3 à 10 heures.

18 heures Sat 1
Rostock-Bochum, Brême-Berlin, Munich 1860-Bayern Munich et Stuttgart-Schalke 04 (13e j. de Bundesliga).

18 h 55 Italia 1
Studio sport magazine.

19 heures AB Sports
Independiente-Colo Colo, Supercopa 97.

20 h 30 TVEI
Real Madrid-FC Barcelone (9e j. Liga).

22 h 30 RTPI
Rio Ave-Porto (8e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 2 à 8 h30.

DIMANCHE

10 h 40 TF1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (14e j. de D 1).

11 heures DSF
Analyse de la 13e j. de Bundesliga. Rediffusion le 3 à 10 h 15.

11 heures Europort 21
Match 1.

11 h 48 TF1
Coupe du monde 98 Passionnément.

13 heures Italia 1
Guida al Campionato.

14 heures La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. L'histoire de la Coupe du monde et des gros plans sur les villes françaises organisatrices.

14 h 30 Eurosport
Les meilleurs moments de l'Euro 96.

15 heures RaiTre
Quelli che aspettano...

15 h 55 RaiTre
Quelli Calcio...

16 h 50 RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (14e j. D 1).

18 heures DSF
Bundesliga 2 (12e j.). Rediffusion le 3 à 9 h 15 et 17 heures.

18 heures RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 15 Canal+ num.
Montpellier-Rennes (14e j. de D 1). Rediffusion le 3 à 7 h 25 sur Canal+.

18 h 15 RaiUno
90° minuto.

19 heures AB Sports
Un match du Championnat d'Uruguay.

19 heures RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures Sat 1
Duisburg-M'Gladbach (13e j. de Bundesliga)

20 h 20 Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 15 Canal+
Toulouse-Bordeaux (14e j. de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton et Olivier Rouyer. A la mi-temps, *Le Journal du foot.* Présenté par Nathalie Ianetta et Vincent Radureau.

20 h 30 TVEI
Solo Goles.

20 h 35 M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora.

22 h 25 RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 35 Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec les buts de D 2.

22 h 30 Italia 1
Pressing.

23 h 30 heure RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

19 heures AB Sports
Wanderers-Conception (Championnat du Chili).

18 h 30 Canal+ num.
D 2 Max.

19 h 15 DSF
12e j. de Bundesliga 2.

20 h 38 TF1
Coupe du monde 98 Passionnément.

23 heures Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Commentaires de Philippe Groussard et Nicolas Souchon.

23 h 30 Italia 1
Goals : El grande calcio Inglese.

23 h 45 RaiTre
Sportfolio.

0 h 40 TF1
Présentation de la 4e j. de C 1 par Christian Jeanpierre.

TOUS LES JOURS

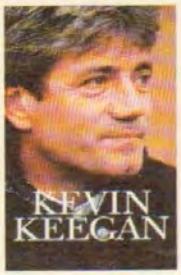
13 h 30 CNN
World Sport.

13 h 35 AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h30.

16 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le sport.

23 h 30 CNN
World Sport.



Keegan par Keegan

VÉRITÉS. *Kevin Keegan a signé son retour dans le football dans une autobiographie touchante et décapante où il se confie enfin. Il revient sur son départ de Newcastle et les déchirures provoquées par une démission forcée, et il met en garde contre un « foot-business » auquel il a participé lui-même. La sortie de ce livre de 309 pages coïncide aussi avec le nouveau défi sportif de « King Kev ». Faire remonter Fulham, club londonien de Troisième Division, en Premier League. Commentaire de texte.*

« Mon départ de Saint James' Park est une histoire de promesses cassées, de manigances secrètes et de rêves brisés. » Kevin Keegan trouve enfin les mots. En pleine page, il livre son sentiment. En filigrane, il décrit ses tourments. Près de dix mois après son départ de Newcastle, il explique dans son autobiographie* les raisons de sa fuite abrupte d'un club qu'il avait relevé. Il poursuit par écrit, comme il aurait pu dire de son timbre un peu sourd, de son accent de Geordie : « Je n'ai pas sauté dans le vide, j'ai été poussé. A tel point que mon salaire a arrêté d'être versé immédiatement. » Entre le néant et l'avenir, Keegan s'installe.

Pour la sortie officielle de l'ouvrage, Keegan s'est déplacé. En public, à Londres, pour livrer ses maux intimes qui l'ont si bien retourné. Au point de lui faire quitter les terrains. Il parle, explique son livre. Les traits du visage détendus, non qu'ils soient devenus lisses, mais les poches sous les yeux ont disparu. Seul le cheveu, désormais court et grisonnant, trahit le poids des mois sur Kevin Keegan...

LA BOURSE COULE KEEGAN

Les mois, depuis ce 7 janvier 1997, quand le comité directeur du club de Newcastle United le convoque et lui indique que lui, Kevin Keegan, son nom, sa fonction s'inscrivent dans les projets d'introduction en Bourse du club. Que lui, « King Kev», voit son destin lié au club pour deux ans, au moins. Un minimum de deux nouvelles années réclamé par les dirigeants à leur entraîneur, pour assurer la tranquillité des investisseurs potentiels. Or Keegan, harassé par la pression, a déjà fait savoir qu'il partirait en fin de saison 1996-97. Les « patrons » lui font alors comprendre : soit il signe immédiatement pour deux ans, soit il part sur-le-champ. Afin d'assurer la place nette à un successeur enclin à s'engager sur la durée. Keegan explique : « Je savais ce qui s'était passé. Le comité directeur n'avait pas osé annoncer à la City *(NDLR : le quartier londonien où se trouvent les investisseurs)* que j'allais partir l'été suivant. Ils ne pouvaient pas mentir non plus, ils ont donc paniqué. »

Cinq années de collaboration s'achèvent ainsi, un titre raté d'un rien et un club restructuré, vedettisé et magnifié, où le timide Beardsley fréquente la star Shearer sur le terrain, « où l'assureur côtoie le chauffeur de taxi sur les gradins », dixit Keegan. Emerge l'amertume vis-à-vis de ceux avec qui il avait travaillé pour remonter le club en Premier League et le placer dans les tout premiers. Kevin trace une entaille dans le beau costume de sir John Hall, président de Newcastle : « Nous n'avons parlé ensemble qu'une seule fois depuis ce triste jour. Nous ne nous reparlerons peut-être jamais plus. Je ne le rappellerai pas. »

ATTENTION AU « FOOT-BUSINESS » !

Soudain, Kevin se lève au milieu du carré de journalistes présents pour le lancement de son autobiographie. Là, au centre de la City londonienne, au cœur du système qui a voulu sa chute, sur le lieu de la finance choisi par son éditeur, Keegan lance les flammes limpides de sa passion brûlante : « Je ne reviendrai pas à Saint James' Park, je n'ai pas de raison d'y revenir. Je ne remettrai les pieds que pour le jubilé de Peter Beardsley, car personne plus que lui ne le mérite ce match de gala. »

Beardsley, son capitaine au long cours, ce hussard du Nord-Est, ce grognard sur le Tyne, la rivière qui court à Newcastle. Le fidèle parmi les vedettes, l'exemple entre les dilettantes, l'ombre éternelle parmi les étoiles filantes. Simplicité, fidélité, deux valeurs prônées par Keegan et symbolisées chez des supporters en noir et blanc que Keegan ne fréquente plus que de cœur : « Je n'ai pas besoin de tour d'honneur pour que les supporters comprennent ce que je ressens pour eux. »

Le fils de mineur qui signa son premier contrat en 1971 pour Liverpool connaît la valeur des choses et met en garde contre les abus du jeu moderne en même temps qu'il procède à son autocritique : « Personne n'est plus coupable que moi d'avoir promu le jeu (...). J'ai joué mon rôle pour encourager les gens à aller au stade, acheter des maillots de l'équipe ou des actions du club... Cela dit, quand vous regardez des deux côtés de la barrière, le déséquilibre devient clair. » Et Keegan pointe de nouveau le doigt sur ces businessmen qui transforment le football en un Monopoly : « J'entends toujours les hommes d'affaires impliqués dans le football dire que le supporter qui se déplace au stade ne représente qu'un quart des recettes générales et que sa valeur économique se réduit peu à peu. Il est bien possible que les entrées aux guichets ne ▶

Photo DR

Avec Fulham, Kevin Keegan veut retrouver au plus vite la pression de la Premier League. Et crier de nouveau son bonheur.

Photo PANORAMIC

procurent que 25 % du total des recettes, mais ils constituent les 25 % les plus importants, et nous ne devons jamais perdre cela de vue. » Une mise en garde qui se prolonge par une réflexion sur l'influence croissante de la télévision à péage et par satellite.

LE PARI DE FULHAM

Alors que Kevin Keegan attaque dans son livre un système euphorique outre-Manche et pourtant fragile, lui, l'ancien entraîneur de Newcastle, s'est engagé auprès d'une équipe de seconde zone...

« Nous annonçons officiellement que Kevin Keegan est le responsable du football à Fulham. Ray Wilkins est le manager de l'équipe. » 963 Liberty, la bande FM londonienne, confirme la rumeur en ce 25 septembre 1997. Kevin Keegan est de retour. Un communiqué lu sur l'antenne de cette radio locale, propriété de Mohammed al-Fayed, l'homme à la tête du club de D 3 et du magasin Harrod's.

Appuyé par Ray Wilkins, qui quitte les Queen's Park Rangers, Keegan se relance. Comme Kenny Dalglish, qui avait repris du service à Blackburn sept mois seulement après avoir quitté Liverpool en 1991, Keegan n'a pas survécu sans le football. Et pour son retour, il invoque les mêmes sentiments que ceux qui l'avaient — officiellement — poussé à quitter Newcastle : « J'espère retrouver la pression et la tension de la Premier League. C'est pourquoi je suis ici. » Ici, Fulham. A Londres, sur les bords de la Tamise. Le nouveau Keegan, quarante-six ans, devient « directeur des opérations ». Lui qui avait quitté les sommets de la Premier League l'hiver précédent se retrouve, en cet été indien, en Division 3. De la vibrante enceinte de Saint James' Park au stade en reconstruction de Fulham. Du Nord vibrionnant au Sud argenté. Kevin Keegan s'est lancé un nouveau défi pour créer, fanfaronne-t-il, un « nouveau Manchester United Sud ». Or,

Photo ACTION IMAGE

Kevin Keegan a tiré un trait sur Newcastle, sans oublier les années passées dans ce club et les joueurs qu'il a dirigés, comme David Ginola. Mais ses pensées sont maintenant ailleurs. La page est tournée.

Keegan sait : « J'ai déjà lu des articles de journaux où les gens rient et se moquent, et je les comprends, mais nous avons la possibilité de leur faire avaler ces mots, ces critiques (...). Je suis très excité par ce qui se passe ici. Mohammed partage beaucoup de mes opinions sur le football. »

LES CHÈQUES D'AL-FAYED

Mohammed al-Fayed, homme d'affaires égyptien, ne se contentait plus de présider aux destinées de Harrod's. Il a racheté le club de Fulham au printemps dernier pour quelque 30 millions de livres, en organisant une mise en scène désuète. Une calèche vert bouteille, portant al-Fayed, a paradé à Craven Cottage, le stade en brique. Keegan a décidé de se planter dans ce décor agrémenté d'une modeste équipe professionnelle.

Quelles garanties ont attiré l'ancien roi de Liverpool et de Hambourg ? La responsabilité totale des « opérations du football » d'abord ; la présence de son ancien coéquipier en sélection anglaise Ray Wilkins, chargé du « terrain », ensuite ; une prise de 5 % du capital de la Fulham Leisure Company aussi ; enfin, un chèque de 100 millions de francs pour acquérir des joueurs de qualité. Tel Paul Bracewell, venu de Sunderland, pour renforcer une équipe promue en fin de saison passée et qui pointe actuellement en milieu de tableau de D 3. Autres cibles : Peter Beardsley et Mark Wright. L'ancien capitaine des Magpies, aujourd'hui à Bolton, pourrait rejoindre son ancien entraîneur pour moins de 5 millions de francs. Quant au défenseur de Liverpool, à trente-quatre ans, il semble prêt à partir pour un nouveau défi... contre un salaire hebdomadaire de plus de 70 000 francs. Objectif : faire d'un cendrillon du football, au passé glorieux certes mais aux structures dépassées, un géant du jeu...

MÉFIANCE ET DOUTES

Alors que l'autobiographie de Keegan investit les rayons des libraires, dans le milieu tous observent le nouveau Keegan à Fulham ; beaucoup rient sous cape ; certains expriment ouvertement leurs doutes. Une partie du kop, d'abord, qui râle de voir la façon dont Micky Adams, l'entraîneur responsable de la montée, et Ian Branfoot, le manager, ont été débarqués. Lors d'une émission radiophonique de la BBC, des centaines de fans ont appelé pour exprimer leur mécontentement et exprimer des réserves sur le potentiel de Ray Wilkins. Keegan est lui aussi visé. Malcolm MacDonald, ancien manager du club dans les années 80 : « La route sera longue pour Fulham. J'ai peur que Kevin se retrouve dans un club trop petit pour lui, un peu comme un pêcheur de gros qui se retrouve au milieu d'un étang. » Un club de D 1 prospère dans les années 50-60 et emmené par les Johnny Haynes et Jimmy Hill (toujours impliqués dans le club), puis chancelant mais toujours debout dans les années 70 et symbolisé alors par George Best, en préretraite. La dernière page glorieuse remonte à 1975 et cette défaite contre West Ham en finale de Cup (0-2). Haynes et Best, des noms de rêve que Keegan veut voir ressurgir.

Un observateur attentif est, lui, optimiste quant aux chances de Keegan : Jack Charlton. Il affirme : « Il a montré ce qu'il pouvait faire à Newcastle. Et je suis sûr qu'il fera de même à Fulham. C'est vraiment bien de le savoir de retour dans le foot. » De son côté, le nouveau boss de Fulham préfère la plume à la langue. Il conclut sa biographie ainsi : « Kevin Keegan est toujours en vie, mais ne court plus. » Des lignes (309 pages) accompagnées d'un retour sur le terrain qui prouvent d'abord à Keegan lui-même qu'il survit. Pour l'heure, ce sentiment paraît suffire au bonheur de celui dont le destin resta suspendu, un jour de janvier, l'hiver dernier.

XAVIER RIVOIRE, à Londres

* *Kevin Keegan*, My Autobiography *(309 pages, éditeur Little-Brown).*

Photo PRESSE SPORTS